



*Actualités linguistiques francophones*

— LE FRANÇAIS —  
DE  
NOUVELLE-CALÉDONIE

CONTRIBUTION  
À UN INVENTAIRE  
DES PARTICULARITÉS  
LEXICALES

*Christine PAULEAU*



UNIVERSITÉS FRANCOPHONES



ACTUALITÉS LINGUISTIQUES FRANCOPHONES

LE FRANÇAIS DE  
NOUVELLE-  
CALÉDONIE  
CONTRIBUTION À  
UN INVENTAIRE DES  
PARTICULARITÉS LEXICALES

Christine PAULEAU

Docteur en Sciences du Langage

Université Paris III Sorbonne Nouvelle / ROFCAN-CNRS

EDICEF

58, rue Jean-Bleuzen  
92178 VANVES Cedex

Je tiens à remercier tout particulièrement mon professeur Madame Suzanne Lafage pour ses conseils précieux, sa patience, sa générosité; ainsi que Christine Leroy, de l'Université de Paris III, le botaniste Bernard Suprin, du Parc Forestier de Nouméa, le LACITO-CNRS, la Société d'Études Historiques de Nouvelle-Calédonie, le Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogique de Nouméa, la direction de l'aquarium de Nouméa, l'Université du Pacifique – centre de Nouméa, la Fédération des Œuvres Laïques, et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail par leur aide indispensable, leur compréhension, leur soutien moral; enfin, les familles Wamytan, Dartoen, Jacquier, Rivaton, Parisiana, Manupuava, Vaquidjot, Ukeiwé, Delautre, Pétard, Marcel Magi, Joséphine, Simone, Christian Travan, Luu, Edith Mohamed, Pierre N'Guyen, Esmeralda, Vaïana, Dominique Vu Viet, Martine Giraudoux, Dominique Bui, et tant d'autres... qui ont accepté d'être mes informateurs.

ISBN 2-84-129023-9

© EDICEF, 1995

Droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français du Copyright (3, rue Hautefeuille - 75006 Paris). Cette reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

# AVANT-PROPOS

La diffusion de l'information scientifique et technique est un facteur essentiel du développement. Aussi dès 1988, l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche (AUPELF•UREF), mandatée par les Sommets francophones pour produire et diffuser revues et livres scientifiques, a créé la collection **Universités francophones**.

Lieu d'expression de la communauté scientifique de langue française, **Universités francophones** vise à instaurer une collaboration entre enseignants et chercheurs francophones en publiant des ouvrages, coédités avec des éditeurs francophones, et largement diffusés dans les pays du Sud, grâce à une politique tarifaire préférentielle.

## Composition de la collection

- *Les manuels*: cette série didactique est le cœur de la collection. Elle s'adresse à un public de deuxième et troisième cycles universitaires et vise à constituer une bibliothèque de référence couvrant les principales disciplines enseignées à l'université.
- *Sciences en marche*: cette série se compose de monographies qui font la synthèse des travaux en cours.
- *Actualité scientifique*: dans cette série sont publiés les actes de colloques organisés par les réseaux thématiques de recherche de l'UREF.
- *Prospectives francophones*: s'inscrivent dans cette série des ouvrages de réflexion donnant l'éclairage de la Francophonie sur les grandes questions contemporaines.
- Enfin, les séries *Actualités bibliographiques* et *Actualités linguistiques francophones* accueillent lexiques et répertoires.

Notre collection, en proposant une approche plurielle et singulière de la science, adaptée aux réalités multiples de la Francophonie, contribue efficacement à promouvoir la recherche dans l'espace francophone et le plurilinguisme dans la recherche internationale.

Professeur Michel Guillou,  
Directeur général de l'AUPELF,  
Recteur de l'UREF



## PRÉFACE

Le réseau “Études du français en francophonie”, plus spécifiquement orienté sur l’étude du français dans les pays du Sud de la francophonie, a pour vocation de rassembler les équipes de recherche travaillant sur la description des variétés lexicales du français dans la perspective de réaliser et de publier des inventaires régionaux constituant de véritables synopsis synchroniques de ces usages à l’échelle de grandes zones géolinguistiques et culturelles.

Ces inventaires régionaux, dont un premier état a déjà été édité pour l’Afrique noire avec la première version de l’*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, paraîtront dans le cadre de la collection “Universités francophones” de l’UREF.

La nouvelle série “Actualités linguistiques francophones” entend, par une politique d’édition dynamique, faire connaître, au fur et à mesure de leur réalisation, les résultats de travaux portant prioritairement sur le lexique et correspondant à des états partiels de cette recherche d’ensemble, soit que ceux-ci mettent l’accent sur certains aspects privilégiés du corpus, soit qu’ils apportent une illustration intéressante de la méthodologie lexicographique en rapport avec l’étude des variétés du français dans cet espace, soit que les enquêtes soient circonscrites à des zones restreintes ou à un pays particulier.

Parties intégrantes d’un processus de recherche précis sur la langue et son aménagement dans l’espace francophone, ces *contributions* n’en ont donc pas moins une originalité et une personnalité propres, tant sur le plan des données décrites que de la méthode de travail sous-jacente.

Ces publications et leur diffusion devraient permettre d’assurer dans les meilleures conditions une sensibilisation utile des publics concernés et une stimulation réelle de la connaissance et de la réflexion méthodologique dans ce domaine. Les réactions qu’elles pourront susciter permettront également de mieux orienter les recherches à venir et, parallèlement, la conception et l’aménagement des banques de données lexicographiques qui se constituent à l’appui du processus général d’instauration du français en francophonie.

Danièle Latin,  
Coordonnatrice

# PRÉSENTATION

Pays multi-culturel réunissant toutes les ethnies du Pacifique, sur un petit archipel entre l'Australie et la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie possède un paysage linguistique riche en contrastes et haut en couleurs : une trentaine de langues et dialectes kanak, des langues océaniques et asiatiques importées, l'anglais d'Australie et le français, langue officielle.

Or, dans ce territoire d'Outre-Mer français situé aux antipodes de l'Hexagone, le rôle de langue véhiculaire n'est tenu ni par un créole – bien qu'il en existe un, le tayo, parlé seulement par deux milliers de locuteurs sur 160 000 habitants – ni par un pidgin – malgré la présence du bichelamar, aujourd'hui exclusivement usité par la petite communauté des Ni-Vanuatu – mais par le français ou plutôt par une variété dite “régionale” de français que nous appellerons ici “français calédonien”.

Les brochures touristiques en font cas, les ouvrages généraux sur la Nouvelle-Calédonie le mentionnent régulièrement... soulignant à propos du Calédonien son “verbe toujours fleuri d'expressions venues des mines, des prisons, du bétail, ou de la mer [...]” (Sénès, 1985 : 65); remarquant au sujet du “broussard” sa manière de décrire le quotidien : “[...] il va réparer ses barrières, ‘travailler son bétail’ [...] [faire] un ‘coup’ de pêche ou de chasse au cerf [...]” (Bensa, 1990 : 69); ou notant (Sénès, op. cit. : 201) que le français de Nouvelle-Calédonie, manié “aussi bien par les Caldoches que les Canaques, [...] les Javanais, les Vietnamiens [...] est [un terrain d'entente] bien au-delà de la grammaire des écoles, du jargon des administrateurs technocrates [...]”.

En revanche, les recherches spécialisées sont rares, du “survol général et préliminaire” d'O'Reilly (1953 : 226), aux prolifiques études néo-zélandaises actuelles de l'Observatoire du français dans le Pacifique (1) en passant par la thèse de J. Glasgow (1968), issue de la même cellule néo-zélandaise.

Ces travaux lexicaux nous ont été doublement précieux : d'une part, ils ont été des outils indispensables à notre étude, d'autre part, c'est en les explorant lors des prémices de notre recherche que nous avons envisagé la création d'autres formes d'outils sur le même domaine. En effet, en premier lieu, les travaux de K.J. Hollyman et les relevés lexicaux de l'Observatoire du français dans le Pacifique ont été, par le savoir documentaire qu'ils renferment, la base et le ferment de notre inventaire, ainsi que la source essentielle de documentation pour l'histoire du français en Nouvelle-Calédonie. Aussi tenons-nous ici à rendre hommage à leur auteur néo-zélandais, car sans l'aide de ces documents, ce travail n'aurait pu être mené à bien. Nous ne manquerons pas non

---

(1) Centre National de la Recherche Scientifique, 1983 à 1992.

plus de rendre hommage aux auteurs des *Mille et un mots calédoniens* publié par la Fédération des Œuvres Laïques de Nouméa, qui est la manifestation (récente, puisque l'ouvrage date seulement de 1983) de la prise de conscience linguistique calédonienne, par des auteurs calédoniens. C'est donc avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que nous avons utilisé ce document qui nous a encouragés à approfondir la recherche sur la langue française calédonienne. Les auteurs de cet ouvrage présentent en effet, au travers d'un lexique différentiel à vocation plutôt humoristique, un aspect tout à fait authentique de l'âme du "Caillou", comme disent les Calédoniens en parlant du pays.

Toutefois, ces travaux ne constituent pas un véritable travail lexicographique d'inventaire et nous laissent rêver à la vaste entreprise d'un inventaire différentiel du français de Nouvelle-Calédonie, travail dont nous proposons ici un échantillon.

# INTRODUCTION

## Le terrain

### PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE

L'archipel constitué par la Nouvelle-Calédonie et les Îles Loyauté est un territoire d'Outre-Mer français de 19 000 km<sup>2</sup> situé aux antipodes de sa métropole, dans l'océan Pacifique sud, entre le tropique du Capricorne et l'équateur. Deux mois de navigation, une trentaine d'heures d'avion, dix heures de décalage horaire, et 17 000 km séparent Nouméa de Paris. Les voisins les plus proches sont anglophones: l'Australie et la Nouvelle-Zélande se trouvent respectivement à 1 800 et 1 700 km. En termes de géographie humaine, la Nouvelle-Calédonie fait partie de la Mélanésie.

### PRÉSENTATION HISTORICO-LINGUISTIQUE

La Nouvelle-Calédonie est un pays dont l'histoire démographique et l'histoire linguistique sont très étroitement liées: après sa découverte en 1774, les commerçants australiens et asiatiques puis les missionnaires polynésiens et anglais y établirent les premiers contacts avec la population indigène mélanésienne (la langue de communication étant alors un pidgin anglo-mélanésien, le bichelamar); la prise de possession par la France en 1853 entraîne la venue d'immigrés de tous horizons, population pénale de la colonie pénitentiaire de "la Nouvelle", et population libre de la Réunion, d'Europe, d'Australie (le français, l'anglais et le bichelamar étant alors en concurrence), puis, dès l'implantation de la colonie de peuplement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de France (agriculteurs puis, au XX<sup>e</sup> siècle, fonctionnaires), mais également d'Asie, d'Indonésie et de Polynésie (contractuels), ainsi que d'Indochine et d'Afrique du Nord... La mosaïque ethnique qui en résulte se retrouve sur le plan linguistique: le français, langue maternelle des Européens et d'un nombre croissant de membres d'autres communautés ethnolinguistiques, langue seconde de la population kanak et des populations immigrées, coexiste avec vingt-huit langues kanak, ainsi qu'avec le tahitien, le wallisien, le javanais, le vietnamien, le bichelamar, et subit aujourd'hui encore l'influence de l'anglais... L'usage du français, langue officielle, langue d'enseignement et langue véhiculaire, s'inscrit dans un continuum allant du français standard au basilecte local, créole parlé seulement par deux mille locuteurs, en passant par des formes plus ou moins déviantes (mésolectes).

Ce sont les "formes déviantes" mésolectoales qui font l'objet de notre étude.

## PRÉSENTATION DÉMOGRAPHIQUE

“La Nouvelle-Calédonie comptait 164 173 habitants au 4 avril 1989 : une population marquée notamment par la coexistence de plusieurs ethnies d’origines, d’effectifs, de structures et de caractéristiques différents (...) La population de la Nouvelle-Calédonie est, malgré de nombreux métissages, une juxtaposition de plusieurs groupes ethniques d’origines et de caractéristiques différentes.” (*INSEE première* 41, 1).

Quelques chiffres :

Parmi ces 164 173 habitants, on comptait en 1989 :

- 73 598 autochtones mélanésiens (soit 44,8 % de la population) ;
- 55 085 de souche européenne (soit 33,6 % de la population) dont (en 1984) 50 000 Européens de souche française, établis pour la plupart depuis plus de trois générations ;
- 18 936 Polynésiens, de Wallis et Futuna surtout : 14 186, et de Tahiti : environ 4 750, (soit 8,6 % + 2,9 % = 11,5% de la population) ;
- 5 191 Indonésiens et 2 461 Vietnamiens (soit 3,2 % + 1,5 % = 4,7% de la population) ;
- 1 683 Ni-Vanuatu (soit 1 % de la population) ;
- 7 219 allochtones d’origines diverses : Antillais, Réunionnais, Asiatiques... (soit 4,4 % de la population).

## La recherche

### LES OBJECTIFS

À l’heure des études sur les français “non standards”, les français “périphériques”, les travaux concernant les régions océaniques sont peu habituels, alors que la proportion de francophones y est l’une des plus fortes au monde (65 %), loin devant l’Afrique (10 %) ou les îles de l’océan indien (13 %) – selon les chiffres de la *Lettre de la francophonie* (n°9, 1990).

C’est avec un intérêt accru par l’aspect encore vierge du terrain néo-calédonien, que nous avons entrepris notre recherche. Au début de notre parcours d’observation, il y a six ans, nous avons postulé l’existence effective d’un “français calédonien”, sur la base empirique de notre propre vécu linguistique, et bien sûr des travaux déjà accomplis sur le sujet : nous avons alors effectué une description phonétique ainsi qu’une approche préliminaire de l’étude lexicale.

Notre thèse doctorale, soutenue en 1992 et intitulée “Étude des particularismes lexicaux du français écrit et parlé en Nouvelle-Calédonie : approche polylectale” est à la base du présent ouvrage : elle se propose, par l’approfondissement de l’étude lexicale, de cerner l’existence de cette variété de français, sa vitalité, son extension, son usage, ses propriétés

sociolinguistiques. Son objectif immédiat est la description, sur le plan lexical, d'un échantillon de corpus (oral et écrit) de la variété régionale calédonienne du français, cela d'un point de vue non normatif, différentiel par rapport au français "standard", et selon une approche polylectale. Nous envisageons donc l'objet d'analyse selon un point de vue mixte (de l'intra-linguistique au sociolinguistique), menant l'analyse des particularités lexicales selon un point de vue nouveau, l'approche polylectale: notre observation prend ainsi en compte non seulement les déviations du lexique par rapport au "français de France", mais également les multiples usages du vocabulaire, des plus académiques aux plus triviaux (le registre "vulgaire" méritant sur ce terrain une mention particulière que lui valent les phénomènes constants de banalisation des termes insultants ou frappés de tabou (2)) ainsi que l'usage du français calédonien comme variété de langue intercommunautaire.

Le présent ouvrage rend compte de l'essentiel de notre travail d'inventaire, soit une sélection des entrées les plus courantes. Soulignons qu'il s'agit d'un travail prédictif, répertoriant des lexies considérées comme des variantes calédoniennes par rapport au français dit standard. Ces lexies n'étant pas forcément d'un usage exclusivement calédonien, la confrontation avec les inventaires concernant d'autres régions francophones sera des plus intéressantes (voir ci-après "Bilan de l'analyse lexicographique"). Au travers de ces articles de type lexicographique, nous révélons une facette de la francophonie océanienne, bien vivante mais souvent mal connue...

## LES ÉLÉMENTS DE BASE

Les différents éléments de la recherche se présentent ainsi:

– Notre approche polylectale est soutenue par un corpus composé de documents hétérogènes, écrits et oraux, représentatifs des différents usages de la langue: ouvrages littéraires (recueil de *Littérature calédonienne* – revue *Nyx* 5; ouvrage de J. Barbançon, 1988, auteur calédonien; roman de J. Sénès, 1987, auteur métropolitain employant un nombre étonnant de particularismes dont nous pouvons certifier l'authenticité en tant que locutrice native, etc.), manuels scolaires (par exemple, *Lectures calédoniennes*, Barre, 1978; *Écologie*, CTRDP, 1987), presse (quotidien *Les Nouvelles*, journal *Bwenando*, etc.) bandes dessinées de B. Berger (1989 à 1991), albums d'histoires pour enfants (par exemple, *Nicko...*, Sebban, 1984), textes parodiques des comiques locaux (Ollivaud, 198?, Valéry, 1989, Lewis, 1990), conversations spontanées, etc.

– Un "corpus de référence", constitué d'un ensemble d'usuels, reflets du français standard (*Le Petit Robert*), et plus largement du français hexagonal (*Dictionnaire du français non conventionnel*, Cellard et al., 1991, *Dictionnaire du français parlé*, Bernet et al., 1989, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Rey et al., 1991, etc.), est utilisé systématique-

(2) Voir à ce sujet Darot, Pauleau, 1992.

ment pour sélectionner les particularismes. La nécessité méthodologique d'un corpus d'exclusion ne fait aucun doute, mais les problèmes théoriques posés par cette pratique ne peuvent être occultés : nous les avons donc compensés par cet élargissement du corpus "standard" à un corpus "hexagonal".

– Des enquêtes de terrain effectuées en deux temps (juin-septembre 1990 et 1991) et menées selon le principe polylectal, c'est à dire dans des milieux ethnolinguistiques, socioprofessionnels différents et dans diverses tranches d'âge, permettent d'une part de vérifier auprès des locuteurs les hypothèses émises à partir de notre expérience linguistique de locutrice native, sur l'existence et les marques d'usage de chaque particularisme, d'autre part d'enrichir notre étude de nouveaux éléments (la première enquête a permis une vérification des termes recueillis par dépouillement de documents écrits, et la récolte de nouveaux particularismes, surtout oraux; la deuxième, la vérification de ces derniers, et l'examen de problèmes plus fins).

## **Bilan de l'analyse lexicographique**

Deux types d'usages peuvent être distingués dans notre inventaire : d'une part un lexique général courant, langue du quotidien, des conversations, d'autre part un lexique étroitement lié aux *realia*, dont la vocation est précisément de nommer les éléments de l'environnement, tels que végétaux et animaux. Lié à l'écologie et aux modes de vie locaux, le lexique du français calédonien comporte des analogies avec des vocabulaires francophones en usage dans d'autres régions du monde aux *realia* similaires : en effet, un même référent peut par exemple appeler un même néologisme métaphorique ("perroquet" : poisson de la famille des Scaridés appelé ainsi en raison de ses couleurs, dans le Pacifique comme en Afrique); de plus, la population parcourant les pays chauds (fonctionnaires, militaires...) transporte le lexique d'une région à l'autre – le "cram-cram", du wolof xam-xam, est la même graminée (*Cenchrus echinatus*) en Nouvelle-Calédonie et en Afrique noire. La confrontation avec d'autres inventaires concernant d'autres espaces francophones, en particulier ceux des autres régions du Pacifique (Tahiti, Vanuatu, etc.) puis ceux de l'océan indien et de l'Afrique, prochaine étape de notre parcours de recherche, devrait donc être fructueuse et permettre de dégager le fonds lexical du "français océanien" puis celui d'un "français du sud" ou "français des pays chauds", dispersé sur toute la surface du globe...

# STRUCTURE DE L'INVENTAIRE

## CLASSEMENT ET CHOIX DES ENTRÉES

Les entrées de l'inventaire sont classées par ordre alphabétique, celui-ci ignorant les signes diacritiques, majuscules et apostrophes. D'une manière générale, les entrées se font dans l'ordre syntagmatique naturel du discours, cet ordre ne prenant pas en compte les éléments grammaticaux tels que déterminant ou négation, qui sont retranchés immédiatement à droite de l'entrée, entre parenthèses: le verbe négatif "ne pas étaler" est par exemple entré à "étaler (ne pas)".

Nous gardant bien d'occulter ces difficultés théoriques concernant la distinction entre syntagme, collocation... (suites d'éléments ne pouvant constituer une unité lexicale, une entrée) et lexie (unité fonctionnelle significative du discours susceptible de devenir une entrée), nous avons toutefois pris le parti, pour des raisons de commodité, de lexicaliser formellement locutions et éléments de phraséologie. Ceux-ci apparaissent donc, comme les autres entrées, dans l'ordre linéaire du discours, dans la mesure où celui-ci peut être suivi: lorsqu'une partie de la séquence seulement constitue le particularisme, c'est au premier mot de cette partie de séquence qu'apparaît l'entrée – l'expression "C'est pas un gosse!" est entrée à "gosse", sous la forme suivante: "GOSSE: C'EST PAS UN". Il arrive que l'unité lexicale à traiter comprenne un élément syntaxique variable, qui est en ce cas représenté par sa nature grammaticale: les éléments de phraséologie constitués par une "structure de phrase complexe" sont par exemple entrés en indiquant la nature de l'unité variable (phrase enchâssée: P.): "C'est bon + si P."

## LES RENVOIS

Deux types de renvois sont utilisés dans l'inventaire:

Le premier est le renvoi explicite à une autre entrée par la mention: "V." (= voir), lorsque les informations concernant la lexie traitée sont données dans un autre article.

Le renvoi peut concerner une rubrique particulière (celle dans laquelle il est situé) mais le plus souvent nous renvoyons à l'ensemble d'un article, par exemple dans le cas des synonymes, en indiquant seulement quelques précisions (le plus souvent la catégorie grammaticale, l'usage...) qui sont spécifiques au terme traité. Pour plus de commodité nous donnons souvent une brève définition du mot. Toutes les autres rubriques sont ensuite à consulter dans l'article auquel nous référons, y compris les illustrations, où les termes sont évidemment substituables. Si toutefois le corpus fournit une illustration pour le mot, celle-ci est évidemment rapportée.

Le second se fait de manière implicite par l'astérisque “\*”, placée derrière chaque lexie-entrée de l'inventaire énoncée dans le texte des articles.

Dans le cas des compositions sans traits d'union ou des locutions, l'astérisque est placée derrière le terme où est entrée la lexie: par exemple, “arbre\* à pain” est entré à la lettre A, “arbre”.

Précisons que les particularismes cités sans astérisque (dans les rubriques “composés” ou “synonymes” par exemple) sont ceux dont l'usage n'est pas suffisamment courant pour mériter une entrée dans cet inventaire.

## LES ARTICLES

### *Plan et contenu général des articles*

Les différentes rubriques des articles se présentent selon l'ordre suivant (les rubriques entre parenthèses sont facultatives):

(\*\*) **ENTRÉE (VARIANTE(S) ORTHOGRAPHIQUE(S))**: catégorie grammaticale. *Marque(s) d'usage*. (Domaine: domaine d'emploi, si la lexie est “spéc.” – marque supra). (identification(s) scientifique(s) pour les termes de flore et faune). Définition. (Connotation). *Illustration(s)-attestation(s)*. Référence(s).

(ÉQUIVALENTS HEXAG.: équivalent(s) en français hexagonal.)

(SYN.: synonyme(s).)

(ANT.: antonyme(s).)

(NORME: rubrique concernant la norme.)

(DÉRIVÉ(S):) (LOC.: locution(s).) (COMP.: composé(s).)

(ENCYCL.: rubrique encyclopédique.)

(REMARQUE(S):)

### **Précisons que:**

– Si la lexie n'est pas attestée à l'écrit dans le corpus, l'entrée devrait être d'abord une transcription en A.P.I., ce qui d'une part répond à l'exigence d'une certaine rigueur scientifique, et d'autre part permet de distinguer immédiatement dans l'inventaire les lexies ancrées dans l'usage écrit, de celles qui n'ont pas encore atteint cette stabilité. Nous avons pris le parti de remplacer cette transcription phonologique par un symbole “\*\*\*”, la prononciation de ces lexies orales étant tout à fait prévisible à partir de leur orthographe.

– L'identification scientifique est accompagnée du nom du chercheur qui en est l'auteur. Toutefois, il est arrivé souvent que cette référence au chercheur ne soit pas mentionnée par la source documentaire. Or, nous savons que cette information est indispensable à un travail de répertoire différentiel tel que le nôtre. En effet, constituant parfois le seul critère de distinction entre certains référents (deux arbres portant la même identification scientifique donnée par deux chercheurs différents; un poisson auquel a été attribué plusieurs noms scientifiques par plusieurs chercheurs, etc.) elle peut permettre en particulier de reconnaître une particularité locale, d'un élément métropolitain. Donc, nous avons dû, lorsque la documentation a négligé de préciser ce détail, consulter l'index de Kew, précieux inventaire de toutes les identifications

scientifiques de la flore universelle, afin d'y retrouver ces références, souvent accompagnées d'indications diverses telles que la date de "naissance" du nom, relevée pour notre inventaire quand elle présente un intérêt (dates particulièrement récentes par exemple). Parfois il n'a pas été possible de trouver le renseignement recherché : certaines identifications restent donc encore "orphelines". Précisons qu'en ce qui concerne la faune, il n'existe apparemment pas d'équivalent de l'index de Kew dans ce domaine, ce qui nous a obligé à laisser également certains noms scientifiques sans référence d'auteur.

– Les articles traitant des composés les plus courants d'une lexie sont intégrés à la fin de l'article la concernant : par exemple, l'article "BROUSSE" comprend, à la suite des différentes acceptions du mot, un sous-article consacré à "FEU DE BROUSSE".

### *Traitement des lexies polysémiques ; ordre des acceptions*

Lorsqu'une lexie est polysémique, plusieurs cas de figure peuvent se présenter :

Soit plusieurs concepts, considérés en cet état de la recherche comme indépendants, du moins synchroniquement, sont exprimés par le même signifiant, auquel cas il s'agit d'unités nécessitant des descriptions différentes, et faisant donc l'objet d'articles séparés, aux entrées homonymes distinguées par une numérotation : par exemple, "CAILLOU 1", "personne particulièrement bien proportionnée" et "CAILLOU 2", "rien", équivalent de "peau de balle".

Soit les différents sens sont reliés, de plus ou moins près, au même concept, qui a subi un ou plusieurs changements sémantiques, par diverses opérations dont les plus courantes sont nommées dans l'article, comme le passage d'un sens "propre" à un sens "figuré", d'un sens premier à un sens plus étendu ("par extension") ou, à l'inverse, à un sens spécial ("spécialement"), etc. Dans ce cas l'unité est décrite par plusieurs sous-sens, dans un même article : par exemple, "caillasser" peut signifier "jeter des pierres" ou "être intense, fort" ou encore "battre, frapper", etc.

Les différentes acceptions du mot suivent alors un ordre logique, c'est-à-dire du général au particulier, du plus courant au moins courant, etc., selon le cas d'espèce (3). Dans l'exemple supra, l'emploi le plus courant est le premier cité, les autres sont progressivement de moins en moins courants.

Soit les différents signifiés ne sont que des nuances d'un même sens, auquel cas ils sont indiqués dans une même et unique définition. Il peut s'agir d'un emploi "spécial" si proche du sens premier, qu'il est considéré comme y étant attaché : "herbe à bengalis" désigne par exemple diverses herbes très communes et spécialement *Brachiaria reptans* L., petite herbe rampante.

(3) Nous considérons que l'ordre historique des acceptions (de la plus ancienne à la plus récente) ne nous concerne pas ici puisque, pour cette étape de notre recherche, nous travaillons en synchronie.

### Les rubriques

**Entrée:** Dans le cas des lexies attestées à l'écrit sous diverses variantes orthographiques, c'est la graphie la plus courante dans le corpus qui est retenue en vedette, les autres apparaissant à sa suite. S'il s'agit seulement d'attestations orales, l'entrée, précédée du symbole "\*\*\*" (voir remarques, p.12), est constituée d'une graphie qui est notre propre version orthographique de l'unité signifiante.

**Marque grammaticale:** Il arrive qu'une particularité lexicale soit constituée non d'une phrase matérielle mais d'une structure de phrase, c'est le cas en particulier des entrées marquées "structure de P. complexe": il s'agit de structures linguistiques qui peuvent générer une infinité d'unités ayant évidemment une base sémantique commune. Par exemple, "c'est bon + 'si' p." est une "structure de P. complexe" - autrement dit une proposition subordonnant un (ou des) enchâssement(s), signifiant "Il faut que + P.". "C'est bon si tu ré pares ta voiture..." : "Il faut que tu ré pares ta voiture..."

**Marque d'usage (4):** La description de l'usage du mot est naturellement essentielle en lexicographie puisqu'elle permet d'indiquer le degré de vitalité de la lexie, son portrait social, son "écologie", sa personnalité propre. C'est à l'issue des enquêtes polylectales menées sur le terrain, dans différents milieux linguistiques, sociaux, ethniques, etc., que l'on a pu faire un bilan de l'usage "réel" des mots répertoriés, usage que l'on évoque par des marques appartenant aux catégories suivantes: marques quantitatives (Cour., T. cour...), registres de langue (Fam., vulg...), usage ethnolectal (Mélanésien, Polynésien...)(5), usage sociolectal (usage dit "populaire"), spécialisation (spéc./usuel), usage dans le temps (vieilli...), oral/écrit... (nous renvoyons à la liste des abréviations pour la signification précise de chaque marque).

Soulignons enfin que les usages les plus importants quantitativement ayant été seuls retenus pour cet ouvrage, l'éventail des marques allant d'"assez peu courant" (assez peu de locuteurs - entre 10 et 25 % environ - connaissent et emploient la lexie), à "très rare" (emploi le plus réduit avant l'hapax) n'est pas représenté. Il en est de même pour les marques "Bas mésolectes" (usage du français particulier aux non-francophones peu lettrés) ou "Basilectal" (usage particulier au français créolisé ou au créole-tayo).

**Domaine d'emploi:** Dans le cas des lexies spécialisées (marque d'usage "spéc." - voir supra), le domaine de spécialisation est précisé. Il peut s'agir de domaines scientifiques ou professionnels, "botanique", "ichtyologie", "élevage", etc., mais aussi de champs plus communs, "course de chevaux", "collection des coquillages", etc. Si plusieurs domaines sont indiqués, ils sont ordonnés du plus au moins fréquent.

(4) Voir supra la note concernant les marques grammaticales.

(5) Lorsqu'elles décrivent un usage non polylectal (non généralisé à toutes les communautés), ces marques ethnolectales sont combinées avec les marques quantitatives citées supra: un mot peut par exemple être "T. cour. (rare chez les Mélanésiens)", ce qui signifie que d'une manière générale, le mot est très courant mais que par contre au sein de la communauté mélanésienne, il est d'usage rare.

**Définition :** La définition, point central de l'article, est fondée sur trois principes: principe syntaxique de substituabilité paradigmatique, principe sémantique de sélection des traits dénotatifs essentiels, principe formel de l'emploi quasi exclusif de la langue standard comme langue de description.

Le principe de substituabilité exige que la définition ou le mot principal de la suite syntagmatique constituant la définition soit une unité du paradigme de la lexie traitée. Ainsi le premier mot de la définition de "niaouli" est "arbre", et dans les illustrations proposées, il est donc grammaticalement et sémantiquement possible de remplacer les occurrences de "niaouli" par "arbre". Ce principe évite naturellement le type de définition non lexicographique constitué formellement par une sorte de commentaire sur le mot: "C'est un arbre qui ...".

Le principe de sélection des traits dénotatifs essentiels du signifié semble évident, si l'on cherche à construire une définition brève et efficace. Les détails de description du concept sont renvoyés à la rubrique encyclopédique.

La distinction langue de description Vs langue décrite est d'ordre didactique, et rappelle la différence entre langue d'enseignement et langue enseignée. Afin d'éviter le phénomène de boucle provoqué par des définitions comportant des termes eux-mêmes à définir (définitions utilisant des mots marqués d'astérisques), nous avons dans la mesure du possible, évité au maximum d'employer le français calédonien dans les définitions. Cependant, nous y avons parfois été obligée, lorsque par exemple, la volonté de "traduire" les termes en français central rendait le texte trop lourd.

D'une manière générale, c'est donc une variété centrale de français, qui est employée dans les définitions, une variété qui n'est marquée ni par les calédonianismes ni par les registres de langue: les lexies de registre familier sont définies dans un français standard, leur équivalence hexagonale en français familier étant indiquée éventuellement dans la rubrique "Équivalent hexag."

**Connotation :** Bien que nous ne rejetions évidemment pas l'idée qu'un nom de plante ou d'animal puisse posséder une connotation, cette rubrique, en l'état actuel de la recherche, n'intervient pas dans les articles concernant les phytonymes et zoonymes.

Les traits connotatifs les plus fréquents sont la péjoration et la mélioration mais une lexie peut aussi cumuler deux voire trois potentialités connotatives: la marque "péjorative/neutre/méliorative" signifie ainsi que le mot peut, selon son emploi, être connoté différemment. D'autres traits peuvent également apparaître: "respectueux", "affectueux", "ironique", etc., ainsi que les connotations ethniques ou géographiques attribuées à certains mots qui "font tahitien" par exemple (l'interjection "Tia!"), ou mélanésien (l'interjection "Misère!"), ou encore métropolitain ("Métropole" au lieu de "France")...

Les marques “vulg.” ou “savant” (6) peuvent également être placées dans cette rubrique lorsque les nuances sémantiques qu’elles indiquent sont trop potentielles pour être dénotatives.

**Illustrations:** Elles constituent le paysage contextuel indispensable de chaque mot. Lorsqu’il n’est possible de rapporter qu’une seule illustration, elle prend avant tout la valeur d’attestation, de témoignage de l’occurrence du mot. Dans ce cas, elle peut ne pas être toujours de la plus grande pertinence, puisqu’elle n’a pas fait l’objet d’une sélection. En revanche, lorsque plusieurs attestations sont offertes par le corpus, il est alors possible de choisir les “meilleures” c’est-à-dire les plus éclairantes quant à la signification et à l’emploi du mot. Le manque de place ne nous a pas permis, hélas, de diversifier dans cet ouvrage les registres de langue et/ou les sources contextuelles (littérature, presse, etc.).

Les types d’illustrations: D’une manière générale, trois types de contextes peuvent être présentés:

– l’illustration écrite: elle peut être issue de sources très différentes dont la valeur d’“écrit” est plus ou moins forte, selon que le registre de langue employé est lui-même plutôt caractéristique de l’écrit ou de l’oral, certains types de documents tels que la bande dessinée se situant à mi-chemin entre l’oral et l’écrit. Toutefois, soulignons qu’un registre très familier (donc plutôt typique de l’oral) peut évidemment être employé dans une forme d’écrit très sophistiquée comme la poésie, le phénomène inversé pouvant également se produire.

– l’illustration orale: elle provient soit d’oral semi-spontané, constitué par des enregistrements commercialisés de comiques locaux, saynètes au décor calédonien, et en français calédonien; soit d’oral spontané, énoncés “naturels” enregistrés ou notés au cours des enquêtes sur le terrain en 1990 ou 1991.

– l’illustration forgée par nous, considérée comme attestation orale, souvent issue de notre corpus implicite de locuteur natif, contextes reconstitués à partir d’énoncés entendus, d’énoncés fréquents dans les conversations quotidiennes, etc.

**Références:** Les références des illustrations sont composées du nom de l’auteur, suivi de la date de parution et de l’indication de la page de l’ouvrage. Pour les ouvrages collectifs, le nom de l’ouvrage (éventuellement abrégé) remplace le nom de l’auteur. Pour les références de presse, des précisions sur la rubrique du journal concernée sont parfois données: certaines rubriques du quotidien local *Les Nouvelles* comme “Notre nature” écrite par un botaniste, et le “Billet de l’Affreux Jojo”, rubrique satirique écrite dans un français plus calédonien, sont indiquées en raison de la variété de langue qui peut y être employée (plus spécialisée dans la première, plus familière dans la deuxième).

Nous renvoyons à la bibliographie en ce qui concerne les références complètes des ouvrages cités.

---

(6) Voir supra la rubrique “Marques d’usage”.

**Équivalent hexagonal:** Lorsque la lexie traitée relève d'un registre endogène non standard, en général "familier" ou "vulgaire", la définition est donnée en français standard (non marqué par le registre) et éventuellement complétée par l'équivalent hexagonal du niveau correspondant: par exemple, "tata", terme familier, signifie "au revoir" mais équivaut plutôt à "salut", en français familier hexagonal.

Soulignons que dans cette rubrique, le signe "(+)" – symbole des enquêtes linguistiques – signifie que l'équivalent donné a été recueilli au cours d'enquêtes ou au sein de notre corpus personnel, mais qu'il est absent des dictionnaires de référence consultés en ce domaine (*Dictionnaire du français non conventionnel*, etc.).

**Synonyme/Antonyme:** Le fait que la synonymie ne soit jamais qu'une paronymie est bien sûr très connu, et peut s'appliquer au phénomène inverse qu'est l'antonymie. Nous considérons ici comme synonymes et antonymes les termes relevant du même registre et comportant les mêmes traits connotatifs. Toutefois, la rubrique "syn." comporte tout de même les lexies dont la dénotation est similaire mais qui divergent par leur connotation ou leur registre, elles sont alors mentionnées soit sous forme de renvois, soit accompagnées de leurs marques d'usage propres entre parenthèses.

**YOSSI!**: interj. [...]

**SYN.:** Natcha! [...] V. également **Bataillon!**

Une autre distinction est à observer dans ce domaine, entre synonyme et variante. C'est à partir du signifiant qu'un critère distinctif peut sans doute être forgé: "chouchoute" et "kakoune" sont deux termes synonymes (ils ont le même signifié, "coup de poing", mais chacun possède un signifiant apparemment sans rapport); alors que "sikis" et "sikal" sont deux variantes d'un même mot, traduisant le même concept ("coup de poing") tout en comportant des similitudes de signifiant, l'un étant l'origine de l'autre... la question étant souvent de savoir lequel des deux est antérieur ou, faute de mieux, plus courant. Le problème se corse quand il s'agit de composés: si, à partir d'un terme de base, un autre mot est formé par composition, et possède le même sens, ce nouveau mot est-il une variante ou un composé-synonyme du premier? "réserve foncière mélanésienne" est-il un composé synonyme de "réserve", ou "réserve" est-il une variante abrégée de "réserve foncière mélanésienne"?...

**Norme:** Cette rubrique rassemble les remarques concernant soit la norme endogène soit la norme du français hexagonal.

**Locution/Composé/Dérivé:** En ce qui concerne le choix formel des entrées pour les locutions, voir supra "Choix des entrées"; pour le renvoi implicite par l'astérisque aux locutions et composés, voir "Les renvois".

**Encycl.** (rubrique encyclopédique): Cette rubrique rassemble toutes les informations qui apparaissent de manière facultative dans les articles. Celles-ci peuvent relever de l'extra-linguistique – précisions sur les *realia* autour de la lexie traitée (7), notions d'ordre culturel, géographique,

(7) En particulier, les articles traitant des *phytonymes* et *zoonymes* comportent des détails descriptifs visant à identifier la plante ou l'animal, et à long terme, à faciliter la confrontation de notre inventaire calédonien à des travaux de même type concernant d'autres régions du globe.

historique, etc. – ou du linguistique : détails syntaxiques, énonciatifs, etc. sur l'emploi du mot, données concernant son origine, etc.

Soulignons à propos du domaine fondamental qu'est l'étymologie, qu'en cet état de la recherche, uniquement synchronique, nous remettons à plus tard l'étude systématique de l'origine des mots, qui en soi mérite évidemment de faire l'objet d'une autre recherche. Les quelques données étymologiques apportées ici sont donc le fruit d'une récolte documentaire (informations relevées dans l'Observatoire, l'ouvrage de la F.O.L., etc.), ou d'une recherche, menée pour certains mots supposés empiriquement empruntés à telle ou telle langue, dans des dictionnaires bilingues – langues kanak / anglais / tahitien / wallisien / indonésien / vietnamien / bichelamar – français. Lorsque, comme cela est fréquemment arrivé, cette dernière recherche n'a donné aucun résultat, l'absence du terme dans tel dictionnaire est mentionnée tout de même, afin de constituer un point de départ pour les investigations à venir.

Remarque: Permettant de donner des précisions diverses qui n'entrent pas dans le cadre des rubriques ouvertes, cette rubrique est mobile: elle peut éventuellement être déplacée à l'intérieur de l'article afin de situer la remarque à l'endroit pertinent où elle doit être faite.

## CONVENTIONS GRAPHIQUES

### Généralités

\*\* : placé avant l'entrée, signifie que la lexie est attestée seulement à l'oral.

\* : placé après le mot, signifie que celui-ci est traité dans l'inventaire.

(+) : indique que l'information qui vient d'être donnée n'est pas d'origine documentaire mais a été recueillie durant les enquêtes de terrain ou de façon empirique.

### Phonétique

['] : pause courte

[°] : pause longue

[?] ou [ˀ] : coup de glotte

[aaa] : allongement du [a]

Citations et illustrations écrites: Les illustrations écrites étant des citations d'auteurs, elles sont gérées, comme les citations, par certaines règles permettant de rapporter le texte de l'auteur le plus objectivement possible. Les règles habituelles de citation sont ici quelque peu modifiées, pour des raisons matérielles d'économie d'espace.

[.]: coupures.

/: fin de vers ou de ligne.

Texte entre [ ] : signifie que ce texte ne fait pas partie de la citation. Il s'agit souvent de précisions permettant de mieux comprendre le sens de l'illustration, voire de "traductions" de certains termes de français calédonien en français standard.

### Illustrations orales

D'un point de vue strictement scientifique, les énoncés oraux devraient être transcrits en A.P.I. mais nous avons évidemment pris le parti de rendre lisibles ces illustrations, et d'en faire donc une transcription orthographique "ordinaire" – entendons par là qu'il ne s'agit pas non plus d'une transcription de l'oral selon les techniques complexes de transcription du français parlé.

Précisons qu'en ce qui concerne les extraits d'enregistrements des comiques, nous avons transcrit certains traits de prononciation de l'oral comme les élisions ou le "e" muet ("I sont v'nus" pour "Ils sont venus", par exemple) ainsi que les variations phonologiques locales les plus courantes telles que l'amuissement du [v] ("woiture" pour "voiture").

### Abréviations et conventions

*NB: les marques d'usage sont présentées en italiques.*

*A. cour.:* assez courant (une partie des locuteurs (au plus 50 %) connaît et emploie la lexie).

*adj.:* adjectif

*adv.:* adverbe

*app.:* appelé (e)

*art.:* article (de dictionnaire)

*cal.:* calédonien, -enne

*circ.:* circonstant

*C.O.:* complément d'objet

*Cour.:* courant (emploi courant – la majorité des locuteurs connaît et emploie la lexie).

*DEL:* Dictionnaire des expressions et locutions

*dém.:* démonstratif

*dét.:* déterminant

*DFNC:* Dictionnaire du français non conventionnel

*DFP:* Dictionnaire du français parlé

*ds:* dans

*Écrit:* usage exclusivement écrit.

*Enfantin:* usage particulièrement courant chez les enfants.

*ethno.:* ethnologie, ethnologique

*Européen:* en usage en particulier chez les Européens.

*f.:* féminin

*Fam.:* usage parlé et parfois écrit de la langue quotidienne (opposé à la langue des situations imposant l'autosurveillance linguistique).

*fq.:* fréquence, fréquent

*G.N.:* Groupe Nominal

*Indonésien:* en usage en particulier chez les Indonésiens.

*loc.:* locution

*m.:* masculin

*Mélanésien:* en usage en particulier chez les Mélanésiens.

*Métropolitain:* en usage en particulier chez les Métropolitains.

*N. ou n.:* nom

*NC:* Nouvelle-Calédonie

Npr : nom propre

Oral : usage exclusivement oral.

orthogr. : orthographe, orthographique.

P. : phrase

*Peu cour.* : peu de locuteurs (moins de 25 % environ) connaissent et emploient la lexie.

*Plaisant* : usage correspondant au contexte énonciatif de la plaisanterie, de l'humour à propos de la variété de langue locale, en général un humour de connivence entre natifs.

plur. : pluriel

*Polynésien* : en usage en particulier chez les Polynésiens.

*Populaire* : courant en particulier dans la langue parlée des milieux populaires, mais possible dans d'autres milieux sociaux ou socioculturels.

PR : Petit Robert

Prép. : préposition

Pr. (pers.) : pronom (personnel)

*Rare* : emploi très réduit (moins de 10 % environ).

*Savant* : marque combinée avec celle du registre soutenu ("*sout.*") ou spécialisé ("*spéc.*") – terme spécialisé ou savant, par exemple ; indique l'usage déplacé d'un mot habituellement soutenu ou spécialisé dans un contexte familier ou non spécialisé, avec donc une nuance de pédantisme.

SN : syntagme nominal

socio. : sociologie, sociologique

*Spéc.* : le mot appartient au vocabulaire spécialisé du domaine mentionné à la rubrique "Domaine".

*Sout.* : usage soutenu.

svt : souvent

*Tahitien* : en usage en particulier chez les Tahitiens.

*T. cour.* : très courant (emploi très courant de la lexie).

*T. rare* : emploi le plus réduit avant l'hapax.

*Usuel* : le mot n'appartient pas à un vocabulaire spécialisé.

v. : verbe

V. : voir

*Vieilli* : le mot est encore compréhensible aujourd'hui mais ne s'emploie plus couramment.

*Vietnamien* : en usage en particulier chez les Vietnamiens.

v. inf. : verbe à l'infinitif

voc. : vocabulaire

v. pron. : verbe pronominal

v. tr. dir / ind : verbe transitif direct / indirect

v. tr. / intr. : verbe transitif / intransitif

*Vulg.* : mot dont l'emploi est considéré comme "choquant", contraire aux règles de bienséances, quelle que soit la classe sociale (d'après le Petit Robert XXIX).

*Vx* : le mot n'est plus en usage aujourd'hui.

*Wallisien* : en usage en particulier chez les Wallisiens.

## BIBLIOGRAPHIE

BARBANÇON J.-L., *Le pays du non-dit*, à paraître, 76 p., essais et nouvelles, manuscrit dactylographié (1988) aimablement communiqué par l'auteur.

BARRE J.-M., *Lectures calédoniennes*, réédition, 1<sup>re</sup> éd.: 1978, Papeete, Les Éditions du Pacifique, Hachette Calédonie, 1982, 254 p., manuel scolaire (enfants de 11 à 15 ans).

BENSA A., *Nouvelle-Calédonie: un paradis dans la tourmente*, Paris, Gallimard, (coll. "Découvertes-Histoire"), 1990, 192 p.

BENSA A., RIVIERRE J.-C., *Les chemins de l'Alliance. L'organisation sociale et ses représentations en Nouvelle-Calédonie (région de Touho – aire linguistique cémuhî)*, Paris, Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France [SELAF], (coll. "Langues et cultures du Pacifique"), 1982, 586 p.

BERGER B. (éd.), *La brousse en folie – tomes 1 à 5*, Nouméa, 1984, 1985, 1986, [1989], [1990], 50 p., albums de bandes-dessinées.

BERNET C., REZEAU P., *Dictionnaire du français parlé: le monde des expressions familières*, Paris, Éditions du Seuil, (coll. "Point", série "Point-virgule"), 1989, 382 p.

BOURRET D., *Bonnes plantes de Nouvelle-Calédonie et des Loyauté*, Nouméa, Les Éditions du Lagon, 1981, 107 p.

CARADEC F., *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse, 1977, 255 p.

CELLARD J., REY A., *Dictionnaire du français non-conventionnel*, réédition, 1<sup>re</sup> éd.: 1980, Paris, Hachette, 1991, 908 p.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE [CNRS], INSTITUT NATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE [INaLF], UNIVERSITÉ D'AUCKLAND, *Observatoire du français dans le Pacifique: études et documents 1 à 6*, Paris, Didier-Érudition, 1983, 199 p., 1984, 186 p., 1985, 231 p., 1988, 149 p., 1990, 218 p., 1992, 154 p.

CENTRE TERRITORIAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUES [CTRDP] (éd.), *Écologie en Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, 1987, 297 p., manuel scolaire (classes de 5<sup>e</sup> et seconde).

CENTRE TERRITORIAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUES [CTRDP] (éd.), *Éducation civique 6*, Nouméa, 1989a, 114 p., manuel scolaire (classe de 6<sup>e</sup>).

Collège Jean Mariotti, *Éducation civique 5*, Nouméa, Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogique [CTRDP], 1990, 70 p., manuel scolaire (classe de 5<sup>e</sup>), réalisé par les élèves dans le cadre d'un Projet d'Action Éducative.

CORNE C., "Pour une description de la langue créole parlée à Saint-Louis (Nouvelle-Calédonie)", ds CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE [CNRS], INSTITUT NATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE [INaLF], UNIVERSITÉ D'AUCKLAND, *Observatoire du français dans le Pacifique: études et documents* 6, Paris, Didier-Érudition, 1991, pp. 125-131.

DAROT M., PAULEAU C., "Tabou et français calédonien: un exemple de variation en francophonie", *Langage et Société* 62, septembre 1992, pp. 27-53.

DAROT M., PAULEAU C., "Situation du français en Nouvelle-Calédonie", ds de ROBILLARD D., BENIAMINO M. (éds.), *Le français dans l'espace francophone: description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, Paris, Champion, 1993, tome 1.

Fédération des Œuvres Laïques [F.O.L.] (éd.), *Mille et un mots calédoniens*, Nouméa, 1983, 184 p.

FOURMANOIR P., LABOUTE P., *Poissons de Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides*, Papeete, Les Éditions du Pacifique, 1976, 376 p.

GLASGOW J., *Le vocabulaire de l'élevage en Nouvelle-Calédonie: étude de français régional*, inédit, 1968, 369 p, thèse de doctorat d'Université.

GODARD P., JAFFRE T., THEMEREAU A., *Fleurs en Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, Éditions Françaises d'Océanie, 1978, t. 1, 238 p.

GORODE D., *Sous les cendres des conques*, Nouméa, Les Éditions Populaires, [EDIPOP], [1985], 130 p., recueil de poèmes.

GRISCELLI P., "L'origine du mot 'Caldoche'", *Bulletin de la Société d'Études Historiques* 86, 1<sup>er</sup> trim. 1991, pp. 31-36.

GUY J.B.M., *Handbook of bichelamar. Manuel de bichelamar*, réédition, [1<sup>re</sup> éd.: 1964], Australian National University, Department of Linguistics, Research School of Pacific Studies, Series C, 1975, 256 p.

HANNECART F., LETOCART Y., *Oiseaux de NELLE-Calédonie et des Loyautés* [sic.] / *New Caledonian birds*, Nouméa, Les Éditions Cardinalis, t. 1, 1980, 150 p., t. 2, 1983, 126 p.

*Harrap's shorter french and english dictionary*, London and Paris, Harrap, 1982, 798 p.

HOLLYMAN K.J., "Lexicographie calédonienne - 1", *Te reo: proceedings of the Linguistic Society of New-Zealand* 12, 1969, pp. 76-83.

HOLLYMAN K.J., "Lexicographie calédonienne - 2", *Te reo: proceedings of the Linguistic Society of New-Zealand* 13, 1970 pp. 11-12.

HOLLYMAN K.J., *Flore calédonienne*, inédit, 1977, 35 p., document dactylographié aimablement transmis par l'équipe du LACITO (CNRS).

HOLLYMAN K.J., *Faune calédonienne*, inédit, 1978, 5 p., document dactylographié aimablement transmis par l'équipe du LACITO (CNRS).

HOLLYMAN K.J., "Fruits insolites, plantes stériles. Où sont-ils, où, les palétuves? Mais où sont les peuples d'antan?", ds DURAND J. (ed.), *A Festschrift for Peter Wexler. Occasional papers 27 of the University of Essex. Department of Language and Linguistics*, s.d. [1983?], pp. 121-134.

IFA, *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, réédition, [1<sup>re</sup> éd.: 1983], Paris, EDICEF-AUPELF, (coll. "Universités francophones"), 1988, 442 p.

INSEE Première 41, "Nouvelle-Calédonie: Principales caractéristiques de la population", sept. 1989, non paginé, [4 p.].

LAFAGE S., *Français écrit et parlé en pays éwé (Sud-Togo)*, Paris, Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France [SELAF], (coll. "Sociolinguistique"), 1985, 605 p.

LEENHARDT M., *Do Kamo: la personne et le mythe dans le monde mélanésien*, réédition, 1<sup>re</sup> éd.: 1947, Paris, Gallimard, (coll. "TEL"), 1971, 314 p.

LEENHARDT M., *Gens de la Grande Terre*, réédition, 1<sup>re</sup> éd.: 1937, Nouméa, les Éditions du Lagon, 1986, 228 p.

LEMAITRE Y., *Lexique du tahitien contemporain. Tahitien-français. Français-tahitien*, réédition, [1<sup>re</sup> éd.: 1973, Paris, Éditions de l'ORSTOM] Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération, 1986, 201 p.

*Les Nouvelles calédoniennes* 5211 / 5223 / 5224 / 5229, septembre / octobre 1988, 5721 à 5745, juin 1990, quotidien de 50 p. en moyenne.

*Lettre de la francophonie* 9, [Agence de Coopération Culturelle et Technique [ACCT]], 15 nov. 1990.

LEWIS JUNIOR F., *Toutes ethnies confondues*, Nouméa, Vaya Productions, 1990, cassette audio (sketchs).

MASACHS P., *La cuisine calédonienne*, Nouméa, les Éditions du Cagou, 1980, 84 p., recueil de recettes.

MOYSE-FAURIE C., NECHERO-JOREDIE M.A., *Dictionnaire xârâcîù-français* (Nouvelle-Calédonie), Nouméa, EDIPOP, 1986, 288 p.

*Nyx* 5, "Littérature de Nouvelle-Calédonie", 1<sup>er</sup> trimestre 1988, 90 p., revue littéraire.

OLLIVAUD F., *Yaka les laisser dékônner*, Nouméa, Yam Productions, [entre 1975 et 1980], cassette audio (sketchs).

OLLIVAUD F., *Les "Pastiches" de François Ollivaud*, Nouméa, Studio EHM, [1989 ou 1990], cassette audio (sketchs).

O'REILLY P., "Le français parlé en Nouvelle-Calédonie: Apports étrangers et vocables nouveaux. Archaïsmes et expressions familières", *Journal de la Société des Océanistes* 9, 1953, pp. 203-228.

OZANNE-RIVIERRE F., *Dictionnaire iaai-français*, Paris, Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France [SELAF], (coll. "Langues et cultures du Pacifique" 6), 1984, 179 p.

OZANNE-RIVIERRE F., MAZAUDON M., *Lexique nyâlayu (Balade) – Nouvelle-Calédonie*, non publié, 1986, notes et documents du Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale [LACITO] – Centre National de la Recherche Scientifique [CNRS], 94 p.

PAULEAU C., *Étude phonétique contrastive du français calédonien et du français standard*, Nouméa, Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogique [CTRDP], (coll. "Thèses et Mémoires"), sous presse, mémoire de maîtrise [1988] (prix de la francophonie au concours "Thèse-Pac" 1990).

RAGEAU J., *Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie*, [2e éd. rev. et mise à jour, 1<sup>re</sup> éd.: 1957], Paris, Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer [ORSTOM], 1973, travaux et documents n° 23, 139 p.

REY A., CHANTREAU S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, réédition revue et corrigée [1<sup>re</sup> éd.: 1990], Paris, Dictionnaires Le Robert, (coll. "Les Usuels du Robert"), 1991, 1036 p.

RIVATON J., FOURMANOIR P., BOURRET P., KULBICKI M., *Catalogue des poissons de Nouvelle-Calédonie/ Checklist of fishes from New-Caledonia – rapport provisoire*, Nouméa, Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération / Office de Recherche Scientifique et technique d'Outre-Mer [ORSTOM], (coll. "Sciences de la mer-Biologie marine"), 1990, 170 p.

RIVIERRE J.C., *Dictionnaire paicî-français*, Paris, Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France [SELAF], (coll. "Langues et Cultures du Pacifique" 4), 1983, 372 p.

ROBERT P., *Le Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988, 2 171 p.

SAUSSOL A., "Trente mille 'Caldoches' en Nouvelle-Calédonie", *Hérodote* 37-38, 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> trim. 1985, pp. 129-143.

SEBBAN E. et SEBBAN G., *Nicko le jeune Calédonien du grand Nord*, Nouméa, les Éditions du Cagou, [1984], 39 p., album illustré pour enfants.

SENES J., *Terre violente*, Paris, Hachette, 1987, 364 p., roman.

SENES J., *La vie quotidienne en Nouvelle-Calédonie de 1850 à nos jours*, Paris, Hachette, (coll. "La vie quotidienne"), 1985, 363 p.

SCHMID M., *Fleurs et plantes de Nouvelle-Calédonie*, Papeete, Les Éditions du Pacifique, 1981, 164 p.

TOUTAIN B., *Guide d'identification des principales graminées de Nouvelle-Calédonie*, [Nouméa], Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux, Département du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, (coll. "Études et Synthèses" 35), 1989, 73 p.

TURCOTTE D., "La francophonie océanienne: situation actuelle et évolution future", ds *La prospective de la langue française*, colloque de Sassenage 1981, Paris, Centre International de la Langue Française [CILF], 1982 (a), pp. 102-115.

VALERY, *La Calédonie, c'est eux!*, Nouméa, Vaya Productions, 1989, cassette audio (sketchs).

VIEN NGON NGU, LE KHA KE, NGUYEN LAN, *Từ điển việt-pháp – Dictionnaire vietnamien-français*, [s.l.], Nhà xuất bản khoa học xã hội, 1989, 1 132 p.

# A

**ACAJOU**: n. m. *Cour.* (*Semecarpus atra* Vieil.) Grand arbre “dont la sève noire et les fruits peuvent provoquer des enflures et des plaies, bien que l’amande soit comestible” (F.O.L. 1). *Les yeux rivés à ces plantes sortilèges... il reconnut les fruits de l’acajou...* (Sénès J. 1987, 46).

**SYN.**: Faux\* acajou (*a. cour.*).

**NORME**: L’arbre correspondant à l’acajou du français standard est *Anacardium occidentale* L., encore appelé “anacardier” (Hollyman 1977, 1).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 61).

**ACACIA**: n. m. *Cour.* (*Leucaena glauca* Willd.), V. **Mimosa**.

**ACANTHASTER**: n. f. *Cour.* (*Acanthaster Planci* Bleeker). Étoile de mer à corps large et à bras multiples, hérissée d’un revêtement urticant. *Fais attention si tu vas pêcher! Y a plein d’acanthasters sur le récif!*

**SYN.**: Coussin de belle-mère (*rare*).

**ENCYCL.**: Fléau pour les récifs coralliens, qu’il dévore en ne laissant que le squelette blanchi des coraux.

**ACHATINA**: n. m. *Cour.* (*Achatina fulica* L.). Escargot comestible dont la coquille peut atteindre 20 cm de longueur. *L’Achatina est aussi [...] porteur d’un ver parasite qui peut provoquer des maladies graves chez l’être humain: la méningite [...].* (*Écologie* 1987, 249.)

**NORME**: [akatina].

**ENCYCL.**: Originaire de la côte est africaine, cet escargot, observé pour la première fois en Nouvelle-Calédonie en 1972, aurait été introduit par des voyageurs en provenance de Tahiti; il est aujourd’hui un fléau pour les cultures maraîchères.

**ADOUCI, -IE**: adj. *A. cour. Vieilli. Spéc.* Domaine: Élevage. Rendu domestique. *Quand le bétail était adouci, bien dressé, en entendant claquer le stockwhip\*, il venait de lui-même au ralliement.* (Baudoux G. [1919] dans Barre J.-M., 101.)

**SYN.**: V. **Doux, -ce**.

**ANT.**: Sauvage (V. **Bétail sauvage**).

**ADOUCIR**: v. *A. cour. Vieilli. Spéc.* Domaine: Élevage. Rendre domestique, discipliner. *C’est un gaillard indomptable [le stockman\*], enfourchant les cavales les plus rétives pour aller chasser le bétail\* sauvage égaré dans les gorges ou perdu sur les hauteurs, afin de la rassembler, l’adoucir, le marquer, le recenser, le castrer et l’acheminer [...].* (Sénès J. 1987, exergue).

**DÉRIVÉS**: Adouci\*, -e. Doux\*, -ce.

**ENCYCL.**: V. **Bétail sauvage**. / Glasgow (188) cite une attestation de 1905: “‘On fait à cheval ou à pied de longues tournées quotidiennes [...] pour voir le bétail, le compter, le ramener à son pâturage, en un mot l’adoucir’. Le Goupils [la crise coloniale en Nouvelle-Calédonie. [...] *La science sociale*] 1905 [...]”.

**AÉROGARD**: n. m. *T. cour.* Aérosol contre les moustiques. [...] *heureusement qu’on a de l’aérogard\* contre les moustiques!* (Sebban E. et G. 1984, 20).

**ENCYCL.**: “Aérogard” est une marque australienne d’aérosol contre les moustiques.

**À FOND LOULOU DANS LA CAILLASSE:** loc. adv. *T. cour. Fam. Souvent plaisant. (moins cour. chez les jeunes). À toute vitesse. V. À la douille 2. En bateau, il conduit toujours à fond loulou dans la caillasse!*

**NORME:** Usage préférentiel: Emploi exclamatif. / Variante abrégée: À fond loulou (*Il est toujours pressé... C'est toujours à fond loulou avec lui!*)

**\*\* -AGE:** suffixe nominalisant appliqué au v. *A. cour. Plaisant. Vieilli (moins cour. qu'il y a une dizaine d'années). Marque l'ironie, la plaisanterie ou l'insistance à propos de ce qu'exprime le verbe suffixé. J'ai eu un accident mais avec l'assurance, remboursement de la voiture! (ironie, plaisanterie ou insistance à propos du fait d'avoir été remboursé...)*

**NORME:** Usage préférentiel: S'applique plutôt aux v. en -er. Cependant, s'agissant du mode de la plaisanterie, "tout" est permis: l'emploi est possible, bien que plus rare, avec les autres types de v. ainsi qu'avec d'autres catégories grammaticales. / Collocations usuelles: "Genre de" + "N en -age" (*Genre de plantage!*: à partir du v. "se planter": ironie, etc. à propos du fait que X se soit "planté" – soit tombé). "Est-ce que" + "N en -age" + "?" (*Est-ce que plantage?*). "Avis de" + "N en -age" (V. **Avis de**).

**\*\* AH L'ENCULÉ!:** interj. *T. cour.* Marque l'intensité d'une réaction et joue également le rôle de démarcatif. V. **L'enculé!** *Tout d'un coup il a pris une vieille\* décharge [électrique] dans les pattes, mon con\* il est monté en l'air, j'ai cru qu'il allait traverser la coque du bateau! (rire) Aah l'enculé! (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen").*

**NORME:** Se prononce souvent en allongeant la 1<sup>re</sup>, la 2<sup>e</sup> ou toutes les syllabes (plus les voyelles sont allongées, plus la réaction exprimée est intense). / Souvent conclusif. / V. également **Hé!\*** **Penculé!**

**AIGUILLETTE:** n. f.

1. *T. cour. (Hémiramphus far Forsskal. / Tylosurus crocodilus crocodilus Peron et LeSueur)* Poisson de forme très allongée, à la gueule très effilée. *Les aiguillettes provoquent plus d'accidents que les requins. (Les Nouvelles 11-06-1990, 18).*

**ENCYCL.:** Les *Hémiramphus* peuvent en particulier ricocher à la surface de l'eau sur des dizaines de mètres et provoquer des accidents, leur bec effilé étant très tranchant. Ils sont appréciés en friture (+).

**2. AIGUILLETTE DE PALÉTUVIER:** *A. cour. Fam. Plaisant.* Personne fluette. *Il ne mange rien, il est maigre... C'est la vraie aiguillette de palétuvier, hein?*

**ANT.:** Boulouk\*.

**NORME:** Collocation usuelle: Être une / la vraie aiguillette de palétuvier.

**\*\* AIL JAPONAIS:** n. m. *A. cour. (Allium tuberosum Roxb.).* Plante aromatique qui ressemble à la ciboulette mais dont les feuilles ont le goût de l'ail. *L'ail japonais, j'en ai dans le jardin, ça sent vraiment l'ail hein!* Oral spontané 1990.

**SYN. SPÉC.:** Ail du Japon.

**\*\* AIR QUI COURT (UN):** loc. nominale. *Cour.* Mal bénin (rhume, dérangements intestinaux, etc.), favorisé par l'atmosphère du moment, que les gens semblent se transmettre mutuellement. – *Oh j'ai mal au ventre depuis hier!* – *Ah oui, c'est un air qui court en ce moment.*

**NORME:** Collocation usuelle: C'est un air qui court (s'emploie pour répondre à une personne qui évoque le mal en question – V. illustration).

**\*\* AÏTA:**

1. adv. *Cour. Fam.* (moins cour. chez les Européens\*). *Populaire.* Non. – *Tu viens? – Aïta.*

2. phrase avec pronom complément anaphorique. *A. cour. Fam.* (moins cour. chez les Européens\*) *Populaire.* Il n'y en a pas / plus ("en": anaphorique). – *Donne une cigarette. – Aïta.*

**SYN.:** Pé a keu (laï), yan, yanna (moins cour.).

3. structure phrastique. *A. cour. Fam.* (moins cour. chez les Européens\*) *Populaire.* Il n'y a pas / plus + "de" + complément. *Aïta cigarettes (= il n'y a plus de cigarettes).*

**SYN.:** V.2

**\*\* AÏTA PÉA PÉA:** phrase. *T. cour. Fam.* Ne t'en fais pas. Ne te fatigue pas.

Connotation: tahitienne. – *J'ai quinze personnes qui viennent manger à la maison ce soir et je n'ai encore rien fait! – Ça va aller... Aïta péa péa... tu commandes des plats...* (Oral spontané 1990).

**SYN.:** Casse pas la tête!

**NORME:** Attesté à l'écrit: cette phrase s'affichait dans la presse locale il y a une dizaine d'années, constituant le slogan publicitaire de la compagnie aérienne UTA dans le Pacifique ("Aïta péa péa. UTA va où vous rêvez d'aller"). / Usage impropre: Une partie des informateurs interrogés donnaient le sens de "Aïta\*" (négation – V. ce mot) à cette phrase.

**À LA DOUILLE:** loc. adv. *T. cour. Fam.*

1. Au maximum. *Avec quelles armes se battra-t-on, bon dieu [sic]? Avec n'importe quoi: [...] de vieux mousquets s'il le faut, chargés "à la douille" de pieds de marmite et de plombs d'éperviers [...].* (Sénès J. 1987, 172).

**SYN.:** \*\*À\* la gueule, à la caisse (*T. cour.*).

2. À toute vitesse. *On va [les] coincer [...] quand je les vois [vois] je pousse le cri de la rousette\*... Toi tu te mets à leur courir autour à la douille...* (Berger B. 1989, 48).

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** À fond de train (PR, article "vitesse").

**SYN.:** \*\*À\* la gueule, à la caisse (*t. cour.*). \*\*À\* la tôle (*cour.*). À\* fond loulou dans la caillasse, au taquet (*a. cour.*).

**\*\* À LA GUEULE:** loc. adv. *T. cour. Fam.* (moins cour. chez les Mélanésiens).

1. Au maximum. V. **À la douille 1.** [...] *il avait prévu les provisions [...] la glacière elle était chargée à la gueule [...]* (Valéry 1989 "Coup de pêche à Gomen").

2. À toute vitesse. V. **À la douille 2.** *Il est arrivé au carrefour à la gueule et il a pas pu freiner...*

**\*\* À LA TÔLE:**

1. loc. adv. *Cour.* À toute vitesse. V. **À la douille 2.** *Pour le rallye, il faut rouler à la tôle partout, dans les cols, sur les pistes...*

2. loc. adj. *Peu cour.* Fou, folle. *Hé! Regarde le mec qui parle tout seul! Il est complètement à la tôle celui-là!*

**\*\* ALICE!:** interj. *Cour. Fam.* (plus cour. chez les Mélanésiens). *Populaire.*

Exprime la surprise. V. **Bataillon!**

**ALIZÉS:** n. m. pl. *T. cour.* Alizé. Connotation: méliorative, car contrairement au vent d'ouest, ce sont "les vents du beau temps" (+). *L'heure approchait où le soleil défonce la montagne [...] Les alizés soufflaient plus tièdes.* (Sénès J. 1987, 350).

**ALLÉE CENTRALE**: n. f. *A. cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak\*. Allée sur et aux abords de laquelle l'unité résidentielle de base mélanésienne se constitue. Il s'agit en réalité d'une levée de terre aplanie, d'environ trente mètres de large (d'après Bensa / Rivierre 34, 41). *L'herbe folle a envahi l'allée centrale sous les cocotiers.* (Gorodé D. 1985, 11.)

SYN. SPÉC. : Grande allée.

SYN. USUEL : Allée.

**\*\* ALLER BAIENER**: loc. verbale. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime le refus; ou le rejet brutal de l'interlocuteur. – *Tu viens m'aider à réparer la voiture? – Va baigner avec ta voiture!*

ÉQUIVALENTS HEXAG. : Aller se faire voir!, etc.

SYN. : \*\*Aller bourre. \*\*Aller (se) coucher. \*\*Aller moure. \*\*Aller mourir.

\*\*Aller se faire bounane. \*\*Aller se faire bourrer. \*\*Aller se laver. \*\*Aller se torcher.

NORME : Cette loc., comme tous ses syn., est employée surtout à l'impératif; le pluriel est possible: *Allez baigner!*; L'infinifit semble être le seul autre temps acceptable: *Il m'a dit d'aller baigner.* / Variante: Aller baigne: *Va baigne!*

ENCYCL. : En français calédonien\* "(se) baigner\*" peut signifier : se laver.

**ALOËS**: n. f. *Cour. (Aloe spp.). V. Plante à brûlures.*

**AMBREVADE**: n. f. *A. cour. (cour. chez les Mélanésiens).* (*Cajanus cajan* Millsp) Arbuste aux feuilles soyeuses et aux fleurs en grappes jaunes, pouvant atteindre deux mètres de haut. *Elle laissa ses poules se dépenser librement dans les plants d'ambrevades.* (Sénès J. 1987, 52.)

SYN. : \*\*Lentilles kanak (*peu cour.*).

ENCYCL. : Ne se trouve qu'en culture, en particulier sur la côte est de la Grande-Terre\* et aux Loyauté. Ses gousses renferment de grosses lentilles actuellement consommées par les Mélanésiens, surtout. Elle possède également des propriétés médicinales.

**\*\* À MOITIÉ**: loc. adv. *T. cour. Fam.* Complètement. *Mais il est à moitié abruti celui-là de gueuler comme ça!* (Oral spontané 1991.)

NORME : Possible en français hexagonal populaire (+). / Collocations usuelles: À moitié abruti, à moitié chié, à moitié con (l'adjectif étant le plus souvent péjoratif).

**AMOUREUX**: n. m. *Cour. (Desmodium spp.)* Herbe dont les graines plates sont enveloppées d'une matière qui colle aux vêtements et aux jambes.

*Attention! Tu as plein d'amoureux sur ton pantalon!*

SYN. : Herbe\* à piquants (*t. cour.*).

**ANGLAIS**: n. m. *A. cour. (Lutjanus bohar* Forsk.) Gros poisson de couleur rouge. *Tu vas les manger quand même les anglais qu'on a pêchés? Attention à la gratte\* hein?* (Oral spontané 1991.)

ENCYCL. : Ce poisson est comestible mais souvent toxique: il provoque l'ichtyosarcotisme (la gratte\*).

SYN. SPÉC. : Lutjan rouge.

**ANNEAU D'OR**: n. m. *A. cour. (Monetaria annulus* L.). Coquillage (porcelaine) blanc orné d'une mince bande orangée. *Nous remplissons plusieurs pochons\* d'anneaux d'or [...] On met les coquillages dans un sac [...].* (Sebban E. et G. 1984, 28.)

**ANNEXE**: n. f. *T. cour.* Embarcation auxiliaire. – *C'est 50 kilos par bateau non? – Oui mais si t'as une annexe c'est calculé différemment* (Oral spontané 1990).

SYN. : Plate\* (*cour.*).

NORME : Le PR attribue à ce mot la marque "Mar."

**\*\* AOUH!, HAOU!**: interj. *T. cour. Fam. Populaire.*

I. Terme d'adresse. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Aouh! Marcel où tu barres\* comme ça?* (Berger B. 1989, 16.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Alors!

ENCYCL.: "Aú" est, en païci (langue kanak), une interjection marquant l'émotion, le regret (Rivierre); et "auuè", en xârâciù (langue kanak), une interjection marquant la surprise (Moïse-Faurie)...

II. Marque l'attendrissement. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Si un jour je dois partir, aouh! Loin de ma Calédonie\* [...]* (Ollivaud F. [198?] "Le ver\* de bancoule").

ÉQUIVALENT HEXAG.: Ah!

SYN.: \*\*Aouka! (*t. cour.*) \*\*Aouh toi! (*cour.*)

NORME: [auu] – l'allongement de la finale est proportionnel à l'attendrissement exprimé.

ENCYCL.: V. I.

III. Exprime une prière. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Aouh! Viens avec moi!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Allez! Je t'en prie!

SYN.: \*\*Aouka! (*t. cour.*)

NORME: [auu] (allongement de la finale proportionnel à la prière).

LOC.: Aouh\* colère!

ENCYCL.: V. I.

IV. Marque la surprise. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Haou! Regarde le gros [crabe\*] que j'ai croché\**! (Berger B. 1989, 25.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Hé!

SYN.: \*\*Aouka! (*T. cour.*)

ENCYCL.: V. I.

V. Marque l'insistance. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Aouh je vots plus clair, tellement je suis colère\** (Ollivaud F. [198?] "C'est toi mon amour").

ÉQUIVALENT HEXAG.: Alors là!

ENCYCL.: V. I.

**VI. \*\* AOUH COLERE!**: interj. *T. cour. Fam.*

1. Exprime le regret d'avoir mis l'allocutaire en colère ou en état de nervosité, revenant parfois à une présentation d'excuses. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *Hé! J'ai cassé ton stylo... Aouh colère!*

SYN.: \*\*Aouh pardon! (*t. cour.*)

ENCYCL.: V. I.

2. Moquerie à l'adresse d'une personne qui se fâche ou se vexe, ou qui est censée le faire. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. – *Il est nul ton bateau!* – *Quoi?! – Aouh colère!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Bisque bisque rage!

ENCYCL.: V. I.

VII. **\*\* AOUH PARDON!**: interj. *T. cour. Fam.* Formule permettant de présenter des excuses insistantes: Pardon! Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. *J'ai oublié ton anniversaire... Aouh pardon!*

SYN.: V. **Aouh colère!**

ENCYCL.: V. I.

VIII. **\*\* AOUH TOI!**: interj. *Cour. Fam.* Marque l'attendrissement vis-à-vis de l'allocutaire. Connotation: plutôt mélanésienne ou polynésienne. – *Je viens te voir pour savoir si tu me pardonnes – Aouh toi!*

NORME: [autwaa] – l'allongement de la finale est proportionnel à l'attendrissement exprimé.

ENCYCL.: V. I.

**\*\* AOUKA!**: interj. *T. cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens (rare dans les autres communautés)*. V. **Aouh!** (2. 3. 4.)

**NORME**: [aukaa] – l’allongement de la finale est proportionnel à l’intensité de ce qui est exprimé.

**\*\* À PEINE**: adv. *Cour. Fam.* Très. *Il est à peine gros, son bateau!* [= il est très gros].

**SYN.**: Fin\* (*t. cour.*)

**NORME**: Possible en français hexagonal avec une connotation ironique (+).

**ARACHIDE**: n. f. *A. cour.* Cacahuète. V. **Pistache**.

**ARAIGNÉE**: n. f. *T. cour.* (*Lambis* sp.) Coquillage comestible du genre *Lambis* et spécialement *L.chiragra*, *L.lambis*, *L.truncata*, *L.crocata*, dont la lèvre se prolonge de six digitations (sept chez *L.chiragra*), qui peuvent rappeler des pattes d’araignées. *Les plus jeunes, à marée basse, ont ramassé sur le récif des sauteurs\* et des araignées.* (Robert B. 1976 dans Barre J.-M., 244.)

**ENCYCL.**: “Les araignées se récoltent à marée basse ou en plongée peu profonde” (F.O.L., 4) et se consomment par exemple en salade ou en curry.

**ARBRE À CAOUTCHOUC**: n. m. *T. cour.* (*Ficus microcarpa* L.) Arbre dont l’aspect ressemble à celui du banian\*, “assez commun dans les secteurs littoraux en particulier sur les falaises des Îles Loyauté, dont le latex sert à la préparation d’un caoutchouc” (Rageau, 31). V. **Baniam**. *Tu vois ce baniam\* là-bas? Ben c’est un arbre à caoutchouc, ça.* (Oral spontané 1990.)

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (racines et jeunes branches); les Vietnamiens en consomment comme masticatoire (*Ibid.*).

**\*\* ARBRE À CALEBASSES**: n. m. *A. cour.* (*Crescente cujete* L.). Arbuste ou arbre à gros fruits verts. *Les fruits de l’arbre à calebasses, ils sont comme des calebasses...* (Oral spontané 1991.)

**SYN. SPÉC.**: Calebassier.

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 106).

**ARBRE À PAIN**: n. m. *T. cour.* (*moins cour. chez les jeunes, car ils connaissent peu cet arbre*). (*Artocarpus altilis* Forster) Grand arbre aux larges feuilles lobées et aux gros fruits ronds (fruits à pain ou maïorés). *Ils cachaient [...] leur argent dans des quincailles enfouies au fond des jardins [...] sous de grands arbres à pain.* (Sénès J. 1987, 326.)

**SYN.**: Maïoré\*, uru (*a. cour.*).

**ENCYCL.**: Cet arbre est d’une grande importance alimentaire dans tout le Pacifique. Son fruit est consommé comme mets d’accompagnement. Sa chair blanche, farineuse, est frite ou bouillie. En Nouvelle-Calédonie, toutes les communautés, à l’exception des Européens\*, disent en manger plus ou moins régulièrement. Possède des propriétés médicinales – en particulier contre la gratte\* – l’ichtyosarcotoxisme – (Rageau 30).

**NORME**: Le PR mentionne à l’article “arbre” (rubrique “appellations”): “*arbre à pain*: artocarpe, jacquier”. Le français cal. distingue bien l’arbre à pain du jacquier\*.

**ARBRE À ROUSSETTES**: n. m. *Cour.* Arbre par lequel les roussettes\* (grandes chauve-souris) sont attirées – l’érythrine (*Erythrina* spp.) par exemple (+). *Près de la rivière, c’est plein d’arbres à roussettes\*: pour la chasse aux roussettes\*, c’est là-bas qu’il faut aller.* (Oral spontané 1991.)

**ARBRE DE JUDÉE**: n. m. *A. cour.* (*Bauhinia monandra* Kurz.) Petit arbre dont les feuilles bilobées ressemblent à celles de l’“arbre de Judée” de l’hexagone (*Cercis siliquastrum* L.) et dont les fleurs (roses, rouges ou blanches) rappellent celles des orchidées. *Sur la route il y a des arbres de Judée tout en fleur en ce moment.* (Oral spontané 1990.)

**ARBRE DU VOYAGEUR**: n. m. *Cour.* (*Ravenala madagascariensis* GM.) Arbre ornemental dont les feuilles ressemblent à celles du bananier (arbre de la même famille) mais sont disposées en éventail. *Sur le crépuscule, les arbres du voyageur étalaient leurs éventails de palmes.* (Sénès J. 1987, 217.)

**ASSEMBLÉE DE PROVINCE**: n. m. *Cour. Spéc.* Domaine: Administration. Assemblée des élus de la province\*. V. ce mot. [...] *tels sont les impératifs arrêtés par l'assemblée de province.* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 5.)

**ENCYCL.**: Terme récent désignant une réalité administrative mise en place depuis 1988.

**ASSEMBLÉE TERRITORIALE**: n. f. *T. cour. Spéc.* Domaine: Administration. Assemblée du territoire de Nouvelle-Calédonie. Connotation: parfois péjorative. [*ceux de l'Assemblée\* Territoriale*] [...] *malgré les magouilles [...] ils ont la trouille.* (Ollivaud F. [198?]) "Yaka les laisser dékonner").

### ASTIQUER:

I. v. tr. dir.

1. *T. cour. Fam.* Battre, frapper. *Ils m'ont astiquée, giflée sur la figure [...].* (*Bwenando*, 08-01-1988, 15.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Tabasser, etc.

**SYN.**: Bombarder\*, \*\*mouiller\* (*t. cour.*)/Caillasser\*, \*\*damer, \*\*décalquer, \*\*mettre une ponce, \*\*,rouler (quelqu'un) à coups de botte, shooter\* (*a. cour.*)/Coaltarer, murer (*peu cour.*).

2. *T. cour. Fam.* Réprimander. *Tes affaires d'architecte vont mal, et tu te fais astiquer par ta gamine\* [...] hein?* (Sénès J. 1987, 256.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Engueuler, etc.

**SYN.**: Crier (*t. cour., enfantin*).

3. *Cour. Fam.* Faire quelque chose avec détermination. Par exemple:  
– Arpenter: [...] *pendant quatre heures [...] on a astiqué les crêtes [...].* (Valéry 1989 "Chasse aux roussettes\*"). /– Boire: *Il astique la bière, le mec hein?* (équivalent hexag.: Attaquer (+)) /– Attraper, chasser: *J'ai pris de quoi les éclairer un bon coup pendant qu'on va les astiquer [les roussettes\*].* (Berger B. 1989, 11.)

II. v. intr. *Cour. Fam.* Accélérer, aller ou démarrer vite, foncer. *Astique! Il faut le doubler ce camion, on va être en retard!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Mettre la gomme (DEL).

**SYN.**: Bombarder\*, caillasser\*, entamer\* (la caillasse\*/le coaltar), mettre la boulette\*, mettre la douille, mouiller, envoyer / mouiller son canon / sa boulette (*cour.*).

**AUBERGINE SAUVAGE**: n. f. *A. cour.* (*Solanum torvum* Sw.) Plante épineuse envahissante, à fleurs blanches, fléau des pâturages. *Les oiseaux picorent beaucoup les aubergines sauvages, même les roussettes...* (Oral spontané 1990.)

**ENCYCL.**: Plante très appréciée par les oiseaux tels que les colliers\* blancs, les nautous\*, et les roussettes\*.

**AUTOCHTONE**: n. et adj. *T. cour. Vieilli.* V. **Indigène**.

\*\* **AVIS DE + ...**: structure de phrase nominale. *A. cour. Vieilli (moins cour. qu'il y a une dizaine d'années).* *Fam. Souvent plaisant.*

1. **AVIS + DE + V. inf.**: Exprime un ordre ou un conseil. *Avis de faire attention, avis de rester tranquille!* [=il faut faire attention, rester tranquille!] (Oral spontané 1990.)

2. **AVIS DE + N**: Exprime une mise en garde, une menace... *Avis de raclée!* [= tu vas te prendre une raclée!] (Oral spontané 1990.)

3. **AVIS DE + "N en -age"**: *Avis de ramassage de baffe!* [= tu vas te ramasser une baffe!] / *Avis de plantation!* [= attention de ne pas se planter!]

**\*\* AVOIR RIEN**: loc. verbale. *Cour. Fam.* Être audacieux, avoir de l'aplomb.  
*Tu lui as demandé d'un seul coup comme ça si elle voulait de toi? T'as rien toi!*  
**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Être culotté, gonflé (PR "Fam.").

**\*\* AVOIR UN COCOTIER DANS LA MAIN**: loc. verbale. *T. cour. Fam.* Être paresseux. *Il fait rien de ses journées, il a un cocotier dans la main.*  
**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Avoir un poil dans la main.

**AWA, AWOUAH, AOUAH, AH OUA** interj. *T. cour. Fam.*

I. Exprime la négation:

1. Refus. – *Tu veux encore du riz? – Awa!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Non.

2. Jugement négatif. – *... la cible est un peu loin – Awa!* [=mais non]  
 (Berger B. 1989, 17).

II. Exprime le doute. – *Hier on a pêché un requin de six mètres! – Awa!*  
 [= c'est vrai ça?]

III. Autres sens:

1. Exprime la surprise. *Awa dis\* pas Tathan!/? Et depuis quônd [= quand] que t'as un clébard?* (Berger B. 1989, 14.)

**SYN.**: Dis\* pas! (*t. cour.*).

**NORME**: Collocation usuelle: Awa dis\* pas!

2. Terme à fonction phatique (signal d'écoute) ou tic de langage. – *Cet après-midi je vais à la plage... – Awa...*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Oui, ah bon, ah oui, etc.

3. Exprime la déception. *Awa! ça vaut pas le coup...* (Berger B. 1989, 8.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Laisse tomber.

4. Marque l'insistance. *Awouah!... c'était fin bon!* (ADG 1988 dans *Nyx* 5, 52.)

# B

**BABAILLE** : interj. *T. cour. Fam.* Au revoir. V. **Tata**. Connotation : européenne\*. *Allez babaille les mecs hein? - Tata\* Monsieur.* (Berger B. 1989, 29.)

**NORME** : Mentionné par le PR sous la graphie "bye-bye". / Ce terme n'a été rencontré à l'écrit que chez B. Berger et sous la forme graphique "babaille", qui transcrit avec réalisme la prononciation calédonienne\* [babaj].

**\*\* BABANE** : n. et adj. *A. cour. (cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens / rare chez les Européens\* et les Vietnamiens) Fam.*

1. Chauve. *Lequel de tes copains? Celui qui est babane?*

**SYN.** : Calotte de poulpe, coco sec (*peu cour.*).

**NORME** : Variante : Babane doula. Usage préférentiel : Souvent plaisant ou moqueur.

**ENCYCL.** : Terme absent des dictionnaires de langues kanak, polynésienne, et indonésienne consultés.

2. Imbécile, bon à rien. *Il sait rien faire, c'est le vrai babane, celui-là!*

**ENCYCL.** : V.1.

**\*\* BABAO** : n. m.

1. *Cour. (rare chez les Européens\*). Fam.* Fantôme. *La nuit là-bas, c'est plein de babaos...*

**SYN.** : Doghi\* (*a. cour.*).

**ENCYCL.** : L'Observatoire (1983, 18) mentionne d'une part : "babau 'être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, laideron' - Mistral [F., 1886, *Lou trésor dou Felibrige*. Aix-en-Provence, Remondet-Aubin.]; et d'autre part : "falg [= français algérien] babao 'nigaud (appliqué aux métropolitains nouvellement débarqués)' - Lanly [A., 1962, *Le français d'Afrique du Nord: étude linguistique*. Paris, P.U.F.]".

2. *A. cour. (+ cour. chez les Européens\*). Fam.* Kanak. V. **Kaouin**.

**ENCYCL.** : V.1.

**BABY-CAR** : n. m.

1. *T. cour. Vieilli.* Autobus de transport en commun. *La place des Cocotiers, c'est [...] le terminus des 'baby-cars' [...].* (De Camaret H. 1975 dans Barre J.-M., 230.)

**NORME** : [babikar].

**ENCYCL.** : "Baby-car" était le nom des premiers véhicules de transport en commun, après la deuxième guerre mondiale (des fourgonnettes bleues de la marque Renault).

2. *A. cour.* Minibus. *Le baby-car, c'est le mini-bus comme pour les touristes ou le ramassage scolaire...* (Oral spontané 1991.)

**NORME ET ENCYCL.** : V.1.

3. *A. cour. Spéc.* Domaines : Professions des travaux publics ou miniers. Camionnette servant aux déplacements des ouvriers des mines ou des travaux publics (d'après F.O.L., 9). *'Rassembler une équipe de 12 hommes pour lundi: le baby-car sera à l'embranchement de la mine X à 6h 30' est le genre d'avis assez fréquemment entendu à la radio.* (F.O.L. 1983, 9.)

**NORME ET ENCYCL.** : V.1.

**BABYLONE!** : interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime la surprise. V. **Bataillon!**

**BADAMIER** : n. m. *T. cour.* (*Terminalia catappa* L.) Grand arbre ornemental aux branches étagées, communément planté dans les jardins. [...] *cachée parmi les badamiers et les flamboyants\** [...] *l'auberge de Wékoué* [...]. (*Les Nouvelles* 13-06-1990, 7.)

**ENCYCL.** : Les fruits ronds et rouges du badamier, appelés badames, sont caducs à la saison\* fraîche, période où l'arbre perd également ses grosses feuilles rouges. Cet arbre fournissait autrefois "une base alimentaire importante au moment de la rupture du stock d'ignames\*" (Bourret, 17). Possède des propriétés médicinales (*Ibid.*).

**BABÉSIOSE** : n. f. *T. cour.* Maladie des bovins se propageant par l'intermédiaire des tiques. *Pas de bovins à la foire de Bourail, afin d'éradiquer la babésiose.* (*Les Nouvelles* 11-06-1990, 18.)

**ENCYCL.** : Usage récent, né avec l'identification de la maladie (1990).

**BABOUM** : n. m. *T. cour. Fam.*

1. Bruit, explosion, choc. *Jadis il y avait 'de gros baboums dans la montagne' lorsque l'on provoquait des explosions dans les mines.*" (*Les Nouvelles* 22-04-1992, 10 (Hebdo, "Histoires de mots"))

2. Accident de la circulation. [...] *à propos de l'accident de l'Impérial, je me suis dit que c'était un sacré baboum*" (*Les Nouvelles* 08-10-1988, 55 ("Le billet de l'Affreux Jojo")).

3. Retentissement, à propos d'un événement. *La démission de X a fait un gros baboum dans le milieu politique.*"

**NORME** : Collocation usuelle : Faire un (sacré / gros...) baboum. / "Par extension, un 'baboum' désigne aujourd'hui tout ce qui a fait du raffut, beaucoup de bruit (un scandale, un procès, un accident...)." (*Les Nouvelles* 22-04-1992, 10 (Hebdo, "Histoires de mots").)

**BAGAYOU** : n. m. *A. cour. Spéc. (T. cour. et usuel chez les Mélanésiens).*

Domaine : Ethnologie. Étui pénien. *J'ai souvent pensé que tout a dû commencer quand le premier Kanak a déposé son étui pénien, le bagayou, pour mettre un pantalon.* (Barbançon J.L. [1988] 52.)

**NORME** : Le terme n'est devenu spéc. qu'après la disparition du *realia*. Variante (vx) : Baguiyou (O'Reilly (1953 206) répertorie "baguiyou" et précise : "M. Leenhardt et les auteurs modernes écrivent *bagayou*.").

**ENCYCL.** : En iaai, langue polynésienne parlée à Ouvéa (île Loyauté), "Baga" signifie : de sexe mâle, homme (Ozanne-Rivierre). / Constitué d'un fourreau dont on enveloppe le pénis, le bagayou est la pièce essentielle du costume traditionnel masculin. M. Leenhardt raconte en 1937 (1937, 131) : "Dans les hautes vallées demeurées à l'abri de la colonisation, comme on en trouve de moins en moins, on peut apercevoir des groupes de jeunes gens musclés et pittoresques avec le bagayou ou le manou\*".

\*\* **BAIGNER** : v. à valeur pron. *T. cour. Populaire.* Se laver. V. **Baigner (se)**. *J'ai transpiré toute la journée, je vais aller baigner maintenant.*

**NORME** : Usage préférentiel : surtout avec le v. aller ("aller baigner").

\*\* **BAIGNER (SE)** : v. pron. *T. cour.* Prendre un bain ou une douche, pour se laver. – *Je suis sale, je vais me doucher...* – *Oui, allez va te baigner...*

**NORME** : Variante plus populaire : Baigner. / Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal (+).

**BAIGNER LE BÉTAIL** : *Cour. Spéc.* Domaine : Élevage. "Action de passer le bétail à la piscine\* afin de le débarrasser de ses tiques" (Glasgow, 275). *Je lutte contre la babésiose\* : je baigne mon bétail\**. (Slogan télévisé pour une campagne de prévention contre la babésiose\* (maladie des bovins) 1991.)

**BALISTE**: n. m. *A. cour.* (*Abalistes stellatus* Lacepede, *Aluteratus monoceros* Linnaeus, *Aluteratus scriptus* Linnaeus, *Balistapus undulatus* MungoPark., etc.) Poissons de la famille des Balistidés, dont la première épine dorsale élevée est maintenue par la deuxième. *Baliste [régime alimentaire:] coraux, oursins.* (*Écologie* 1987, 267.)

SYN. SPÉC.: Cran d'arrêt.

**BAMBOUNIÈRE**: n. f. *A. cour.* Bosquet de bambous. *Tout devenait superbe: la plainte du vent sous le ciel violet, [...] les bambounières en furie [...].* (Sénès J. 1987, 20.)

NORME: Variante: Bamboulière (rare).

**BAMI**: n. m.

1. *T. cour.* Plat de vermicelles à l'indonésienne. *Restaurant SLN [Cantine de la Société Le Nickel] mardi 11 octobre: Bami 600 F.* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 41.)

NORME: Terme comptable ou non.

COMPOSÉS: Bami-pâtes-jaunes. Bami-pommes-de-terre. Bami-vermicelles.

ENCYCL.: En indonésien, "bami" (*Observatoire* 1988, 15) désigne divers mets d'accompagnement; Labrousse mentionne le mot "bami" (d'origine chinoise): nouilles chinoises. / En Nouvelle-Calédonie, ce plat à base de vermicelles, haricots verts, choux, crevettes séchées et poulet, est devenu un plat principal, qui peut être préparé selon diverses variantes d'ingrédients: avec des pâtes blanches, jaunes (bami-pâtes-jaunes), des vermicelles (bami-vermicelles), avec des pommes-de-terre (Bami-pommes-de-terre).

2. *Peu cour. Fam. Plaisant.* Indonésien. V. **Cacane**.

**BANANE**: n. f. *T. cour.*

I. Français standard à fréquence supérieure.

COMPOSÉS: Banane à cuire, b. à graines, b. beurre, b. carrée, b.\* cochon, b. de Chine, b. figue, b. goyave, b.\* poingo, b. pomme, b. rouge, b. soleil, b. tigre.

II. **BANANE COCHON**: *Cour. (rare chez les jeunes et les Métropolitains\*)* Variété de banane qui se mange cuite, produite par *Musa paradisiaca* L. (Bourret, 19). *Tu peux pas manger ça cru, c'est des bananes cochon!* (Oral spontané.)

SYN.: Banane carrée (+) (*a. cour.*).

III. **BANANE POINGO / POENGO / POUENGO**: *T. cour.* Variété de banane qui se mange cuite, produite par *Musa* spp. *Les nouvelles du marché de gros: [...] Bananes poingo 250 F/KG.* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 4.)

SYN.: Poingo (*cour.*).

**BANCOULIER**: n. m. *T. cour.* (*Aleurites moluccana* Willd.). Grand arbre dont les jeunes feuilles en étoile deviennent ovales en vieillissant. *L'aspect général de ces houles de feuillage est le bleu sombre. Les taches vert clair qui tranchent ce sont les bancouliers.* (Baudoux G. 1919 dans Barre J.-M., 100.)

COMPOSÉS: Noix de bancoul, ver\* de bancoul.

NORME: Variante: Bancoul, Bancoule (dans les composés).

ENCYCL.: Au début de l'année, le bancoulier porte par paire des coques vertes qui contiennent des noix (noix de bancoul).

**BANIAN, BANYAN:** n. m. *T. cour.* (*Ficus* spp. / *Ficus prolixa* Forst.) Tout arbre du genre *Ficus* (grands arbres à racines aériennes) et surtout *Ficus prolixa* Forst. *La rivière a creusé une cuvette bleue [...] entourée de racines de banian, aux formes étranges et bien utiles pour plonger.* (Sebban E. et G. 1984, 31.)

**COMPOSÉS:** Banian (à) caoutchouc, b. blanc, b. des forêts, b. rouge, b. érangleur.

**ENCYCL.:** Possède des propriétés médicinales (Rageau, 32). L'écorce des larges racines du banian fournit les surfaces les plus considérables pour confectionner le tapa\*, et la sève de l'arbre est utilisée pour la fabrication des balles de cricket.

**\*\* BAPTISTE!:** interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime la surprise. **V. Bataillon!**

**NORME:** La consonne finale est souvent élidée: [bâtis].

**BARAQUES:** n. f.pl. *T. cour. Vieilli.* Fête foraine. *Avant on allait souvent aux baraques pour manger de la barbe à papa.* (Oral spontané.)

**NORME:** L'usage de ce mot est vieilli du fait de la disparition du référent (V. Encycl.) / Collocation usuelle: Aller aux baraques.

**ENCYCL.:** Il ne se produit plus de fêtes foraines depuis une dizaine d'années en Nouvelle-Calédonie, à cause de l'abus d'alcool et des actes de délinquance que cela favorisait.

**BARBADINE:** n. f.

I. *T. cour.* (*Passiflora quadrangularis* L.) Plante grimpante souvent accrochée aux tonnelles, aux fruits comestibles du même nom, de la taille de la pastèque, à la chair blanche et parfumée. *Une barbadine mûre éclata au sol, chue de la tonnelle avec un bruit flasque.* (Sénès J. 1987, 257.)

II. *A. cour. Fam.* Testicule de grosse taille. *T'as vu les barbadines qu'il a le bouc là?* (Oral spontané 1990.)

**BARBILLON:** n. m. *T. cour.*

1. (*Parupeneus* spp. *Upeneus* spp., *Mulloidichtys* spp.) Petit poisson portant de chaque côté de la gueule des filaments charnus appelés "barbillons" en français standard. *[à la pêche] on remplit un sac de bossus\* [...] de carangues\*, de barbillons [...].* (Sebban E. et G. 1984, 14.)

**SYN. SPÉC.** (pour les deux premiers): Barbet.

2. (*Symphorus nematophorus* Bleeker.) Gros poisson rougeâtre qui porte un long filament dorsal lorsqu'il est jeune (F.O.L., 12). Voir 1.

**SYN. SPÉC.:** Lutjan à filament.

**BARRE À MINE:** n. f.

1. *T. cour.* Longue barre de métal à l'extrémité pointue, utilisée pour tous types de travaux: agriculture ou jardinage, nettoyage de terrains, travaux publics, maçonnerie, etc. *[...] nous plantons une partie des arbres [...]. Chacun y va de sa barre à mine [...].* (*Les Nouvelles* 14-06-1990, 10.)

**ENCYCL.:** Cette lourde pièce de métal était utilisée autrefois par les mineurs pour détacher les blocs de minerai ou de houille. **V. Sabre d'abattis.**

2. *Cour.* Pieu ayant les mêmes fonctions que la barre à mine de métal décrite supra. *[...] parmi les grands chênes [...]. où ils taillaient leurs barres à mine [...].* (Sénès J. 1987, 115.)

**BARRER:** v. intr. *T. cour. Populaire ou plaisant et fam.* Partir, aller. *On est barré [...] vers sept heures [...].* (Valéry 1989 "Chasse aux roussettes\*")

**NORME:** Le DFNC mentionne le verbe "barrer" mais restreint son sens à celui de "partir sous la contrainte". / Collocations usuelles: Barrer comme une sagaïe\*. Barrer en bouillon de brèdes, barrer en crabe (V. **Partir en bouillon de brèdes**).

**DÉRIVÉ:** Rebarrer\*.

- \*\* BATAILLON!**: interj. *T. cour.* (*moins cour. chez les Métropolitains\**). *Fam.*  
Populaire ou plaisant. Exprime la surprise. [*on trébuche*]: “Bataillon!”  
**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Mon dieu! / Merde!  
**SYN.**: \*\*Alice! Babylone! \*\*Baptiste! Ekoloïni! \* \*\*Katoune! \*\*Mathias!  
\*\*Misère! (*cour.*) / \*\*Bathyscaphe! \*\*Calice! \*\*Calisson! \*\*Canasson!  
Katoune de mort! \*\*Katoune est mort! \*\*Katoune et ma misère! Kékouya!  
\*\*Matane! \*\*Microbe! \*\*Mittérand! \*\*Wakistin! Wakoun! \* \*\*Watitis!  
(*moins cour.*).
- NORME**: Toutes ces interjections se prononcent selon le même schéma intonatif, la première syllabe devant être très accentuée par rapport aux suivantes: [ális], [kális], [mátjas] etc. Variante: Bataillon La Fayette!
- \*\* BATTERIE**: n. f. *Cour. Vieilli.* Pile. *N'oublie pas d'acheter des batteries pour le transistor...*  
**ENCYCL.**: L'anglais “battery” signifie: pile (Harrap's).
- \*\* BAVETTE**: n. f. *Cour.* Pièce de caoutchouc placée derrière les roues arrière des voitures et servant de garde-boue. *Tu reconnaîtras facilement sa voiture, elle est rouge avec des bavettes...*  
**ENCYCL.**: Les bavettes sont des accessoires automobiles souvent considérés comme “cow-boy\*” ou “cacane\*”, c'est-à-dire de mauvais goût. V. ces mots.  
**NORME**: Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal (+).
- BAYOU**: n. f. *T. cour. Fam.*
1. Femme indonésienne. Connotation: De petite condition sociale et parfois connotation péjorative. *Ces deux 'Kakanes\*' [...] étaient flanqués d'une congénère à chignon noir, au bustier de soie. On l'appelait 'la Bayou' [...] La bayou pleurait [...].* (Sénès J. 1987, 72-75.)  
**ENCYCL.**: “Bayu” signifie en indonésien: sœur aînée – terme d'adresse – (Labrousse).
  2. Femme de ménage. Connotation: neutre ou péjorative. *Demande à la bayou de bien nettoyer le garage.* (Oral spontané 1990.)  
**ENCYCL.**: V.1.
  3. **FAIRE LA BAYOU**: être considéré comme étant au service de quelqu'un. – *Va me chercher à boire...* – *Hein? Non mais je vais pas faire la bayou non?*  
**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Faire la boniche.  
**ENCYCL.**: V.1. / Les femmes de ménage, si elles ne sont pas mélanésiennes, sont souvent indonésiennes en Nouvelle-Calédonie.
- BEC DE CANE**: n. m. *T. cour.* (*Lethrinus nebulosus* Forssk.) Poisson dont le museau ressemble à un bec de canard, surtout gueule ouverte. [*à la pêche*] *C'est un bec de cane!... Ne laisse pas de mou!... Remonte tout de suite!* (Gorsky B. 1965 dans Barre J.-M., 155.)  
**COMPOSÉS (SPÉC.)**: Bec de cane à lèvres jaunes, b.de c. malabar.  
**ENCYCL.**: Il s'agit de l'un des poissons les plus pêchés et les plus appréciés en Nouvelle-Calédonie.
- BEC DE PERROQUET**: n. m. *A. cour.* (*Heliconia* spp. / *Helicone bibai* L.) Plantes ornementales du genre *Heliconia* spp. et spécialement *Helicone bibai* L., dont la fleur forme un énorme épi ramifié de couleur rouge, aux bords jaunes. *Tu devrais lui faire un bouquet avec des becs de perroquets, c'est beau et ça tient longtemps...* (Oral spontané 1990.)  
**ENCYCL.**: Plante de la même famille que le bananier (Musacées). Selon les variétés, elle peut avoir une fleur plus petite, moins colorée, jaune à bords orangés.

**BELLY, BÉLÉ, BÉLET, BILLY:** n. m. *A. cour. Vieilli.* Petit récipient métallique de forme cylindrique utilisé autrefois pour transporter des denrées ou cuisiner en plein air (en particulier pour faire bouillir de l'eau). *Les bêtes ne cessaient pas de crotter dans le belly, et l'homme de jurer [...].* (Sénès J. 1987, 203.)

**NORME:** [bele].

**ENCYCL.:** L'anglais australien et néo-zélandais "billy" ou "billycan" signifie: gamelle, bouilloire -à thé- (Harrap's).

**\*\* BEN ALORS!:** interj. *T. cour. Plutôt fam.* Exprime un acquiescement, une vive approbation: "Bien sûr!" – *Et le riz vous en mangez?* – *Ben alors!* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.:** Je veux! (DEL); Ben je comprends!

**SYN.:** Ben\* tiens! (*t. cour.*).

**NORME:** Se prononce avec deux accents toniques: sur la première et la dernière syllabes. N'est jamais prononcé avec une intonation interrogative, comme c'est le cas en français hexagonal, où cette expression est effectivement plutôt interrogative, avec le sens de "Et alors?", "Qu'est-ce qui se passe?", etc.

**BEN LÀ:** interj. *Cour. Fam.*

1. Exprime la surprise. *Ben là! J'aurais jamais cru ça!*

2. Exprime l'admiration. – *Je viens de m'acheter un nouveau bateau, un quinze mètres... – Ben là!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** Ben ça alors!

**NORME:** Collocations usuelles: Ben attention que là! Ben là tu\* connais!

**\*\* BEN TIENS!:** interj. *T. cour. Fam.*

1. Exprime un acquiescement. V. **Ben alors!**

2. Exprime l'incrédulité ironique. – *Tu vas me chercher des cigarettes?* – *Ben tiens!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** Mon œil! (DEL)

**SYN.:** T\*'as qu'à croire! (*cour.*).

**BÉRYX:** n. m. *Cour. (Beryx splendens Lowe.)* Poisson rouge à gros yeux, vivant en eau profonde, à la chair très appréciée. *La nouvelle unité de la flotte calédonienne de pêche hauturière s'intéressera uniquement aux poissons à pêcher à des profondeurs variant entre 300 et 1000m: le béryx [...].* (Les Nouvelles 25-06-1990, 7.)

**BÉTAIL:**

I. n. m. *T. cour.* Tête de bétail. [...] *un bétail c'est qu'un tas de viande [=viande] [...].* (un braconnier) (Berger B. 1989, 43.)

**NORME:** Ce terme, non comptable en français standard, peut donc en français calédonien, être comptable, comme les composés infra.

**COMPOSÉS:** Bétail\* doux. Bétail\* sauvage.

II. *T. cour. Fam.*

1. n. m. Brute; personne rustre, grossière. *Son frère, il est pas sortable, c'est le gros bétail.* (Oral spontané.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.:** Brute épaisse, grossier personnage, etc.

2. adj. Rustre, grossier. *Il y transparait une sensualité plus rude, plus nature, un peu 'bétail'.* (Barbançon J.L. [1988] 74.)

**NORME:** Collocation usuelle: Être bétail. *Quand il est saoul, il est vraiment bétail.* (Oral spontané 1991.)

3. adv. De façon rustre, grossière. *Tu vas peindre la porte... Et tu fais ça bien hein? Tu fais pas ça bétail?*

III. **BÉTAIL DOUX**: n. m. *A. cour. Spéc.* Domaine: Élevage. Bovins domestiqués, par opposition au bétail\* sauvage. *Avant, il fallait travailler pour arriver à avoir du bétail doux.* (Oral spontané 1990.)

ANT.: Bétail sauvage.

NORME: Terme comptable ou non.

ENCYCL.: "Le bétail est dit 'doux' en Nouvelle-Calédonie, quand il ne s'enfuit pas comme un cerf à l'approche de l'homme, quand il se laisse plus ou moins docilement mener en troupeau par une escouade de conducteurs à cheval et à pied..." (Glasgow 105, citant Le Goupils Marc, *Dans la brousse calédonienne\**. *Souvenirs d'un ancien planteur, 1898-1904*, 1928, Paris, Perrin, 217.)

IV. **BÉTAIL SAUVAGE**: n. m. *Cour. Spéc.* Domaine: Élevage. Bovins laissés (volontairement ou non) en liberté. *C'est un gaillard indomptable [le stockman\*], enfourchant les cavales les plus rétives pour aller chasser le bétail sauvage égaré dans les gorges ou perdu sur les hauteurs, afin de le rassembler, l'adoucir, le marquer, le recenser, le castrer et l'acheminer [...]* (Sénès J. 1987, *exergue*.)

ANT.: Bétail doux.

NORME: Terme comptable ou non.

ENCYCL.: Les méthodes d'élevage extensif laissaient (autrefois surtout) une grande liberté aux bêtes, qui pouvaient alors devenir "sauvages", c'est-à-dire non maîtrisables, souvent dangereuses, et le rester jusqu'à ce qu'on les reprenne en main, qu'on les "adoucisse". Ces bêtes, parfois laissées volontairement en liberté, sont souvent chassées (de nos jours encore) pour être consommées: c'est la chasse au bétail (+). Remarque: Terme absent chez Glasgow, qui ne mentionne que "bétail doux".

**BEUQUER, BUKER, BUCKER, BOQUER**: v. intr. *A. cour.*

1. Arquer violemment le dos, en parlant d'un cheval. *La pouliche, sous ce poids, veut s'en débarrasser: elle cherche à faire des bonds, à ruer, à beuquer (expression locale du saut-de-mouton) [...]* (Jeannin P., 1972, dans Barre J.-M., 98.)

ENCYCL.: L'anglais "to buck" signifie: faire le gros dos; faire un haut-de-corps (Harrap's).

2. Réagir violemment à une offense. *A Bourail, on 'beuque', cabré comme des cavales [...] et les jeunes filles, après le bal, découvrent des chevrotines dans leur chignon.* (Sénès J. 1987, 331.)

ENCYCL.: V. 1.

**BIBICHE**: n. m. *T. cour.* Lance-pierres. *Quand y a deux mecs qui se bombardent à coups de bibiche, ben t'as pas intérêt à fout' ta gueule au milieu!* (Ollivaud F. [198?].)

**BICHE DE MER**: n. f. *T. cour.* (Holothuroïdes) Échinodermes à corps mou, cylindrique, d'un brun foncé, ressemblant à de gros boudins. *Le Vieux Caldoche a tout fait [...] il a ramassé [...] la biche de mer est très utile pour ranimer la virilité riquiqui des vieux mandarins opiomanes de Hong-Kong [...]* (ADG 1988 dans *Nyx* 5, 146.)

SYN. (SAVANTS): Bêche de mer. Holothurie.

COMPOSÉS (RARES): Biche de mer grise, b. de m. vermicelle.

ENCYCL.: Asiatiques et Polynésiens consomment la biche de mer – les Wallisiens\*, bouillie, avec de l'huile et du lait\* de coco (+). L'une des espèces de cet animal, appelée "tripang" (nom commercial), est réputée aphrodisiaque: après éviscération et séchage à la fumée, le tripang était autrefois exporté vers l'Asie.

**BICHELAMAR, BICHE-LA-MAR, BICHLAMAR** : n. m.

1. *T. cour.* Pidgin anglo-mélanésien parlé entre autres au Vanuatu, où il est langue nationale depuis l'indépendance. *Il [...] bougonna en bichelamar 'hi toke hi toke, hi no savé ouanem hi spik', ce qui signifiait: 'il parle, il parle, il ne sait pas ce qu'il dit'* (Sénès J. 1987, 141).

**NORME** : Le PR mentionne les termes "bich(e)lamar" ou "bêche-de-mer", avec la datation "1948". D'une part, en français calédonien\*, ce dernier est seulement employé dans le sens d'"holothuroïdes" et d'usage rare et savant. D'autre part, la datation est contredite par l'*Observatoire* (1983, 23) dont la première attestation relevée remonte à 1867. Enfin, la définition : "Pidgin utilisé comme langue commerciale véhiculaire dans les îles du Pacifique où l'on parle anglais.", omet le cas du territoire francophone qu'est la Nouvelle-Calédonie et le fait que le bichelamar n'est plus aujourd'hui une langue commerciale. De plus, il existe nombre d'archipels anglophones où l'on ne rencontre aucun pidgin (Samoa, Tonga, Fiji, etc.).

**ENCYCL.** : Les animaux marins appelés "biche" de mer" (holothuroïdes) faisaient dès 1840 l'objet d'un commerce avec l'Asie, et le "bichelamar" (première attestation : 1867 – *Ibid.*) est la première langue de contact entre Kanak et commerçants. Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le bichelamar est la langue la plus utilisée en Nouvelle-Calédonie.

2. *A. cour. Fam.* Langage, propos incompréhensible. *Il m'a raconté un truc, c'était du bichelamar hein? J'ai rien compris!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.** : Chinois, hébreu ("C'est du chinois" DEL, "c'est de l'hébreu").

**BIG NAMBAS** n. m. *A. cour. Fam.* Personne originaire du Vanuatu (archipel au nord-est de la Nouvelle-Calédonie). V. **Vanuatais**. Connotation : plutôt péjorative. *Ici tu t'appelles... Néos\* ou Big Nambas...* (Gorodé D. 1985, 36.)

**ENCYCL.** : "Big Nambas" est le nom donné aux natifs du nord de l'île de Malakula (ex Mallicolo), au Vanuatu. Le bichelamar\* "big" signifie : gros et "nambas" : étui pénien (Guy).

**NORME** : [bignābas].

**\*\* BLANC-BLANC 1** n. m. *Cour. Fam.* Blond. Connotation : amicale, affectueuse. *Ils sont blonds tous les deux, alors leur gosse c'est un petit blanc-blanc...*

**BLANC-BLANC 2** n. m. *T. cour.* (*Gerres* spp.) Petits poissons argentés du genre *Gerres*, qui se prennent facilement à la senne.

**SYN.** : Petit blanc (*a. cour.*). Blanc (*cour.*).

**\*\* BLANCO-FARINE** : n. et adj. *Cour. Fam.* *Souvent plaisant.* Personne très blanche de peau. / Très blanc de peau. Connotation : moqueuse ou franchement péjorative. *Mon frère vient de revenir de France, et il est bien blanco-farine!*

**SYN.** : Albinos, bec rose (*peu cour.*).

**BLEU, -E** : adj.

1. *Peu cour. (cour. chez les Européens\*) Fam.* Rempli. *C'est bleu d'picots\* dans l'coin!* (Sénès J. 1987, 74.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Noir ("noir de monde").

2. **ÊTRE BLEU, -E** : *A. cour. Fam.* Avoir peur. *Elle a vu un requin, elle était bleue.* (F.O.L. 1983, 22.)

**\*\* BOBO** : n. m. *T. cour. (peu cour. chez les Mélanésiens). Fam.*

1. Imbécile. V. **Calotte**.

2. Personne particulièrement exaspérante, "soit ennuyeuse [...] soit agaçante et tatillonne." (PR : "emmerdeur"). *J'ai gardé son fils hier, j'étais épuisé après, c'est un bobo ce gosse!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.** : Emmerdeur, enquiquineur, etc.

**SYN.** : Carne (*cour.*).

**BOIS**: n. m. *T. cour. Fam.* Morceau de bois. *Il se remet au travail [...] tirer sur les branches, arracher, rassembler les bois\* [...].* (Kurtovitch N. 1988 dans *Nyx 5*, 62.)

**NORME**: Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal populaire (+).

**BOIS BLEU**: n. m. *A. cour. (Hernandis cordigera Vieil.)*. Arbre des forêts dont le bois gris bleuit en vieillissant. *Les principales essences exploitables sont [...] le bois bleu [...].* (*Éducation civique* 1991, 53.)

**SYN.**: Bois à pirogue (*rare*).

**ENCYCL.**: Cet arbre possède des propriétés médicinales (Rageau, 39). Son bois était autrefois utilisé pour construire les pirogues. Le bois bleu attirant naturellement certains insectes, il est aujourd'hui cultivé dans les jardins afin de protéger les autres plantes.

**BOIS DE FER, BOIS-DE-FER**: n. m. *T. cour.*

1. (*Casuarina* spp.) Grands arbres élancés au bois dur, aux feuilles cylindriques et légères (comme celles des pins), emboîtées les unes dans les autres. *Tu ferais bien d'aller jusqu'au col des Bois-de-Fer [...].* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx 5*, 31.)

**COMPOSÉS**: Bois de fer bleu, b. de f. de bord de mer, b. de f. de colline, b. de f. de rivière, b. de f. de terrain minier, b. de f. du pays, b. de f. du sud (*peu cour.*). B. de f. de montagne (*rare*).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 27). Le bois de cet arbre est utilisé pour la construction des maisons.

2. Spécialement: (*Casuarina equisetifolia* Forst.) Variété de *Casuarina* poussant au bord de mer, et dont le feuillage est bleuté. *[...] ces plages de sable fin et blanc bordées de bois de fer [...].* (*Les Nouvelles* 14-06-1990, 10.)

**SYN.**: Bois de fer de bord de mer (*cour.*). B. de f. bleu, filao (*a. cour.*).

**BOIS-NOIR**: n. m. *T. cour. (Albizia lebbek L. Benth.)* Grand arbre aux fleurs d'un jaune clair en forme de gros pompons, et dont le bois devient de plus en plus sombre en vieillissant. *Seule la caféière\* prospérait sous son toit de bois-noirs, arbres chaque jour plus verdoyants et plus protecteurs.* (Sénès 1987, 85.)

**ENCYCL.**: Arbre servant d'abri aux caféiers. Les fleurs exhalent une odeur caractéristique de l'été calédonien. Le pollen peut provoquer le "rhume des bois-noirs", avant l'été austral (octobre-novembre).

**BOIS-TABOU**: n. m. *A. cour. (Fagraea schlechteri Gilg. et Ben.)*. Petit arbre à fleurs blanches et odorantes. *Le bois-tabou [...] est une espèce souvent épiphyte [...] dont les grandes fleurs blanches s'ouvrent après la pluie.* (*Écologie* 1987, 105.)

**SYN.**: Bois-de-pétrole (*rare/cour. chez les Mélanésiens*). Biouen (*rare*).

**ENCYCL.**: La sève de cet arbre brûle facilement, d'où le syn. de "bois-de-pétrole". Son bois est utilisé par les Mélanésiens pour sculpter les "tabous", petites statues de bois.

**BOMBARDER**: v. *T. cour. Fam.*

1. v. tr. dir. Frapper, battre. V. **Astiquer I** 1. *Je dis bonjour, le mec y m'repond pas, l'enculé!\* j'voulais bombarder mon con\*!* (Lewis F. 1990 "Le nickel\*").

2. v. intr. Foncer. V. **Astiquer II**. *Vas-y! Bombarde!* (encouragement adressé à un sportif, par exemple).

3. v. tr. dir. Lancer, tirer. – *Hé! [...] tu pointes ou tu tires?! [...]* – *Je pône [= pense] que si je pointe un coup ou si je tire un coup... – Bombarde et tu vois [= vois] après...* (scène de pétanque) (Berger B. 1989, 26.)

**NORME**: Le PR mentionne entre autres le sens de "lancer de nombreux projectiles", en usage en français calédonien\* également où il est syn. de "canarder\*" ou "caillasser\*".

\*\* **BON, -NE À PEAU**: n. et adj. m. *T. cour. Fam.* Incapable, bon (-ne) à rien. *J'ai travaillé avec lui, je peux te dire qu'il a jamais rien su faire, c'est un bon à peau, ce mec-là!*

\*\* **BORDEL FOU**: n. m. *Cour. (moins cour. chez les Mélanésiens et les Métropolitains\*) Fam.* Objet ou individu extravagant. [*devant une sculpture d'art contemporain*] *C'est quoi ce bordel fou?* (Oral spontané 1990.)  
**NORME**: L'usage de ce mot ne semble pas vulg.

**BOSSU**: n. m. *T. cour.*

1. (*Lethrinus* spp., *Gymnocranius* spp., *Wattisia* spp.) Poisson de taille moyenne, à la chair très estimée. *Les vieux\* [...] sont allés pêcher les dawas\* et les bossus qui n'ont pu échapper aux mailles de leurs sennes.* (Robert B. 1976 dans *Nyx* 5, 244.)

**COMPOSÉ**: Bossu\* doré.

**ENCYCL.**: Compte parmi les poissons les plus pêchés avec le bec\* de cane.

2. **BOSSU DORÉ**: (*Lethrinus mahsena* Forssk.) Poisson, espèce de bossu la plus connue. *Hier on a pris plein de bossus dorés.* (Oral spontané 1991.)

**BOUCAN**: n. m. *T. cour.*

1. Poison ou maléfice. *Il connaissait en médecin les lentes dégradations que provoquent à doses filées les boucans de la sorcellerie canaque\*.* (Sénès J. 1987, 52.)

**SYN.**: Médicament (*a. cour.*). Feuilles\* (*peu cour.*).

**ANT.**: Contre, contreboucan\* (*cour.*). Médicament\* (*a. cour.*).

**DÉRIVÉS**: Boucaner\*. Emboucaner\*. **COMPOSÉ**: Contreboucan\*.

**NORME**: Le PR mentionne un premier sens ("Vx") de "Viande fumée chez les Caraïbes", et un second sens ("Pop."): "Grand bruit".

\*\* **BOUCANER**: v. intr. *T. cour. Fam.* Sentir mauvais. *Il doit y avoir une bête crevée dans le coin: ça boucane hein?* (Oral spontané 1991.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Puer.

**SYN.**: Niater (*a. cour.*)

**NORME**: Terme mentionné par le PR, avec un sens qui se rapproche davantage du mot calédonien\* "emboucaner\*" (sens 2.) V. ce mot.

\*\* **(SE) BOUFFER LA GUEULE**: loc. verbale. tr.ind. (ou pron.) *T. cour. Fam. Registre vulg. souvent neutralisé.* Faire un baiser profond, un "baiser lingual appuyé" (DEL "rouler un patin"). *Ils s'attrapent, ils s'embrassent, ils se bouffent la gueule et tout...* (Lewis F. 1990 "Neness".)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: (Se) Rouler un patin (DEL), etc.

**NORME**: Cette loc. est un bel exemple de banalisation de la "vulgarité" lexicale car il est évident qu'en contexte hexagonal, une telle expression paraîtrait parfaitement écœurante, ce qui n'est pas le cas en contexte calédonien\*, où le sens propre de "bouffer": manger, et le sens grossier de "gueule" ont laissé place à un référent neutralisé "embrasser", de registre seulement fam.

**BOUGAINVILLÉE, BOUGAINVILLIER**: n. m. *T. cour. (Bougainvillea* spp./*Bougainvillea spectabilis* Willd.) Arbustes ornementaux grimpants et épineux du genre *Bougainvillea* et spécialement *Bougainvillea spectabilis* qui peut atteindre des proportions impressionnantes, et qui produit des grappes de fleurs de couleurs très vives. *Arrivage Bougainvillées [...]* (*Les Nouvelles* 22-06-1990, 69.)

**NORME**: Employé au masculin, tandis que le PR mentionne le genre féminin en premier lieu, et donne la définition suivante: "arbrisseau sarmenteux [...] à fleurs [...] violettes ou roses."

**ENCYCL. :** Nyctaginacée, dont le nom usuel vient de celui du navigateur Louis-Antoine de Bougainville. Avec les hibiscus, ce sont les parures les plus courantes des jardins calédoniens\*. Les fleurs de couleur fuchsia sont les plus répandues, mais il existe de très nombreuses variétés et hybrides allant du blanc au pourpre sombre en passant par l'orange, le rouge, le mauve, etc.

**BOUGNA:** n. m. *T. cour.*

1. Plat traditionnel kanak en général à base de légumes (ignames\*, taros\*, etc.) et de poisson (ou aujourd'hui de viande de poulet) arrosés de lait de coco\*, enveloppés de feuilles de bananier et traditionnellement cuits au four\* kanak (enfoui sous terre). [...] *pour fêter le retour de celui que l'on croyait perdu à tout jamais, les anciens du clan des Apico organisèrent un grand bougna...* (S.L.N. [Société Le Nickel] Informations 1974 dans Barre J.-M., 171.)

**COMPOSÉS :** Bougna-marmite\* (*t. cour.*). / Bougna-crabe, bougna-langouste, bougna-poisson, bougna-poulet (*peu cour.*).

**ENCYCL. :** En nenema, dialecte kanak de la région de Koumac (nord), "bunya" a le même sens (*Observatoire* 1984, 28). / Le bougna est un mets souvent réservé aux occasions particulières de se réunir. La recette de ce plat, qui est apprécié dans toutes les communautés, varie selon les goûts et les habitudes alimentaires de chacun : le poulet ou le poisson peuvent être remplacés par du crabe, de la langouste... (d'où les composés bougna-poulet, bougna-poisson, bougna-crabe, bougna-langouste) et les Européens\* ajoutent souvent au bougna des ingrédients moins "exotiques" tels que tomates, oignons, herbes, poivre, etc. La cuisson au four\* kanak (V. ce mot) est souvent remplacée aujourd'hui par la cuisson à l'euro-péenne\*, c'est-à-dire en marmite et au gaz (bougna-marmite).

**2. BOUGNA-MARMITE :** Bougna cuit dans une marmite, sur une cuisinière, et non au four\* kanak. *Le bougna-marmite c'est plus facile à faire, mais c'est moins bon...* (Oral spontané 1990.)

**BOULETTE :** n. f.

I. *T. cour. Fam.* Pique verbale. *Ce n'est pas gentil de la part de ce parlementaire [...] de nous avoir envoyé la boulette, hein?* (*Les Nouvelles* 13-06-1990 ("Le billet de l'Affreux Jojo").)

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Vanne (DFNC).

**NORME :** Le sens de "bévue" du français hexagonal "boulette" semble sans rapport avec le mot calédonien\*.

II. *T. cour. Fam.* Pleine forme, "pêche", dans la loc. verbale **AVOIR LA BOULETTE :**

1. Être en forme, aller bien. *Olympique club, la rousette\* qu'a [= qui a] la boulette!* (Devise d'un club de rugby 1990.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG. :** Avoir la forme, la pêche. / Avoir la frite (DEL)

**NORME :** Variante phonétique: Élisson des deux premiers mots: le dialogue de deux personnes qui se rencontrent peut donner ceci: – *Boulette?* – *Boulette!* [= "Ça va? – Ça va!"].

2. Être puissant (en parlant d'un engin). *Elle a la boulette cette voiture hein?*

**SYN. :** Avoir la chiasse (*peu cour.*).

**ENCYCL. :** V. I.

III. *T. cour. Fam.* Puissance, force, dans **METTRE LA BOULETTE :**

1. "Faire porter son effort sur" (DEL "mettre la gomme"). *Si tu veux gagner, il faut mettre la boulette!*

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Mettre le paquet.

**SYN. :** Mettre la douille\* (*t. cour.*) - Attention! Sens différent de "mettre une douille": réprimander, corriger V. **Douille.**

2. Foncer. V. **Astiquer** II. *Vas-y! Mets la boulette! On va être en retard!*

**NORME**: Variantes: Envoyer la boulette: *Envoie la boulette!* (jamais "envoies") Mouiller sa boulette: *Mouille ta boulette!*

**ENCYCL.**: V. I.

IV. *Cour.* Fam. **LA/UNE BOULETTE**: Beaucoup. *Il a une/la boulette de livres chez lui hein? – Y en a combien? – Je sais pas mais y en a la boulette!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Un paquet.

**ENCYCL.**: V. I.

## BOULOUK:

1. n. m. *A. cour. Fam.* Être (homme ou animal) de corpulence et/ou de force impressionnante(s). Connotation: parfois péjorative (être stupide). *C'est un vrai boulouk alors quand il te met une baffé tu te relèves pas!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** (s'il s'agit d'un homme): Bête ("c'est une bête, ce mec\*").

**ANT.**: Aiguillette\* de palétuvier. Freluquet de barrière.

**ENCYCL.**: Le bichelamar\* "puluk" [buluk] signifie: bœuf, vache, taureau (Guy).

2. adj. *Peu cour.* De corpulence et/ou de force impressionnante(s). *Ben remarque il [le requin] est pas boulouk mais ça peut te bouffer un mollet quand même...* (Berger B. 1989, 10.)

**BOURAO**: n. m. *Cour.* (*Hibiscus tiliaceus* L.) Petit arbre tortueux du bord de mer, aux fleurs jaunes. [...] *des pieux de bouraos fichés en terre.* (Sénès 1987, 45.)

**ENCYCL.**: L'écorce de cet arbre était autrefois utilisée pour la fabrication de tapas\*, de jupons, de lignes, filets de pêche, etc. Possède des propriétés médicinales (Rageau, 71).

**BOURRER**: v. tr. dir. *T. cour. Fam. Registre vulg. le plus souvent neutralisé.* Faire l'amour. *'Bourrer' doit être remplacé dans le vocabulaire caldoche\* et dans son contexte socio-culturel. Un caldoche baise rarement et fait l'amour encore moins. Non, il bourre. Le mot lui-même, dans sa signification comme dans sa consonance, correspond bien à une certaine conception de l'acte. Il y transparaît une sensualité plus rude, plus nature, un peu 'bétail\*'. D'un grand séducteur, on dira: 'Ça, c'est un bourreur\*!' (Barbançon J.L. [1988] 74.)*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Baiser, etc.

**SYN.**: Casser, tasser, tirer canard (*peu cour.*).

**NORME**: Le DFNC mentionne seulement des emplois avec compléments exprimés: bourrer quelque chose (organe sexuel passif) ou par métonymie quelqu'un (personne possédée). Le premier emploi n'est pas en usage en français calédonien\*. L'usage local de ce terme est généralisé, dépassant très largement la variété populaire, et son registre est neutralisé (il est beaucoup moins vulg. que ne l'est en français hexag. le v. "baiser").

**DÉRIVÉ**: Bourreur\*.

**LOC.**: Aller se faire bourrer (insulte). Bourre\* le/la!

**\*\* BOURRE LE/LA!**: interj. *Cour. Fam. Vulg. Plaisant.*

1. "Baise le/la!": sorte d'invitation plaisante à la fornication. Connotation: connivence entre les locuteurs. [*Croisant un ami accompagné d'une fille:*] *Bourre la!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Bonne bourre! (DEL).

**SYN.**: Casse\* le/la! Tasse\* le/la!

**NORME**: Variante: Bourre\* le c't'enculé\* d'zoreille\*! -même s'il n'est pas question d'un "zoreille\*" (= métropolitain\*). / Le DEL (comme le DFNC) ne mentionne que l'expression "Bonne bourre!" (V. 1.) en précisant qu'elle est "plus ou moins ironique" et réservée aux situations de communication "entre hommes", ce qui n'est pas forcément le cas pour les équivalents calédoniens\*.

**ENCYCL.**: V. **Bourrer**.

2. Invitation à posséder quelqu'un, au sens fig., équivalent vulg. de "baiser" quelqu'un (PR: "baiser", sens 2, *Fig. Pop.*). [*Soutenant quelqu'un qui se dispute avec une tierce personne:] Bourre le!*

SYN., NORME ET ENCYCL. : V.1.

3. Exprime une connivence entre le locuteur, l'allocutaire et quelqu'un dont l'allocutaire vient de parler; ou une connivence d'un autre ordre selon la situation de communication. *Quand je raconte l'histoire [...] à Poupoune, invariablement, mon interlocuteur me répond: / Ah! Bourre le, çui-là! / C'est la dernière réplique passe-partout.* (Barbançon J.L. [1988] 74.)

ÉQUIVALENT HEXAG. approximatif: Sacré untel!

SYN., NORME ET ENCYCL. : V.1.

4. Exprime la volonté de faire un commentaire moqueur à propos de quelqu'un dont l'allocutaire vient de parler. – *Hé! Regarde le présentateur, il a changé de coiffure! – Bourre le!*

ÉQUIVALENT HEXAG. approximatif: Le con! / Quel con! (+)

SYN., NORME ET ENCYCL. : V. 1.

**BOURREUR, -EUSE**: n. *Cour. Fam. Plaisant.* Séducteur / séductrice qui aime passer à l'acte. V. **Bourrer** 1.

ÉQUIVALENT HEXAG. : Baiseur, -euse.

COMPOSÉ: Bourreur\* de poule.

**\*\* BOURREUR DE POULE**: n. m. *Cour. Fam. Plutôt plaisant.*

1. Insulte. [...] *y a un des mecs là\*, un des zoreilles\* [...] il a été inviter [à danser] la môme à Nounous [...] Hé!\* L'enculé!\* [rire] Hé!\* Mon con\* y ressemblait à rien! Vraie gueule de bourreur de poule!* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

2. Homme qui parle et se vante davantage qu'il n'agit. *Moi, je veux plus d'affaires avec lui: il parle, il parle mais en fait... c'est le vrai bourreur de poule, quoi!* (Oral spontané 1991.)

ÉQUIVALENT HEXAG. : Rigolo (+).

**BOUT**: n. m. *A. cour. (rare chez les Mélanésiens).* Cordage. [...] *le vieux bateau relié à la vieille plate\* par un morceau de corde (on appelle ça un "bout" par ici).* (Sebban E. et G. 1984, 12.)

NORME: [but].

**BOUTEILLE CARRÉE**: n. f. *T. cour. Fam. Souvent plaisant.* Whisky. *Il tourne mal, il aime trop la bouteille carrée...*

NORME: Variante abrégée: Carrée.

ENCYCL. : Par référence à la forme de la bouteille de whisky de la marque "Johnny Walker".

**BRÈDES**: n. f. pl. *Cour. (peu cour. chez les jeunes).*

1. (*Amaranthus interruptus* R.Br.). Herbe dont on mange les feuilles comme celles des épinards. *Les brèdes, on mange plus de ça maintenant ... ou peut-être en brousse\* non?* (Oral spontané 1990.)

SYN. (*rare, vieillis*): Brède(s) pariétaire(s), épinards du pays, faux épinards.

2. (*Solanum nigrum* L.). Herbe à petites baies violettes comestibles et à feuilles amères qu'on mange comme celles des épinards. V.1.

SYN. : Brèdes morelles (*rare, vieilli*).

**BROUSSARD, -DE**: n. et adj. *T. cour.* Habitant de la brousse\*. Connotations: diverses (péjoratif / neutre / mélioratif). *Pourquoi Nouméa et pas les broussards?* (*Bwenando* 03-07-1986, 5.)

ÉQUIVALENT HEXAG. : Provincial, -le.

**NORME** : Les nuances connotatives peuvent être rapprochées de celles que subit en français hexagonal l'équivalent "provincial" mais surtout le mot "paysan" qui peut également comporter selon le contexte des traits liés à une certaine image de la terre (de l'"authenticité" à la "saleté" et la "grossièreté"). V. également **Brousse** II. (Encycl.)

**BROUSSE** : *T. cour.*

I. n. f. Végétation.

1. Toute végétation. [...] le 72<sup>e</sup> régiment du génie a tracé une voirie supplémentaire dans la brousse montagnaise. (Buenando 08-01-1988, 18.)

**DÉRIVÉS** : Débroussage\*. Débrousser\*. Composé : Feu\* de brousse.

2. Savane. Pour trouver une place grande comme la main, il faut abattre un arbre. Quand c'est pas la forêt, c'est la brousse ; les niaoulis\* et les lantanas\* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx* 5, 26.)

**DÉRIVÉS** : V. 1.

II. n. f. "Ensemble du pays [...] à l'exclusion de la capitale." (PR "province"). [...] cherche emploi Nouméa ou Brousse. (Les Nouvelles 11-06-1990, 45 (petites annonces).)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Province.

**SYN.** : Intérieur (l') (*t. cour., écrit*)

**NORME** : Au centre d'un SN circ. de lieu, le mot "brousse" est employé avec la prép. "en", sans dét. : on dit "en brousse" (*vs* "dans la brousse") ; également sans dét. avec "de" : "les enseignants de brousse" (*vs* "de la brousse").

**DÉRIVÉ** : Broussard\*.

**ENCYCL.** : Le mot "brousse" cumule à la fois les traits des termes du français standard "province" et "campagne". Il s'agit en effet d'opposer Nouméa et sa périphérie au reste de l'archipel, les centres de population étant également compris dans le signifié "brousse" (se rapprochant alors de "province") même si les plus grands de ces centres ne sont que des villages (comme pour le signifié de "campagne").

III. n. f. pl. Broussailles. [...] le condamné [...] se sentit projeté à terre, le nez dans les brousses [...]. (Sénès J. 1987, 42.)

IV. **CENTRE DE BROUSSE** : n. m. *T. cour. Plutôt écrit.* En brousse, "lieu où diverses activités sont regroupées" (PR "centre", *centre urbain*...). [...] tous ces gens [...] regagnèrent leur centre de brousse [...]. (De Brossard 1970 dans Barre J.-M., 217.)

V. **FEU DE BROUSSE** : n. m. *T. cour.*

1. Feu de broussailles ou de savane fréquents en saison\* chaude. [...] je n'ai pas rencontré moins de vingt feux de brousse [sur la route] : la plaine de Saint-Vincent était noyée dans la fumée. (Le Goupils M. 1928 dans Barre J.-M., 45.)

2. Technique d'écobuage qui consiste à mettre le feu au terrain à nettoyer, afin de le débarrasser facilement de sa végétation. D'abord, tu allumeras un feu de brousse pour nettoyer... (Oral spontané 1990.)

**BUFFALO** : n. m. *T. cour.* (*Stenotaphrum dimidiatum* R.Br.) Herbe aux feuilles épaisses, dont les pelouses forment de véritables tapis naturels dans la plupart des jardins calédoniens\*. Effondrée sur le buffalo de l'allée [...]. (Sénès 1987, 17.)

**ENCYCL.** : Herbe introduite en Nouvelle-Calédonie par le gouverneur Pallu de la Barrière pour améliorer les pâturages (Hollyman 1977, 6).

Aujourd'hui, [...] sur les sols alluviaux à l'est du territoire, on trouve des prairies à 'buffalo' [...]. (Schmid, 67.)

**BRUYÈRE**: n. f. *A. cour.* (*Baeckea erocoides* Brongn. & Gris). Plante arbustive de maquis aux feuilles très petites, qui ressemble à la bruyère de l'hexagone. *De nombreux arbustes de maquis [...] ont des feuilles très petites. C'est le cas des Baeckea ("bruyères") [...].* (Schmidt 1987, 24.)

**SYN.**: Fausse bruyère (*rare*).

**NORME**: La bruyère mentionnée par le PR est *Erica* spp.

**BUIS**: n. m. *A. cour.*

1. (*Podocarpus sylvestris* Buchh.). Arbre des forêts au tronc effilé et au feuillage clairsemé. *Il y décrivait les feuilles du buis, l'arbre de la virilité chez les Canaques\* [...].* (Sénès J. 1987, 299.)

**SYN.**: Faux buis (*rare*).

**NORME**: Le PR mentionne à l'article "buis": "Arbuste [...] souvent employé en bordures dans les jardins."

2. (*Podocarpus longifolius* Pilger.). Arbre (conifère) au tronc droit et effilé. V.1.

**SYN.** (*rare*): Faux kaori, palissandre.

**NORME**: V. 1.

# C

## CACANE, KAKANE: *T. cour. Fam.*

I. n. m.

1. Indonésien. Connotation: neutre ou péjorative. *Ces deux 'Kakanes\*' [...] étaient flanqués d'une congénère à chignon noir, au bustier de soie. On l'appelait 'la Bayou\*'. (Sénès J. 1987, 72.)*

SYN.: Javanais (*t. cour.*). Bami\* (*peu cour.*).

ENCYCL.: "Kakang" signifie en indonésien: frère aîné, sœur aînée; terme d'adresse pour quelqu'un de plus âgé (Labrousse).

2. Jardinier. Connotation: neutre ou péjorative. *Il faut dire à ton cacane de tondre ton gazon. (Oral spontané 1990.)*

SYN.: Javanais\*, mas (*t. cour.*).

ENCYCL.: Les jardiniers sont très souvent indonésiens en Nouvelle-Calédonie.

II. adj. De mauvais goût.

1. Clinquant, criard. *Il a peint sa maison en jaune et rouge: ça fait cacane!*

ÉQUIVALENT HEXAG. ARGOTIQUE (en banlieue parisienne au moins): [tos] "Tosse", de "portos" < portugais.

SYN.: Javanais\* (*t. cour.*).

2. Affublé de gadgets et de décorations, en parlant d'engins (voitures, motos, etc.). *Il a retapé sa voiture, mis des housses léopard et des peluches partout, des bavettes\* et tout, bref elle est vraiment cacane!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Voir 1.

SYN.: Javanais\* (*t. cour.*). Cow-boy\* (*cour.*).

LOC.: FAIRE SON CACANE.

ENCYCL.: J.-L. Barbançon (1988, 48) évoque cette réputation qu'ont les Indonésiens: "J'ai tant de fois entendu ces phrases [...]: [...] [l'Indonésien] c'est un joueur et il aime tout ce qui brille [...]" (Barbançon J.-L. [198?] 48).

3. \*\* FAIRE SON CACANE: loc. verbale. *T. cour. Fam. Plaisant. Essayer de se faire valoir dans un engin automobile (voiture, moto, etc.), comme en ont la réputation les Indonésiens, appelés cacanes. Baisse la musique!... Arrête de faire ton cacane, tout le monde nous regarde...*

SYN.: Faire son cow-boy\* (*t. cour.*).

ENCYCL.: Cela consiste en particulier à faire le tour des plages en voiture, très lentement, toutes vitres baissées, en montant très haut le volume d'un auto-radio de qualité, et en insistant surtout sur les aigus de l'équaliseur.

## \*\* ÇA DE NO:

I. *Cour. (peu cour. chez les Européens\*)*. *Fam. Populaire ou plaisant.*

1. interj. Exprime une réaction négative: désapprobation, jugement de valeur négatif... – *On regarde cette émission? – Ça de no! C'est nul!* (Oral spontané 1991).

ÉQUIVALENT HEXAG.: Nul!

NORME: Variante: Ça de nose. / Variante phonétique: [sadeno].

2. adj. Mauvais. *C'est ça de no, son disque là\*!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Nul.

NORME: V. 1.

II. *A. cour.* Populaire ou plaisant. Antonyme de l'expression décrite en I. V. Valable.

NORME: V. 1.

**\*\* ÇA DE WIZZ :**

1. interj. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime l'admiration, la satisfaction. V. **Valable**. – *Hé! Y a une fête ce soir chez mon cousin... – Ça de wizz!*

SYN./ANT. : V. **Valable**.

NORME : Connu mais moins employé par les plus de 50 ans.

2. adj. *Cour. fam. Populaire ou plaisant.* Formidable. *Ta voiture, elle est ça de wizz!*

SYN./ANT. : V. **Valable**.

NORME : V.1.

**CAFÉRIE, CAFÉRIE** : n. f. *T. cour.* Cafetière (plantation de café). [...] *pour surveiller les travaux de notre caférie, dont quelques morceaux, et non les moins bons, logent en d'étranges escarpements.* (Le Goupils M. 1928 dans Barre J.-M., 118.)

SYN. : Champ de café (*a. cour.*).

ENCYCL. : Aujourd'hui, les méthodes de développement de la culture du café font que la "caférie" traditionnelle, ombragée et en terrain naturel, est remplacée par ce qu'on appelle plutôt le "champ de café", où l'on cultive en terrain plat et nu le "café soleil", sans ombrage.

**CAGOU** : n. m. *T. cour. (Rhynchotus jubatus Verr.& des Murs)* Oiseau au plumage gris perle, aux pattes et au bec de couleur corail, qui fréquente les forêts humides, ne vole ni ne chante, mais pousse un cri proche de l'aboïement d'un jeune chien. Il est particulier à la Nouvelle-Calédonie, dont il est l'emblème. *Droits de chasse : [...] Interdits toute l'année : [...] cagou.* (Les Nouvelles 02-06-1990, 21.)

ENCYCL. : "Kagu" a le même sens en drubea (langue kanak) - *Observatoire* 1983, 35.

**CAHIER DE SOUVENIRS** : n. m. *Cour.* Cahier où les enfants et les adolescents (les filles en particulier) collectionnent des souvenirs en tous genres (poèmes, dessins, coupures de journaux, etc.), et qu'ils font passer à leurs amis pour qu'ils y laissent également un souvenir. *J'ai un Cahier de Souvenirs plein de poèmes et de chansons qu'on s'est échangés [...] J'ai même des poèmes que m'ont écrits les copains...* (Sebban E. et G. 1984, 36.)

SYN. : Cahier de pensées (*cour.*).

**CAILLASSAGE** : n. m. *T. cour. Fam.* Jet de pierres agressif (action de "caillasser\*"). *Trois personnes blessées lors du caillassage [...] (Les Nouvelles 10-10-1988, 6.)*

ENCYCL. : Ce terme a désigné tout particulièrement, pendant les périodes de troubles politiques, les jets de pierres que subissaient régulièrement les voitures à certains endroits des réseaux routiers.

**CAILLASSE** : n. f.

1. *T. cour.* Gravier, gravillon. *Terre végétale/Sable - Schiste/Caillasse/Livraison immédiate [...] (Les Nouvelles 10-10-1988, 40.)*

LOC. : À\* FOND LOULOU DANS LA CAILLASSE.

NORME : Terme non comptable. / Registre neutre, alors que le PR lui attribue la marque "fam.", et la définition suivante : "pierraille, cailloux".

DÉRIVÉS : Caillassage\*. Caillasser\*.

2. *A. cour. Fam.* Pierre. *J'ai pris une caillasse dans le pare-brise.* (F.O.L. 32.)

DÉRIVÉS : V. 1.

**CAILLASSER** : v. tr. dir.

1. *T. cour. Fam.* Jeter des pierres (ou autres projectiles) dans un but agressif. *On a caillassé le chien, il reviendra plus.* (F.O.L. 33.)

SYN. : V. **Canarder**.

DÉRIVÉ : Caillassage\*.

NORME : Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal régional et populaire (+).

2. *Cour. Fam.* Être intense, fort, par exemple en parlant d'un goût épicé (*La cuisine indienne, ça caillasse hein?* [= c'est fort]), d'alcool (*Il caillasse, le punch!*... [= il est fort]), du froid (*Ça caillasse, ce matin... Je vais mettre une veste...* [= il fait froid, "ça caille"]), etc.

SYN. : Douiller, niater (*a. cour.*).

3. *A. cour. Fam. V. Astiquer II.* *Vas-y! Caillasse! On va être en retard!*

4. *A. cour.* Être cher, d'un prix élevé. *Ça caillasse dans ce magasin!*

SYN. : Douiller, niater (*a. cour.*).

**CAILLOU 1** : n. m. *Cour.* (*peu cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens*) *Fam.* Personne au physique particulièrement bien proportionné. "*Beaux cailloux hein?!*" *Tathan [en regardant deux belles jeunes filles]* (Berger B. 1989, 19).

ÉQUIVALENT HEXAG. : Canon (+).

ANT. : Doghi\*.

NORME : Collocations usuelles : Un sacré caillou. Un vrai petit caillou.

**CAILLOU 2** : n. m. *A. cour. Fam.* Rien. *V. Peau.*

**CAILLOU (LE)** : n. m. *T. cour. Fam.* La Nouvelle-Calédonie, le pays.

Connotation : affective. *On peut ensuite citer La chanson du Caillou de Roger Durand [...]. Le roman [Le rocher à la Voile d'Alin [sic] Laubreaux] a été si célèbre qu'il a laissé à l'île le nom de "Caillou" [...]. L'expression 'revenir au Caillou' exprime aujourd'hui ce que Blaise Cendrars appelle 'la tristesse et le mal du pays'* (Griscelli P. 1988 dans *Nyx* 5, 8).

NORME : Employé le plus souvent avec la prép. "sur" : partir / revenir / rester... sur le Caillou (+).

\*\* **CAIN-CAIN** : n. m. *A. cour.* (+ *cour. chez les Européens\**) *Vieilli.* Américain (des États-Unis). Connotation : plutôt méliorative. *Sacrés Cain-cains! Quelle ambiance ils mettaient ici pendant la guerre!*

ÉQUIVALENT HEXAG. (non mélioratif) : Ricain (DFNC).

NORME : Surtout au plur.

ENCYCL. : "Pendant la seconde guerre mondiale, la Nouvelle-Calédonie fut l'une des bases aériennes importantes de l'armée américaine dans la guerre du Pacifique. [...] Le mode de vie de cette colonie française [...] en fut changé au point qu'à la fin de cette guerre, certains Calédoniens\* en vinrent à réclamer le rattachement de la Nouvelle-Calédonie aux U.S.A., sur le modèle d'Hawaï. De nombreuses traces de cette présence américaine se retrouvent à la fois dans la toponymie [...] les habitudes culturelles [...] sans compter l'attachement persistant à un passé au travers de différentes manifestations commémoratives." (Darot/Pauleau 1992.)

**CAISSE À EAU** : n. f. *A. cour. Vieilli.* Citerne destinée à "recueillir l'eau de pluie qui ruisselle des toits par les gouttières." F.O.L. 33. [...] *il a entendu marcher dans les caisses à eau, il croyait que c'était l'oncle Ned, mais c'était le diable canaque\**. (Sénès J. 1987, 328.)

NORME : Le PR mentionne à l'article "caisse" : "*Techn.* Dispositif rigide [...]. *Caisse à eau*, sur un bateau."

ENCYCL. : En général la caisse à eau est construite en tôle galvanisée, et de forme variable. (F.O.L. *op.cit.*)

**CAISSE À IGNAME** : n. f. *Cour. Fam. Plaisant.* Ventre, estomac. *J'ai mangé des crabes\*, je m'en suis mis plein la caisse à ignames!* (Oral spontané 1990.)

NORME : Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**CALDOCHE:** n. et adj.

1. *T. cour. Fam.*

a) n. Habitant de Nouvelle-Calédonie qui réunit les caractéristiques suivantes (+): issu d'une famille d'origine européenne\* enracinée dans le pays au moins depuis la génération de ses parents (ou mieux, depuis plusieurs générations d'ascendants, issues des immigrations de la colonie de peuplement ou du bagne); vit ou a vécu une partie de sa vie en brousse\*; se distingue par des habitudes culturelles et surtout linguistiques typiquement calédoniennes\*. *Bon zozo\* attaque son troisième séjour, il a bien changé depuis l' premier jour: il bouffe du manioc\* [...] et comme les Caldoches va en Australie\* [...]*" Ollivaud F. [198?] "Les Zoreilles\*". -*Moi, Madame, je ne suis pas caldoche [sic], je suis Calédonien\* [sic]. Pour moi le caldoche [sic] est au Calédonien\* ce que le franchouillard est au Français.* (Barbançon J.-L. [1988] 23.)

b) adj. Relatif à ces habitants. Connotations: diverses (péjorative / neutre / méliorative). *Pot au feu caldoche: [...] [ingrédients:] manioc\* [...] igname\* [...] taro\* [...] Vet-sin\* [...]*"; "*Ragoût de roussettes\*: [...] On peut aussi faire ce ragoût avec de l'igname\*, du taro\*, du manioc\*, ce qui fait plus 'caldoche'.* (Masachs P. 1980, 36; 40.)

**SYN.:** V. **Calédonien, Néo-Calédonien.**

**NORME:** Les Mélanésiens sont rarement appelés "caldoches".

**ENCYCL.:** L'origine et l'acception de ce terme divergent selon locuteurs et auteurs.

Le mot est aujourd'hui mentionné par le PR avec une restriction de sens et sans mention de familiarité: "Caldoche [...] n. (d[ate] i[n]connue; p.-ê. de Calédonie et suff. argotique). Blanc de la Nouvelle-Calédonie. -*Adj. Une enclave caldoche.*". Les Calédoniens\* connaissent cette restriction de sens typiquement métropolitaine\*: *En France, quand ils disent 'les Caldoches', c'est les Blancs.* (Oral spontané 1990.)

Selon José-Luis Barbançon (1988, 25-27): "L'emploi du mot 'caldoche' est [...] récent [...]. L'apparition du mot peut-être située au moment du Boom des années 1970, époque à laquelle il commence à être employé par les nombreux 'nouveaux Calédoniens\*' débarqués en masse sur le Territoire, dans l'espoir d'un argent plus facile à gagner qu'en Métropole.

Les Calédoniens\* eux-mêmes n'adoptent pas le terme tout de suite. Il faut bien reconnaître que le suffixe 'oche' n'a rien de flatteur et donne au mot une consonance péjorative. [...] Le mot fait son entrée dans le 'Petit Larousse' en 1983 avec la définition suivante: 'nom familier -Blanc de Nouvelle-Calédonie'. En fait, ce sont surtout les médias à travers les 'événements' de 1984 qui popularisent le terme. Caldoche étant présenté en opposition à Kanak. [...] l'expression s'impose et tout le monde l'adopte."

Selon Alain Saussol (1985 dans *Hérodote* 129-130): "C'est un mot tardivement apparu, ou du moins tardivement popularisé. Il semble ne s'être réellement diffusé qu'à l'époque du 'boom' économique, vers 1970-1972, par réaction contre l'afflux des nouveaux envahisseurs métropolitains\* attirés en Nouvelle-Calédonie par la perspective de hauts salaires et l'absence d'impôts sur le revenu. [...] Au sens strict, il s'agit d'un descendant d'Européens\* fixés depuis plus d'une génération en Nouvelle-Calédonie. Être né dans l'île de parents 'immigrés', ne suffit pas [...] En revanche, un métissage ne nuit pas pourvu que le postulant soit intégré à la collectivité européenne\* par son style de vie et ses relations. [...] C'est dire la subtilité d'une démarcation plus culturelle que véritablement 'raciale'. Nombre de 'petits\* blancs' de brousse\* sont en réalité des métis dont personne ne conteste l'appartenance à la communauté européenne\*."

2. *Cour. Fam.*

a) n. Par extension : Habitant de Nouvelle-Calédonie réunissant seulement les conditions suivantes (+) : né dans le pays ou assimilé de façon "parfaite" ; en général non mélanésien. V. 1.

b) adj. Relatif à ces habitants. V. 1. Connotations : diverses (péjorative / neutre / méliorative).

**SYN.** : V. **Calédonien, Néo-Calédonien.**

**NORME** : V. 1.

3. *Cour. Fam.* Par extension et en contexte "hors Nouvelle-Calédonie" :

a- Personne née ou habitant en Nouvelle-Calédonie. [...] *j'ai eu le bonheur d'avoir ici une petite fille et je repars avec une 'petite Caldoche' dans mes bagages.* (*Les Nouvelles* 19-06-1990, 11 – interview d'un militaire métropolitain\*).

b- Issu de Nouvelle-Calédonie. Connotations : diverses (péjorative / neutre / méliorative). *Nous les Tahitiens de Calédonie\**, pour les gens de Tahiti, on est Caldoches! (Oral spontané 1991).

**SYN.** : V. **Calédonien, Néo-Calédonien.**

**NORME** : V. 1.

**CALÉDONIE** : n. propre. *T. cour.* Nouvelle-Calédonie. [...] *la médecine pratiquée en Calédonie [...]* (*Les Nouvelles* 06-06-1990, 8.)

**SYN.** : V. **Caillou (Le).**

**NORME** : "Calédonie" est employé par les géographes français (usage spéc.) pour "Écosse" mais absent de la liste des noms propres de lieux du PR. / "Nouvelle-Calédonie" se dit très rarement en français calédonien\* et possède une connotation métropolitaine\*.

**CALÉDONIEN, -IENNE** : n. et adj.

1. *T. cour.*

a) n. Personne née en Nouvelle-Calédonie. *Trois jeunes Calédoniens parmi lesquels deux d'origine mélanésienne.* (*Les Nouvelles* 29-06-1990, 10.)

**SYN.** : V. **Caldoche, Néo-Calédonien.**

b) adj. Relatif à la Nouvelle-Calédonie. *Gde maison F4 [...] style calédonien [...]* (*Les Nouvelles* 06-06-1990, 40 (petites annonces)).

**SYN.** : V. *supra.*

**NORME** : Les informateurs soulignent souvent la synonymie entre "calédonien" et "caldoche\*" en précisant que le premier est "poli" ou "non péjoratif" par rapport au second (+). La F.O.L. précise (p.35) que "calédonien" est employé "en particulier par ceux [d'entre les Calédoniens] qui ne se reconnaissent pas dans l'appellation 'caldoche\*', souvent jugée trop péjorative. / Le PR mentionne ce mot comme adj. signifiant "De Calédonie" c'est-à-dire d'Écosse.

2. *Vx.*

a) n. Mélanésien de Nouvelle-Calédonie. *Au tout début de la colonisation\*, on l'utilise [le mot 'kanak'] indifféremment avec le terme 'Néo-Calédonien\*' ou 'Calédonien\*'. (Barbançon J.-L. [1988] 24.)*

**SYN.** : Kanak (*t. cour.*). V. **Caldoche, Néo-Calédonien.**

b) adj. Relatif aux Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie. V. *supra.*

**SYN.** : V. *supra.*

**NORME** : V. 1.

\*\* **CALOT** : n. m.

1. *Cour. Fam.* Testicule. *Il avait mis [...] la cravate rose, la chemise rose, j'suis sûr que même ses calots y z'étaient roses!* (Lewis F. 1990 "Neness").

**ÉQUIVALENTS HEXAG.** : Couille, etc.

**SYN.** (*moins cour.*) : Barbantine\*. Warotch.

**NORME** : Ne semble pas vulg. en français calédonien\* contrairement à "couille" en français hexagonal.

2. *Cour. Fam.* Imbécile. V. **Calotte**.

**NORME** : Variante : Calot en ace.

\*\* **CALOTTE** : n. f. *Cour. Fam.* Imbécile. *Eh mais [...] Nounous c'est la vraie calotte!* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen").

**ÉQUIVALENTS HEXAG.** : Con, etc.

**SYN.** : Bobo\*, calot\*, pine\* / Calot en ace, calotte de poulpe, carne (*moins cour.*). V. également **Bon à peau**.

**NORME** : Variante : Calotte de poulpe. / Collocation usuelle : Souvent employé précédé du dét. déf. "la" et de l'adj. "vraie" : V. illustration.

\*\* **CAMION** : n. m. *Cour. Fam.* Camionnette de marchand ambulant vendant, le soir surtout, des plats à emporter et des boissons. *J'ai rien fait à manger, viens on va aux camions acheter un porc\* au sucre.*

**NORME** : Surtout employé au pluriel.

**ENCYCL.** : Autrefois situés au "Rocher à la voile", au bord de mer, les "camions" sont maintenant garés, pour des raisons d'hygiène, sur un parking du centre ville, où leurs nombreux clients viennent acheter des plats à emporter de cuisine calédonienne\*, constituée en réalité de recettes asiatiques (porc\* au sucre...), polynésiennes (poé\*...), indiennes (curry...), etc.

**CAMP EST** : n. m. *T. cour.* Prison de Nouméa. *Il y en a écroués au Camp Est et d'autres qui ont subi des arrestations [...]* (*Bwenando* 08-01-1988, 14.)

**SYN.** (*plaisant et moins cour.*) : Australie (l'). Club Med (le). Hôtel California. Île de l'oubli (l'). Los Angeles. Petite Australie (la).

### CANAQUE, KANAKE, KANAK, ... :

1. n. et adj. *T. cour.*

a) n. Mélanésien de Nouvelle-Calédonie. Connotations : diverses (péjorative / neutre / méliorative). *Il planterait l'igname\* à la façon des Canaques [...]* (Sénès J. 1987, 41.)

**SYN.** : Mélanésien (*t. cour.*, + *sout.*). V. également **Calédonien**, **Néo-Calédonien**, **Kaouin** (péj.).

b) adj. Relatif aux Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie. Connotation : diverses (péjorative / neutre / méliorative). *Totem Sexe / féconda la Terre Kanake.* (Gorodé D. 1985, 89.)

**SYN.** : V.a).

**DÉRIVÉ** : Encanaquer\* (s').

**COMPOSÉS** : École\* populaire kanak, four\* kanak, picot\* kanak, pomme canaque, pommier\* canaque, sieste\* kanak (*cour.*). Chou\* kanak (*a. cour.*).

**NORME** : L'orthographe la plus fréquente reste encore la graphie "canaque", mais les variantes orthographiques, outre les trois formes principales de l'entrée, qui sont parfois co-présentes dans un même texte, sont diverses. / L'orthographe "kanak" est invariable dans la presse mélanésienne (*Bwenando*) et chez les ethnologues et linguistes métropolitains\*, tandis que les non-spécialistes n'appliquent pas la règle linguistique du non-accord des termes ethniques.

**ENCYCL.** : Le mot hawaïen "kanaka" signifie : homme (*Observatoire* 1983, 36). V. également infra.

"[Autrefois], s'il y avait bien deux mots que l'on ne prononçait pas, c'étaient ceux de 'Kanak' et de 'Caldoche\*', pour des raisons opposées d'ailleurs. Pour les Kanaks on disait alors, les indigènes\* ou les autochtones\*, quelquefois les Mélanésiens. 'Canaque' était considéré comme une injure et les parents calédoniens\* apprenaient à leurs enfants à ne pas l'employer. Le terme est devenu péjoratif en Nouvelle-Calédonie dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. On a même vu les tirailleurs Kanaks envoyés en France\* pendant la Grande Guerre faire une démarche auprès des officiers français pour que leur unité ne s'appelle pas comme prévu : 'le bataillon canaque'." (José-Luis Barbançon (1988, 23-24))

2. *A. cour. Vieilli.* Homme d'origine mélanésienne, et spécialement guerrier. V. **Tayo**.

3. **FOUR KANAK**: n. m. *T. cour.* Four traditionnel mélanésien constitué de pierres chauffées au feu et placées dans un trou ou sur le sol. On pose la nourriture à cuire sur ces pierres avant de recouvrir le tout de terre et de feuillages.

**ENCYCL.**: Traditionnellement utilisé pour la cuisson du bougna\*, plat kanak. V. **Bougna**. Les mêmes principes de cuisson sont également utilisés en Polynésie (V. **four\* tahitien**). *Tu préfères le bougna\* cuit au four kanak ou le bougna-marmite\*?*

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

4. **PICOT KANAK**: n. m. *T. cour.* V. **Picot**.

5. **POMMIER CANAQUE**: n. m. *Cour.* (*Syzygium malaccense* (L.) Mer.& Per.). Grand arbre cultivé comme ornemental et comme fruitier, aux fleurs rose fuchsia en pompons disposés en bouquets, et aux fruits blancs ou, plus rarement, rouges, à la chair ferme et craquante (pommes canaques). *Le pommier canaque c'est beau et en plus on peut manger les fruits...* (Oral spontané 1991.)

**NORME**: Le nom du fruit, pomme canaque, est plus cour. que le nom de l'arbre.

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Bourret, 53).

6. **\*\* SIESTE KANAK**: n. f. *Cour. Fam.* Longue sieste. *J'ai dormi de deux à cinq heures, la vraie sieste kanak!*

**\*\* CANARDER**: v. tr. dir. *T. cour. Fam.* Jeter des pierres, ou autres projectiles. *Si tu veux faire tomber les cocos\* secs, tu les canardes...* (Oral spontané 1991.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Bombarder (PR).

**SYN.**: V. **Caillasser**.

**\*\* CANNE**: n. f. *Cour.* (*moins cour. chez les plus de 50 ans*) *Fam.* Souvent plaisant. Érection. *Hé! Regarde le chien, il chope la canne!* (Oral spontané 1991.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Gaule (DFNC).

**NORME**: Usage préférentiel: "choper la canne".

**\*\* CANON**: n. m. *T. cour. Fam.* Coup de poing. *Faut qu'il trouve un zor\* [métropolitain] pour lui mettre un canon [...]*. (Lewis F. 1990 "Les accords de Troufignon")

**SYN.**: Coup de tampon, chouchoute\*, kakoune, pète (*cour.*)/Taquet, sikis, sikole (*moins cour.*).

**NORME**: Collocations usuelles: Ce mot, ainsi que ses syn., s'emploient souvent avec les v. "mouiller", "envoyer", "péter" signifiant "donner" ("Mouiller/Péter/Envoyer un canon": Donner un coup de poing) et avec les dét. possessifs ("Mouille/Pète/Envoye ton canon!").

**\*\* ÇA OUI!**: interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime une réaction positive: admiration, satisfaction, etc. V. **Valable**. [...] *Calo et [...]* *Lili [personnages de livre de lecture]/on s'en fout/[...]* *Goldorak et [...]* *Ulysse 31/ça oui/Fini le temps de la baguette et des bâchettes!* (Gorodé D. 1985, 46).

**SYN.**: V. **Valable**.

**CARANGUE**: n. f. *T. cour.* (*Alectis, Atule, Carangoides, Caranx, Gnathanodon, Megalaspis, Pseudocaranx, ou Seriola*) Poisson de forme ovale à forte nageoire dorsale, prédateur carnassier rapide et puissant vivant en bancs. *On peut aussi faire ce curry avec des carangues.* (Masachs P. 1980, 47.)

**ENCYCL.**: Avec les tazards\*, ce sont un peu les "loups dans la faune des abords du récif et du lagon" (Fourmanoir, 168).

**CARDINAL** : n. m. *Cour.* (*Erythrura psittacea* Gm.). Petit oiseau endémique, vert brillant, qui doit son nom à la couleur rouge vif de sa tête et de sa gorge. *LE CARDINAL* [...] vit par couple dans les buissons, les arbres des savanes, les clairières [...]. (*Écologie* 1987, 282.)

**SYN. SPÉC.** : Diamant psittaculaire, pape de Nouméa.

**CARNE** : n. f. *Cour.* Imbécile/ Personne exaspérante. V. **Bobo**.

**CARPE** : n. f. *T. cour.* (*Kublia* sp.). Poisson de rivière dont la forme rappelle celle de la carpe des eaux hexagonales. *Carpes, anguilles, crevettes, toute vie a disparu sur 2 km.* (*Les Nouvelles* 06-06-1990, 4.)

**SYN. SPÉC.** : Doule, gros yeux.

**CAR-PORT** : n. m. *T. cour.* (moins *cour.* chez les Mélanésiens). Abri pour les voitures, non-clos, en général sans porte. *Superbe propriété [...] 2 car-ports, atelier [...]* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 39 (petites annonces)).

**NORME** : Du fait que cet abri n'est pas complètement fermé, le terme s'emploie avec la prép. "sous" et non avec "dans", comme le mot "garage" ("dans le garage")./ Si l'abri est clos, on l'appelle plutôt "garage".

**ENCYCL.** : L'anglais "carport" signifie : abri-garage (Harrap's).

**CARRÉ** : n. m. *A. cour. Spéc.* Domaine : Élevage. Petit enclos pour les bovins. V. **Paddock**.

**CASE COMMUNE** : n. f.

1. *Cour.* Bâtiment public servant aux réunions et réceptions dans les villages mélanésiens. *Les cases communes [...] ont le sol recouvert de nattes [...]*. (*Les Nouvelles* 25-09-1988, 25.)

**SYN.** : Maison commune (*cour.*).

**ENCYCL.** : Une certaine confusion règne dans la littérature ethnographique en ce qui concerne la distinction de certaines cases entre elles : par exemple, les termes "case des hommes", "maison des hommes", "case commune", "grande\* case", "case du clan" employés par Leenhardt semblent nommer le même référent (ou le même type de référent) sans que ces termes soient clairement définis les uns par rapport aux autres (Bensa-Rivierre, 38-40).

Ceci expliquerait les informations contradictoires recueillies au sein de manuels scolaires et documents pédagogiques locaux : dans l'un, la "grande\* case" est la plus grande des constructions traditionnelles, dont les dimensions sont les mêmes que la "case commune" d'un autre ouvrage, qui précise : "[...] [autrefois] la plus grande et la plus belle [des cases\*] était la **case commune**. Elle avait jusqu'à 9 m de diamètre et 12 m de hauteur. Une haute flèche sculptée et ornée de coquillages prolongeait son sommet ; [...]" ; "[de nos jours] La grande case commune a disparu [...]. Elle a été remplacée [...] par l'église ou le temple et par une case qui sert à la fois aux réunions et aux réceptions [qu'on appelle également 'case commune']". (Leborgne, 117-118 ; 120.)

2. *Peu cour. Spéc.* (plus *cour.* et usuel chez les Mélanésiens). Domaine : Sociologie du monde kanak. Habitation traditionnelle kanak utilisée pour l'accueil des invités. V. **Case de réunion**.

**NORME** : Usages impropres : Les confusions entre grande\* case, case\* commune, case de réunion sont très fréquentes.

**ENCYCL.** : Cette case commune (sens 2), appelée aussi case\* de réunion, est en fait l'ancienne case commune, qui "est distinguée [par les informateurs d'aujourd'hui] des 'cases communes' actuelles telles qu'elles ont été imposées par l'administration coloniale\* [note: l'administration coloniale\* française\* a imposé à toute 'tribu'\* (c'est-à-dire 'réserve\*') d'avoir un 'petit chef', un 'conseil\* des anciens' et une 'case commune'.] : la case d'accueil se dressait sur une allée particulière, elle relevait du propriétaire; la case commune d'aujourd'hui, conçue par les Européens\* selon une représentation erronée du droit mélanésien\* comme un bâtiment public édifié en un endroit neutre, n'a qu'un lointain rapport avec la case d'accueil d'autrefois." (Bensa/Rivierre, 40).

Or, il semble qu'en français calédonien\* ces distinctions soient pratiquement méconnues.

**CASE DE RÉUNION** : n. f. *A. cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak. Habitation traditionnelle kanak utilisée pour l'accueil des invités. *La chefferie\* [...] possède une case ronde et une case rectangulaire de réunion bordée de la palissade traditionnelle de troncs de Kohu\*.* (De Camaret H. 1975 dans Barre J.-M., 80.)

**SYN.** : Case\* commune (*cour.*). Case d'accueil (*rare*).

**NORME** : Usage impropre: Les confusions entre grande\* case, case\* commune, case de réunion sont très fréquentes. V. ces mots.

**ENCYCL.** : "Ce bâtiment – en principe réservé aux hommes – n'a rien d'obligatoire ni de systématique [...] Sa taille [...] est toujours plus ou moins l'expression de l'équilibre ou du déséquilibre social qui règne à un moment donné au sein de l'espace domestique [...] dans la mesure où l'importance de l'édifice sera fonction du nombre de personnes mobilisables pour sa construction." (Bensa/Rivierre, 36-37.) Les informateurs, au sujet de cette case, signalent seulement "l'existence ancienne et aléatoire, au milieu ou en bas de l'allée, d'une case de réunion, case d'accueil des invités. Souvent cette case se trouvait sur l'allée du 'chef\*', et c'est sans doute ce fait qui a semé la confusion chez les premiers observateurs." (*Ibid.* 40).

**CASE RECTANGULAIRE** : n. f. *T. cour.* Habitation traditionnelle kanak de forme rectangulaire. V. **Case ronde**.

**ENCYCL.** : "La case rectangulaire [...] fait partie intégrante de la demeure. Elle est à même le sol. Son architecture n'a aucun rapport avec celle de la case\* ronde. [...] Toit à deux pentes inégales, l'une dépasse le faitage [...] l'autre pente au dessous ne paraît plus qu'un auvent. La façade est sous cet auvent, elle est toute en ouverture. Jamais de sculptures mais une technique assurée, un style. Cette case est une manière de véranda [...]" (Leenhardt, 30-31.)

**CASE RONDE** : n. f. *Cour.* Habitation traditionnelle kanak de forme circulaire.

**ENCYCL.** : Les habitations familiales sont, entre autres, des cases rondes édifiées sur des tertres: une case ronde "rassemble les hommes d'une même famille, principalement le père et ses fils non mariés: ils y couchent, s'y réunissent. Dans la case sont rangées les armes, les nattes qu'on étend pour dormir. [...] La case de l'épouse, également ronde mais plus petite [...]. Chaque épouse y vit avec ses filles et ses enfants mâles en bas-âge. [...] Une case servant d'abri périodique aux femmes lors des menstrues [...] édiflée en dehors du groupe des habitations principales [...]" (Bensa/Rivierre, 34.) "Par delà les époux et les épouses, tout ce qui intéresse la vie du clan\* comporte pour abri la case ronde. [...] L'une d'elles [...] toute petite et proche de la grande case, [...] sans apparat [...] Elle est la case des trésors." (Leenhardt, 30). Cette case, aussi appelée "case des richesses" (Bensa/Rivierre, 37), contient les trésors du clan\*.

**CASSIS**: n. m. *Cour.* (*Acacia farnesiana* Willd.) Plante épineuse à petites fleurs jaunes, formant des fourrés impénétrables, appelée "mimosa" dans l'Hexagone. [...] pendant quatre heures on a astiqué [=arpenté] les crêtes [...] dans les lantanas\*, les cassis [...]. (Valéry 1989 "Chasse aux roussettes\*")

SYN.: *Acacia (cour.)*. Cassie (*peu cour.*)

NORME: En général au pluriel.

ENCYCL.: Les gousses des cassis servent d'aliment d'appoint pour le bétail en période sèche (+).

\*\* **ÇA VA PAS TON VÉLO!**: phrase, interj. *T. cour. Fam.* Exprime la surprise vis-à-vis d'une attitude de l'allocutaire jugée incohérente: "Tu as perdu la tête!". – Tu viens on va dormir au soleil? – Par cette chaleur? Ça va pas ton vélo!

ÉQUIVALENT HEXAG.: Ça va pas la tête! (DEL).

**CERISIER BLEU**: n. m. . *cour.* (*Elaeocarpus persicaefolius* Brongn. & Gris) Grand arbre de la forêt aux petits fruits ronds et bleus, très durs, non comestibles mais appréciés des oiseaux tels que nautous\* et roussettes\* (+). *Antoine Delagrance admire les [...] litchis et les cerisiers bleus [...].* (Leroux L. 1988 dans *Nyx* 5, 68.)

NORME: Variante abrégée: Cerisier.

ENCYCL.: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 69).

**CERISIER DE CAYENNE**: n. m. *A. cour. Vieilli.* (*Eugenia uniflora* L.). Arbrisseau souvent planté en haies, aux petits fruits acidulés. *Cette plante, ma mère appelle ça le cerisier de Cayenne...* (Oral spontané 1991.)

ENCYCL.: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 53).

\*\* **C'EST BON + "SI" P.**: structure de P. complexe. *T. cour. Fam.* Il faut que + P.: formule d'intimation d'ordre détourné. *C'est bon si tu fais la vaisselle, c'est ton tour aujourd'hui...*

NORME: Variante: "C'est bon + P." (élision de la marque d'enchâssement "si"): *C'est bon t'arrêtes parceque y faut qu'on s'lève à cinq heures [...].* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

**CHAÎNE (LA)**: n. f. *T. cour.* Unique chaîne de montagnes s'étirant du nord au sud de la Grande-Terre\*. Connotations: souvent associé à la chasse\*, à l'aventure, à la solitude (un informateur définit le terme en disant: "C'est la brousse\* perdue, la brousse\* sans les broussards\*"). *A vendre superbe terrain [...] vue 360° chaîne, île\* Ouen, phare\*, récif\* [...].* (*Les Nouvelles* 19-06-1990, 38.)

SYN. (*écrit, sout.*): Chaîne centrale.

\*\* **CHALEUR!**: interj. *Cour. Fam.* Exprime une émotion forte, en particulier la peur. [*après un coup de frein brusque*:] Hé! Chaleur!

NORME: Se prononce en accentuant la première syllabe.

**CHAPEAU TAHITIEN**: n. m. *T. cour.* Chapeau de feuilles de pandanus\* tressées, en général de forme arrondie et plat sur le dessus, entouré d'une petite frange. [...] *la Tante Rose avec son grand chapeau tahitien.* (Sebban E. et G. 1984, 8.)

**CHEF**: n. m.

I. *T. cour.* Homme d'origine mélanésienne chargé de représenter l'autorité européenne\* en milieu kanak. *Tous les chefs étaient présents à la cérémonie.*

SYN.: Chef administratif (*peu cour.*).

ANT.: Chef\* coutumier.

NORME: Le signifié est souvent idéalisé, son rapport avec l'administration française méconnu.

COMPOSÉS: Grand\* chef. Petit\* chef.

**ENCYCL.** : Il s'agit d'un nom donné par l'administration européenne\* à certains Mélanésien afin d'avoir un intermédiaire avec la communauté kanak. Selon l'espace sur lequel s'étend son autorité, le chef est qualifié de "grand" ou "petit". V. **Grand chef, Petit chef.**

II. **Cour.** Homme ayant le titre de chef, dans la société kanak. *Dans tout terroir [...], les occupants se partagent en deux groupes : /-les anciens, premiers défricheurs [...]/-les étrangers [...]. /L'installation des étrangers parmi lesquels sera choisi le chef suppose l'accord des anciens [...].* (Bensa/Rivierre 1988 dans Nyx 5, 34.)

**SYN.** : Chef coutumier\* (*cour.*). Chef de tribu (*rare*).

**ANT.** : Chef administratif.

**NORME** : Les réalités coutumières\* et administratives ne sont pas toujours faciles à distinguer, et se recourent souvent sous un même mot français. Ainsi, les termes de chef\* de clan, de lignage, de tribu, grand\* chef, petit\* chef, chefferie\*, etc. reflètent des notions qui sont d'une part souvent floues en réalité, dans la société kanak même, et d'autre part doublés de concepts issus de l'administration européenne\*, se confondant souvent avec les notions kanak.

**COMPOSÉS** : Chef\* de clan. Grand\* chef. Petit\* chef. Chef de lignage, chef de tribu (*peu cour.*).

**ENCYCL.** : La notion de chef est très particulière dans la société kanak. L'autorité du chef est très relative, ledit "chef" ne la forgeant pas lui-même puisqu'il est en quelque sorte promu par ses hôtes, sur un terroir où il est considéré comme un étranger. En outre, le titre de chef peut se réaliser dans divers domaines, et l'autorité du chef se perpétuer à divers degrés, d'où les composés supra.

III. **CHEF COUTUMIER\*** : *T. cour.* Homme ayant le titre de chef, dans la société kanak. V. **Chef** I.2. [*...*] *les chefs coutumiers avaient su lui faire un accueil généreux [...]* (Sénès J. 1987, 343.)

**NORME** : Il est probable que le sens réel de ce mot, opposé à celui de "chef administratif", soit peu connu.

IV. **CHEF DE CLAN\*** : *T. cour.* Aîné du clan\*. [*...*] [*le*] *Président du Conseil\* des Anciens nous souhaite la bienvenue en compagnie [...]* du chef de clan\* qui est âgé de 83 ans. (*Les Nouvelles* 14-06-1990, 10.)

V. **GRAND CHEF** : n. m. *T. cour.*

1. Chef\* (chef\* administratif, V. ce mot) dont l'autorité s'étend à un district (une circonscription). *R.M. nous traîne en justice parce que nous l'avions décrit en imprimant 'ce soit disant grand chef (surtout reconnu par l'administration)'*. (*Bwenando* 08-01-1988, 30.)

**NORME** : Le signifié est souvent idéalisé, sa véritable signification ignorée, son rapport avec l'administration française méconnu.

2. Aux Îles Loyauté et à l'île des Pins, chef\* (chef\* coutumier, V. ce mot) à la tête d'une chefferie\*.

**ENCYCL.** : Aux Îles Loyauté et à l'Île des Pins, les termes de "grand chef" et "petit\* chef" recouvrent effectivement des réalités coutumières\*. Celles-ci co-existent avec les services de l'administration de type européen. *Lifou : [...]* *L'île est divisée en districts\* correspondant [sic] aux anciennes chefferies\* à la tête desquels sont les grands\* chefs traditionnels.* (*Éducation civique* 1989, 40.)

VI. **PETIT CHEF** : n. m. *Cour. Spéc.* Domaines : administratif (1.) / coutumier\* (2.).

1. Chef\* (chef\* administratif, V. ce mot) dont l'autorité s'étend à une tribu. *Accueilli par le petit chef [...]* *le haussaire\* [...]* *a fait présenter sa coutume\* au grand\* chef.* (*Les Nouvelles* 26-06-1990, 6.)

**NORME** : Le signifié est souvent idéalisé, son rapport avec l'administration française méconnu.

2. Chef\* (chef\* coutumier, V. ce mot) dont l'autorité s'étend à une tribu\*. *En fait, Poré n'était que petit chef de tribu\*. Il ne portait ni l'étoile ni l'emblème des oiseaux de proie, insignes de suzerains.* (Sénès J. 1987, 68.)  
 ENCYCL. : V. **Grand chef**.

**CHEFFERIE** : n. f.

1. *Cour.* (moins *cour.* chez les Vietnamiens et Indonésiens). Lieu de résidence et d'autorité d'un grand\* chef ("administratif"). *En un tournemain la chefferie prit un air de fête.* (Gorsky B. 1965 dans Barre J.-M., 241.)  
 2. *Rare. Spéc. (cour. et usuel chez les Mélanésiens).* Domaine: Sociologie du monde kanak. Dans la société kanak, unité abstraite mise en place par des accords, une concertation, avec un texte fondateur, qui rassemble des tribus, des individus... La chefferie est une unité très souple dont les limites sont aisément transformables par de nouveaux accords. [...] *des clans\* récemment établis dans une chefferie au centre de la Grande-Terre\*.*" (Bensa / Rivierre 1988 dans *Nyx* 5, 35.)

\*\* **CHEMISE TAHITIENNE** : n. f. *T. cour.* Chemise ornée de motifs polynésiens, en général placés sur les poches, le plus souvent sur le pan portant les boutonniers. *Tu sais le prof de chimie là\*, celui qui met toujours des chemises tahitiennes...*

**CHÈNE-GOMME, CHÈNE GOMME** : n. m. *Cour.* (*Spermolepis gummifera* Brongn. & Gris) Grand arbre des forêts du sud de la Grande-Terre\*, "au bois dur rougeâtre qui exsude une gomme noirâtre" (Hollyman 1977, 9). *Les principales essences exploitables sont: [...] le chêne gomme [...].* (*Éducation civique* 1991, 51.)  
 ENCYCL. : Possède des propriétés médicinales (Rageau 54).

**CHIEN BLEU** : n. m. *A. cour.* Chien au pelage coloré de plusieurs tons de gris-ardoise, utilisé par les éleveurs pour maîtriser le bétail, ce en quoi il excelle. *Il est [...] toujours entouré de chevaux et de chiens bleus, un vrai stockman\* [...].* (Sebban E. et G. 1984, 16.)  
 SYN. : Chien de bétail (*a. cour.*). Bleu (*vieilli*).  
 ENCYCL. : Chien d'origine australienne "dressé pour le travail du bétail" (Glasgow, 343).

**CHOUCHOUTE** : n. f. *Cour.*

1. (*Sechium edule* Sw.) Liane grimpante au fruit comestible du même nom : de la taille d'une grosse pomme de terre et d'un vert tendre, sa chair au goût douceâtre se consomme cuite. *Soufflé de chouchoute [...] choisissez de jeunes chouchoutes bien tendres [...] Salade de chouchoute [...]; Chouchoute au gratin [...].* (Masachs P. 1980, 12; 20; 57.)  
 ENCYCL. : Aliment très bon marché qui se cuisine de différentes manières, en général comme plat d'accompagnement.

2. *Fam.* Coup de poing. V. **Canon**.

**CHOU DE CHINE** : n. m. *T. cour.* (*Brassica chinensis* L.) Légume aux feuilles vert foncé, dont on mange les côtes et les feuilles après cuisson, et qui ressemble à la poirée de l'hexagone. *Au marché de gros [...] choux de chine 113F.* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 4.)  
 VARIANTE : \*\*Chou Chine (*cour.*).  
 NORME : Orthographe la plus fréquente : Chou de chine (et non : Chou de Chine).

**CHOU FLEUR, CHOU-FLEUR** : n. m. *Cour.* (*Actinodendron* sp. et *Edwardsia* sp.) Grosses anémones de mer (actinies rétractiles) qui provoquent, lorsqu'on les piétine, de douloureuses brûlures. *De grosses actinies "choux fleur" [...] vivent en symbiose avec des poissons clown [...].* (*Écologie* 1987, 49.)

**\*\* CHOU KANAK:** n. m. *A. cour.* (*Hibiscus manihot* L. ou *Abelmoschus manihot* L.). Plante cultivée pour ses feuilles, très découpées sur de longues tiges, qui se mangent comme des épinards et dont la consistance est gluante après cuisson à l'eau bouillante. *Le chou kanak, c'est bon mais c'est quand même bizarre comme consistance.* . (Oral spontané 1990.)

SYN. (*rares*): Epinards, gluant.

**CHROME DE FER:** n. m. *T. cour.* Petits graviers des terrains ultrabasiques (terrains miniers) du sud de la Grande-Terre\*: ronds, durs, noirs et très riches en oxyde de fer, ils ressemblent à de la chromite. *Dans le virage, j'ai dérapé sur le chrome de fer, je pouvais plus arrêter la voiture...*

NORME: Variante: Chrome.

ENCYCL.: Ces gravillons constituent un danger bien connu des automobilistes car ils rendent les routes très glissantes.

### CINQ-CINQ:

I. n. m. déf. *T. cour. Fam.*

1. Taux de conversion de l'ancien franc français au franc de la Communauté Financière du Pacifique (franc CFP). [...] *système capitaliste / [...] grosses sociétés [...] Capitaux et [...] 5,5 / Monopole de la SLN.* (Gorodé D. 1985, 54)

2. Profit favorisé par le taux de conversion décrit en 1. [*le Zoreille\**:] *Ma femme, elle est secrétaire, y a qu'à l'embaucher, elle vous dépannera, et question 5,5, ben c'est toujours ça...* (Ollivaud F. [198?] "Les Zoreilles\*").

LOC.: FAIRE DU CINQ-CINQ.

ENCYCL.: Le terme est souvent associé au mot "Zoreille\*" (= Métropolitain\*), au sens péjoratif du terme, ces derniers pouvant parfois, pour les Calédoniens\* d'origine, avoir une mauvaise réputation tenant à mille griefs mais surtout à celui de venir travailler dans l'archipel dans le seul but de profiter du taux de conversion, d'économiser un maximum d'argent gagné dans le pays avant de rentrer en Métropole, ce qui les pousse à vivre de façon très avare et leur donne un esprit mesquin...

II. n. f. ou m. *Cour.* Carabine de calibre 5,5 mm. *Il voulait plus les voir, il paraît que quand ils sont arrivés sur sa propriété, il les a reçus à coups de 5,5...*

**CLAN:** n. m. *T. cour.* Regroupement d'ensembles familiaux à l'intérieur de la société kanak. [...] *des parcelles ont été attribuées par le clan K. à d'autres clans formant la tribu aujourd'hui.* (*Les Nouvelles* 19-06-1990, 11.)

DÉRIVÉ: Clanique\*.

ENCYCL.: "La société kanak est organisée en 'clans', regroupements d'ensembles familiaux (lignages) par référence à des ancêtres communs et à l'itinéraire qu'ils ont, dit-on, parcouru." (Bensa/Rivierre dans *Nyx* 5, 34.)

**CLANIQUE:** adj. *Cour.* Relatif au clan\*. [...] *c'est bien d'un rapport clanique qu'il s'agit [chez les caldoches\*] comme une réponse existentielle à ceux [les clans\*] d'en face, ceux des Kanaks\*.* (Barbançon J.L. [1988] 74.)

### CLAQUER:

1. v. tr. dir. *T. cour. Fam.* Faire. *Eh! Les gars [...] on claque un coup\* de fête chez Pierre [...].* (Bande dessinée pour une campagne anti-alcool 1991.)

SYN.: Péter\* (*t. cour.*).

NORME: Collocation usuelle: Claquer un coup\* de + N (V. **Coup**).

2. v. tr. dir. *A. cour. Fam.* Remettre (quelqu'un) à sa place, clouer le bec (à quelqu'un). *Il a voulu faire son malin mais il s'est fait claquer...*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Moucher (PR "pop").

4. v. intr. *A. cour. Fam.* Briller, éblouir par sa beauté, son élégance, son style (ou éventuellement par un autre type de performance), en parlant d'un animé ou d'un non-animé. *Hé! T'as mis ton costume! Tu claques comme ça hein? [= tu es beau].*

ÉQUIVALENT HEXAG.: En jeter (DFNC).

SYN.: \*\*Doser (*a. cour.*).

REMARQUE: V. également **Claquer (Se)**.

## \*\* CLAQUER (SE):

1. v.pron.intr. *A. cour. Fam.* Faire des efforts pour soigner son physique, son élégance, son style, et en conséquence, être éblouissant (c'est-à-dire "claquer\*" – sens 4). *Woa! Tu t'claques ce soir hein? T'as quelqu'un à draguer ou quoi?* (Oral spontané 1990.)

2. v.pron.tr. *T. cour. Fam.* S'offrir (+ C.O.). *J'ai une de ces soifs! Allez je vais me claquer une bière...* (Oral spontané 1991.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Faire (se) (+).

SYN.: Péter (se) (*t.cour.*).

NORME: Collocation usuelle: Se claquer un coup\* de + N.

## CLAQUETTE:

1. n. f. *T. cour.* Sandale bon marché, entièrement en caoutchouc, tenant au pied seulement par deux lanières passant entre le pouce et le majeur et joignant chacune un côté du pied. [...] *il gardait une attitude nonchalante et distraite, les pieds dans des claquettes [...].* (Sénès J. 1987, 99.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Tong (+).

SYN.: Savate (*t. cour.*).

NORME: Variante: Claquette japonaise (*vieilli*).

COMPOSÉ: \*\*Claquette\* en cuir.

ENCYCL.: Vendues même dans les plus petites épiceries qui proposent des lanières de couleurs variées, ce sont les "chaussures" préférées des Calédoniens\*, qui apprécient le fait qu'elles soient entièrement ouvertes et s'enfilent simplement sans attache.

2. \*\* **CLAQUETTE EN CUIR**: n. f. *Cour.* Sandale pour hommes, en cuir ou plus souvent en simili-cuir, de formes diverses mais, en dépit de son nom, ne comportant jamais de lanières ressemblant à celles des "claquettes\*" (V. ce mot), le seul point commun étant qu'elles s'enfilent au pied, sans attache. [...] *pour l'occasion [...] il avait sorti les claquettes\* neuves [...] chais [= je sais] pas si tu vois [= vois] heu claquettes en cuir là\*... où qu'on met le gros doigt d' pied d' dans là\* [...].* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

SYN.: Savate (*t. cour.*).

**COCHON SAUVAGE**: n. m. *T. cour.* Porc sauvage. *Droits de chasse: Autorisés toute l'année [...] cochon sauvage [...].* (*Les Nouvelles* 02-06-1990, 21.)

SYN.: Poca\* (*fam.*).

NORME: Du strict point de vue de la norme, la collocation "cochon sauvage" constitue en français standard un non-sens puisque le "cochon" est par définition domestiqué (voir PR); mais dans l'usage hexagonal (rural, surtout), cette appellation est parfois employée pour désigner le sanglier (+).

ENCYCL.: "Beaucoup de porcs introduits au siècle dernier sont retournés à l'état sauvage depuis de nombreuses générations. Ils constituent un gibier apprécié, faute de vrais sangliers." (F.O.L., 49-50). La meilleure saison pour la chasse au cochon sauvage est celle des goyaves, car ils en sont friands.

## COCO:

I. n. m. *T. cour.* Noix de coco: fruit du cocotier, qui contient une grosse noix de chair blanche, enfermée dans une coque brune et dure, elle même protégée par une épaisse couche de fibre brune (bourre de coco). [...] *chacun d'entre eux a fabriqué un petit voilier à partir de cocos [...].* (*Les Nouvelles* 08-10-1988, 11.)

**NORME:** Le PR ne retient que le terme “noix de coco” (presque jamais employé en Nouvelle-Calédonie) et qualifie le terme “coco” de “Vx.”.

**COMPOSÉS:** Coco\* germé, \*\*coco\* rasé, coco\* sec, coco\* vert, eau de coco\*, lait de coco\*.

II. n. m. *A. cour.* Cocotier. *Sur son terrain y a beaucoup d'arbres: des manguiers, des cocos...* (Oral spontané 1991.)

III. **COCO GERMÉ:** n. m. *T. cour.*

1. Noix de coco en pleine germination: une fois à terre, la noix de coco commence son cycle végétatif, des racines sortent vers le sol, puis un bourgeon apparaît près de la cicatrice du pédoncule. *C'est plein de cocos germés sur la plage en ce moment.* (Oral spontané 1990.)

2. Chair de la noix de coco en pleine germination: avant l'apparition du premier bourgeon, “il se forme une sorte de pomme à l'intérieur de la noix, que certains apprécient pour son goût savonneux” (F.O.L., 50). [...] *en compagnie de belles épouses gavées de confiture de coco germé [...].* (Sénès J. 1987, 329.)

**NORME:** Terme non comptable.

IV. **COCO SEC:** n. m. *T. cour.* Noix de coco mûre: l'enveloppe est brune et desséchée, la chair est dure. *Les jeunes filles ont épluché les cocos secs et commencé à les râper.* (Robert B. 1976 dans Barre J.-M., 244.)

**ENCYCL.**: C'est ainsi mûrie et durcie que la chair peut être utilisée dans les préparations culinaires (par exemple, râpée afin d'en extraire le lait de coco), ou exposée au soleil pour obtenir le coprah.

V. **COCO VERT:** n. m. *T. cour.*

1. Noix de coco qui n'est pas arrivée à maturité: son enveloppe est encore verte. [...] *buvez l'eau du coco vert et appréciez ce repas de festin.* (Robert B. 1976 dans Barre J.-M., 245.)

2. Chair gélatineuse et très appréciée de la noix de coco verte. *Tu as déjà mangé du coco vert? C'est bizarre comme consistance...* (Oral spontané 1990.)

**NORME:** Terme non comptable.

VI. **EAU DE COCO:** n. f. *A. cour.* Liquide contenu dans la noix de coco, très apprécié comme rafraîchissement. *Robinson [...] déploie tous ses efforts [...] à planter de la vigne quand on peut boire de l'eau de coco.* (Griscelli P. 1988 dans *Nyx* 5, 6.)

**NORME:** Terme non comptable.

VII. **LAIT DE COCO:** n. m. *T. cour.* Jus obtenu en pressant la pulpe de la noix de coco mûre (coco\* sec), préalablement râpée et arrosée du liquide contenu dans la noix de coco (eau\* de coco). *Tu as fait du lait de coco pour mettre dans le curry?*

**NORME:** Terme non comptable.

VIII. Sens métaphorique: \*\* **COCO RASÉ:** n. m. *Cour.* Personne au crâne rasé. *On voit qu'il aime pas les cheveux longs, c'est un coco rasé, lui...* (Oral spontané 1991.)

**NORME:** Le DEL mentionne à l'article “coco”, que ce terme peut signifier “œuf et, par métaphore ‘tête’”.

**COCOTERAIE**: n. f. *T. cour.* Lieu où poussent des cocotiers. *Il habite là-bas, juste après la cocoteraie...*

**SYN.**: Cocotière (*peu cour.*).

**NORME**: Terme absent du PR; toutefois en usage en français hexagonal, mais plutôt avec le sens de: plantation de cocotiers.

**COL À HORAIRE** n. m. *T. cour.* Col très étroit dans lequel la circulation est réglementée par un horaire de passage: les véhicules peuvent passer dans un sens à certains horaires, dans l'autre sens à d'autres. *Je suis passé par le col à horaire, ça m'a fait perdre du temps...*

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.). Variante: Horaire.

**COLÈRE**: adj. *T. cour. Fam.* En colère. *Aouh!\* Je vois plus clair tellement je suis colère!* Ollivaud F. [198?] "C'est toi mon amour (chanson)".

**NORME**: Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal – usage régional – (+).

**\*\* COLEMAN, COLLEMAN**: n. f. *Cour. Fam.*

1. Glacière. *On est parti en camping ce week-end... Au dernier moment, on a failli oublier la coleman, dis-donc...*

**ENCYCL.**: "Coleman" est une marque de matériel de camping.

2. V. **Lampe Coleman**.

**COLLIER BLANC, COLLIER-BLANC**: n. m. *T. cour.* (*Columba vitiensis hypoenochroa* Gould.) Gros pigeon gris bleuté à gorge blanche qui se nourrit de baies et de graines, en particulier celles du cerisier\* bleu. *On peut cuire les nautous\* de différentes façons, tout dépend s'ils sont jeunes ou non. Faites de même avec les colliers blancs.* (Masachs P. 1980, 34.)

**SYN. SPÉC.**: Pigeon à gorge blanche.

**COMMUNARD**: n. m. *T. cour.* (*Lethrinus nematacanthus* Bleeker.) Petit poisson gris, très commun dans le lagon, dont la chair est très appréciée. *Arrivés au 'trou bleu' [...] qui est notre 'réservoir secret' à rougets\* et à communards, on met les deux barques en dérive.* (Sebban E. et G. 1984, 19.)

**CON (MON)**: SN. *A. cour. Fam. Plaisant.*

1. Terme d'adresse amical. *Salut mon con! Ça va?*

**SYN.**: Couille (ma).

**NORME**: L'usage de ce terme, comme celui de son syn. "ma couille", est peu vulg. En français hexagonal, ces expressions semblent possibles, mais comme termes insultants et très vulg. (+).

**ENCYCL.**: V. **Faire (quelqu'un) au con.**

2. Équivalent d'un pronom de 3<sup>e</sup> personne. Connotation: affectueuse, amicale. – *'Tu peux pas savoir toutes les aventures qu'il arrive à mon con!'* [= lui] (F.Lewis: 'Gelin super star')

**SYN.**: Couille (ma) (*a. cour.*).

**NORME**: V. 1.

3. Exprime la familiarité, l'affection, dans les SN constitués de la façon suivante: "**MON CON + Prép. 'DE' + N./N. propre**": *Hé!\* Tu connais\* l'aut'jour on a été faire un coup\* d'pêche avec mon con d'Nounous...* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen.)

**SYN.**: Couille (ma) (*a. cour.*).

**NORME**: Possible au féminin: *"Toutes les fourmis rouges en train de suivre ma conne de fourmi [...]" [= cette sacrée fourmi]* (Lewis F. 1990 "Gelin\* super-star".)

**NORME**: V. 1.

**CÔNE**: n. m. *T. cour.* (*Conus* sp.) Coquillage conique (gastéropode) dont la piqûre est mortelle. [...] *quelques cônes dangereux... Ceux-là, il faut savoir les prendre...* (Sebban E. et G. 1984, 28.)

**CONGRÈS (LE)** : n. m. déf. *T. cour. Usuel.* Première assemblée politique du Territoire. *Le Congrès a voté cette année une importante subvention.* (Les Nouvelles 21-06-1990, 25.)

**SYN. SPÉC.** : Congrès du Territoire.

**ENCYCL.** : Terme récent désignant une réalité administrative mise en place depuis 1988.

**CONNAÎTRE**

1. v. tr. dir. *Cour. Populaire ou plaisant.* Savoir. *Le crabe\* mou sait l'art du camouflage (traduction : il connaît fin\* bien se plônquer [se planquer]) [...].* (Berger B. 1989, 7.)

2. **TU CONNAIS!** : interj. *T. cour. Fam.* Exprime l'admiration, la surprise ou marque une insistance. *Et tu connais ma sagaille\* elle a jamais loupé un crabe\* de sa vie!* (Berger B. 1989, 13.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Tu sais.

**NORME** : Comme son équivalent hexagonal "tu sais", joue d'une part le rôle de démarcatif (marqueur de structuration de l'oral), d'autre part peut constituer une phrase reliée à des propositions enchâssées par "que" (V. 3.).

3. **TU CONNAIS + Que P.!** : Structure de P. complexe. *T. cour. Fam.* Exprime l'admiration, la surprise ou marque une insistance vis-à-vis de ce qui va être énoncé dans la phrase enchâssée. *Tu connais qu'c'est un costaud!* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Tu sais que + P.!

**CONSEIL DES ANCIENS** : n. m. *Cour.* En milieu kanak, ensemble de personnes chargées par l'administration européenne\* d'assister le chef. *Le Maire avait invité les autorités coutumières\* [...]. Tous ont répondu à l'invitation en participant personnellement ou par l'intermédiaire du Conseil des Anciens.* (Les Nouvelles 23-06-1990, 13.)

**NORME** : Usage impropre: la plupart des locuteurs calédoniens\* non kanak pense que ce terme désigne une réalité de la société kanak ancestrale et non une réalité liée à l'administration de type européen, comme c'est effectivement le cas.

**ENCYCL.** : Les personnes constituant le conseil des anciens sont des adultes qui ne sont pas forcément âgés. V. à ce sujet **Vieux**.

**\*\* CONTREBOUCAN** : n. m. *Cour. (rare chez les Européens\* et les Vietnamiens).* Substance ou sortilège destiné à annuler l'effet d'un maléfice ou d'un poison (boucan\*). *Si un jour tu crois que tu es emboucané\* tu viens me voir: moi je connais des gens qui font des contreboucans.* (Oral spontané 1990.)

**NORME** : Variante abrégée: Contre.

**CORNES DE CERF** : n. f. pl. *Cour. (Platycerium sp.)* Fougère épiphyte dont les longues feuilles ramifiées rappellent la forme des cornes de cerf.

**ENCYCL.** : Le cerf est chassé en Nouvelle-Calédonie.

**NORME** : La consonne finale [f] se prononce.

**CORNES MOLLES** : n. m. *T. cour.* Cerf dont les bois, récemment repoussés, sont encore recouverts d'une peau de velours. [...] *un cerf, un 'cornes molles' je crois, traversait la piste vers Ouaco.* (Sebban E. et G. 1984, 42.)

**ÉQUIVALENT HEXAG. SPÉC.** : Hardon (terme absent du PR).

**COROSSOL** : n. m. *T. cour.*

1. (*Annona muricata* L.) Arbre à l'écorce rugueuse, aux branches basses. *Tu pourrais planter un corossol ici pour faire de l'ombre...* (Oral spontané 1990.)

**ENCYCL.** : Possède des propriétés médicinales (Rageau, 37).

2. Gros fruits comestibles de *Annona muricata* L., de forme allongée, à la peau verte et hérissée dont la chair est très appréciée. *Le corossol [...] apporte du calcium et de l'acide ascorbique.* (Les Nouvelles 08-10-1988, 33.)

ENCYCL. : Se mange nature ou agrémenté de diverses façons, par exemple avec sucre, vanille et rhum (ou vin) (+).

**COUILLE** : n. f. *Cour. Fam. registre vulg. souvent neutralisé.*

I. Problème, dans **Y A UNE COUILLE (DANS LE MANOU\*)** : Il y a un problème (quelque part). *Attends, la machine ne marche plus, y a une couille dans le manou, là...*

ÉQUIVALENT HEXAG. : Y a une couille dans le potage (+).

NORME : Le DFNC mentionne un usage approchant : "Échec, insuccès, aventure déplaisante, ennui inattendu. [...] *C'est encore une couille?* [...]". Par contre, l'équivalent supra n'est pas cité. / Attesté à l'écrit (F.O.L.).

II. \*\* **COUILLE (MA)** : V. **Con (Mon)**.

III. \*\* **COUILLES À LA MAIN (LES)** : loc. adj. *Cour. Fam.*

1. Démuni. *L'hélice [du propulseur] elle était foutue... Hé mais là on était comme des cons, les couilles à la main...* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen")

2. Sans réaction, sur le coup de la surprise, de la peur... *Quand il m'a annoncé ça, j'suis resté les couilles à la main hein?*

ÉQUIVALENT HEXAG. : Rester bête, rester con.

3. Bredouille. *Les autres ils ont tous gagné quelque chose, mais lui rien du tout, il était les couilles à la main...* [= il est revenu bredouille]. (Oral spontané 1991.)

NORME : Collocations usuelles : Employé avec les v. d'état, "rester" surtout, mais également, "être", "se retrouver", etc.

**COUP** :

I. n. m. *T. cour. Fam. Partie. Tantine est venue nous inviter pour un coup de chasse.* (Sebban E. et G. 1984, 31.)

II. **COUP DE + N (UN -)** : structure de SN. *T. cour. Fam.*

1. = "De + Dét. + N.". *Donne un coup de moutarde pour mon steak..* [= de la moutarde]

NORME : Collocations usuelles : Claquer\* / péter un coup de + N.

2. = Dét. *Tu bois un coup de café avec nous?* [= un café].

NORME : V. 1.

\*\* **COUP DE BOTTE** : n. m. *T. cour. Fam.* Coup de pied. *Cette nuit, tu as dû faire des cauchemars, tu n'as pas arrêté de me donner des coups de botte...*

NORME : "Coup de pied" est assez rare en registre fam.

**COUP D'OUEST** : n. m. *T. cour. Fam.* Vent d'ouest, fort et subit, accompagné d'averses. [...] *un mauvais 'coup d'ouest' avait malmené le vapeur [...] et détérioré le quai de Nouméa.* (Sénès J. 1987, 165.)

**COUPE-COUBE** : n. m. *T. cour.* Sabre. V. **Sabre d'abattis**.

\*\* **COUSIN** : n. m. *T. cour. Fam.* Terme d'adresse pouvant être employé pour tout interlocuteur masculin (en situation fam.). *Hé cousin! Tu viens m'aider?*

ÉQUIVALENT HEXAG. : L'ami.

SYN. : Fils, frère, mon fils, mon garçon (*t. cour.*). / Mon gars (*cour.*) / Ma couille, mon con (*a. cour.*). / Beau-frère, tama (*peu cour.*).

**COUTEAU** : n. m. *A. cour.* Sabre. V. **Sabre d'abattis**.

**COUTUME** : n. f. déf.

I. *T. cour.* Code traditionnel transmis oralement, qui règle les relations sociales en milieu mélanésien. [...] *des conflits avec la famille, la coutume, la société [...].* (*Les Nouvelles* 15-10-1988, 10.)

DÉRIVÉS : Coutumier\*. Coutumièremment.

II. *T. cour.* Spécialement : Ensemble de gestes et cérémonies (échanges de présents, etc.) accomplis à l'occasion d'un événement survenant dans la communauté : arrivée d'un étranger, mariage, deuil, etc. *Il faut aussi accueillir le gouverneur et sa suite par des présents des bouquets de bienvenue des bougnas\*/lui faire la coutume.* (Gorodé D. 1985, 33.)

DÉRIVÉS : V. 1.

LOC. : FAIRE\* (LA) COUTUME.

III. *Cour. Européen\**. Par extension : Échange. *Tu prêtes ton t-shirt? On fait la coutume, je te passe le mien.*

LOC. : FAIRE\* (LA) COUTUME.

NORME : Attesté à l'écrit (F.O.L.).

IV. **FAIRE LA COUTUME** : loc. verbale. *T. cour.*

1. Faire un échange. V. III.

2. Partager. *Hé! Mange pas tout! Fais la coutume un peu hein?*

NORME : Attesté à l'écrit (F.O.L.). / Variante fam. : Faire coutume (*cour.*).

## COUTUMIER, -IÈRE :

I. adj. *T. cour.*

1. Relatif au code traditionnel kanak (coutume\*) *En raison de problèmes coutumiers, les fouilles ont dû être arrêtées.* (Les Nouvelles 09-06-1990, 8.)

COMPOSÉS : Affaires\* coutumières. Autorités\* coutumières. Chef\* coutumier. Chemin\* coutumier. Conseil\* consultatif coutumier. Droit\* coutumier. Sentier coutumier. Tribunal\* coutumier.

2. Spécialement : Relatif aux cérémonies et gestes dictés par la coutume (coutume\*). [...] J.C. a remercié D.B. pour son présent coutumier [...]. (Les Nouvelles 23-06-1990, 14.)

COMPOSÉS : Présent coutumier. Échange\* coutumier.

II. **AFFAIRES COUTUMIÈRES** : n. f. pl. *A. cour. Surtout écrit. Spéc.*

Domaine : Administration. Affaires relatives à la coutume\* kanak. [...] *le Syndic des affaires coutumières c'est celui qui avec patience établit les procès-verbaux des palabres\**. (Éducation civique 1989, 85.)

III. **AUTORITÉS COUTUMIÈRES** : n. f. pl. *A. cour. Écrit. Spéc.*

Domaine : Administration. Personnes représentant pour l'Administration européenne\* la hiérarchie politique supérieure en milieu kanak. *Le Maire avait invité les autorités coutumières\** [...]. (Les Nouvelles 23-06-1990, 13.)

IV. **CADEAU COUTUMIER** : V. **Présent coutumier**.

V. **CHEMIN COUTUMIER** : n. m.

1. *T. cour.* Voie hiérarchique à suivre pour faire certaines démarches (contacter un chef\*, demander une permission, etc.) en milieu kanak. *Pour demander quelque chose, il faut suivre le chemin coutumier\**... (Oral spontané 1990.)

ENCYCL. : Cette voie hiérarchique va en principe des plus jeunes aux plus vieux.

2. *A. cour* (+ *cour. chez les Mélanésiens*). Chemin institutionnalisé selon la coutume\* mais non obligatoire, reliant des lieux, des habitations, donc des individus particuliers par où et par qui l'on passe, pour se rendre d'un lieu à un autre, et surtout d'un clan à un autre, lorsqu'ils sont apparentés mais éloignés géographiquement par exemple, ou encore lorsqu'ils vont être alliés par un mariage. *Tu as bien suivi le chemin coutumier\* pour aller à la tribu?*

SYN. : Sentier coutumier (*peu cour.*).

NORME : Collocation usuelle : Suivre le chemin coutumier.

VI. **CHEF COUTUMIER** : n. m. *Cour.* V. **Chef**.

**VII. CONSEIL CONSULTATIF COUTUMIER:** n. m. *A. cour. Écrit.* Spéc. Domaine: Institutions. Conseil pouvant être consulté pour certaines affaires juridiques, et jouant en particulier un rôle important en ce qui concerne les problèmes posés par les réserves foncières mélanésiennes. *La coutume\* dans les institutions / [...] Le conseil consultatif coutumier\* du Territoire\* regroupe, selon les usages reconnus par la coutume\*, les représentants de l'ensemble des aires culturelles de la Nouvelle-Calédonie (au nombre de 8).* (Éducation civique 1991, 28.)

**VIII. DROIT COUTUMIER:** n. m. *Cour. Spéc.* Domaine: Institutions. Droit établi selon la coutume\*. V. ce mot. [...] *lorsque l'on aborde le problème foncier sous l'angle du droit coutumier se posent toute une série de questions.* (Les Nouvelles 30-06-1990, 11.)

**IX. PRÉSENT COUTUMIER:** n. m. *Cour. Écrit.* Présent offert selon la coutume\* kanak. [...] *J.C. a remercié D.B. pour son présent coutumier [...].* (Les Nouvelles 23-06-1990, 4.)

**SYN.:** Cadeau coutumier (*cour.*).

**X. TRIBUNAL COUTUMIER:** n. m. *A. cour.* Tribunal rendant la justice selon la coutume\*. V. ce mot. [...] *[l'île de] Lifou vit coutumièrement\* et les juridictions originales comme le tribunal coutumier ont des raisons d'être beaucoup plus grandes à Lifou [...].* (Les Nouvelles 26-06-1990, 10.)

**\*\* COW-BOY:** n. et adj. *Cour. Fam.*

1. n. À la fois vulgaire et paysan (au sens figuré, péjoratif et "populaire" de "plouc" (PR).) / adj. Personne à la fois vulgaire et paysanne. *Il sort avec une fille, qu'est ce qu'elle est cow-boy!*

ÉQUIVALENT HEXAG. ARGOTIQUE (en banlieue parisienne au moins): Tosse de "portos" < portugais.

2. Spécialement: V. **Cacane**.

**CRABE 1:** n. m.

1. *T. cour.* Français standard à fréquence supérieure.

**COMPOSÉS:** Crabe\* de cocotier, c.\* de palétuvier, c.\* mou (*t. cour.*). / Crabe\* batailleur, c.\* carton, c.\* dur (*cour.*). / Crabe araignée, c. coco, c. de Calédonie, c. de marais, c. de terre, c. dormeur, c. fantôme, c. popinée, c. porcelaine, c. tortue, c. violoniste (*peu cour.*).

2. **CRABE BATAILLEUR:** *Cour.* (*Portunus plagicus*) Crabe aux longues pinces bleutées, "comestible, très agressif [...] habitant [...] les plateaux de sable vasard" (*Observatoire* 1984, 140), à proximité des palétuviers. *Tu verras là-bas dans les palétuviers y a des crabes batailleurs.* (Oral spontané 1990.)

3. **\*\* CRABE CARTON:** *Cour.* Crabe se trouvant au stade intermédiaire entre la mue (crabe\* mou) et le stade où la carapace s'est reconstituée. V. **Crabe mou.** *Il a ramené des crabes de brousse\*, et puis attention, pas n'importe quoi, des crabes cartons hein?* (Oral spontané 1990.)

4. **CRABE DE COCOTIER:** *T. cour.* (*Birgus latro*) Gros crabe terrestre vivant en grand nombre parmi les cocotiers des Îles Loyauté, "bête impressionnante aux pinces puissantes capables de décortiquer les cocos" (F.O.L., 63). *Les crabes de cocotiers y sont rois et vivent en tribus florissantes.* (De Camaret 1975 ds Barre J.-M., 79.)

**SYN.:** Crabe coco (*peu cour.*).

5. **CRABE DE PALÉTUVIER:** *T. cour.* (*Scylla serrata* Forsk.) Crabe vivant parmi les marais où poussent les palétuviers (la mangrove), à la chair très appréciée. [...] *des crabes de palétuviers ont été capturés.* (Écologie 1987, 88.)

**SYN.:** Tourlourou\* (*a. cour.*). Crabe de Calédonie, c. de marais (*peu cour.*).

6. **\*\* CRABE dur:** *Cour.* Crabe dont la carapace, après la mue, est complètement reconstituée. V. **Crabe mou.** *Pour les crabes, attention! parce qu'il y a les crabes\* mous, les crabes\* cartons et les crabes durs...* (Oral spontané 1991.)

**NORME** : S'emploie surtout par opposition à "crabe\* mou" et / ou à "crabe\* carton" comme dans l'illustration supra.

7. \*\* **CRABE mou** : *T. cour.* Crabe dont la carapace, après la mue, n'a pas encore commencé à durcir. [...] *il sait déjà que c'est l'époque des crabes mous et qu'il en fera son festin...* (Berger B. 1989, 7.)

**ENCYCL.** : C'est à cette période de son cycle que le crabe est le plus apprécié d'un point de vue culinaire, puisqu'il s'est rempli de chair afin de vivre sur ses réserves pendant toute la période où, privé de sa carapace protectrice, il ne pourra plus sortir de son trou (il est alors protégé et sa capture est évidemment interdite). Par la suite, la carapace commence à durcir (c'est le stade du crabe\* carton, également appréciable pour le consommateur) pour enfin se reconstituer complètement, le crabe étant alors de nouveau dur. A ce dernier stade, il est moins intéressant à la consommation car il a utilisé ses réserves : il est vide. C'est juste avant la mue qu'il redevient appréciable puisqu'il s'est de nouveau préparé à se démunir de sa carapace et à s'exiler : il est alors "plein".

\*\***CRABE 2** : n. m. *Cour. Fam.* Dérapage, contrôlé ou non. *On s'est amusé à faire des crabes sur la route en terre avec la voiture de Papa.*

**SYN.** : Travers (*cour.*).

**CREEK** : n. m. *T. cour.* Ruisseau, petit cours d'eau. [...] *au bord d'un creek à sec [...].* (Le Goupils M. 1928 dans Barre J.-M., 71.)

**ENCYCL.** : L'anglais austral "creek" a le même sens (Harrap's).

**CRIER** : v. tr. dir. *T. cour. Fam.* Réprimander. V. **Astiquer 2**.

**CROCHER** : v. tr. dir. *T. cour. Populaire. Fam.* Pêcher. [...] *le bateau est plein de sennes, [...] de sagaies [...]. On 'crochera' bien quelques poissons avec tout ça!* (Sebban E. et G. 1984, 12.)

**SYN.** : Gagner (*peu cour.*).

**CROTON** : n. m. *A. cour.* (*Codiaeum variegatum* Bl.). Arbuste ornemental dont il existe de nombreuses variétés, cultivées pour les couleurs de leur feuillage (rouge, jaune orange, vert, etc.). [...] *derrière une haie de crotons [...].* (Sénès J. 1987, 343.)

**NORME** : Le PR mentionne à l'article "croton" : "Arbuste (Euphorbiacées) dont les graines renferment une huile toxique. *Huile de croton*". Il ne s'agit apparemment pas de la même plante.

**ENCYCL.** : Plante de la famille des Crotonoïdés, qui possède des propriétés médicinales (Rageau, 77).

**CURIOS** : n. m. *Cour.* (*moins cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens*). Boutique de souvenirs. [...] *une sculpture traditionnelle [faite par] les élèves de Do Néva [...]. les plus grands [...]. savent faire ce qu'ils voient dans les curios.* (Les Nouvelles 15-06-1990, 13.)

**CURRY** : n. m. *Cour.* (*Curcuma longa* L.). V. **Safran**.

**CYCAS** : n. m. *Cour.* (*Cycas circinnalis* L. et *Cycas caledonica* Guillaum.) Arbuste qui a l'allure du palmier, aux feuilles vert foncé caractérisées par de fortes nervures centrales. *Elle préparait le pain du lendemain avec des fruits de cycas [...].* (Sénès 1987, 80.)

**ENCYCL.** : La farine contenue dans le fruit mâle (cône écaillé de couleur ocre porté au centre de la couronne de palmes) était autrefois consommée par les Mélanésiens qui en faisaient des gâteaux. Mais le cycas est aussi une plante toxique : "Le bétail qui en broute les jeunes pousses [...] est atteint de paralysie [...] et, généralement, meurt." (Bourret, 76).

# D

**DAGUET**: n. m. *T. cour.* Jeune cerf. *Ses chevrotines, il les gardait pour les cerfs, qui s'étaient multipliés dans l'île au point qu'on y comptait plus de daguets que de bovins.* (Sénès J. 1987, 184)

**NORME**: Répertoire par le PR avec la définition: "Jeune cerf ou jeune daim qui est dans sa deuxième année et dont les *dagues* poussent." Ce dernier terme ne semble pas en usage en français calédonien\*. En français hexagonal, l'usage réel du mot "dague" semble plutôt spéc. et peu cour., sauf dans certaines régions (+).

**DAME BLANCHE**: n. f. *Cour.* Revenante légendaire, autour de laquelle diverses histoires sont racontées, une même histoire pouvant donner lieu à de nombreuses variantes. *Car les années ont passé, et le village abandonné, hanté par la 'dame blanche', n'a jamais repris vie.* (*Les Nouvelles* 1976 dans Barre J.-M., 132.)

**NORME**: L'expression et la légende, sous diverses variantes, sont également connues dans certaines régions de l'hexagone, en particulier, semble-t-il, dans le sud de la France (+).

**ENCYCL.**: Le plus courant de ces récits semble être celui dans lequel la "dame blanche" apparaît dans le monde des vivants près d'un cimetière, sous la forme d'une auto-stoppeuse qui garde la veste de celui dans la voiture duquel elle est montée, le vêtement étant retrouvé le lendemain par son propriétaire sur une tombe, près de laquelle il rencontre des parents de la dame en question, lui annonçant qu'elle est morte depuis des années...

\*\* **DAMÉ, -ÉE**: adj. *A. cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Rempli au maximum. *Y avait du monde dans le car, il était damé!* (Oral spontané 1990.)

\*\* **DAMER**: v. tr. dir. *A. cour. Fam.* Frapper. V. **Astiquer.**

**DAWA**: n. m.

1. *T. cour.* (*Naso unicornis* Forsskal) Poisson de couleur brune à protubérance frontale, dont la chair est très appréciée. [...] *dawa à la braise; dawa à l'étouffée.* (Masachs P. 1980, 48; 49.)

**SYN.**: Licorne, poisson licorne (*rare*). Poisson du chef\* (*A. cour. chez les Mélanésiens*).

**COMPOSÉS**: Dawa\* à bosse, d.\* à corne, d.\* bariolé.

**ENCYCL.**: Poisson de récif herbivore. / Le mot "dawa" désigne le même poisson en ajié et en xârâcùù (langues kanak) (*Observatoire* 1985, 66).

2. **DAWA BARIOLÉ**: *Peu cour.* (*Naso lituratus* Schneid.) Poisson, espèce de dawa très coloré. V. 1.

3. **DAWA À BOSSE**: *Cour.* (*Naso brachycentron* Val.) Poisson, espèce de dawa à bosse frontale. V. 1.

4. **DAWA À CORNE**: *Cour.* (*Naso brevirostris* Val.) Poisson, espèce de dawa à corne frontale. V. 1.

**SYN.**: Dawa à longue corne (*a. cour.*).

**DÉBROUSSAGE**: n. m. *T. cour.* Action de nettoyer un terrain de sa végétation (débrousser\*) / son résultat. *Jacques se disait qu'il allait [...] reprendre le débroussage jusqu'à rendre son champ acceptable.* (Kurtovitch N. 1988 dans *Nyx* 5, 57.)

**SYN. POSSIBLE**: Débroussaillage\* (*moins cour.*).

**NORME**: D'usage t. cour, ce mot a pourtant une assez faible fréquence d'emploi, les locuteurs préférant utiliser le verbe (débrousser\*) plutôt que le nom (+).

**DÉBROUSSAILLAGE**: n. m. *Cour.* Débroussaillage. *Création et entretien de parcs et jardins / -Débroussaillage -Elagage [...].* (*Les Nouvelles* 15-10-1988, 24.)

**SYN.**: Débroussage\* (*plus cour.*).

**NORME**: La fréquence de ce terme est bien inférieure à celle de "débroussage\*" (+).

**DÉBROUSSAILLEUSE**: n. f. *T. cour.* Machine utilisée pour le débroussaillage ("débroussaillage\*" ou "débroussage\*"). *Tombola [...]: 1e prix: une débroussailleuse [...].* (*Les Nouvelles* 13-06-1990, 32.)

**NORME**: En usage en français hexagonal (+) mais absent du PR.

**DÉBROUSSER**: v. tr. dir. *T. cour.* Nettoyer un espace, un terrain, de sa végétation, celle-ci pouvant être constituée de broussailles relativement faciles à éliminer (c'est le sens que le français standard donne à "débroussailler"), comme d'herbes, d'arbustes ou d'arbres beaucoup plus résistants et luxuriants qu'en France hexagonale, ce qui exige un travail de force bien connu des Calédoniens\*. *'Débrousser' est le seul terme qui convienne pour parler du plus fastidieux et du plus monstrueux travail qui soit: lutter contre l'exubérance d'une végétation épineuse, bruissante de guêpes\* noires.* (Sénès J. 1987, 45.)

**DÉRIVÉS**: Débroussage\*. Débrousseur\*.

**DÉBROUSSEUR**: n. m. *Cour.* (*moins cour. chez les Européens\**) Personne chargée de nettoyer un terrain de sa végétation (débrousser\*). *Charley recrute des Canaques\* de bonne volonté [...] C'étaient les porteurs, les débrousseurs [...] les rabatteurs pour la chasse.* (Baudoux, G. [1915] dans Barre J.-M., 103.)

\*\* **DÉCALQUER**: v. tr. dir. *A. cour. Fam.* Frapper. V. **Astiquer**.

\*\* **DÈHÈ**: interj. *Cour. Fam. Souvent plaisant.* Au revoir. V. **Tata**. Connotation: mélanésienne. – *Tu pars? – Ouais, allez hein, dèhè!*

**NORME**: Variante phonétique: Souvent prononcé en imitant le français mélanésien: [ndehè].

**ENCYCL.**: Mot absent des dictionnaires de langues kanak consultés.

**DEMI-LUNE**: n. f. *T. cour.* Bâtiment en tôles de forme semi-circulaire. [...] *la salle des fêtes à Gomen c'est une demi-lune [...].* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

**ENCYCL.**: Les premières demi-lunes furent montées par l'armée américaine pendant la guerre, et souvent laissées sur place. Un quartier de Nouméa, le "Receiving Station" – centre de passage et de répartition des troupes américaines, appelé aujourd'hui "Receiving" – était composé uniquement de demi-lunes. Encore de nos jours, les demi-lunes qui subsistent servent d'entrepôts, de magasins, et même de logements.

\*\* **DÉRAPER**: v. intr. *Cour. Fam.*

1. Partir. *On dérape?* [= on s'en va?]

2. **DÉRAPE!**: Va-t'en! *Dérape de là! J'veux plus t'voir!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Dégager (PR "fam.").

\*\* **DÉSHO!**: interj. *Cour. Fam.* Exprime un “sentiment d’abaissement, d’humiliation, d’infériorité” (DFP “La honte!”), non pas chez le locuteur mais qui est supposé ressenti par l’allocutaire. Connotation: ironique. *Ben là tu t’es fait complètement avoir, hein? Désho!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: C’est la honte / La honte – DFP – (pour toi)!

**NORME**: Davantage employé par les jeunes (+). / Variantes: Désho pour toi! Désho (pour) ta gueule! Désho ta tête! (*cour.*) / Déshonoré ton crâne! Désho ton crâne! (*a. cour.*) / Dés’! (*peu cour.*).

\*\* **DEVINE**:

1. **DEVINE!**: interj. *A. cour. Fam.* Exprime un acquiescement insistant équivalant à un énoncé de type “Bien-sûr que je suis de ton avis!”. – *Il est nul ce film! – Ben non, devine!* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Je ne te (vous) le fais pas dire (DFP, DFNC) / Croistu? (+) / Tu m’étonnes! (+).

**NORME**: Variante (*moins cour.*): Devinette! / Collocation usuelle: Ben non, devine!

2. **DEVINE + “SI” P.**: Structure de P. complexe. *A. cour. Fam.* Marque une insistance et exprime un jugement d’évidence vis-à-vis de ce qui va être dit dans la P. enchâssée: “Bien-sûr + ‘que’ P.”. *Quand elle a rapporté la voiture cabossée, devine si elle s’est fait engueuler!*

**REMARQUE**: Dans les deux cas (1. et 2.) il s’agit d’exprimer le même type de jugement, la distinction se faisant sur l’objet du jugement, qui est, en 1., ce qui a été dit par l’allocutaire, en 2., ce qui va être dit par le locuteur.

**DIRE**:

I. \*\* **DIS BIEN!**: interj.

1. *T. cour. Fam.* Exprime un agacement vis-à-vis d’un allocutaire hésitant à dire ce qu’il voudrait dire (“tournant autour du pot”), parlant par énigme ou s’expliquant mal, rendant ainsi son message indéchiffrable. *Je comprends rien à ce que tu racontes! Dis bien!*

2. *T. cour. Fam.* Exprime un avertissement vis-à-vis d’un allocutaire soupçonné de mensonge. *Dis bien hein? Mens pas!* (Oral spontané 1991.)

3. *Peu cour. Fam.* Exprime un avertissement à l’égard de quelqu’un qui s’exprime de façon grossière ou injurieuse. V. **Parle bien!**

II. **DIS PAS!**: interj. *T. cour. Fam.* Marque la surprise. V. **Awa** (III. 1.)

III. \*\* **DIS PAS FORT!**: interj. *Cour. Fam.* Exprime un “sentiment d’abaissement, d’humiliation, d’infériorité” (DFP “La honte!”), non pas chez le locuteur mais qui est supposé ressenti par l’allocutaire.

Connotation: amicale (contrairement à “Désho!”), pas de connotation ironique, ici). V. **Désho**.

IV. **TU DIS + “QUE” P.?**: Structure de phrase complexe. *T. cour. Fam.* Formule permettant d’une part d’insister sur ce qui est dit dans la P. enchâssée, d’autre part de demander l’avis de l’allocutaire à propos de ce qui est dit dans cette P. enchâssée (niveau explicite), mais ayant en réalité surtout une fonction phatique (niveau implicite). [...] *c’est Ninin Bernanos qui a gagné ça [le carton de Number one (marque de bière locale)] et puis lui i boit même pas d’alcool t’vois [= tu vois?] Tu dis [qu’] c’est gaspillé ça?* (Valéry 1989 “Au bal à Gomen”).

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: “non?” / “n’est-ce-pas?”, en fin de phrase.

**NORME**: Collocation usuelle: Souvent suivi de “ou quoi?”. / Le marqueur d’enchâssement “que” est souvent éliminé si cela n’entraîne pas hiatus (V. illustration).

**DISTRIC**: n. m. *T. cour. Spéc.* Domaine: Administration. Circonscription.

[...] *le district et ses dirigeants laissent jouer des équipes qui ne sont pas en règle [...].* (Les Nouvelles, 28 (lettre d’un lecteur).)

**DOCK**: n. m. *T. cour.* Entrepôt à usage commercial ou particulier. [...] nous nous mettons tous à pousser les bateaux\* pour les ranger dans le dock en feuilles de cocotier\*. (Sebban E. et G. 1984, 14.)

**NORME**: En français standard le sens de ce terme est plus restreint : bassin entouré de quai, destiné au chargement et au déchargement des navires / hangars, magasins situé en bordure du dock (PR).

**DOGHI**: n. m.

1. *A. cour. (T. cour. chez les Mélanésiens)* Esprit maléfique, fantôme. [...] la plupart voulut aussitôt voir là une manifestation du Malin, du 'Doghi'. (*Le Mémorial Calédonien\** 1976 dans Barre J.-M., 235.)

**SYN.**: Babao\* (*cour. sauf chez les Européens\**).

**NORME**: Variante orthographique (*peu cour.*): Dookii.

**ENCYCL.**: Le mot xârâcùù (langue kanak) "dookii" signifie : diable, sorcier (Moïse-Faurie).

2. *A. cour.* Personne (de sexe féminin surtout) particulièrement laide. *Sa femme, t'as vu la tête qu'elle a? C'est un doghi!*

**ANT.**: Caillou\*.

**ENCYCL.**: V. 1.

**DORADE, DAURADE**: n. f. *Cour. (Lutjanus fulviflamus* Forsskal.) Poisson "jaune avec une tache noire sur les flancs" (F.O.L., 71). *Il demanda [...] si l'on avait vu des dorades dans le lagon.* (Sénès 1987, 27.)

**NORME**: Le PR mentionne le terme de "daurade ou dorade" avec la définition d'un autre poisson.

**ENCYCL.**: Poisson réputé toxique, surtout dans le sud de l'archipel (F.O.L., 71).

**\*\* DOSER**: v. intr. *A. cour. Fam.*

I. Brilller, éblouir. V. **Claquer** 4.

II. **ÇA DOSE!**

1. C'est formidable! – *Ça y est j'ai réussi mon permis!* – *Ça dose!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: C'est super!

**SYN.**: V. **ÇA de wizz!**

2. Ça va. – *Alors, ça dose?* – *Ça dose!*

**\*\* DOUBLE-CABINE**:

1. n. m. *Cour.* Véhicule, spécialement à quatre roues motrices, possédant une cabine dédoublée. *A vendre pick-up dble-cabine 4x4 [...].* (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 53.)

**NORME**: Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal – usage spéc. – (+).

2. n. f. *Cour. Fam. Plutôt plaisant.* Boîte de bière de grand format. *Si tu achètes de la bière, tu prends pas des petites hein? Prends des doubles-cabines!*

**\*\* DOUBLE-NARINE**: n. m. *A. cour. (plus cour. chez les Européens\*) Spéc.*

Domaine: Chasse. Fusil à deux canons. [...] j'étais avec le double-narine là [...] j'ai envoyé une vieille\* décharge de chevrotine [...] la roussette\* elle est tombée par terre [...]. (Valéry 1989 "Chasse aux roussettes\*")

**DOUDOU**: n. m. *T. cour. Fam.* Antillais. Connotations: diverses (péjorative/ neutre/ méliorative). *J'ai tant de fois entendu ces phrases [...]: [...] l'Antillais [...] c'est le Doudou, le Sakaoulé\* [...].* (Barbançon J.L. [1988] 48.)

**SYN.**: Sakaoulé (*cour., + souvent péjoratif*).

**NORME**: Variante: \*\*Madoudou (*cour.*). / Possible en français hexagonal mais terme absent des dictionnaires consultés.

**\*\* DOUILLE**: n. f. *T. cour. Fam.*

1. Réprimande. *J'ai pris une sacrée douille quand j'ai dit que j'avais eu zéro!*
2. Correction, "volée de coups" (PR "raclée"). *Si tu continues tu vas prendre ta douille, toi!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Raclée (PR "Fam."), etc.

**SYN.**: \*\*Ponse (*t. cour.*).

**NORME**: Collocation usuelle: Prendre sa douille.

3. Puissance, dans la loc.: **METTRE LA DOUILLE**: Faire porter son effort sur quelque chose. V. **Boulette** III.

**\*\*DOUILLER**: v. intr. *A. cour. Fam.* Être intense / Être cher. V. **Caillasser** 2. et 4.

**DOUX, -CE**: adj. *A. cour. Domestiqué.* [...] *Badu alla troquer deux de ses vaches douces (chose aussi rare que le bétail\* sauvage était chose commune) contre six jeunes bœufs [...]* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx* 5, 28.)

**SYN.**: adouci\*, -ie (*a. peu cour.*).

**COMPOSÉ**: Bétail\* doux.

**DUNGAREE**: n. m. *Cour. Vieilli.* Pantalon ou salopette de cotonnade grossière (bleus de travail). [...] *l'oncle O'Connel dut troquer son uniforme de cocher contre le dungaree du broussard\* [...]*. (Sénès J. 1987, 181.)

**NORME**: [dɛ̃gaʁe] ou, plus rarement, [dɛ̃gaʁi]. / Variante: Pantalon dungaree. / Le référent a pratiquement disparu, remplacé par les jean's, ce qui explique le caractère vieilli de l'usage du mot, qui reste toutefois connu des locuteurs.

**ENCYCL.**: L'anglais "dungarees" signifie: combinaison; salopette; bleus (Harrap's).

# E

**ÉCHANGE COUTUMIER\***: n. m. *T. cour. Sout. Écrit.* Échange de présents selon la coutume\* kanak. [...] *un échange coutumier\* a été fait avec le grand\* chef [...].* (Les Nouvelles 15-10-1988, 12.)

**\*\* ÉCOLE POPULAIRE**: n. f. *Cour.* École parallèle organisée par le parti politique indépendantiste dominant (F.L.N.K.S. -Front de Libération National Kanak Socialiste). [...] *elle enseigne dans l'une des écoles populaires du FLNKS [...].* (Mwateapoo T. dans Gorodé D. 1985, 5.)

**SYN.**: \*\*École de la tribu, EPK – abréviation de “École Populaire Kanak” (*a. cour.*).

**NORME**: Variante: École populaire kanak (*cour.*).

**ENCYCL.**: Ces écoles ont aujourd’hui presque totalement disparu.

**\*\* ÉKOLOÏNI!**: interj. *Cour. Fam.*

1. *Mélanésien ou plaisant.* Exprime le contentement. – *Allez on va fêter ça! – Ekoloïni!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Chouette! Super!

**NORME**: Variante: Ekoloïni la France! (*peu cour.*)

**ENCYCL.**: En iaai, langue polynésienne parlée à Ouvéa (île Loyauté) “ekölo” est une exclamation de surprise (Ozanne-Rivierre).

2. *Populaire ou plaisant.* Exprime la surprise. V. **Bataillon!**

**NORME**: Usage non mélanésien.

**ENCYCL.**: V.1.

**EMBOUCANER**: v. tr. dir.

1. *T. cour.* Empoisonner ou ensorceler quelqu’un par le moyen d’un boucan\*. – *Il est folingue, le mec! – Ma parole, c’est sa bonne femme! Elle l’emboucane...* (Sénès J. 1987, 235.)

2. *Peu cour.* Gêner quelqu’un par la fumée d’un feu. *Le voisin nous a emboucané toute l’après-midi avec son barbecue...*

**ENCYCL.**: Le PR mentionne le terme “boucaner\*”: faire sécher à la fumée de la viande ou du poisson. Ce mot signifie en Nouvelle-Calédonie: sentir mauvais.

**EN BOUT**: loc. adv. *Cour. Fam.* De face, de plein fouet. (F.O.L., 27). *Il s’est pris le poteau en bout, il est tombé raide par terre.*

**NORME**: le [t] final se prononce.

**ENCANAQUÉ, -ÉE, ENKANAKÉ, -ÉE**: adj. *Cour. (peu cour. chez les Mélanésiens) Fam.* Ayant adopté le mode de vie kanak. [...] *cette tendance à condamner tous ceux d’entre les siens qui osent s’écarter du modèle déposé, et qui deviennent alors à ses yeux: ‘enkanakés’, ou pire, ‘enzoreillés\*’, c’est tout cela [...] le caldoche\* de base.* (Barbançon J.L. [1988] 51.)

**ENCANAQUER (S’)**: v. pron. *Cour. (peu cour. chez les Mélanésiens) Fam.* Adopter le mode de vie kanak. Connotation: souvent péjorative. *La station\* s’encanaquait. [...] elle était mi-tribale, mi-coloniale, et les pigeons\* verts [...] y avaient remplacé les colombes.* (Sénès J. 1987, 167.)

**DÉRIVÉ**: Encanaqué\*.

**NORME**: Variante orthographique: Enkanaker (s’). V. **Encanaqué.**

**\*\* ENCULÉ :** n. m. *T. cour.*

1. *Vulg.* Français standard à fréquence supérieure. Terme d'injure. *C'est vraiment un enculé ce mec\*, une ordure!*

**NORME :** Mentionné par le PR avec la marque "Très *vulg.*". Ce mot ne l'est pas autant en Nouvelle-Calédonie où il s'est banalisé.

**ENCYCL. :** V. **Faire (quelqu'un) au con.**

2. *Fam. Registre vulg. souvent neutralisé.* Terme familial, amical, parfois même affectueux. [...] *je l'avais mis [le vieux crabe\*] dans la touque\* avec les autres [...] les [crabes\*] mous lui donneraient du goût, vous savez bien ce que c'est, bande d'onculés. / 'Onculé' est un mot fin\* gentil en Nouvelle-Calédonie, ça aussi il faut le savoir, sinon, c'est pas la peine.* (ADG 1988 dans *Nyx* 5, 54.)

**NORME :** Rare au féminin. / L'orthographe "onculé" (chez ADG, supra) est la transcription orthographique de la variation phonétique typique du français calédonien\*. / Collocations usuelles : le terme "enculé" est souvent employé au sein des structures syntagmatiques suivantes :

– "adj. dém. à valeur anaphorique + 'enculé' (+ adv. 'là')": *Hé mais mon con\* de Nounous, il est chié, c't'enculé-là...* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen") ou

– "adj. dém. ou anaphorique + 'enculé' + prép. 'de' + dét.0 + N": *C'est encore une histoire à mon copain là\*, c't'enculé d'Marcel!*

**\*\* ENTAMER :** v. intr. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.*

1. Conduire un engin à toute vitesse et de manière sportive. [*lors d'un rallye :*] *On va gagner la course! Vas-y! Entame!*

**VARIANTES :** Entamer la caillasse\* (*cour.*) / le coaltar (*a. cour.*).

2. Accélérer. V **Astiquer.**

**\*\* ENVOYER DE L'AIR :** loc. verbale. *Cour. Fam.*

1. Dégager un rythme, une ambiance particulièrement festive. *Au bal hier soir, ça a envoyé de l'air!*

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Déménager (DFP).

**NORME :** Souvent prononcé comme en français mélanésien, en particulier en ce qui concerne le [v], qui s'amuit : [awajɛ]. / Collocation usuelle : Ça envoie de l'air! ([awaj]).

2. Être formidable. *C'est un type très marrant! Quand il raconte des histoires de chasse, il envoie de l'air!*

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Assurer (+).

**SYN. :** \*\*Doser\*.

**NORME :** V. 1.

**ÉPAULETTES D'OFFICIER :** n. f. pl. *A. cour.* (*Lycopodium* spp.). Plante épiphyte dont le port des feuilles filiformes rappelle celui des épaulettes militaires frangées. *Tu vois, les épaulettes d'officier ce sont des plantes qui s'accrochent à un support, comme ça...* (Oral spontané 1990.)

**ESCARGOT DE L'ÎLE DES PINS :** n. m. *T. cour.* (*Placostylus* spp.) Gros escargots comestibles. *Sa carte gastronomique : [...] Cassolette d'escargots de l'Île des Pins à l'oseille fraîche [...].* (Les Nouvelles 09-06-1990, 54.)

**SYN.** (*peu cour., savant*): Bulime.

**ENCYCL. :** Dix neuf espèces ont été recensées en Nouvelle-Calédonie, dont certaines ont aujourd'hui disparu (F.O.L., 29).

**ESPADON VOILIER :** n. m. *A. cour.* (*Istiophorus platypterus* Shaw et Nodder). Espadon dont l'énorme nageoire dorsale s'élève comme une voile. *Ils ont attrapé un espadon voilier [...] c'était l'arrivée de la pêche au gros.* (Oral spontané 1990.)

**SYN. :** Voilier (*rare*), empereur éventail (*t. rare*).

**ESSENCE DE NIAOULI**: n. f. *T. cour.* Produit obtenu par distillation des feuilles de *Melaleuca quinquenervia*, le niaouli\*. [...] *les derniers paysans [...] emploieraient leurs talents à distiller de l'essence de niaouli [...]*. (Sénès J. 1987, 137.)

**ENCYCL.**: Produit de base du "goménol", préparation pharmaceutique mentionnée par le PR, qui précise que ce mot est forgé à partir du toponyme "Gomen", "localité de Nouvelle-Calédonie", et que ce "liquide huileux [est] employé comme désinfectant en gouttes nasales". L'essence de niaouli est localement utilisée non seulement contre les rhumes (en inhalation, friction, bain, etc.) mais également dans les stations\* d'élevage, contre les tiques du bétail.

**\*\* ÉTALER (NE PAS)**: v. intr. *Cour. Fam.* Ne pas parvenir à effectuer complètement une tâche. [*ceux de l'Assemblée Territoriale ils étalent plus [...]*]. (Ollivaud F. [198?] "Yaka les laisser dékonner".)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Ne pas y arriver.

**EUROPÉEN, -ENNE**: n. et adj. *T. cour.* Personne de race blanche (et spécialement d'origine française) par opposition aux autres ethnies. Connotation: neutre. *Recherche culinaire [...] cuisine européenne.* (*Les Nouvelles* 06-06-1990, 35.)

**SYN.**: Blanc (connotation neutre ou péjorative).

**NORME**: Le PR définit ce terme comme signifiant "de l'Europe", ou concernant le projet d'une Europe unifiée.

**ÉVASAN**: n. f. *T. cour.* Évacuation sanitaire. [...] *il [le gendarme] participe souvent aux ÉVASAN [...]*. (*Éducation civique* 1989, 85.)

**NORME**: [evazã], [evazan] ou [evasan].

# F

**\*\* FAILLE:** adj. *A. cour. Fam.* Fatigué. *V. Vert.*

**FAIRE (QUELQU'UN) AU CON:** loc. verbale. *Cour. Fam.*

1. Commettre l'adultère: tromper son compagnon, son mari / sa compagne, sa femme. *Et la fille [...] qui me fait au con tous les jours, c'est toi [...] mon amour [...].* (Ollivaud F. [198?] "C'est toi mon amour".)

**NORME:** Le PR mentionne le terme de "cocufier", avec le même sens mais la marque "vulg."

**ENCYCL.:** "La créativité verbale, en français calédonien\*, s'exerce en particulier dans la formation de locutions verbales à partir de mots qui heurtent 'les bonnes mœurs', comme 'con\*', 'couille\*', 'pine\*', 'pisser\*'. [...] 'faire quelqu'un au con' [...] 'rester les couilles\* à la mains' [...] 'se taper\* la pine' [...] 'pisser\*: ça pisse' [...] Une enquête devrait permettre de vérifier si cette créativité verbale est limitée aux pratiques langagières de certains groupes de jeunes ou si, comme nous en faisons l'hypothèse, elle caractérise [au moins] la communauté calédonienne\* d'origine européenne\* dans son ensemble [si ce n'est d'autres communautés comme les Wallisiens\*, Tahitiens...?]. Manifestant sans doute une connivence qui s'exerce dans une pratique de l'humour, elle correspondrait à l'affirmation d'une identité calédonienne\*."

2. Par extension: Tromper, duper quelqu'un, se moquer de lui. *J'ai payé le mécanicien, je suis sûr qu'il m'a encore fait au con, regarde la facture...*

**ENCYCL.:** V. 1.

**FAIRE LA CHAÎNE:** loc. verbale intr. *Peu cour. (cour. chez les Mélanésiens).*

Posséder sexuellement la même femme à tour de rôle, comme cela arrive au cours des soirées de fête, chez les Mélanésiens (+). *L'auteur de l'article [sur le viol] [...] a voulu faire allusion à 'faire la chaîne' lorsqu'il ou elle parle de 'si on est 20, les 20 participent' / 'Faire la chaîne' est très courant chez les jeunes Kanak [...].* (Bwenando 03-07-1986, 7.)

**\*\* FAIRE LA POP:** loc. verbale. *Cour. Fam.* Se vêtir, se comporter selon les goûts, les habitudes propres à la mode du moment (ou ce qui est pris pour la mode du moment). *Depuis qu'il est allé en France, il fait la pop maintenant...*

**\*\* FAIRE LE BLANC:** loc. verbale. *Cour.* Agir ou vivre selon les habitudes des personnes d'origine européenne\*. Connotation: péjorative. *Il essaye de bien parler, bien s'habiller... de faire le blanc quoi!* (Oral spontané 1991.)

**\*\* FAIRE LE KANAK:** loc. verbale. *Cour.* Agir ou vivre selon les habitudes des personnes d'origine mélanésienne. Connotation: péjorative. *Il fait le kanak, à vivre à la tribu\*, militer avec les autres et tout...* (Oral spontané 1990.)

**\*\* FAIRE SON / SA + N. / N.propre:** loc. verbale. *Cour. Fam.* Souvent plaisant. Faire le / Faire comme. *J'vais essayer d'me surpasser [en parlant le mieux possible], de faire mon zoreille\* numéro un... [= de faire le Zoreille\* (= le métropolitain)]* (Lewis F. 1990 "Neness.")

**LOC.:** FAIRE SON CACANE... FAIRE SON CON (= faire l'idiot). FAIRE SON MALIN, FAIRE SON COYOTE, FAIRE SON DAGUET (= feinter\*). FAIRE SON GELIN...

**\*\* FAMILLE:** loc. adj. *T. cour.* Fam. Parent, de la même famille. [...] *je suis partout chez moi dans le nord. On est TOUS FAMILLE là-bas. / On est d'ailleurs 'famille' avec eux.* (Sebban E. et G. 1984, 5/24.)

**NORME:** Si la tierce personne constituant le thème (celle dont le locuteur est le parent) est citée, c'est la prép. "avec" qui la précède: "Être famille avec le maire". V. illustration. / Comparable, du point de vue du changement linguistique, à l'expression hexagonale (régionale) "être pays": être de la même région (+).

**FARÉ:** n. m. *T. cour.* Construction ressemblant à la case, faite de matériaux naturels (bois, paille, feuilles de cocotier, de pandanus), souvent sans murs, le toit étant soutenu par des piliers. *A vendre [...] Villa [...] + faré indépendant.* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 5.)

**ENCYCL.:** En polynésien (tahitien entre autres), 'Faré' signifie: maison, case (*Observatoire* 1988). / Les jardins des villas calédoniennes\* sont souvent aménagés d'un faré, qui peut avoir diverses fonctions: salon aéré, chambre d'ami, studio indépendant, atelier, etc.

## FAUX, FAUSSE:

I. adj. Terme entrant dans la composition de nombreuses lexies, en particulier dans le domaine de la flore, comme adj. accompagnant un terme générique. V. Encycl.

**COMPOSÉS:** Faux mimosa\* (*T. cour.*). / Faux\* poivrier, f. tamanou (*cour.*). / Faux\* acajou, f. lilas\*, f.\* safran, f.\* tabac (*a. cour.*). / Fausse cuscute, f. ananas, f. bananier, f. bois de fer, f. caféier, f. chêne, f. datura, f. gaïac, f. gaïac blanc, f. kaori (*peu cour.*).

**ENCYCL.:** Ce terme générique réfère soit à un élément de la flore déjà connu ailleurs qu'en Nouvelle-Calédonie (en particulier en France métropolitaine\*), soit à un élément de la flore calédonienne\* qui doit être distingué d'un autre lui ressemblant, et qui est ainsi qualifié de "faux": "[un informateur:] *'On dit beaucoup ça en Nouvelle-Calédonie; quand on a un arbre qui rappelle un arbre de France\*, on dit ça c'est du faux tamanou\*, ça c'est du faux oranger\*, ça c'est du faux citronnier\*.'*" (*Observatoire* 1983, 179). / "S'agit-il toujours cependant du rapport indiqué avec une plante métropolitaine\*? *Tamanou*, par exemple, ne désigne pas un arbre de France\* mais de Tahiti." (*Ibid.*).

**NORME:** Le PR mentionne à l'article "faux, fausse": "3°) Qui n'est pas ce qu'on le nomme (*Faux* s'emploie devant un grand nombre de noms de choses pour marquer une désignation impropre ou approximative). *Faux acacia, fausse orange, faux corail.*"

II. **FAUX ACAJOU:** n. m. *A. cour.* V. **Acajou.**

III. **FAUX LILAS:** n. m. *A. cour.* V. **Lilas.**

IV. **FAUX MIMOSA:** n. m. *T. cour.* V. **Mimosa.**

V. **FAUX POIVRIER:** n. m. *Cour.* (*Schinus terebinthifolius* Raddl.) Arbre envahissant, très cour. comme ornemental, aux petits fruits rouges en grappes qui ressemblent aux grains de poivre à maturité, mais ont la réputation d'être toxiques (F.O.L., 78). [...] *le rameau d'olivier était une branche de faux poivrier.* (Sénès 1987, 298.)

**ENCYCL.:** Possède des propriétés médicinales (Rageau, 71).

VI. **FAUX SAFRAN:** n. m. *A. cour.* V. **Safran.**

VII. **FAUX TAMANO:** n. m. *Cour.* (*Geissois* spp.) Arbres dont le bois ressemble à celui du tamanou\* et spécialement *Geissois racemosa* Labill. *Sous les fleurs rouges du faux tamanou.* (Gorodé D. 1985, 105.)

VIII. **FAUX TABAC:** n. m. *A. cour.* (*Messerschmidia (= Tournefortia) argentea* (L.) Johnston.) Petit arbre à l'écorce rugueuse grisâtre et brillante, aux feuilles couvertes de poils argentés, qui rappellent celles du tabac. [...] *une maigre végétation composée de faux tabac abrite les nids [...].* (Rancurel P. 1973 dans Barre J.-M., 74.)

**ENCYCL.:** Possède des propriétés médicinales, en particulier contre l'ichtyo-sarcotisme (la gratte\*) (Rageau, 102).

**\*\* FEINTE**: n. f. *T. cour. Fam.*

1. Mot drôle, blague. *C'est un rigolo, il sort tout le temps des feintes belges ou des feintes sur les politiciens...* (Oral spontané 1990.)

**NORME**: Le PR mentionne ce mot avec la définition: "Coup, mouvement simulé par lequel on trompe l'adversaire." et précise également le sens d'attrape, piège (*Fig. Fam.*).

**DÉRIVÉS**: Feinter\*. Feinteur\*, -euse.

2. Effet de style. *Chais pas si t'as vu comment i dansent les zors\* [= métropolitains\*] là\*, des feintes à la con là\* t'vois [= tu vois]...* (Valéry 1989 "Bal à Gomen").

**NORME**: V. 1.

**DÉRIVÉS**: V. 1.

**\*\* FEINTER**: v. intr. *T. cour. Fam.* Faire le malin / la maligne.

**SYN.**: Faire\* son malin / sa maligne (*t. cour.*). Faire\* son coyote, faire\* son dague (*peu cour.*).

**NORME**: Le PR mentionne ce terme avec le sens de "faire une feinte" (*Sports*) ou tromper, posséder (*Fam. - Sports ou autre*). / Les informateurs hexagonaux donnent comme équivalent le verbe "tricher" (+).

**\*\* FEINTEUR, -EUSE**: n. et adj. *Cour. Fam.*

1. Farceur, amuseur. *Son copain, c'est un feinteur, il a toujours une connerie à faire ou à dire...* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Blagueur (PR "*Fam.*"), clown, singe (PR "*Fig.*"), etc.

2. "Personne qui cherche à se faire valoir, se conduit avec ostentation." (DFNC "frimeur"). *Quel feinteur! Il est arrivé avec sa grosse voiture et ses lunettes noires...*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Frimeur (DFNC).

**SYN.**: Mickey (*cour.*). Kéké (*rare*).

**\*\* FEUILLES**

I. n. f. pl. *Cour. (peu cour. chez les Européens\*)*. Moyen occulte utilisé à des fins bénéfiques: substances porte-chance, fluides magnétiques, etc. *Si il réussit tout, c'est grâce aux feuilles...*

**SYN.**: Médicament (*a. cour., t. cour. chez les Mélanésiens*).

**LOC.**: PRENDRE UN COUP DE FEUILLES: loc. verbale. *A. cour. Fam. Populaire et / ou Mélanésien*.

1. Être la victime d'un maléfice ou d'un empoisonnement ("boucan\*" ou "feuilles"). *Il est tombé malade parce qu'il a pris un coup de feuilles...*

**SYN.**: Être emboucané (*t. cour.*).

2. Utiliser pour soi-même des moyens occultes à des fins bénéfiques: remèdes, porte-chance (appelés médicaments ou feuilles\*), contrepoisons (contre ou contreboucan\*), etc. *Si tu veux réussir ton examen, tu prends un coup de feuilles...*

II. n. f. pl. *A. cour.* Chanvre indien. V. **Pakalolo**.

**FEUILLES VERTES**: n. f. pl. *A. cour. (T. cour. chez les Mélanésiens)*. Légumes à feuilles vertes (salade, choux-de-chine\*, citrouille, etc.). *Exemples de menus bien composés pour un jeune enfant: [...] -Haricots, feuilles vertes, taro\* [...].* (Bwenando 03-07-1986, 8.)

**FILAO**: n. m. *A. cour. (Casuarina equisetifolia Forst.)*. V. **Bois de fer 2**.

**ENCYCL.**: Le terme malgache "filao" désigne le même arbre.

**FIN**: adv. *T. cour. Fam.* Très, vraiment. *Ils [les enfants revenus d'un voyage en Métropole\*] se sont déclarés 'fin' heureux: 'On a tout visité'.* (Les Nouvelles 29-06-1990, 11.)

**SYN.**: À peine\* (*cour.*).

**ENCYCL.**: Le PR mentionne un emploi de "fin" approchant du sens calédonien\*: "2° Adv. V. Complètement, tout (tout à fait). *Elle est fin prête. Fin saoul.*"

\*\* **FIU** : adj. *T. cour. Fam.* Fatigué, lassé. *Allez je rentre à la maison, j'ai assez travaillé, j'suis fiu...*

**NORME** : [fju].

**ENCYCL.** : Du tahitien "fiu" : fastidieux ; en avoir assez, être dégoûté (Lemaître).

**FLAMBOYANT** : n. m.

1. *T. cour. (Delonix regia Bojer)*. Français standard à fréquence supérieure.

**SYN.** : Flamboyant jaune, f. rouge (*a. cour.*).

**COMPOSÉS** : Flamboyant\* bleu (*cour.*). F.blanc (*peu cour.*).

2. **FLAMBOYANT BLEU** : *Cour. (Jacaranda mimosaeifolia D. Don.)* Petit arbre aux fleurs bleu-mauve dont les feuilles et l'allure ressemblent à celles du flamboyant. *Il habite la deuxième maison, celle au flamboyant bleu.* (Oral spontané 1990.)

**SYN.** : Jacaranda (*a. cour.*).

**FOLIE DE JEUNE FILLE** : n. f. *A. cour. (Lagerstroemia indica L.)* Arbuste ornemental qui incline ses branches sous la masse de ses fleurs blanches, roses, ou lilas. *Les folies de jeunes filles, y en a aussi à Tahiti, mais les fleurs sont différentes.* (Oral spontané 1990.)

**FOUGÈRE ARBORESCENTE** : n. f. *T. cour. (Cyathea intermedia Cop., Cyathea novae-caledoniae Cop., Dicksonia baudouinii Fournier, Dicksonia thyrsopteroides Mett., etc.)* Fougères dont il existe de nombreuses variétés : elles se caractérisent par des frondes s'épanouissant au sommet de troncs pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur (plus de vingt-cinq mètres, pour certaines variétés du genre *Cyathea*) (Schmid, 26). [...] *sous le doux velours de la fougère arborescente.* (Gorodé D. 1985, 105.)

**NORME** : L'usage de ce mot en français hexag. est rare et savant (+).

**FOUILLER** : v. tr. dir. *T. cour. Fam.* Chercher. *S'il veut manger, il va se chercher quelque chose dans le frigo, tu crois pas que j'vais aller lui fouiller ça non ?* (Oral spontané 1991.)

**NORME** : Le PR mentionne les sens de "creuser [...]" pour mettre à découvert" et "explorer avec soin en tous sens".

**FOURMI ÉLECTRIQUE** : n. f. *T. cour. (Wasmannia auropunctata)* Fourmi minuscule (2 mm) de couleur rouge orange dont les piqûres provoquent une sensation rappelant de petites décharge électriques. [...] *là-bas sur la côte, où pullulent les petites fourmis électriques.* (Gorodé D. 1985, 96.)

**SYN.** : Fourmi microscopique (*cour.*).

**ENCYCL.** : "[...] la présence de ces fourmis favorise le développement et la prolifération des cochenilles [...] qui sont le fléau des vergers et des caféiers. [...] Les fourmis électriques carnivores détruisent systématiquement les coccinelles [...] qui s'attaquent voracement aux cochenilles." (*Écologie*, 161.)

**FOUR TAHITIEN** : n. m. *Cour.* Four traditionnel polynésien dont le principe ressemble à celui du four\* kanak. V. **Four kanak.** *Au menu [...] Thon entier au four tahitien.* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 16.)

**FRANÇAIS, -SE** : n. et adj. *T. cour.* Français de Métropole\*. *Les Français, ils sont pas comme les Calédoniens\*, des fous on se comprend pas hein ?...* (Oral spontané 1991.)

**NORME** : Attesté à l'écrit (Barbançon [1988]).

**FRANGIPANIER**: n. m.

1. *T. cour.* (*Plumeria* spp.) Arbre aux feuilles vert clair et aux fleurs blanches, rouges ou panachées. [...] *cette femme qui passait à son cou une tresse de fleurs de frangipanier* [...]. (Sénès 1987, 352.)

**COMPOSÉS**: Frangipanier blanc, f. rouge (*cour.*).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 97). L'une des variétés (*Plumeria obtusa* Bert.) aux feuilles vert foncé, qui est originaire de Tahiti, produit des fleurs blanches au fort parfum qui ressemble à celui du tiaré.

2. **FRANGIPANIER BLANC**: *Cour.* (*Plumeria alba* L.) Arbre, variété de frangipanier à fleurs blanches. *Pour faire les colliers de fleurs on ira chez moi, j'ai un frangipanier blanc et un rouge.* (Oral spontané 1991.)

3. **FRANGIPANIER ROUGE**: *Cour.* (*Plumeria rubra* L.) Arbre, variété de frangipanier à fleurs rouges. V. 2.

**FRUIT À PAIN**: n. m. *T. cour.* Fruit de l'arbre\* à pain . V. **Arbre à pain.**

**FUTUNIEN, -IENNE**: n. et adj. *T. cour.* n. Personne originaire de Futuna (Wallis et Futuna). / adj. Relatif à Futuna. [...] *des interrogations qui peuvent [...] surgir chez [...] les Wallisiens\* et Futuniens établis sur le Territoire\* [...].* (*Les Nouvelles* 07-06-1990, 3.)

# G

**GADIN**: n. m. *Cour.* (rare chez les Mélanésiens). Cerf. Faire dire à un chasseur caldoche\* par exemple: 'Il y a un cerf\* qui s'est enfui dans le bosquet.' serait tout à fait fantaisiste et ferait rire. La phrase à employer serait plutôt: 'Ya un gadin qui s'est taillé dans la touffe de gaiacs\*!'. (Barbançon J.L. [1988] 16.)

**NORME**: En brousse\*, le mot "cerf" est peu employé par rapport à "gadin".

**ENCYCL.**: "A l'origine un gadin était un jeune cerf (le daguet\*) [...] mais par extension, il désigne maintenant généralement un cerf." (F.O.L., 83.)

**GAMELLE**: n. f. *T. cour.*

1. Plats à emporter. [...] hausse de 0,4 [...] [des prix] des 'restaurants, gamelles, bars et cafés'. (Les Nouvelles 14-06-1990, 9.)

**LOC.**: PRENDRE LA GAMELLE\*.

**COMPOSÉ**: Service de gamelle\*.

**ENCYCL.**: Déjeuner à la maison avant de repartir travailler signifie pour beaucoup de Calédoniens\* "prendre\* la gamelle", c'est-à-dire manger des plats à emporter que l'on passe chercher en général chez un traiteur à bon marché (qui assure donc un "service de gamelle"), dans des récipients appelés aussi "gamelle" (V. 2.). "C'est un spectacle typique que celui des gens qu'on voit, à Nouméa, entre onze heures et onze heures et demie, leur gamelle au bout du bras [sic], se hâter de rentrer chez eux avant que leur déjeuner ne refroidisse." (F.O.L., 84.)

2. Récipients étagés, dont l'ensemble est muni d'une anse, utilisés pour emporter des plats à emporter (la "gamelle" décrite en 1.). *N'oubliez pas de nettoyer la gamelle pour demain...*

**NORME**: Absent du PR avec ce sens mais cependant en usage en français hexagonal (en particulier pour les récipients utilisés par les ouvriers pour transporter leur repas).

3. **SERVICE DE GAMELLE**: loc.nominale. *T. cour.* Service de plats bon marché à emporter. *Ici Service de gamelle.* (Enseigne à Nouméa.)

**GAMIN, -NE**: n. f. *Cour. Fam.* Amoureux, -euse. Elle a la peau couleur de miel, des yeux plutôt noisette [...] c'est "ma gamine" depuis l'école primaire [...]. (Sebban E. et G. 1984, 36.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Petit(e) ami(e) / copain (copine) (+).

**SYN.**: Gosse\* (*a. cour.*).

**REMARQUE**: Les expressions "mummy\*" et "la vieille" ont un sens proche, ils désignent l'épouse ou la compagne.

\*\* **GAZON JAPONAIS**: n. m. *T. cour.* (*Zoysa tenuifolia* Trin.) Gazon aux feuilles étroites et fines. Tu sais, sa pelouse, c'est pas du buffalo\*, c'est du gazon japonais là\*, tout fin... (Oral spontané 1991.)

**NORME**: Terme non mentionné par le PR mais possible en français hexag. et désignant une plante dont "on fait les bordures" (+). En milieu spéc. (chez les pépiniéristes) on rencontre ce mot avec l'acception de "gazon" (sur les emballages de graines destinées à faire des pelouses).

**GECKO**: n. m. *Cour.* (peu cour. chez les Mélanésiens). (Gekkonidés). Divers lézards de la famille des Gekkonidés. [...] pour surprendre le gecko, gros lézard endormi sous les écorces des arbres. (Sénès J. 1987, 73.)

**SYN.**: Caméléon (*rare*).

**ENCYCL.** : Il n'y a pas de vrais caméléons en Nouvelle-Calédonie. "Le gecko [...] est un témoin attardé d'une faune reptilienne très ancienne, cette espèce est propre à la Nouvelle-Calédonie [...]. [Le gecko] se confond avec l'écorce des arbres sur lesquels il vit [...]. Cet animal, absolument inoffensif, doit être protégé car il est peu abondant." (*Écologie* 1987, 281.)

## GELIN :

1. n. propre. Entre dans la formation des loc. : Être\* famille avec Gelin\*, faire son Gelin. / Histoire à Gelin\* (une).

**ENCYCL.** : Monsieur Gelin était un calédonien\* de la région de Bourail (côte ouest), que les personnes âgées ont souvent connu, réputé pour raconter des histoires extravagantes, faire des jeux de mots ou des blagues. La même réputation est faite à un autre personnage du même genre, Monsieur Boulanzou, qui est resté pour sa part moins célèbre aujourd'hui (V. **Histoire à Gelin**).

2. \*\* **HISTOIRE À GELIN** : loc. nominale. *T. cour. Fam. Plaisant.*

Histoire invraisemblable. *Mais c'est impossible! Qu'est ce que c'est que cette histoire là? C'est encore une histoire à Gelin, ça!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Histoire à dormir debout (DEL).

**SYN.** : Histoire à Boulanzou (*peu cour., a. cour. chez les Européens\**).

3. \*\* **ÊTRE FAMILLE AVEC GELIN** : loc. verbale. *Cour.* Raconter des histoires invraisemblables et soutenir qu'elles sont véridiques. *Il m'a encore raconté qu'il avait pêché des requins de dix mètres, il est un peu famille avec Gelin ce mec non?*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Être de Marseille.

**SYN.** : Faire son Gelin (*cour.*).

\*\* **GENRE DE + GN** : structure de P. nominale. *Cour. Fam.* Marque l'ironie, la plaisanterie ou l'insistance vis-à-vis de ce qui est signifié par le GN. *Genre de robe fluo!*" [= *Elle est vraiment trop fluo, cette robe!*]

\*\* **GLAÇON** : n. m. *T. cour.* Sorbet vendu sur un bâtonnet, comme un esquimau, mais constitué d'un sirop (grenadine, menthe, etc.) additionné d'eau et congelé. *Tu préfères un cornet, un esquimau ou un glaçon?*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Bâtonnet (+).

## GOBIE : n. m. ou f. *A. cour.*

1. *Amblyeleotris* spp., *Bryaninops* spp., *Exyrias* spp., *Fusigobius* spp., *Istigobius* spp., *Priolepsis* spp. : Petit poisson qui creuse des terriers où il s'enfouit. *La vieille s'arrêta, la bouche ouverte, comme le gobie [...].* (Sénès 1987, 291.)

**NORME** : Le PR mentionne ce terme avec la marque "rare" et une autre définition, correspondant à un autre poisson (?): "Poisson [...] qui se fixe au rocher par sa nageoire ventrale".

**ENCYCL.** : Très répandus dans le lagon, ces poissons carnivores mordent très facilement à l'hameçon mais sont rejetés par les pêcheurs car leur chair est fade et pleine d'arêtes (F.O.L., 86).

2. *Saurida undosquamis* Richardson. Petit poisson au corps allongé souvent posé sur le fond. V. 1.

**SYN.** : Poisson lézard (*peu cour.*).

**ENCYCL.** : Poisson également carnivore.

## \*\* GOSSE 1 : n. f.

1. *Cour. Fam.* Jeune fille. *Y a de sacrées belles gosses sur la plage aujourd'hui, mais elles sont toutes accompagnées...* (Oral spontané 1990.)

**NORME** : Généralement employé pour désigner une jeune fille dont on apprécie le physique.

2. *A. cour. Fam.* Amoureux, -se. V. **Gamin, -ne**.

**NORME** : Connotation moins enfantine que "gamin\*", "-ne".

**GOSSE 2: C'EST PAS UN GOSSE!**: phrase. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant*. "C'est pas un petit!", manière euphémisante d'évoquer la grandeur et/ou la grosseur et/ou la force physique ou intellectuelle de X, en parlant d'un animé ou d'un non animé, humain ou non humain ("Il/elle est gros/-se et/ou grand/-de, et/ou fort/-te!"). *Tu connais\* qu'c'est un costaud mon con\* d'Nounou! Hé!\* L'engin!\* C'est pas un gosse hein?" [= il est grand et fort]* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

**NORME**: Le début de la phrase est souvent élidé: "Pas un gosse!"

**GOYAVIER DE CHINE**: n. m. *Cour. Psidium cattleianum* Sabine. Variété de goyavier aux fruits rouges (goyave de Chine), plus petits que les goyaves les plus courantes (qui sont jaunes). *Je voudrais planter un goyavier de Chine, je préfère les goyaves de Chine, moi...* (Oral spontané 1990.)

**SYN.**: Goyavier (*cour.*).

**GRADER**: n. m. *Cour. Bulldozer*. [...] *il avait [...] ouvert la route de Prony à force de graders*. (A.D.G. dans *Nyx* 5, 54.)

**NORME**: Ce terme, d'usage rare en français hexagonal (+), est mentionné par le PR comme *Anglicisme. Techn.* avec la définition suivante: "Machine automobile dont l'élément actif est une lame d'acier travaillant horizontalement, soit pour niveler [...] soit pour répandre [...] une matière [...]". Le sens calédonien\* de bulldozer est donc différent ("Engin sur tracteur à chenilles très puissant [...]") PR).

**\*\* GRAINE D'ALLUMETTE**: n. f. *Cour. (moins cour. chez les Européens\*)* Allumette. *Passé moi une graine d'allumette pour allumer la lampe à pétrole*. (Oral spontané 1991.)

**\*\* GRAND COUTEAU**: n. m. *A. cour. (Cour. chez les Mélanésiens)*. Sabre. **V. Sabre d'abattis**.

**GRANDE CASE**: n. f. *Cour.* Construction traditionnelle kanak (case) plus grande que les autres, située en haut de la grande allée et occupée par un individu socialement important. *La parole/des rivières du pays/armature de la grande case*. (Gorodé D. 1985, 26.)

**SYN.**: Case de pilou, case du chef (*rare*).

**NORME**: Usage impropre: Les confusions entre grande case, case\* commune, case\* de réunion sont très fréquentes. **V. ces mots**.

**ENCYCL.**: **V. Case commune.** / Il s'avère que les distinctions à faire concernent plutôt la situation des cases que leur forme ou leur grandeur. Voici ce qu'écrivent les ethnologues actuels à propos des cases "du haut de l'allée" (Bensa/Rivierre, 40): "Les informateurs d'aujourd'hui distinguent en premier lieu le haut de l'allée du reste de l'allée. Puis ils opposent la case du haut de l'allée occupée par un homme qui n'est pas 'chef\*' mais simplement maître [...] de l'espace domestique [...] à la case du haut de l'allée occupée par un chef\* [...] (de clan\* ou de groupe local) cette dernière a une dimension plus importante que les autres."

**GRANDE CHEFFERIE**: n. f. *Cour.* Chefferie\* sous l'autorité d'un grand\* chef (**V. ces mots**). *Aux Loyauté, la propriété de la terre est indivisible, elle appartient à la collectivité de la Grande Chefferie*. (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 13.)

**GRANDE MARÉE**: n. f. *T. cour.* Grande marée basse. [...] *cette année [...] les vacances coïncident avec les grandes marées, les marées à coquillages [...]*. (Sebban E. et G. 1984, 3.)

**SYN.**: Zéro un / zéro deux (*cour.*).

**ENCYCL.**: Le niveau des marées est calculé à partir du niveau zéro, et exprimé en mètres (d'eau) situés au dessus du niveau zéro: 0,1 (zéro un), 0,2 (zéro deux), etc... D'où les termes syn. de "zéro un" et "zéro deux" pour "grande marée basse".

**GRAND NORD (LE)**: n. m. *A. cour. Plutôt écrit.* Le nord de la Grande-Terre\*, réputé pour son aridité, ses étranges paysages de terre blanche et de solitude. *J'étais dans le Grand Nord, les sécheresses y sont ardentes et le vent parfois enfile les vallées\* soulevant les tôles des toits dans un grondement d'orage.* (Sénès J. 1988 dans *Nyx* 5, 70.)

**GRAND NOUMÉA (LE)**: n. m. *Cour. Surtout écrit.* Banlieue de Nouméa. [...] *l'augmentation des tarifs sur Nouméa et le grand Nouméa [...].* (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 7.)

**NORME**: Usage impropre: Contresens assez fréquent: Centre ville de Nouméa (+).

**GRAND RÉCIF (LE)**: n. m. *T. cour.* Récif barrière fermant le lagon calédonien\*. [...] *nous pourrions aller à la langouste\* sur le grand récif.* (*Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-Calédonienne\** [s.d.] dans Barre J.-M., 166.)

**GRANDE-TERRE (LA)**: n. f. *T. cour.* Île principale de l'archipel néo-calédonien\*, la plus grande. *À Lifou, l'organisation est la même que sur la Grande Terre [...].* (*Les Nouvelles* 26-06-1990, 10.)

**NORME**: Variante orthographique: Grande Terre.

**GRATTE**: n. f. *T. cour.* Ichtyosarcotisme: intoxication alimentaire provoquée par l'ingestion de chair de poisson. Encore appelée "ciguatera" dans d'autres régions du globe, elle provoque des troubles neuro-digestifs graves, pouvant, bien que rarement, entraîner la mort. *1989 à l'Orstom [sic]: lancement de nouveaux programmes, en particulier sur la gratte [...].* (*Les Nouvelles* 08-06-1990, 6.)

**DÉRIVÉ**: Gratteux\*.

**ENCYCL.**: C'est en absorbant l'algue *Gambierdiscus toxicus* proliférant sur les coraux stressés par les déséquilibres de l'écosystème (dus aux récoltes désordonnées et intensives) que le poisson rend sa chair toxique. Les risques d'intoxication sont moindres si le poisson est consommé immédiatement après avoir été pêché. Le faux-tabac\* possède des propriétés médicinales pouvant guérir cette intoxication.

**\*\* GRATTEUX, -SE**: adj. *A. cour. Fam.* Toxique, en parlant d'un poisson: dont la consommation de la chair provoque la "gratte\*". V. ce mot. *Il est malade, il a mangé un poisson gratteux...* (Oral spontané 1991.)

**GRISETTE**: n. f. *T. cour. (Psammobiidae).* Petit bivalve comestible. *Notre plateau spécial fruits de mer: [...] Grisettes.* (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 55.)

**\*\* GROS, -SE COMME FIL DE FER**: loc. adj. *Cour. Fam. Souvent plaisant.* Maigre. *Si tu ne manges pas tu vas être comme ton père, gros comme fil de fer!* (Oral spontané 1990.)

**SYN.**: Taillé comme fil de fer (*cour.*).

**GROSSES LÈVRES**: n. m. ou f. *A. cour. (Plectorhynchus sp.).* Poissons caractérisés par leurs lèvres épaisses. *T'as vu la gueule du mec? On dirait un grosses lèvres!* (Oral spontané 1991.)

**GUÊPE**: n. f.

1. **GUÊPE JAUNE**: *T. cour. Polistes olivaceus* de Geer. Guêpe de couleur jaune qui construit des nids alvéolés suspendus aux branches des arbres, l'été. Sa piqure est très douloureuse mais moins que celle de la guêpe\* noire. *Je me fais piquer deux ou trois fois par des guêpes jaunes mais je ne dis rien...* (Sebban E. et G. 1984, 33.)

2. **GUÊPE MAÇONNE**: *Cour. (moins cour. chez les Mélanésiens).* *Eumenes germaini* Lucas. Grosse guêpe qui construit de petits nids de terre accrochés dans les arbres ou sur les murs des maisons. *Deux prédateurs contre les chenilles [...] la guêpe\* jaune et la guêpe maçonne.* (*Écologie* 1987, 178.)

**SYN. SPÉC.**: Eumène, potière (*rare*).

3. **GUÊPE NOIRE**: *T. cour. Ropalidia* sp. Guêpes de couleur noire comprenant de nombreuses espèces, qui fréquentent surtout les plantations de café, et dont les piqûres sont très douloureuses. [...] *lutter contre l'exubérance d'une végétation épineuse, bruisante de guêpes noires.* (Sénès 1987, 45.)

**\*\* GUEULE EN AVANT (LA)** loc. nominale. *T. cour. Fam.*

1. Habitude de parler beaucoup et sans réfléchir. *On voulait pas lui dire mais l'autre avec sa gueule en avant, elle a gaffé...*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Grande gueule (PR "pop").

**NORME**: Collocation usuelle: Avoir la gueule en avant.

2. Habitude de se faire valoir, de se comporter avec ostentation. *Elle est sympa mais elle est frimeuse, elle a la gueule en avant...*

**NORME**: V. 1.

# H

**HACHE OSTENSOIR:** n. f. *A. cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak. Hache de jade qui constituait jadis à la fois un objet de parade, un outil et une œuvre d'art. *J'ai acheté une hache ostensoir pour offrir à mon cousin en France.*

**ENCYCL.:** Aujourd'hui, on ne trouve plus d'authentiques haches ostensoirs mais de nombreuses "reproductions" artisanales dans les "curios\*", boutiques de souvenirs. Selon Leenhardt (1937, 55-56): "Parmi toutes les haches [...] une seule se distingue et se révèle absolument originale, la hache ostensoir. À vrai dire, le Canaque\* la désigne: le casse-tête vert [car elle est en jade]. Munie d'un manche recouvert de balassor teint et de ligatures croisées de poil de roussette\*, auxquelles sont attachées des coquilles rares représentant les clans\* à qui elle appartient, ornée dans le bas d'un renflement formé par une petite noix de coco dans laquelle des cailloux font un bruit de hochet quand l'orateur l'agite dans les discours, elle paraît autant objet de parade qu'outil. "[Par la suite], dans les grandes fêtes, l'orateur ne la porte plus comme un sceptre à hochet: elle est beaucoup trop rare. En cinquante ans, les Européens\* ont recueilli les plus belles. Le grand\* chef de Néja se couvrit de gloire, jadis, quand il apparut à un pilou\* porteur d'une énorme hache de fer. Il l'avait troquée contre son beau jade."

**HAUSSAIRE:** n. m. *T. cour.* Haut-Commissaire\* (V. ce mot). [...] *le haussaire a rappelé la promesse du gouvernement [...]. (Les Nouvelles 25-09-1988, 8.)*

**DÉRIVÉ:** Haussariat\*.

**HAUSSARIAT:** n. m. *T. cour.* Haut-commissariat\* (V. ce mot). *La cérémonie s'est déroulée en présence [...] d'un représentant du Haussariat [...]. (Les Nouvelles 09-06-1990, 6.)*

**HAUT-COMMISSAIRE:** n. m. *T. cour.* Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et Dépendances: représentant de l'État, chef du Territoire (dirige les administrations d'État et territoriales) et Président du Congrès\*. [...] *l'autorisation de manifestation sur la voie publique n'est pas donnée par le maire, mais par le Haut-Commissaire. (Éducation civique 1989, 84.)*

**SYN.:** Haussaire\* (*t. cour.*).

**DÉRIVÉ:** Haut-Commissariat\*.

**HAUT-COMMISSARIAT:** n. m. Haut-Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie et Dépendances. Bureaux et résidence du Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et Dépendances. *Il habite près du haut-commissariat...*

**SYN.:** Haussariat\* (*t. cour.*). Résidence (*cour., vieilli*).

**HÉ!, ÉH!:** interj. *T. cour. Fam.* Marque une insistance vis-à-vis de ce qui va être dit immédiatement après; possède également une fonction phatique (consistant à établir le contact avec l'interlocuteur). *Hé! L'enculé!\* Tu connais\* qu'c'est un costaud mon con d'Nounous! Hé! L'engin!\* C'est pas un gosse\* hein? [...] Hé! Trop valab!\* Hé! Les chaises elles faisaient ovni dans la salle des fêtes [pendant la bagarre]. (Valéry 1989 "Au bal à Gomen").*

**NORME:** [?e]. / Collocations usuelles: Souvent accompagné d'autres interj. comme "\*\*L'enculé!\*" (V. également **Hé! L'enculé!**), "L'engin!\*".

**\*\* HÉ! L'ENCULÉ! :** interj. *T. cour.* Marque l'intensité d'une réaction et joue également le rôle de démarcatif. V. **L'enculé!** *Alors le zoreille\* il a commencé à s'approcher d'Zézette à frotter un peu t'vois [= tu vois] (rire) Hé! l'enculé! (rire) Quand il a fini par passer la main à Zézette t'vois... Nounous il a démarré comme une balle y t'a chopé l'zoreille\* par la crête... hé! l'enculé! Après ça y t'a pété\* une vieille\* chouchoute\* derrière la tête! (rire) (Valéry 1989 "Au bal à Gomen").*

**NORME :** Contrairement à "Ah!\* L'enculé!", se prononce sans allongement vocalique (sauf éventuellement pour le [a]), la voyelle du "Hé!" étant même plutôt brève, précédée d'une occlusion glottale et suivie d'une légère pause: [ʔe'lākyle], [ʔe'lākyle]. / Souvent introductif (alors que "Ah!\* L'enculé!" est plutôt conclusif).

**HERBE À BALAI :** n. f. *A. cour.* (*cour. chez les Mélanésiens*). (*Sida acuta* Burm. / *Sida cordifolia* L. / *Sida rhombifolia* L.). Herbes très communes poussant au bord des chemins, dures et envahissantes, aux feuilles alternes très vertes et dentelées, et aux fleurs jaunes. *L'herbe à balai, on la fait sécher et puis on l'attache... pour balayer... et puis ça soigne aussi...* (Oral spontané 1991.)

**NORME :** Variante: herbe-balai. / Terme non comptable.

**ENCYCL. :** Ces herbes possèdent des propriétés médicinales (Rageau, 71).

**HERBE À BENGALIS :** n. f. *Cour.* (*Brachiaria reptans* (L.) C.A. Gardner & C.E. Hubbard 1938). Diverses herbes très courantes et en particulier *Brachiaria reptans*, "petite annuelle rampante, de 30 cm de haut" (Toutain, 37): elles produisent des tiges portant uniquement des graines, qui sont très appréciées des oiseaux appelés "bengalis". *Dans l'herbe à bengalis on voit souvent une multitude d'oiseaux qui jouent à se balancer sur les grandes tiges.* (Oral spontané 1990.)

**COMPOSÉ :** Grande herbe à bengalis (V. **Herbe de Guinée**).

**NORME :** Terme non comptable.

**HERBE À LAPIN :** n. f. *A. cour.* (*Euphorbia pilulifera* Linn.). Herbe à longues feuilles en touffes utilisée pour nourrir les lapins. *L'herbe à lapins, y en a partout sur le bord des routes...* (Oral spontané 1990.)

**NORME :** Terme non comptable. Ne figure pas au PR mais semble en usage en français hexagonal; ne désigne toutefois pas le même référent.

**HERBE À PIQUANTS :** n. f. *Cour.* Pratiquement toute herbe épineuse, et spécialement *Mimosa pudica* L. (la sensitive) et *Desmodium* spp. (les amoureux\*). *Sous les vérandas envahies maintenant par l'herbe à piquants [...].* (Sénès 1988 dans *Nyx* 5, 72.)

**NORME :** Terme non comptable.

**HERBE À VERRUES :** n. f. *A. cour.* (*Euphorbia hirta* L.). Petite herbe basse très courante (dans les terrains vagues et les pelouses mal entretenues) aux feuilles ovales et aux petites fleurs mauves. Ses tiges contiennent du latex. *L'herbe à verrues, elle soigne les verrues si tu mets le lait sur la verrue simplement...* (Oral spontané 1991.)

**SYN. :** Plante à verrues (*a. cour.*). Herbe à dysenterie (*peu cour., vieilli*).

**ENCYCL. :** Possède des propriétés médicinales, notamment, son latex soigne les verrues (Bourret, 91).

**NORME :** Terme non comptable.

**HERBE DE GUINÉE :** n. f. *A. cour. Spéc. Domaine: Botanique.* (*cour. et usuel chez les Mélanésiens*). (*Panicum maximum* Nees.). Herbe de grande taille "formant de grandes touffes dressées de un à 2,50 m de haut ou plus" (Toutain, 45). *Ça, c'est l'herbe de Guinée, je sais pas pourquoi on l'appelle comme ça, peut-être qu'elle vient d'Afrique...* (Oral spontané 1990.)

**SYN. :** Grande herbe à bengalis (*rare*).

**NORME :** Terme non comptable.

**HÊTRE**: n. m. *Cour.*

1. (*Nothofagus* spp.). Arbre des terrains miniers au tronc étroit et clair et au feuillage clairsemé. *Ici il y a des hêtres aussi mais ce ne sont pas les mêmes qu'en France.* (Oral spontané 1991.)

**NORME**: Le hêtre d'Europe, mentionné par le PR, est *Fagus sylvatica* L.

**ENCYCL.**: De la même famille que le hêtre d'Europe (Fagacées), ce "hêtre de l'hémisphère austral" (Schmid, 14) est "représenté par cinq espèces, dont deux au moins sont assez largement répandues [mais sa présence sur l'archipel] n'est connue que depuis une vingtaine d'années" (*Ibid.*).

2. (*Kermadecia* spp. / *Kermadecia sinuata* Brongn & Gris.). Grands arbres de forêt dont le tronc ressemble à celui du hêtre d'Europe. *La forêt humide [...] est le domaine [...] de nombreux "hêtres" [...].* (*Éducation civique*, 51.)

**NORME**: V. 1.

**ENCYCL.**: Cet arbre n'est pas de la famille des Fagacées comme le hêtre d'Europe, mais de la famille des Protéacées.

**HIBISCUS CLOCHETTES**: *A. cour.* (*Malvaviscus arboreus*). Variété d'hibiscus dont les petites fleurs rouges restent fermées et pendent la tête en bas. *Donne moi un pied\* d'hibiscus clochettes.*

**SYN.**: Hibiscus lanternes (*rare*).

**HOUPE**: n. m. *Cour.* (*Montrouziera cauliflora* Panch.). Grand arbre de forêt pouvant atteindre 30 mètres de hauteur, au bois jaune-rougeâtre imputrescible, très estimé mais devenu rare aujourd'hui. *Le houp m'a dit: je suis bien jeune pour être débité en planches [...].* (*Écologie* 1987, 277.)

**COMPOSÉS**: Houpe blanc, h. de montagne, h. rouge (*rare*).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 83).

**HUÎTRE DE PALÉTUVIER\***: n. f. *T. cour.* (*Crassostrea glomerata* Gould.).

Huître qui se développe sur les racines en arceaux des palétuviers\*, dans la mangrove. *Huître de palétuvier, le kg....660 F.* (*Les Nouvelles* 02-06-1990, 10.)

**HUÎTRE DE ROCHE**: n. f. *T. cour.* (*Ostrea equinata*). "Grosse huître, de plus en plus rare, qui vit fixée aux rochers" (F.O.L., 93). *Arrivage [...] huîtres de roche.* (*Les Nouvelles* 02-06-1990, 43.)

# I

## IGNAME: n. f.

1. *T. cour.* (*Dioscorea* sp.). Français standard à fréquence supérieure. [...] *nos luttes/notre histoire/[...] pierres magiques tuées [...] ignames taros\* déterrés.* (Gorodé 1985, 26.)

**COMPOSÉS:** Igname\* blanche, i.\* mauve (*cour.*). Igname martiniquais, i. rouge, i. violette, i.\* sauvage (*a. cour.*). Igname longue (*peu cour.*)

**ENCYCL.:** L'importance alimentaire et culturelle de l'igname est essentielle en Nouvelle-Calédonie. Voici ce qu'écrivait M. Leenhardt (1937, 59; 63) à ce propos: "[avec la colonisation] Les cultures nouvelles à grand rendement se sont imposées: manioc\* et patates\* [...]. Mais ils ne sauraient supplanter le rhizome et le tubercule qui méritent seuls devant le Canaque\* le nom de nourriture, l'igname et le taro\*."; "La saison de l'igname est si importante qu'elle donne l'année canaque\*. Elle court de juillet à mars, c'est-à-dire aux antipodes du printemps à l'hiver."

2. **IGNAME BLANCHE:** *Cour.* Tubercule d'igname dont la chair est blanche, et réputée moins bonne que celle de l'igname\* mauve. [...] *nous avons pu déguster bougnas\* aux poissons [...] des ignames blanches et mauves [...].* (Robert B. 1976 dans Barre J.-M., 245.)

3. **IGNAME MAUVE:** *Cour.* Tubercule d'igname dont la chair est mauve, et réputée meilleure que celle des ignames blanches. V. 2.

**SYN.:** Igname rouge, i. violette (*a.cour.*)

4. **IGNAME SAUVAGE:** *A. cour.* (*cour. chez les Mélanésien*s). (*Dioscorea transversa* R.Br.). Plante poussant spontanément, à bulbes aériens (du même nom) ressemblant à des pommes de terre de couleur vert foncé, dont la chair est fibreuse et parfois amère. *Ils vont en forêt pour déterrer des ignames sauvages [...].* (Wedoyé B. 1984 dans *Nyx* 5, 48.)

**SYN. (rares):** Patate aérienne, patate igname, patate sauvage, shoin, soa.

**ENCYCL.:** Elle est assez commune mais cultivée surtout aux îles Loyauté, d'où les bulbes sont exportés vers la Grande-Terre au mois de novembre.

## \*\* IIA!: interj. *Cour. Fam.*

1. Exprime la surprise et/ou marque une insistance vis-à-vis d'un élément énoncé ou faisant partie de la situation d'énonciation. Connotation: tahitienne. *Iia! T'as vu la belle voiture?*

**NORME:** [?iiaa]./ Variante: Ilaoué! (*cour.*)

2. Exprime une sensation de lassitude physique. *Iia! Je suis crevé, j'ai trop travaillé...*

**NORME:** V. 1.

## ÎLE DE LUMIÈRE (L'): n. propre. *T. cour.* La Nouvelle-Calédonie.

Connotation: méliorative. *Il y a tellement de beauté et de lumière dans mon pays, qu'on finit par oublier la poésie tout simplement. D'ailleurs, on nomme la Calédonie\*: 'Île de Lumière'...* (Sebban E. et G. 1984, 19.)

## ÎLES (LES): n. f. pl. *T. cour.* Les Îles Loyauté (et l'Île des Pins). [...] *l'information scientifique se décentralise à la rencontre des îles et de la Brousse\**. (*Les Nouvelles* 13-06-1990, 13.)

**NORME:** Collocation usuelle: L'Intérieur et les Îles (= la brousse\* et les îles).

**ENCYCL.:** L'Île des Pins n'est pas toujours comprise dans le sens de l'expression.

**IL EST BON**: phrase. *T. cour. Fam.* Ça va. Connotation: amicale. *Alors Tathan il est bon?* (Berger B. 1989, 9.)

**NORME**: Collocation usuelle: Il est bon ou quoi?

**INDIGÈNE**: n. et adj. *T. cour. Vieilli.* Kanak. V. **Canaque**. *À cette époque [celle de mon enfance, il y a une trentaine d'années] [...] Pour les Kanaks\* on disait [...] les indigènes ou les autochtones\*, quelquefois les Mélanésiens\*. 'Canaque\*' était considéré comme une injure et les parents calédoniens\* apprenaient à leurs enfants à ne pas l'employer.* (Barbançon J.L. [1988] 23.)

**SYN.**: Autochtone. V. également **Canaque**.

**INTÉRIEUR (L')**: n. m. *T. cour. Écrit.* Province. V. **Brousse II**.

**INTERPROVINCIAL, -LE**: adj. *A. cour. Plutôt écrit.* Entre provinces\*. [...] *tarification téléphonique [...] Les barèmes interprovinciaux subiront eux-aussi des modifications [...].* (*Les Nouvelles* 22-06-1990, 4.)

**ENCYCL.**: Terme récent désignant une réalité administrative mise en place depuis 1988.

# J

**JACARANDA**: n. m. *A. cour.* V. **Flamboyant 2.**

**JACINTHE D'EAU**: n. f. *A. cour.* (*Eichhornia crassipes* Mart.). Plante à multiplication rapide, aux fleurs blanches ornées d'une touche bleu-mauve, flottant à la surface de l'eau. *Les fleurs bleues ne sont pas légion sur le Territoire\*. [...] on connaît bien-sûr [...] la jacinthe d'eau [...].* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 25.)

ENCYCL.: Plante qui envahit les étendues d'eau, et qui est aussi cultivée pour garnir les bassins.

**JACQUIER**: n. m. *T. cour.* (*Artocarpus heterophylla* Lam.) Arbre donnant d'énormes fruits comestibles (jacques), de couleur vert clair, dont les graines sont entourées d'une chair jaune farineuse à odeur très forte. *Le jacquier, il fait des fruits qui sentent mauvais...* (Oral spontané 1991.)

ENCYCL.: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 30).

**JAMELONIER**: n. m. *T. cour.* (*Syzygium lateriflorum* Brongn. & Gris.) Arbres au feuillage épais et aux petits fruits foncés comestibles (jamelons) dont la chair violette tache les doigts. [...] *des charrettes de maraîchers abandonnées sous les jameloniers.* (Sénès 1987, 220.)

**JAUNET**: n. m. *Cour.* (*Lutjanus bouton* Lacepede. *Lutjanus vittus* Quoy & Gaimard). Poissons très recherchés par les pêcheurs à la ligne. Le premier est jaune à raies bleues et le deuxième "porte une tache jaune sur le dessous du pédoncule caudal" (*Observatoire* 1988, 122). *T'as vu le banc de jaunets?*

**JAVANAIS**: n. m. *T. cour.* Indonésien / Jardinier / De mauvais goût. V. **Cacane.**

# K

**KAÏKAÏ, CAÏCAÏ:** *T. cour.*

1. n. m. Repas, nourriture. [...] *les personnalités se sont installées autour de la table, conviées à un kaïkaï traditionnel. (Les Nouvelles 10-10-1988, 43.)*

**NORME:** Variante: Kakai (*cour.*).

**ENCYCL.:** Le bichelamar\* "kakaë" signifie: manger (Guy), repas, nourriture (+).

2. v. tr. dir. Manger. *On kaïkaï à quelle heure? J'ai faim...*

**NORME:** V. 1. Ne se conjugue pas; s'emploie plutôt sans complément exprimé.

**ENCYCL.:** V. 1.

**\*\* KAKOUNE:** n. m. *Cour. Fam.* Coup de poing. V. **Canon.**

**\*\* KALÉPO:** n. et adj. *Cour. Fam.* Personne originaire de Wallis (et Futuna).  
Connotation: péjorative. V. **Wallisien.**

**\*\* KALOLO:**

1. adj. *A. cour. Fam.* Bon, joli. *Hé!\* Elle est kalolo ta robe hein?*

2. **KALOLO!:** interj. *A. cour. Fam.* Formidable! V. **Ça de wizz!**

**KANAK:** V. **Canaque.**

**KAORI:** n. m. *Cour. (Agathis spp.).* Grand arbre (le plus puissant des forêts sur terrains miniers), conifère de croissance très lente, au bois résineux très apprécié, pouvant atteindre une quarantaine de mètres de hauteur et plus de deux mètres de diamètre. *Des hommes [...] allaient dans la chaîne\* couper de gros kaoris [...] Pour abattre ces arbres si gros, il fallait longtemps [...].* (Baudoux G. 1952 dans Barre J.-M., 27.)

**SYN. (peu cour.):** Arbre à résine, kaori blanc, kaori rouge.

**ENCYCL.:** Le mot maori néo-zélandais *mauri* désigne le même arbre (*Observatoire* 1983, 189).

**KAOUIN, KAWIN, CAOUIN:** n. m. *Cour. (moins cour. chez les Mélanésiens et les moins de 20 ans). Fam.* Kanak. Connotation: Très péjorative. *Il répétait que les Calédoniens\* étaient considérés à Paris comme des citoyens de seconde zone. Comme des kaouins, quoi! Moins que des bougnoules! (Sénès J. 1987, 254.)*

**SYN.:** \*\*Piouin (*cour.*) \*\*Babao\*, \*\*ouin, \*\*tawi (*a. cour.*). Gris, \*\*kwatch (*peu cour.*). Bédouin (*peu cour., vieilli.*) \*\*Klinch (*rare.*).

**\*\* KATOUNE!:** interj. *Cour. Fam.* Populaire ou plaisant. Exprime la surprise.  
V. **Bataillon!**

**\*\* KAYA FOU:** *A. cour. (+ cour. chez les Mélanésiens).*

1. n. et adj. Bohème, baba (V. PR "baba") et spécialement, à la mode jamaïquaine (cheveux longs tressés, port des couleurs africaines -vert, jaune, rouge, etc.). *C'est un kaya fou, lui, il est décontracté, il travaille pas et puis il a pas peur de s'habiller n'importe comment...* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.:** Baba cool, rasta (+).

2. adj. Reggae. *La musique à Bob Marley, c'est ça la musique kaya fou...* (Oral spontané 1990.)

**KIWI, -IE:** n. et adj. *Cour.* Néo-Zélandais. [...] *à la tête du gouvernement kiwi [...]. (Les Nouvelles 07-06-1990, 12.)*

**NORME:** Fréquent dans la presse. / En usage en français hexagonal en contexte sportif seulement (+); absent du PR (qui mentionne le sens de "fruit"), ainsi que des autres dictionnaires consultés.

**KOHU**: n. m. *Cour.* (*Intsia bijuga* O.Kuntze). “Arbre du bord de mer ou des forêts de sols coralliens” (F.O.L., 103) connu pour son bois dur, jaune ou rougeâtre. *Certains bois sont devenus rarissimes tel le kohu, très recherché pour l'ébénisterie.* (Éducation civique 1991, 53.)

**ENCYCL.**: “[...] emprunté à une langue [...] [kanak] non encore identifiée, mais pas du nord” (*Observatoire* 1983, 189.)

# L

**\*\* LA :** particule du démonstratif ou adv. *T. cour. Fam.* “Particule emphatique, marque d’insistance.” (I.F.A. “là”). *Douï c’est le mec du nord là...* (Ollivaud F. [198 ?] “Tu connais Joseph?”.)

**\*\* LAI :** adv. *Cour. Fam.* Négation marquée d’insistance. – *Tu vas en cours aujourd’hui – Lai! Je vais à la plage, oui! [= pas du tout!]*

**SYN. :** Beaucoup! Beaucoup lai! Quatre fois! (*cour.*).

**NORME :** Souvent plaisant.

**LAISSE T’À L’HEURE! :** interj. *T. cour. Fam.*

1. “Laisse tomber!” (contraction de: “Laisse tout à l’heure”, qui ne s’entend jamais). *Il le surprenait appliqué à un gribouillage [insultant] qui le rendit grincheux: / ‘Laisse-t’-à l’heure! [sic] [...]. C’est mauvais pour toi.’* (Sénès J. 1987, 350.)

**NORME :** Collocation usuelle; Souvent employé avec “Awa!\*”. / Variante: Laisse!

2. Par extension: Négation. – *Tu viens faire les courses avec moi? – Awa!\* Laisse (t’à l’heure)! [= non, laisse tomber, je n’en ai pas envie]*

**NORME :** V. 1.

**LAMPE COLEMAN, LAMPE COLLEMAN :** n. f. *Cour. Fam.* Lampe à pétrole. *À la lueur avare de la lampe colleman [...].* (*Les Nouvelles* 08-10-1988, 28.)

**NORME :** Variante abrégée: Coleman (*cour.*).

**\*\* LANGAGE :** n. m. *A. cour. Fam.*

1. *Populaire ou plaisant.* Langue étrangère (spécialement, parlée par une communauté linguistique en Nouvelle-Calédonie) ou variété d’une langue (spécialement, français calédonien\*). *Quand je vais voir ma grand-mère vietnamienne, je claque\* un coup\* d’usage avec elle, quoi!* [= je parle sa langue, le vietnamien] (Oral spontané 1990). *Quand on se retrouve entre Calédoniens\*, on aime bien rigoler et parler le langage!* [= parler le français calédonien\*]

**NORME :** Collocation usuelle (*plaisant*): Claquer\* un coup\* de langage.

2. Créole encore appelé “tayo”. V. ce mot.

**LANGUE DE BŒUF :** n. f. *T. cour.* (*Asplenium nidus* L.). Fougère épiphyte aux longues et larges feuilles pendantes (telles des langues), qui pousse accrochée au tronc des arbres comme un nid d’oiseau.

**SYN. :** \*\*Nid de notou\*, nid d’oiseau (*peu cour.*)

**ENCYCL. :** Possède des propriétés médicinales (Rageau, 10).

**LANTANAS :**

I. n. m.pl. *T. cour.*

1. (*Lantana camara* L.). Plante épineuse et envahissante, aux petites fleurs en bouquets de couleur variée, le plus couramment roses ou oranges et plus rarement blanches (lantana\* blanc). *Chalapaux se jeta dans une touffe de lantanas.* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx* 5, 27.)

**SYN. :** Herbe\* à piquants (*cour.*).

**NORME :** Le PR mentionne : "LANTANIER [...] ou LANTANA : [...] Plante [...] arbuste exotique cultivé en Europe pour ses fleurs ornementales aux couleurs changeantes." S'agit-il du même référent ? Le terme de "lantancier" n'est pas en usage en Nouvelle-Calédonie. Collocation usuelle : Touffe de lantanas.

**LOC. :** DANS LES LANTANAS\* . Faut pas pousser Grand-Mère dans les lantanas\* .

2. (*Lantana sellowiana* Link.) . "Sous arbrisseau beaucoup moins répandu [que *Lantana camara* L.] (collines de la presqu'île de Nouméa)" (Rageau, 103), aux fleurs plus grosses, aux feuilles plus petites, sans épines. V. 1.

**SYN. :** V. 1.

3. **LANTANA(S) BLANC(S) :** n. m. pl. ou sg. *A. cour.* (*Lantana nivea* Vent.) . Variété de lantanas à fleurs blanches, plus rare que les autres, prisée par les amateurs d'horticulture. *Ma mère est très fière d'avoir un lantana blanc dans son jardin.*

**NORME :** Plus souvent au singulier.

II. \*\* **DANS LES LANTANAS :** loc. circ. *Cour. Fam.* Hors route. *Il s'est endormi au volant alors il s'est retrouvé dans les lantanas !*

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Dans le décor (DEL).

III. \*\* **FAUT PAS POUSSER GRAND-MÈRE DANS LES**

**LANTANAS !** phrase. *A. cour. Fam. Plutôt plaisant.* Il ne faut pas exagérer. *Tu crois pas que tu exagères ? Non mais alors ! Il faut pas pousser grand-mère dans les lantanas, hein ?*

**ÉQUIVALENT HEXAG. :** Faut pas pousser (grand-mère (dans les orties)) (+).

**LANTERNE :** n. f. *Cour.* (*Priacanthus hamrur* Forssk.) . Poisson rouge à gros yeux (+) dont la chair est délicate et fondante. *Il a pêché des lanternes, on va se régaler.*

\*\* **LA POP :** loc. adj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant. Vieilli.* A la mode. *C'est un mec la pop, lui !* (Oral spontané 1991.)

\*\* **LARAÏEU ! :** interj. *T. cour. Fam.* Exprime la surprise. Connotation : mélanésienne. V. **Yossi !**

\*\* **LELEÏPE ? :** interj. *T. cour. Fam.* Ça va ? *Salut toi ! Leleïpe ?*

**SYN. :** V. **Boulette, Il est bon, Pisser.**

**NORME :** Souvent plaisant.

**ENCYCL. :** En wallisien\* "leleï" signifie : être bien ; "pe" est une particule de renforcement ; "e leleïpe" : c'est vraiment bon (Rensch).

\*\* **L'ENCULÉ ! :** interj. *T. cour. Fam. Vulg.* (mais beaucoup moins qu'en français hexagonal). Marque l'intensité d'une réaction qu'elle soit de surprise, de colère, de dégoût, d'amusement, de désapprobation, d'admiration, etc. et possède également une fonction de démarcatif (délimite les séquences porteuses de sens – V. dernière illustration). *Après trois séjours, il [le zoreille\*] a bien changé [...] : quand y a un problème, il dit : 'L'enculé !' (Ollivaud F. [198 ?] "Les zoreilles\*") L'enculé ! Mais t'as vu c't'abruti d'chien, l'enculé ! Il est même pas capable d'aboyer, l'enculé ! C'est un nul, l'enculé !... (Oral spontané 1991.)*

**ÉQUIVALENTS HEXAG. :** Oh ben dis donc ! Mon vieux ! Putain ! Con ! [en français du sud-ouest en particulier, les rôles de démarcatifs sont comparables).

**SYN. :** L'engin !\* (*T. cour., non vulg.*) L'empété ! (*T. cour., moins vulg.*) V. également **Bataillon ! Yossi ! L'engin !**

**NORME** : Se prononce parfois avec allongements vocaliques de la première syllabe (proportionnels à l'intensité de la réaction. / Variante non tabouée : L'en... (*t. cour.*) / Collocations usuelles : "Ah l'enculé!", "Hé!\* L'enculé!". / "Cette interjection paraît s'être banalisée au point d'avoir perdu [pratiquement] toute signification liée au tabou." (Darot / Pauleau.) Cependant, remarquons que notre corpus écrit n'atteste pas le terme, qui, dans les bandes dessinées de B. Berger, se cache sous des éclairs, étoiles et autres symboles utilisés habituellement dans les bandes dessinées pour signifier la présence de mots vulgaires.

**ENCYCL.** : Avec quelques autres lexies comme "l'engin\*", "valable\*", etc., fait partie de la panoplie lexicale du Calédonien\* (quelle que soit l'ethnie, mais surtout européenne\*) ou du moins de sa caricature, ancrée dans la conscience collective comme stéréotype drôle et marginal par rapport à la norme métropolitaine\*. Les humoristes locaux en font grand usage dans leurs pastiches.

**L'ENGIN!, L'ONGIN!**: interj. *T. cour. Fam. V. L'enculé! L'engin! voilà qui doit être terriblement radical efficace et super actif hein? (Les Nouvelles 24-09-1988, 47.)*

**NORME** : Se prononce souvent avec allongements vocaliques. / Variante : L'engine! (*cour.*). La variante orthographique "l'ongin" est une transcription de la fermeture vocalique typique du français calédonien.

**LES NOUS / VOUS AUTRES**: loc. pronominales. *T. cour. Non-Européens ou plaisant. Nous / vous. [...] les nous autres du Caillou\* [= nous, les gens du Caillou\*] on passe pour de drôles de zigotos. (Les Nouvelles 12-06-1990, 52.)*

**NORME** : Prononcées avec l'amuïssement de la finale [tr] en [t] typique du registre familier. / Ces loc. peuvent comprendre des expansions, comme dans l'illustration ("les nous autres du Caillou\*") ce qui évite d'énoncer un autre SN pour donner des informations sur le pronom, comme dans la loc. hexag. équivalente "nous, les gens du Caillou\*".

**LIANE AURORE**: n. f. *A. cour. (Pyrostegia ignea Vell.)*. Plante grimpante aux fleurs en grappes d'un rouge orange flamboyant, ornant souvent grilles et balcons. *Grand choix de plantes vertes [...] liane aurore [...]. (Les Nouvelles 08-10-1988, 16.)*

**SYN.** (*rares*): Liane du 14 juillet, liane feu.

**LIANE JAUNE**: n. f. ou m. *A. cour. (Allamanda cathartica L.)* "Arbrisseau lianescent" (Rageau, 95) aux fleurs jaunes communément cultivé dans les jardins comme ornemental. *Des lianes jaunes, j'en ai plein mon jardin! (Oral spontané 1990.)*

**SYN.** : Liane de Tahiti (*peu cour.*).

**LILAS**: n. m. *T. cour. (Melia azedarach L.)* Arbre ornemental aux petites fleurs blanches (ou bleu-violet) en bouquets, très parfumées, qui rappellent le lilas métropolitain. *Les fleurs bleues ne font pas légion sur le Territoire [...] on connaît bien sûr le lilas [...]. (Les Nouvelles 15-06-1990, 25 (rubrique "Notre Nature").)*

**SYN.** : Faux\* lilas (*a. cour.*). Lilas des Indes (*peu cour., Métropolitains*)

**ENCYCL.** : Possède des propriétés médicinales (Rageau, 61).

**\*\* LIN NIEN**: interj. *T. cour. Mélanésien ou plaisant. Fam. Au revoir. V. Tata.* Connotation: mélanésienne.

**LISERON**: n. m.

1. *T. cour.* (*Ipomoea* sp.). Français standard à fréquence supérieure. *Si tu ne t'occupes pas de ton jardin, tout sera vite recouvert de liseron.*

**COMPOSÉS**: Liseron\* bleu, l.\* d'eau, l.\* jaune.

2. **LISERON BLEU**: *A. cour.* (*Ipomoea nil* Meissn. ou Roth.). Variété de liseron à fleurs bleu-violet. *Les fleurs bleues ne font pas légion sur le Territoire [...] on connaît bien sûr le liseron bleu [...].* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 25 (rubrique "Notre Nature").)

**SYN.**: Volubilis (*rare*).

3. **LISERON D'EAU**: *T. cour.* (*Ipomoea aquatica* Forsk.). Variété de liseron comestible (+) poussant dans l'eau. *Les liserons d'eau, y en a en France...* (Oral spontané 1991.)

**NORME**: Possible en français hexagonal, en milieu rural (+).

4. **LISERON JAUNE**: *Cour.* (*Ipomoea* sp.). Variété de liseron à fleurs jaunes clair. *Y a les liserons jaunes et les liserons bleus, les liserons bleus sont plus courants.* (Oral spontané 1991.)

**LOCHE**: n. f.

1. *Cour.* (*Epinephelus* sp. et *Cephalophis* sp.). Poisson de mer pouvant atteindre 400 kg (V. **MÈRE LOCHE**) et dont la chair est très appréciée. *Loche au court bouillon [recette].* (Masachs P. 1980, 50.)

**SYN.**: Mérou (*t. cour.*).

**NORME**: Désigne en français standard un "petit poisson d'eau douce" (PR). Le mot "mérou" est également en usage en français standard et répertorié par le PR avec la définition suivante: "Grand poisson téléostéen des côtes de Provence et d'Espagne, ainsi que d'Afrique et d'Amérique du Sud [...]."

**COMPOSÉS**: Loche à taches blanches, l. bagnard, l. banane, l. casse-tête, l. crasseuse, l. curry, l. d'eau douce, l. de fond, l. des palétuviers, l. de rivière, l. géante, l. grisette, l. morue, l. noire, l. ronde, l. truite (*peu cour.*). Loche\* bleue, l.\* castex, l. grise, l.\* rouge, l.\* saumonée (+ *cour.*).

2. **LOCHE BLEUE**: *T. cour.* (*Epinephelus cyanopodus* Richardson.). Poisson, espèce de loche de couleur bleutée. *Poissonnerie La Loche Bleue.* (Enseigne à Nouméa 1991.)

**SYN.**: Loche morue (*rare, cour. chez les Tahitiens*).

3. **LOCHE CASTEX**: *Cour.* (*Diagramma pictum* Thunb. / *Plectorhynchus pictus* Cuv. / *P. harrayawi* Smith.). Poissons d'aspect divers (à points noirs, à taches jaunes, à rayures...) dont le nom rend hommage à un pêcheur calédonien, Emile Castex. *La loche castex, elle est bien connue celle-là, de tous les pêcheurs...* (Oral spontané 1990.)

**NORME**: Variante: Castex. "Castex" se prononce souvent [kastek].

4. **LOCHE ROUGE**: *A. cour.* (*Epinephelus fasciatus* Forssk.). Poisson, espèce de loche de petite taille et d'un rouge éclatant.

5. **LOCHE SAUMONÉE, LOCHE SAUMONÉE**: *Cour.*

V. **Saumonée**.

6. **MÈRE LOCHE**: *T. cour.* (*Epinephelus cylindricus* Postel. / *Epinephelus lanceolatus* Bloch.). Poisson, toute loche dépassant la vingtaine de kilos, le plus souvent *Epinephelus cylindricus* Postel., dite "loche ronde" ou *Epinephelus lanceolatus* Bloch., "loche géante", qui peut atteindre 400 kg. *Quand on plonge on a davantage peur des mères loches que des requins hein?* (Oral spontané 1990.)

**ENCYCL.**: Posés sur les fonds et très impressionnants, ces poissons sont difficiles à pêcher car ils sont agressifs, susceptibles d'attaquer le plongeur, et possèdent une force étonnante (+).

- \*\* LOMBARD** : n. et adj. *T. cour.* (*moins cour. chez les Européens\* et les Vietnamiens*). n. Personne grande et maigre. / adj. Grand et maigre. *Son mari, c'est un lombard, il est gros\* comme fil de fer!*  
**NORME** : Le féminin du mot n'est pas apparu dans le corpus.  
**ENCYCL.** : Dans l'Hexagone, les Lombards (terme répertorié par le PR), habitants de Lombardie, province italienne, ont effectivement la réputation d'être grands et maigres (+).
- LONG-COU** : n. m. *T. cour.* (*Ardea sacra albolineata* Gray.). Grand héron (50 cm) au plumage gris ou blanc, fréquentant en général les îlots ou les plages, cherchant sa nourriture sur le récif. *La pointe aux longs-cous* (nom d'un quartier de Nouméa, sur le littoral).
- \*\* LOUP (LE)** : n. m. *T. cour.* Jeu de poursuite pratiqué par les enfants dans toutes les cours d'école, et appelé "chat" dans l'hexagone. *Allez, venez on va jouer au loup! Qui est-ce qui fait le loup d'abord?*  
**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Chat, chat perché (PR).  
**NORME** : Possible en français hexagonal régional (+). / En Nouvelle-Calédonie, on joue "au" loup (nom du jeu : SN "le loup") alors qu'en Métropole, on joue en général "à" chat (nom du jeu : N "chat") (+). /  
**Variantes** : V. Encycl.  
**ENCYCL.** : Le "loup courir", le "loup maillon", et le loup perché" sont des variantes de ce même jeu.
- LOYALISTE** : n. et adj. *Cour.* Contre l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie, fidèle au gouvernement français. [...] *se renseigner [...] auprès des tout premiers rôles (Loyalistes et Indépendantistes\*) [...].* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 2.)  
**ENCYCL.** : Le français standard "loyaliste" est d'un sens moins restreint : fidèle aux institutions établies, ce mot étant emprunté à l'anglais "loyalist [...] 1717, en parlant des Américains fidèles au gouvernement anglais" (PR).
- LOYALTIEN, -IENNE** : n. et adj. *A. cour.* n. Personne originaire des Îles Loyauté. / adj. Des Îles Loyauté. [...] *c'est dans une des Îles Loyauté, [...] avec un président de la province loyaltien [...] que nous réalisons cette grande première [...].* (*Les Nouvelles* 26-06-1990, 7.)

# M

**MAGNAGNA:** n. m. *A. cour.* (*Pueraria thunbergiana* Benth.). Liane à tubercule comestible dont les fibres sont utilisées pour faire de la ficelle (servant par exemple à attacher les crabes) ou dans l'artisanat. *Malalou est très absorbée par la fabrication d'une ficelle en magnagna.* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx* 5, 13.)

**MAÏORÉ:** n. m. *A. cour.*

1. (*Artocarpus altilis* Forster). Arbre\* à pain. V. ce mot. *Il a un grand maïoré dans son jardin.*

SYN.: Arbre\* à pain (*t. cour.*). Uru\* (*a. cour.*).

ENCYCL.: Mot tahitien signifiant "arbre à pain" (*Observatoire* 1984, 66).

2. Fruit de l'arbre\* à pain. V. **Arbre à pain**. *Tu manges du maïoré, toi?* (Oral spontané 1991.)

SYN.: Fruit à pain (*cour.*). Uru\* (*a. cour.*).

ENCYCL.: V. 1.

**\*\* MAISON COL DES ROUSSETTES:** n. f. *Cour. Vieilli.* Maison préfabriquée, à la véranda soutenue par de larges pans de bois, dont les premières ont été construites au Col des Roussettes\*, sur la côte ouest de la Grande-Terre\*. *Tu sais, il habite à Robinson, là\*, une maison Col des Roussettes, là\*, tu vois?* (Oral spontané 1991.)

**MAISON COLONIALE:** n. f. *T. cour.* Maison typiquement calédonienne\*, en bois, aux vérandas souvent fermées de persiennes, au toit de tôles à pentes frangées de dentelles de bois. *Il [...] imaginait une nouvelle maison coloniale [...]. On serait fidèle aux vérandas découpées de frises, aux petits balcons australiens, aux fantaisies de fer forgé et aux toits coloniaux sur des portiques du Far West.* (Sénès J. 1987, 134.)

**MAISON COMMUNE:** n. f. *Cour.* Bâtiment public servant aux réunions et réceptions dans les villages mélanésiens. V. **Case commune**.

**MALABAR:** n. m. *T. cour.* Indien (d'Inde).

ENCYCL.: Il s'agit à l'origine d'Indiens arrivés en Nouvelle-Calédonie vers 1864 de l'Île Bourbon, souvent en tant que domestiques des colons bourbonnais. *Naramsamy, le Malabar, m'a dit qu'il ne pourrait plus venir [...]* (Mariotti J. 1947 dans *Nyx* 5, 27.)

NORME: Le sens de "Homme très fort" ("Arg.") du PR est peu fréquent en français calédonien\*.

**MAM:** n. propre. *T. cour. Fam.* Maman. *Alors mam qu'est ce qu'on projette pour demain?* (Sebban E. et G. 1984, 11.)

SYN.: Mummy\* (*cour.*).

NORME: Possible en français hexag. mais peu cour. / "Mam" ne s'emploie pas comme nom commun; on ne dit pas: \*"Où elle est ta mam?"; \*"Une mam".

**MANGUE SABOT:** n. f. *T. cour.* Variété de mangue dont la forme rappelle celle d'un sabot. *Ah! Les meilleures mangues c'est les mangues sabots, elles sentent très fort...* (Oral spontané 1991.)

**MANIOC:**

I. n. m. *T. cour.*

1. (*Manihot* spp. / *Manihot esculenta* Crantz.). Français standard à fréquence supérieure. *Une plantation (canne à sucre, manioc) a été détruite par le feu [...].* (Bwenando 08-01-1988, 23.)

ENCYCL.: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 79). Les racines se mangent plus couramment que les feuilles (+).

2. Racine de *Manihot* spp. *Exemples de menus bien composés pour un jeune enfant: arachides, manioc, citrouille, banane.* (Bwenando 03-07-1986, 8.)

COMPOSÉS: Manioc amer, m. bouquet, m. rouge (*rare*). Manioc blanc, m. doux, m. jaune (*peu cour.*).

ENCYCL.: Le manioc se mange sous diverses formes: en boulettes, en frites, comme légume d'accompagnement en général... La farine est utilisée dans la préparation du poê\*, plat tahitien. Dans l'artisanat, cette même farine sert également à faire de la colle (pour le tapas\* en particulier).

II. n. m. *Cour. Fam. (moins cour. chez les Mélanésiens)*. Pénis, dans **AVOIR UN SACRÉ MANIOC**: *Le taureau, il a un sacré manioc, le mec\* hein?* (Oral spontané 1990.)

NORME: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**MANIER LE BÉTAIL**: loc. verbale. *Cour. Spéc.* Domaine: Élevage. Conduire le bétail. V. **Rallier le bétail**.

**MANOU**: n. m. *T. cour.*

1. Pagne constitué d'un morceau de tissu de un à deux mètres, attaché autour des reins et couvrant ainsi le bas du corps des hanches aux genoux ou aux chevilles. [...] *la christianisation ne se fait pas sans la perte ou la transformation des valeurs traditionnelles kanakes\*. Les Chefs\* doivent renoncer à la polygamie, les hommes doivent se vêtir et le port du manou, ce pagne que l'on ceint autour de la taille est considéré comme le signe extérieur de la civilisation. Pour les femmes on crée la robe-mission\*, désormais symbole de la femme kanake\*.* (Barbançon J.L. [1988] 32.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Paréo (PR).

LOC.: Y A UNE COUILLE DANS LE MANOU.

ENCYCL.: Le port du manou fut imposé aux hommes kanak par les premiers missionnaires, afin de remplacer le "bagayou\*", jugé indécent dans les églises, tandis que les femmes devaient porter la "robe\* mission". Aujourd'hui, Calédoniens\* et Calédoniennes\* de toutes ethnies portent souvent le manou comme costume d'intérieur, les façons de le porter et de l'attacher connaissant de nombreuses variantes féminines. Le manou est également souvent présent parmi les dons, lors des échanges coutumiers\*.

2. Tissu de coton imprimé (en général de motifs d'inspiration polynésienne ou mélanésienne) utilisé en particulier pour s'allonger sur la plage. [...] *nos deux amis abrités du soleil par un 'manou' tout neuf [...]* (Sebban E. et G. 1984, 24.)

ÉQUIVALENT HEXAG.: Paréo (PR).

3. Tissu de coton très léger, imprimé de motifs d'inspiration polynésienne ou mélanésienne, utilisé en particulier pour confectionner les "robes\* missions" (d'après F.O.L., 111). *'Maman a acheté 3 mètres de manou pour faire la robe à Louise.'* (F.O.L., 111.)

**MAQUEREAU GROS YEUX**: n. m. *A. cour.* (*Selar crumenophthalmus* Bloch.).

Maquereau caractérisé par ses yeux, particulièrement gros. *À marée haute, le flot y draine des bancs de poissons argentés, les "maquereaux gros yeux" que guettent de petits requins.* (De Camaret H. 1975 dans Barre J.-M., 79.)

NORME: Variante: Maquereau à gros yeux.

**MARGOILLAT** : n. m. *T. cour.* (Gekkonidé). Petit lézard familier des maisons, où il chasse les moustiques. *Sur le plafond, un margouillat happa un moustique.* (Sénès 1987, 119.)

**SYN.** : Tarente (*a. cour.*).

**ENCYCL.** : Son corps est presque transparent, au point qu'on en distingue parfois le squelette.

**MARGUERITIER** : n. m. *Cour.* (*Motanoa bipinnatifida*). Arbuste dont les fleurs ressemblent à des marguerites. *Le margueritier est tout en fleurs en ce moment...*

**MARRÉ, -ÉE** : **ÊTRE MARRÉ, -ÉE** : adj. *Cour. Fam.* Las, fatigué : en avoir assez. *Je travaille trop en ce moment, j'suis marré* (oral spontané).

**ÉQUIVALENTS HEXAG.** d'"être marré" : En avoir marre, ras le bol etc. (PR "Fam.").

**ENCYCL.** : Le DFNC mentionne "marré, (-e)" : "Importuné, excédé de". Cet ouvrage précise dans la rubrique "Hist[oire]" : "Participe passé du verbe marer, marrer : 'Je suis maré', 'J'ai eu mon compte, j'en ai assez' (1895, Chautard). Ces emplois sont sortis de l'usage avant 1920."

**MAS** : n. m. *T. cour. Fam.* Indonésien. V. **Cacane**.

**\*\* MATHIAS!** : interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime la surprise. V. **Bataillon!**

**MEC** : n. m. *T. cour. Fam.*

1. Français hexagonal à fréquence supérieure. [...] *le Zoreille\**, *le mec là, c'est un mec de Marseille [...]* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen".)

2. Bête, animal (être non humain). *C'est mon chien Massis qui va les trouver [...]* *il a un flair extraordinaire le mec!* (Berger B. 1989, 33.)

**MÉKOUA** : n. m. *Cour.* (*Aprion virescens* Valenciennes). "Poisson d'un vert bleuté pouvant atteindre 1 m de longueur" (F.O.L., 113), à la chair très appréciée. *Menu [...]* *Mékoua des mers aux trois parfums [...]*. (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 28.)

**SYN.** (*rare*) : Bar, thon calédonien.

**MÈRE LOCHE** : n. f. *T. cour.* (*Epinephelus cylindricus* Postel. / *Epinephelus lanceolatus* Bloch.). Poissons. V. **Loche**.

**\*\* MERLE MOLUQUES** : n. m. *T. cour.* (*Acridotheres tristis* L.). Oiseau, merle familier des agglomérations comme de la campagne (où on le voit communément autour des bestiaux), au plumage sombre, aux pattes et au bec jaunes, et aux jeux bruyants. *Les merles Moluques, ça saute partout et ça piaille tout le temps...* (Oral spontané 1990.)

**SYN.** : Pattes\* jaunes (*a. cour.*). Merle des Moluques (*rare, spéc.*).

**ENCYCL.** : Cette espèce fut introduite de l'île Bourbon (où elle avait été importée des Philippines, proche des îles Moluques) au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans le but de lutter contre les sauterelles qui constituaient à l'époque un fléau. Importés notamment dans la région de Bourail, ces merles sont à l'origine du surnom de "pattes\* jaunes" donné aux habitants de ce village.

**MÉTRO** : n. et adj. *T. cour. Fam.* V. **Métropolitain**.

**MÉTROPOLE** : n. f. *T. cour. Sout.* France métropolitaine\*. [...] *la commercialisation en Métropole de nos crustacés locaux\**. (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 4.)

**SYN.** : France (*T. cour., + fam.*). Zoreille\* (*T. cour., fam.*).

**NORME** : Bien évidemment en usage dans tous les territoires français\* hors de France. / Subit parfois une connotation pédante (dite précisément "métropolitaine\*", V. **Métropolitain**), les Calédoniens\* préférant souvent employer à l'oral un registre plus familier et parler de la "France".

**ENCYCL.** : Le français standard "métropole" désigne l'"État, [le] territoire d'un état considéré par rapport à ses colonies, à ses territoires extérieurs" (PR); le sens calédonien est donc plus restreint.

**MÉTROPOLITAIN, -NE**: n. et adj. *T. cour.* n. Originaire de la Métropole\* (France métropolitaine) / adj. Relatif à la Métropole\* (France métropolitaine). [...] *divers chants et danses de groupes locaux\*, métropolitains, et tahitiens\**. (Les Nouvelles 11-06-1990, 4.) Connotation: diverses (péjorative / neutre / méliorative).

**SYN.**: Métro (*T. cour. fam.*). V. **vingt-deux mille, Zam, Zor, Zoreille, Zozo**.

**NORME**: Le français standard "métropolitain" signifie: "Qui a rapport à une métropole\*" (PR); le sens calédonien est donc plus restreint.

**ENCYCL.**: Ce terme prend souvent une valeur péjorative, le Métropolitain ayant généralement une mauvaise réputation auprès du Calédonien\*, qui lui reproche mille défauts, dont celui de s'exprimer dans un français hexagonal, c'est-à-dire (outre les particularismes du français calédonien\* qu'il peut ignorer) dans un registre soutenu, souvent jugé pédant et déplacé: le Métropolitain parle trop bien, il ne sait pas s'adapter au contexte linguistique local.

"J'ai tant de fois entendu ces phrases [...]: '[...] le métropolitain ou zoreille\*, il connaît tout, et il vient là que pour faire du 5,5\*, il est sale, il se lave pas.' / Le 'métró' est affublé de tous les noms possibles. [...]"

[V. **Mouche verte**] La dénomination la plus commune reste: zoreille, laquelle va rarement sans le doux qualificatif d'enculé. / Les rapports entre Caldoches\* et 'Métrós' ont toujours été complexes et conflictuels. À la différence du Kanak le 'métró' est souvent pour le Calédonien\* celui qui bloque sa promotion sociale, son avancée dans l'administration comme dans le secteur privé. C'est toujours au 'métró' qui vient de débarquer que l'on confie les responsabilités de chef. Le Calédonien\*, même quand il fait le travail, reste l'éternel adjoint. On ne compte plus en Nouvelle-Calédonie les retraités qui occupent un deuxième emploi ou les épouses de fonctionnaires expatriés qui trouvent dès leur arrivée un poste que l'on a réservé pour elles. Ceci est vrai à tous les niveaux du marché. Quand il y a une place de vendeuse dans un grand magasin, la femme de métró a toujours plus de chance de l'obtenir. Elle a plus de bagou, elle vend mieux [...]" (J. Barbançon [1988] 48).

**MIMOSA**: n. m. *T. cour.* (*Leucaena glauca* Willd. benth.). Arbuste envahissant formant des fourrés épais, dont les petites feuilles vert foncé et les fleurs jaunes ressemblent à celles du mimosa méditerranéen. [...] *rassembler le bétail\* sauvage et l'acheminer [...] à travers l'île couverte de mimosas*. (Sénès 1987, exergue.)

**SYN.**: Faux mimosa (*t. cour.*). *Acacia (cour.)*.

**COMPOSÉ**: \*\*Mimosa quatre saisons (*peu cour.*).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 44). Autrefois cultivée et utilisée comme plante de couverture, d'ombrage, de pâturage, de fourrage, d'engrais vert (Hollyman 1977, 21), cette plante a envahi les sols de basse altitude, surtout sur la côte ouest de la Grande-Terre\*. Mauvaise herbe des jardins et d'aspect triste sur les collines, elle protège cependant les sols en y fixant l'azote atmosphérique. Enfin, elle sert encore d'aliment d'appoint pour le bétail.

**MISSION**: n. f. *T. cour.*

1. Lieu où sont regroupés les divers établissements religieux (catholiques ou protestants): église ou temple, presbytère, bâtiments scolaires, cantine, internat, terrains de jeu, etc. – *Où il est Eugène? – Il est allé jouer à la mission...*

2. Par extension: Lieu comprenant habitations, commerces etc. au sein duquel se trouvent des établissements religieux tels qu'ils sont décrits en 1. [...] *leurs habitants [des communes de Touaourou et Unia] et leurs invités des missions voisines et de Nouméa ont participé [...]*. (Les Nouvelles 06-06-1990, 10.)

**\*\* MONTER EN L'AIR:** loc. verbale. *Cour. Fam. Populaire.* Sauter, sauter en l'air. [...] *il a pris une vieille\* décharge [électrique] dans les pattes, mon con\* il est monté en l'air [...].* (Valéry 1989 "Coup\* de pêche à Gomen".)

**MOUCHE À BŒUF:** n. f. *Cour. chez les Européens\* et les Vietnamiens, rare chez les Mélanésiens. (Hippobosca equina L.).* Mouche à corps aplati, qui pique le bétail. *Le choix de cette mouche [la mouche verte] plutôt que la mouche à bœuf [...] [pour surnommer le métropolitain\*].* (Barbançon J.L. [198?] 48.)  
**SYN.:** Mouche à bétail (*a. cour.*). Mouche plate (*spéc., rare*).

**MOUCHE À CACA:** n. f. *Cour. Souvent plaisant. (Lucilla cuprina Wiedem.)* Grosse mouche de couleur bleu-vert souvent posée sur les excréments. *Nous on dit 'mouche à caca' au lieu de dire 'mouche à merde', c'est plus poli...* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** Mouche à merde (+).

**NORME:** "Mouche à merde" ne figure pas au PR mais semble d'usage cour. (registre vulgaire) en français hexagonal (+).

**MOUCHE À REQUIN:** n. f. *A. cour. (Dasybasis rubricallosa Ric.).* Gros insecte gris (diptère) du bord de mer, qui pique l'homme. *Si tu te fais bronzer, fais attention aux mouches à requins!* (Oral spontané 1990.)

**NORME:** Insecte appelé "taon" en français hexagonal (terme syn. en usage également en français calédonien).

**\*\* MOUILLER:** v. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant.*

I. v. tr.

1. Frapper, battre. V. **Astiquer** I.1. *Ya eu une bagarre, le mec\* il s'est fait mouiller...*

**NORME:** Collocation usuelle: Mouiller la gueule (de quelqu'un). /

2. Offrir, donner. *Mouille ton whisky! On a soif...*

3. Mettre. *Mouille ta veste et on y va, c'est l'heure...*

II. v. intr. Accélérer. V. **Astiquer** II. *Mouille! On n'avance pas là!*

**NORME:** Usage préférentiel: Surtout à l'impératif. Variantes: Mouiller son canon / sa boulette: Mouille ton canon! Mouille ta boulette!

**\*\* MOYEN:**

1. interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* C'est possible. – *J'aimerais bien prendre ta voiture... Moyen? – Moyen!*

**NORME:** Variantes: Moyen faire (*cour.*). Moyen bon (*rare*).

**ENCYCL.:** En créole de Saint-Louis (tayo) "monya" [monja] signifie pouvoir (Corne 1990, 12).

2. "**Moyen + P. infinitive**": structure de P. complexe (phrase elliptique pouvant subordonner une P. infinitive). *A. cour. Fam. Populaire ou plaisant.* C'est possible de + P. infinitive. *Moyen monter dans le car?* [= *C'est possible de monter dans le car?/Il y a moyen de monter dans le car?*] (Oral spontané 1991.)

**NORME:** Variante: Moyen bon (*rare*).

**ENCYCL.:** V. 1.

**\*\* MUMMY:**

1. n. propre. *Cour. Maman.* V. **Mam**.

**NORME:** [mami]. / En français hexagonal, c'est la grand-mère qui est appelée [mami] "mamie".

2. n. f. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Compagne, épouse, femme, fille. *On a taquiné les mêmes mummies [= dragué les mêmes filles], bourré\* les mêmes vieilles\*...* (Lewis F. 1990 "Neness".)

**SYN.:** Vieille\* (*cour.*).

**NORME:** Usage préférentiel: Souvent employé comme n. propre, surnom donné à la compagne ou l'épouse. / V. 1.

**MÛRIER** : n. m. *T. cour.* (*Morus alba* L.). Arbre qui produit de petites baies rouge foncé, presque noires (mûres). *J'ai essayé d'élever des vers à soie sur mes mûriers.* (Oral spontané 1990.)

**NORME** : Le PR mentionne pour ce mot : "Arbre (Urticacées) [...] acclimaté dans le bassin méditerranéen [...] *murier blanc*, à fruits clairs [...]". Le mûrier calédonien est une Moracée.

**ENCYCL.** : Possède des propriétés médicinales (Rageau, 33).

**MUSIQUE TAHITIENNE** : n. f. *T. cour.*

1. Musique traditionnelle de Tahiti à base de tambours de bois (toérés\*) et de petites guitares (yukulélé\*), dont les Calédoniens\* raffolent. *Coucher de soleil en catamaran à voile avec 'Club Cat' [...] (punch, musique tahitienne).* (*Les Nouvelles* 15-10-1988, 42 – publicité.)

2. Musique moderne à base de guitare hawaïenne et de yukulélé\*, très appréciée par les Calédoniens\* également.

# N

\*\* **NAÏ**: adj. et n. *A. cour.* (*cour. chez les Wallisiens\**). *Fam.* Asiatique. *Ma femme, c'est une naï puisque sa mère est vietnamienne.* (Oral spontané 1990.)

\*\* **NANA**: interj. *T. cour. Fam.* Au revoir. *V. Tata.* Connotation: tahitienne.  
ENCYCL.: Le tahitien "A nanahi" signifie: demain (Lemaître).

**NAPOLÉON**: n. m. *T. cour.* (*Cheilinus undulatus* Rüpp.). Gros poisson vert pouvant dépasser les 100 kg. *Le plus célèbre Napoléon est l'énorme spécimen qui vit à l'aquarium de Nouméa.* (Oral spontané 1990.)

ENCYCL.: C'est le plus gros spécimen de la famille des Labridés.

**NATCHA!**: interj. *T. cour. Fam.* Exprime la surprise. Connotation: mélanésienne. *V. Yossi!*

\*\* (**N**)**AVOIR RIEN POUR + V. infinitif**: Loc verbale. *T. cour. Fam.* Marque une insistance vis-à-vis de ce qui est énoncé par le syntagme verbal. *T'as rien pour me démoraliser [= Tu me démoralises complètement]*

SYN.: *V. Pas.*

NORME: Le plus souvent, la marque de négation "ne" est éliminée.

## NEM:

1. n. m. ou f. *T. cour.* Mets vietnamien qui se consomme en entrée: galette de riz roulée autour d'une farce de viande de porc, crabe\*, vermicelles\* chinois, le tout frit à l'huile. [*étiquette sur une barquette posée sur le comptoir d'une épicerie:*] *Nems.* (Berger B. 1989, 8). [*à l'épicerie:*] *Donnez moi un pain, le journal et trois nems, s'il vous plaît...*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Pâté impérial (+) (absent du PR).

NORME: Commence à entrer dans l'usage en français hexagonal (+). / Usage impropre: souvent appelé à tort "rouleau de printemps" (constitué également d'une galette de riz roulée, le rouleau de printemps est farci de crevettes et de légumes verts et se mange cru).

ENCYCL.: Le mot vietnamien "nem" signifie "hachis de porc [...] croustade farci" (Viên Ngôn Ngu). / Les nems se vendent prêts à la dégustation, au comptoir de la plupart des épiceries calédoniennes\*, et se consomment à n'importe quelle heure, comme en-cas.

2. n. m. *Cour.* (*peu cour. chez les Européens\**) *Plutôt plaisant.* Terme d'adresse destiné aux Asiatiques. Connotation: parfois péjorative. *Hé! Nem!*

SYN.: Porc au sucre (*a. cour.*).

NORME: Variantes: Nem chaud (*cour.*). Petit nem (*peu cour.*).

**NÉO**: n. m. *T. cour. Fam.*

1. Néo-zélandais. [...] *le championnat des Îles du Pacifique Sud qui excluait Australiens et Néos.* (*Les Nouvelles* 26-06-1990, 27.)

2. Personne originaire du Vanuatu. *V. Vanuatais.* Connotation: parfois péjorative.

**NÉO-CALÉDONIEN, -IENNE**: n. et adj.

1. *Cour. Sout. Plutôt écrit.* *V. Calédonien* 1. Connotation: métropolitaine\*. [...] *à la découverte de terres très différentes avec de gros plans sur l'archipel néo-calédonien.* (*Éducation civique* 1990, 7 (présentation).)

**NORME:** Le PR mentionne ce terme dans sa liste des noms propres de lieux et adjectifs correspondants, en fin de volume. / Peu fréquent en français calédonien\* (par rapport à “calédonien\*”), ce terme est par contre employé presque exclusivement par les locuteurs hexagonaux, d'où la connotation de terme “métropolitain\*”.

2. Vx. V. **Calédonien** 2.

**NÉO-HÉBRIDAIS:** adj. et n. *T. cour.* Personne originaire du Vanuatu (ex Nouvelles-Hébrides). V. **Vanuatais**.

**NETTOYEUR:** n. m. *A. cour.* (*Labroides* sp.). Petit poisson orné d'une bande longitudinale foncée, qui a l'habitude de débarrasser les autres poissons de leurs parasites. *Le nettoyeur débarrasse ses hôtes de leurs parasites et s'en nourrit par la même occasion.* (*Écologie* 1987, 171.)

**NORME:** Variante: Poisson nettoyeur.

## NIAOULI:

1. n. m. *T. cour.* (*Melaleuca quinquenervia* (Cav.) S.T. Blake.). Arbre au tronc blanchâtre à écorce feuilletée, au branchage torturé, dont le feuillage est d'un vert argenté et les fleurs blanches; c'est l'arbre le plus typique de la savane calédonienne\*. *J'ai aspiré les gouttes parfumées des fleurs de niaouli [...].* (Gorodé D. 1985, 59.)

**NORME:** Le PR mentionne ce terme comme un “mot de Nouvelle-Calédonie” et donne une définition erronée: “Arbrisseau [nous soulignons] exotique”.

**COMPOSÉS:** Essence de niaouli\*, peau de n.\* (*t. cour.*) Savane à niaoulis\* (*cour.*). Thé de n. (*peu cour.*). Niaouli blanc, n. de forêt, n. de montagne, n. nain, n. rouge (*peu cour.*).

**ENCYCL.:** Le mot yâlayu (langue kanak) “yaûli” désigne le même arbre (*Observatoire* 1988, 52). / Possède des propriétés médicinales (Rageau, 53). L'utilisation du niaouli est très diversifiée, le bois est par exemple apprécié pour la fabrication des poteaux et le charbon de bois, les feuilles utilisées en tisane, appelée “thé de niaouli”; voir également **Essence de niaouli**, **Peau (de niaouli)**.

2. **ESSENCE DE NIAOULI:** n. f. *T. cour.* Produit obtenu par distillation des feuilles de *Melaleuca quinquenervia*, le niaouli\*. [...] *les derniers paysans [...] emploieraient leurs talents à distiller de l'essence de niaouli [...].* (Sénès J. 1987, 137.)

**ENCYCL.:** Produit de base du “goménol”, préparation pharmaceutique mentionné par le PR, qui précise que ce mot est forgé à partir du toponyme “Gomen”, “localité de Nouvelle-Calédonie”, et que ce “liquide huileux [est] employé comme désinfectant en gouttes nasales”. L'essence de niaouli est en réalité utilisée non seulement contre les rhumes (en inhalation, friction, bain etc.) mais également dans les stations\* d'élevage, contre les tiques du bétail.

3. **PEAU DE NIAOULI:** n. f. *T. cour.* V. **Peau**.

4. **SAVANE À NIAOULIS:** n. f. *Cour.* (*moins cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens*). Savane constituée principalement d'arbres appelés “niaoulis”. *Blème, la savane à niaoulis émergea du brasier.* (Sénès J. 1987, 67.)

**NIATER:** v. intr. *A. cour.* Fam. Sentir mauvais. V. **Boucaner**.

**NOTOU, NAUTOU:** n. m.

1. *T. cour.* (*Ducula goliath* Gray.). Gros pigeon (50 cm – le plus gros pigeon arboricole du monde) visible dans toutes les forêts de la Grande-Terre, au plumage bleuté, et au chant puissant et caverneux rappelant la sirène d'un bateau. *Langoureuse voix de cascade / Chant d'amour du notou* (Gorodé D. 1985, 62.)

**SYN. SPÉC. (rare):** Carpophage géant.

**COMPOSÉ:** Notou\* des îles (*cour.*).

**ENCYCL.:** En numèè (langue kanak) “nrütù” désigne le même oiseau (*Observatoire* 1983, 169). / L'espèce est en voie de disparition et, de ce fait, très protégée.

2. *Cour.* (*Ducula pacifica pacifica* Gm.). Pigeon, espèce de notou autrefois commun aux Îles Loyauté, mais aujourd'hui peu courant. *Les notous sont en voie de disparition, surtout le notou des îles.*

**SYN.** (*rare*): Notou de Lifou, notou des Loyauté.

**NOUMÉEN, -ÉENNE** : n. et adj. *T. cour.* Personne originaire de Nouméa. / Relatif à Nouméa. *Plaisirs et distractions à Nouméa à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle / Les plaisirs et distractions des Nouméens sont à l'époque assez variés.* (Chevalier L. 1966 dans Barre J.-M., 192.)



**OISEAU DE PARADIS**: n. m. *Cour.* (*Strelitzia reginae* Ait.). Plante ornementale dont les fleurs dressées sur de longues tiges ressemblent à des têtes d'oiseaux, au bec vert et à la huppe orange et violette.

**NORME**: Variante: Oiseau du paradis (*cour.*).

**ORCHIDÉE**: n. f.

I. *T. cour.* Toute plante dont les fleurs ou les feuilles ressemblent de près ou de loin à celles des Orchidacées.

**COMPOSÉS**: \*\*Orchidée\* sauvage (*t. cour.*). \*\*Orchidée\* de forêt, \*\*o.\* de l'Île des Pins (*cour.*). \*\* (Grande) orchidée du sud, \*\*o. ordinaire, \*\*o.\* soleil, \*\*o. tigrée, \*\*o. violette (*a. cour.*). \*\*Orchidée araignée, \*\*o. catleya, \*\*o. d'eau, \*\*o. plein soleil, \*\*o. vanda (*peu cour.*).

II. **ORCHIDÉE DE L'ÎLE DES PINS**: *Cour.* (*Spathoglottis* spp.).

Variétés d'orchidées caractéristiques de l'Île des Pins, aux fleurs violettes et aux longues feuilles striées en accordéon. *Il m'a donné des pieds d'orchidées de l'Île des Pins pour me remercier.*

**SYN.**: Orchidée violette (*a. cour.*).

III. **ORCHIDÉE SAUVAGE**: *T. cour.*

1. (*Calanthe triplicata* Ames var. *angraeciflora* N. Hallé). Variété d'orchidée poussant en forêt, aux fleurs blanches en grappes. *Les orchidées sauvages sont magnifiques mais en principe on n'a pas le droit de les cueillir dans les réserves.* (Oral spontané 1991.)

**SYN.**: Orchidée de forêt (*cour.*).

2. (*Megastylis gigas* Schltr.). Variété d'orchidée à fleurs blanches sur de grandes tiges, caractéristique des terrains ultrabasiques (miniers) du sud de la Grande-Terre\*, région où elle pousse spontanément. V. 1.

**SYN.**: Grande orchidée du sud, orchidée du sud (*a. cour.*).

IV. **ORCHIDÉE SOLEIL**: *A. cour.* (*Epidendrum* spp.). Variétés d'orchidées aux petites fleurs en étoiles, roses, jaunes ou rouges, regroupées en bouquets terminaux, qui pousse en pleine exposition au soleil. Elles sont parmi les orchidées les plus courantes dans les jardins. *Tu as vu mes orchidées soleil comme elles sont belles en ce moment?* (Oral spontané 1990.)

**SYN.**: Orchidée ordinaire (*a. cour.*). Orchidée plein soleil (*peu cour.*).

**OUA-PI-PI, WAPIPI**: n. m. *T. cour.* (*Gerygone flavolateralis flavolateralis* Gray.). Petit oiseau (10 cm) gris au ventre jaune répandu sur toute la Grande-Terre\* et à Maré, fréquentant les forêts comme la savane et visible dans les jardins où il niche fréquemment (Hannecart 1980, 23). *Ils cherchent sous les auvents des nids de oua-pi-pis, douces fauvettes.* (Sénès J. 1987, 325.)

**SYN. SPÉC.** (*rare*): Fauvette à ventre jaune.

**ENCYCL.**: Le mot païci (langue kanak) "wapipi" désigne le même oiseau (*Observatoire* 1985, 134).

**\*\* OU QUOI?** : interj. *T. cour. Fam.* Marque interrogative placée en fin de phrase et exprimant une insistance vis-à-vis de la question posée. *Alors, t'as été faire les courses ou quoi?*

**NORME** : Possible en français hexagonal mais l'usage calédonien est beaucoup plus régulier. Collocations usuelles: "Ça va ou quoi?"; "Il\* est bon ou quoi?"; "Boulette\* ou quoi?" Ces formules d'adresse auraient pour équivalent hexagonal un "Alors comment ça va, toi?", plus amical et insistant que l'habituel "Ça va?".

**OUEST (L')** : n. m. *T. cour. Fam.* Le vent d'ouest, qui annonce en général le mauvais temps. *L'eau est toute sale, c'est à cause de l'ouest qui a soufflé hier...*

**COMPOSÉ** : Coup\* d'ouest.

**NORME** : Attesté à l'écrit (F.O.L.). / Collocation usuelle: "Y a d'l'ouest".

# P

**PADDOCK**: n. m. *Cour. Spéc.* Domaine: Élevage. Petit enclos pour les bovins (bétail\*), avoisinant une autre partie de la ferme (station\*): l'abattoir, l'aire de triage, le bain (piscine\*), etc. *C'était là qu'on le prenait [le bétail\*] pour le conduire dans les paddocks et ensuite le trier, le marquer.* (Baudoux G. [1919] dans Barre J.-M., 101.)

**SYN.**: Carré (*a. cour.*).

**ENCYCL.**: L'anglais australien possède le mot "paddock": "enclos en pâture entourant ou près de l'ensemble des maisons d'habitation [...]. Là étaient gardées les bêtes de travail." Glasgow 60. / Ce terme a désigné d'abord l'enclos réservé aux chevaux (Ibid. 60-61), sens plus proche du français standard, qui réserve le mot "paddock" aux courses hippiques.

**PAKALOLO**: n. m. *A. cour.* (+ *cour.* chez les moins de 50 ans). (*Cannabis sativa* Linn.). Chanvre. *Ils aiment bien fumer du pakalolo...* (Oral spontané 1990.)

**SYN.**: Feuilles\* (*a. cour.*). Jah, sibannac (*peu cour.*).

**NORME**: Terme non comptable.

**ENCYCL.**: Le même mot est utilisé en tahitien (+), terme pourtant absent du dictionnaire de Lemaître.

**PALABRE**: n. m. ou f.

1. *A. cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak. Longue discussion que tiennent les Kanak lors d'un événement particulier, délibération pour une prise de décision. [...] *le Syndic des affaires coutumières\* c'est celui qui avec patience établit les procès-verbaux des palabres.* (*Éducation civique* 1989, 85.)

**NORME**: Souvent au pluriel. / Le français standard "palabre" est ainsi défini par le PR: "1° *Vx.* Présent fait à un roi noir des côtes d'Afrique pour se concilier ses bonnes grâces – *Par ext.* Pourparlers à l'occasion de la remise de ces présents. 2° *Mod.* Discussion interminable et oiseuse." Cette définition, y compris le trait "discussion oiseuse" de l'acception moderne n'est probablement pas sans rapport avec l'appellation française de cette réalité kanak, souvent énigmatique aux yeux des Européens\*.

2. *Peu cour. Spéc.* Domaine: Administration. "[...] acte signé, venant après un long échange de vues [appelé aussi "palabre" (1.)] et confortant une décision du Conseil\* des Anciens de la tribu. Cet acte n'est valable que s'il a reçu la signature conjointe d'un représentant de l'Etat [...]" (F.O.L., 127). *Tous les détails de l'affaire sont inscrits sur le palabre.*

**NORME**: V. 1.

**PALABRER**: v. intr. *A. cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak. Tenir de longues discussions appelées "palabres\*", V. ce mot. *Leurs jambes sont engourdies par l'immobilité de toutes ces heures passées à palabrer.* (Baudoux G. 1920 dans *Les Nouvelles* 08-10-1988, 25.)

**PALÉTUVIER ROSE**: n. m. *Cour.* (*Rhizophora mucronata* Lamarck.). Variété de palétuvier la plus commune, poussant sur le front de mer et constituant ainsi la frange externe de la mangrove, au tronc rougeâtre et aux grandes racines, échasses arc-boutées au dessus de l'eau. *On a chanté le lantana\* [...] les palétuviers roses [...].* (Ollivaud F. [198?] "Le ver de bancoule".)

**NORME**: Variante: Palétuvier rouge (*a. cour.*).

**ENCYCL.**: Possède des propriétés médicinales (Bourret, 98). L'écorce donne une teinture rouge.

**PALÉTUVIER ROUGE**: n. m. *A. cour.* (*Bruguiera gymnorrhiza* Lamarck.).

Variété de palétuvier qui pousse en retrait du front de mer, au tronc ocre-rouge foncé et aux racines qui sortent de la vase, et dont la forme rappelle des genoux pliés. *Un petit bois de palétuviers rouges y poussait dru [...]*. (Sénès J. 1987, 293.)

**PALMIER MULTIPLIANT**: n. m. *Cour.* (*Actinokentia divaricata* Damm.).

Variété de palmier à feuilles fines et nombreuses. *Les palmiers multipliant, eux, donnent une touche exotique aux jardins.* (Oral spontané 1990.)

**PALMIER ROYAL**: n. m. *Cour.* (*Roystonea regia* O.F.Cook.). Variété de palmier caractérisée par sa hauteur, pouvant atteindre 25 m. *Une allée de palmiers royaux devant ta maison, c'est magnifique!*

ENCYCL.: La présence du palmier royal marque souvent l'emplacement d'une ferme (station\*) (F.O.L., 128).

**PALOURDE SAVONNETTE**: n. f. *A. cour.* (*Tapes literatus* L.). Coquillage.  
V. **Savonnette.**

**PAMPLEMOUSSE**: n. m. *T. cour.* (*Citrus decumana* Murr.) Pamplemoussier. *Il faut tailler et traiter le pamplemousse, il est plein de pucerons.* (Oral spontané 1991.)

**PAPAYE**: n. f. pl. *Cour. Fam. Plaisant.* Gros seins. *Franciska, dit [sic] 'Miss Papaye' [légende de la caricature d'une femme aux seins volumineux] (Les Nouvelles 02-06-1990, 34). – Tu as vu les papayes qu'elle a? – Ah bon? Elle a de gros seins?*

**PAPILLON BLEU**: n. m. *Cour.* (*Papilio montrouzieri* Boisduval) Papillon d'un bleu intense, aux ailes bordées de noir. *PAPILLON BLEU [...] c'est sans doute le papillon le plus spectaculaire et le plus connu des habitants du Territoire\**. *Envergure: 7 à 10 cm. Cette espèce endémique pourrait être menacée par les collectionneurs trop acharnés.* (*Écologie* 1987, 283.)

**PAPOU**: n. et adj. *Cour.*

1. n. Personne originaire de Papouasie-Nouvelle-Guinée (archipel situé au nord de l'Australie dont les îles sont les plus étendues de la Mélanésie). *Son copain, c'est pas un Kanak, c'est un Papou...* (Oral spontané 1990.)

2. adj. Relatif à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. [...] *au nord de la Grande-Terre\* vous trouvez des noms à consonance papoue, des habitants qui ont le nez courbé typique des Papous, et des masques au nez courbe très proches des masques papous.* (*Les Nouvelles* (Hebdo) 21-06-1990, 12.)

NORME: Mot qui n'apparaît pas au PR.

**PARLER**:

I. \*\* **PARLER**: v. intr. *Cour. Fam.* Enrager, "manifeste sa mauvaise humeur, son dépit" (PR "râler"). *On a crevé sous la pluie, en pleine nuit, dans le col des roussettes\*... Ben là on a parlé hein?*

ÉQUIVALENTS HEXAG.: Râler (PR "Fam.>").

II. \*\* **PARLE BIEN!**: interj. *Cour. Populaire ou plaisant.* Exprime un aver-tissement vis-à-vis d'un allocutaire qui s'exprime de façon grossière ou injurieuse. – *Ta gueule toi! – Hé! Parle bien!*

SYN.: Dis\* bien! (*peu cour.*)

III. **PARLER MAUVAIS**: loc. verbale. *Cour. Fam. Populaire et Mélanésien / Polynésien, ou plaisant.*

1. Être mauvaise langue, médire. *Arrête de dire du mal! Parle pas mauvais!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Être une langue de pute (+) (absent des dictionnaires consultés).

NORME: Collocation: Avoir une bouche qui marle mauvais (*Sa femme, elle a une bouche qui parle mauvais*). Cet emploi est plus franchement "populaire". / Variante: Parler mauvais la bouche (*moins cour.*). / Attesté à l'écrit (Barbançon [1988]).

2. Parler grossièrement. *Maman! Il dit plein de gros mots, il parle mauvais depuis tout à l'heure!*

**NORME:** V. 1.

**PARTIR EN BOUILLON DE BRÈDES:** loc. verbale. *Cour. Fam.* Se dégrader. *Plus personne vient aux réunions: l'association, elle part en bouillon de brèdes en ce moment.*

**SYN.:** Partir en crabe / en couilles (*cour.*).

**NORME:** Attesté à l'écrit (F.O.L.) / Variantes: Souvent employé avec le v. barrer\* ou tomber: Barrer\* / tomber\* en bouillon de brèdes (cette dernière variante est attestée à l'écrit – F.O.L.).

**\*\* PAS:** adv. de négation. *Cour. Fam.* Marque non pas la négation mais au contraire une insistance vis-à-vis de l'énoncé, qui est en général exclamatif. *Je commence pas à m'énerver! [= Je commence vraiment à m'énerver!]*

**SYN.:** N'avoir rien pour + P. infinitive (*J'ai rien pour commencer à m'énerver*).

**NORME:** Possible en français hexagonal (région parisienne au moins) (+). / Collocations usuelles: cet adv., comme ses syn., est souvent renforcé par "déjà" (*Je commence pas déjà à m'énerver!*). / Dans les phrases à copule, l'élosion du début de phrase ("sujet + v.être") est fréquente (*Pas le mec nul!*). / Variantes: Pas tellement (*Pas tellement nul!*). Pas trop (*Pas trop nul!*)

**PATATE 1:** n. f.

1. *T. cour.* (*Ipomoea batatas* L.Lamk.). Patate douce. *Patates douces frites [...]* (Masachs P. 1980, 6.)

**SYN.:** Koumala (*A. cour., vieilli*).

**NORME:** Mentionné par le PR mais rare dans l'usage hexagonal.

**COMPOSÉS:** Patate\* curry (*cour.*). Patate\* d'eau, p. jaune, p. rouge, p.\* violette (*a. cour.*). Patate aérienne, p. bourbon, p. igname, p. sauvage, p. tahitienne (*peu cour.*).

**ENCYCL.:** Possède des propriétés médicinales (Rageau, 100).

2. **PATATE CURRY, PATATE CARI:** *T. cour.* Tubercule de patate douce dont la chair et la peau sont jaune-orange (couleur du curry calédonien ou safran\*). [...] *nous avons pu déguster [...] des patates "curry" [...]* (Robert B. 1976 dans *Nyx* 5, 245.)

**SYN.:** Patate jaune (*a. cour.*).

3. **PATATE D'EAU:** *A. cour.* (*Ipomoea aquatica* Forsk.) Variété de patate douce poussant en milieu très humide. *Les patates d'eau, c'est les patates tahitiennes, ça pousse là où il y a de l'eau...* (Oral spontané 1990.)

**SYN.:** Patate tahitienne (*peu cour.*) (+).

4. **PATATE VIOLETTE:** *A. cour.* Tubercule de patate douce à peau violette et à chair claire. *Patates douces frites [...]* Choisir de préférence des patates violettes. (Masachs P. 1980, 61.)

**SYN.:** Patate rouge (*a. cour.*).

**PATATE 2:** *T. cour.* Massif corallien, dont la forme arrondie et irrégulière rappelle celle de la pomme de terre et dont les parties émergées sont souvent de couleur jaune, d'où le syn. de "tête jaune". *Mais le [bateau] 'Close Encounters' était bien mouillé\* sur les 'patates':* (Les Nouvelles 19-06-1990, 6.)

**SYN.:** Tête jaune (*peu cour.*).

**NORME:** Variante: Patate de corail (*peu cour.*).

**\*\* PÂTE À PICOT:** n. f. *Cour.* Pâte composée d'un mélange de farine, d'huile et de sauce de soja (soyo\*), et servant d'appât pour la pêche à la ligne, en particulier, pour attirer les poissons appelés "picots\*". *Ça y est les lignes sont prêtes! T'as fait la pâte à picot?*

**PATOIS:** n. m. *A. cour.* Créole encore appelé "tayo\*". V. ce mot.

**PATTES JAUNES :**

1. n. m. *A. cour.* Oiseau, merle aux pattes jaunes. V. **Merle moluques**.
2. n. m. ou f. *Cour. Fam.* Personne originaire de Bourail, village de la côte ouest, près de Nouméa.

ENCYCL. : V. **Merle moluques**. *Si Paris a ses titis eh bien nous avons [à Bourail] nos pattes jaunes...* (Valéry 1989 "Votez Taïeb".)

**\*\* PEAU 1 :** n. f. *T. cour. Fam.* Rien. *Hé! Roule doucement! On voit peau avec la pluie!*

SYN. : Caillou\*.

NORME : Employé sans dét. / Le PR mentionne le terme "peau de balle" comme "Pop.". Le DFNC lui attribue l'étiquette "semi-conventionnel", et répertorie également l'exclamation "La peau!" (même sens), en précisant qu'elle est rarement employée sans article ("Peau!").

COMPOSÉ : Bon\* à peau.

**PEAU 2 :** n. f.

1. *Cour.* Écorce d'arbre. [...] *un petit tambour en peau de figuier qui émettait deux sons [...]* (Sénès J. 1987, 341.)

NORME : Usage préférentiel et collocation usuelle : Peau\* de niaouli.

2. **PEAU DE NIAOULI\*** : n. f. *T. cour.* Écorce de niaouli. *D'autres pêchèrent dans la rivière, s'éclairant de torches en peaux de niaoulis\* et en feuilles de cocotier.* (Baudoux G. 1919 dans Barre J.-M., 25.)

**PEIGNE DE VÉNUS :** n. m. *Cour.* (*Murex troscheli* Lischke.). Coquillage aux longs "doigts" fins alignés qui rappellent les dents d'un peigne. *Je trouve même un coquillage abandonné, assez rare et très beau, un Peigne de Vénus...* (Sebban E. et G. 1984, 25.)

**PERROQUET :** n. m.

1. *T. cour.* (*Scarus* sp., *Bolbometopon* sp., *Cetoscarus* sp., *Hipposcarus* sp., *Leptoscarus* sp. (Scaridés). / *Bodianus perditio* Quoy.& Gaimard.). Poisson aux couleurs vives (vert, bleu ou rose) et à la chair très appréciée. Ses dents sont soudées et en avant, rappelant ainsi la forme du bec des perroquets. *Menu : [...] Filet de perroquet au beurre de citronnelle [...].* (*Les Nouvelles* 07-06-1990, 48.)

COMPOSÉS : Perroquet\* bleu (*cour.*). p.\* banane (*a. cour.*).

2. **PERROQUET BANANE :** *A. cour.* (*Bodianus perditio* Quoy.& Gaimard.). Poisson, espèce de perroquet très répandu, qui porte au dos une bande jaune et qui se pêche facilement à la ligne. *On a pris des perroquets bananes, on va faire une salade\* tahitienne.*

3. **PERROQUET BLEU :** *Cour.* (*Scarus microrrhinos* Bleeker.). Poisson, espèce de perroquet dont la tête est ornée d'une bande verte. [...] *il y a un perroquet bleu qui va réussir hélas à filer vers le large.* (Sebban E. et G. 1984, 14.)

**PERRUCHE :** n. f.

1. *T. cour.* Oiseaux divers de la famille des Psittacidés. *Tu as vu les perruches qui viennent tous les matins dans les eucalyptus ?* (Oral spontané 1991.)

NORME : Le français standard attribue le mot "perruche" aux Platycercidés et le mot "perroquet" aux Psittacidés (PR).

COMPOSÉS : Perruche\* de la chaîne, p.\* d'Ouvéa (*cour.*). Perruche des Îles (*a. cour.*). Perruche à front rouge (*rare*).

2. **PERRUCHE DE LA CHAÎNE :** *Cour. Usuel.* (*Eunymphicus cornutus* Gm.). Oiseau vert de 35 cm aux plumes arrière violettes dont le front ocre est orné d'une huppe composée de deux plumes fines. Il vit dans les forêts humides de la Grande-Terre\*. *PERRUCHE DE LA CHAÎNE : [...] endémique au Territoire\* [...] elle niche dans les talus ou sous les rochers [...] elle se signale par un cri bruyant. Très prisée des collectionneurs, elle fait l'objet d'une protection qui doit être respectée.* (*Écologie* 1987, 283.)

SYN. SPÉC. (*rare*) : Nymphique cornue.

3. **PERRUCHE D'OUVÉA**: *Cour. Usuel. (Eunymphicus cornutus uveaensis* Layard.). Oiseau vert de 32 à 36 cm dont le front à tâche rouge est orné d'une huppe composée de six petites plumes. Il est endémique à l'île d'Ouvéa, où il vit dans les forêts du nord. *Droits de chasse [...] Interdits toute l'année [...] perruches d'Ouvéa [...]. (Les Nouvelles 02-06-1990, 21.)*

**SYN.**: Perruche des Îles (*a. cour.*). **SYN. SPÉC.**: Nymphique d'Ouvéa (*rare*).

**ENCYCL.**: "Cet oiseau est actuellement le plus menacé de disparition, d'une part du fait de la diminution de son habitat (3 000 hectares de forêt ayant disparu à cause des feux de brousse et du défrichage) et d'autre part du fait des prélèvements effectués par les habitants de l'île, en vue de sa commercialisation, car elle est très recherchée par les éleveurs d'oiseaux." (Hannecart 1983, 61).

**PERSIL CHINOIS**: n. m. *T. cour. (Coriandrum sativum L.)*. Coriandre, plante aromatique utilisée dans la cuisine asiatique. *Nems\* au crabe [...] Ingrédients [...] bouquet de persil chinois.* (Masachs P. 1980, 13.)

**NORME**: Le mot "coriandre" est moins cour. que "persil chinois" en français calédonien, et il est du genre masculin (non comptable).

**\*\* PÊTE AU COMPTEUR**: n. m. *Cour. Fam. Anomalie ou handicap mental. Hé! Regarde le mec, il parle tout seul, il a un pête au compteur celui-là hein?*

**NORME**: Possible en français hexagonal (+).

## PÉTER:

1. v. tr. dir. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant. Faire. V. Claquer.*

2. v. tr. dir. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant. Chasser, tuer. On peut plus claquer\* un coup\* de fête, on peut plus péter des roussettes\*... (Ollivaud F. [198?] "En Calédonie\*, c'est la crise".)*

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

3. v. intr. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant. Aller. On pête à Bourrail ou quoi\*? [= On va à Bourrail, "vite fait"?] Connotation: Aller (quelque part) sur un coup de tête et / ou rapidement.*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Aller (quelque part) "vite fait" (DEL "vite").

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**PÉTER (SE)**: v. pron. tr. *T. cour. Fam. S'offrir (+ C.O.). V. Claquer (Se) 2.*

**\*\* PÉTER UNE BALLE (SE)**: loc. verbale. *Cour. Fam. (peu cour. chez les Mélanésiens).*

1. Craquer nerveusement. *Si ça continue j'vais m'péter une balle...*

**NORME**: Collocation usuelle: V. exemple ci-dessus.

2. **ALLER SE PÉTER UNE BALLE**: Exprime le refus, ou le rejet brutal de l'allocutaire. – *Allez viens avec moi... – Va t'péter une balle!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Aller se faire voir.

**SYN. (cour.)**: Aller baigner, aller dormir, aller mourir, aller se coucher, aller se faire bouanane, aller se faire bourrer, aller se laver.

**NORME**: Usage préférentiel: à l'impératif (V. exemple).

**\*\* PÉTER UN RÉGLAGE**: loc. verbale. *A. cour. Fam. Populaire. Réprimander, donner une correction. Elle est insupportable depuis ce matin, va lui péter un réglage, j'en peux plus, moi...*

**NORME**: Collocation usuelle: Va lui péter un réglage!

**\*\* PÉTER SA GUEULE**: loc. verbale. *Cour. Fam. Se vanter. On a parlé de moto, alors comme il est champion, il a encore pété sa gueule...*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Ouvrir sa gueule (+).

**SYN.**: Claquer sa gueule (*peu cour.*).

**NORME**: Variante: Faire péter sa gueule.

**\*\* PETIT, -TE:** adj. *Cour.* (*peu cour.* chez les plus de 50 ans) *Fam.*

1. Gros, important. *Petite angine qu'elle a attrapé!* [= elle a attrapé une sacrée angine!].

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** Sacré.

**NORME:** Usage préférentiel: Souvent employé dans des phrases nominales exclamatives.

2. Indice signifiant que ce qui suit (le mot ou groupe de mots qualifié de "petit") est à interpréter comme antiphrase. *Petit réveil en douceur avec la sonnerie du téléphone à trois heures du matin!* [= le téléphone m'a réveillé en sursaut à trois heures du matin]

**NORME:** V. 1.

**PETIT BLANC 1:** n. m. *A. cour.* *Vieilli.* Personne d'origine européenne\* de petite condition, vivant en brousse\*. *Il fallait le voir traverser villages et tribus\* [...] écoutant [...] les 'petits blancs' de brousse\* jurer sur la selle de leurs chevaux [...]* (Sénès J. 1987, 319.)

**PETIT BLANC 2:** n. m. *A. cour.* Poisson. V. **Blanc-blanc 2.**

**PETIT MEC:** n. m. *T. cour.* *Fam.*

1. Enfant, adolescent. *Je rencontre [...] Thierry, avec qui j'étais en cinquième l'an passé, un 'petit mec' marrant et farceur.* (Sebban E. et G. 1984, 31.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** Gosse (PR "Fam.").

**NORME:** Possible en français hexagonal (+).

2. au pluriel: **\*\* PETITS MECS:** Enfants, adolescents en général (garçons et filles). *Au lycée, à Nouméa, les petits mecs de brousse\* sont un peu perdus...*

**ÉQUIVALENT HEXAG.:** V. 1.

**PETIT TRAIN:** n. m. *A. cour.* (*Iulus* sp.). Iule: "Myriapode [petit mille-pattes] noir et luisant qui s'enroule en spirale quand on le touche" (PR: Iule), et dont la démarche articulée rappelle l'allure d'un train en marche. *Pourquoi tu le tues?... C'est un petit train, il ne va pas te manger!...* (Oral spontané 1991.)

**PICOT:** n. m.

1. *T. cour.* (*Siganus* sp.). Poisson portant des épines ventrales et dorsales venimeuses qui blessent souvent le pêcheur (*Observatoire* 1988, 129). *Picots ou fritures diverses: 750 F/KG.* (*Les Nouvelles* 29-06-1990, 48.)

**COMPOSÉS:** Picot\* bleu, p.\* kanak, p.\* gris, p.\* rayé.

2. **PICOT BLEU:** *A. cour.* (*Paracanthurus hepatus* L.). Poisson, picot à la chair est très appréciée (+), portant de chaque côté de la queue une épine tranchante. V. 2.

**SYN.:** Chirurgicalien (*a. cour.*). Poisson-chirurgicalien (*peu cour.*).

3. **PICOT GRIS:** *A. cour.* (*Siganus argenteus* Quoy & Gaim.). Poisson, picot à la chair très appréciée. V. 2.

4. **PICOT KANAK:** *T. cour.* (*Acanthurus dussumieri* Val.). Poisson, picot portant de chaque côté de la queue une épine tranchante. Sa nageoire caudale bleue est tâchée de noir. *Y a plusieurs sortes de picots, le picot rayé, le picot kanak, le picot bleu, le picot gris, celui là est très bon...* (Oral spontané 1990.)

**SYN.:** Chirurgicalien (*a. cour.*). Poisson-chirurgicalien (*peu cour.*).

**NORME:** Les différentes sources de documentation consultées sont en désaccord sur l'identification de ce poisson, certaines lui attribuant notamment le nom de *Acanthurus blochii* Val.

5. **PICOT RAYÉ:** *T. cour.* (*Siganus lineatus* Val.). Poisson, picot bleu foncé à rayures jaunes. *Tudy [...] guetta rougets\* et picots rayés.* (Sénès J. 1987, 97.)

**ENCYCL.:** Ce poisson peut être toxique (F.O.L., 134).

**PIÈCE**: n. f. *T. cour. Fam.*

1. Objet, animal ou personne de belle taille. *Son chien, le doberman là\*, c'est une pièce, le mec\*, hein?*

SYN.: V. Gosse (**C'est pas un**)!

NORME: Attesté à l'écrit (F.O.L.). / En français hexagonal, lorsqu'on parle d'une "belle pièce" (expression en outre absente de tous les dictionnaires consultés), il s'agit d'un "beau morceau", d'une "quantité déterminée d'une substance formant un tout" (PR "pièce"), alors que le français calédonien\* désigne par "pièce" non pas un morceau mais un "tout".

2. **UNE PIÈCE DE + N.**: Un(e) gros/grosse + N. *C'est une pièce de bateau, son voilier là\*!*

NORME: Parfois au masculin: "un pièce de + N.". / V. 1.

\*\* **PIED**: n. m. Plant, individu végétal cultivé ou non.

1. **PIED DE + nom d'un élément de la flore (plante, arbre)**: Plant de la plante ou de l'arbre cité. / Cet arbre ou cette plante. *Hier je suis allé prendre des pieds de pins\* colonnaires sur la colline. J'ai pris l'échelle pour tailler le pied de manguier et le pied d'hibiscus\* [= pour tailler le manguier et l'hibiscus\*]*

NORME: Le PR donne, à l'article "pied" une définition plus réduite du concept: "II 1° [...] – Par ext. Chaque individu, chaque plant de certains végétaux cultivés [nous soulignons]. *Pied de vigne [...] Pied de salade.*"

2. **PIED DE + nom de fruit**: Plant de l'arbre fruitier correspondant au nom de fruit cité. *Cette année, qu'est-ce qu'il a produit, le pied de pamplemousse\* [= le pamplemoussier]!*

NORME: V. 1. / Le mot "pied" est souvent employé pour éviter d'utiliser le nom des arbres fruitiers dérivés en "-ier" du nom du fruit (comme "pamplemoussier" dans l'exemple supra), auxquels on attribue une connotation savante et métropolitaine\* donc pédante (V. à ce sujet

**Métropolitain**): on emploiera plutôt pour nommer l'arbre fruitier soit le nom du fruit de cet arbre ("pamplemousse" pour pamplemoussier) soit "pied de" suivi du nom du fruit ("pied de pamplemousse"). Toutefois, certains noms d'arbres fruitiers en "-ier" ne sont pas frappés de cette connotation pédante (les noms les plus fréquents, semble-t-il) et sont donc utilisés couramment: cocotier, bananier, etc.

**PIERRE BLEUE 1**: n. f. *Cour.* Roche d'un gris bleuté, extrêmement dure. *Un nouvel équipement pour les professionnels du bâtiment [...] le marteau pneumatique [...] La pierre bleue ne résiste pas [...] [au] marteau pneumatique. (Les Nouvelles 23-06-1990, 12.)*

ENCYCL.: Abondante en Nouvelle-Calédonie, elle est utilisée dans le bâtiment mais redoutée lorsqu'il s'agit de creuser le sol, pour tracer une route, par exemple. / Ce type de roche "(les grauwackes) [...] date de la fin de l'ère primaire et du début de l'ère secondaire. [...] D'origine sédimentaire, elle provient de la compression d'argiles." (F.O.L., 134.)

**PIERRE BLEUE 2**: n. f. *Cour.* Instrument de pêche illégal, constitué d'un produit chimique de couleur bleue (sulfate de cuivre) qui aveugle et fait sortir les poulpes de leurs trous. *Moi, avec ma pierre bleue, je compte bien prendre des poulpes, il n'y a rien de tel pour la pêche. (Sebban E. et G. 1984, 13.)*

**PIGEON VERT**: n. m. *T. cour.*

1. (*Drepanoptila holoserica* Temm.). Pigeon endémique à la Grande-Terre\*, où il fréquente forêts et savanes. Son plumage soyeux est d'un vert éclatant mêlé de jaune vif. *Il écoute avec hostilité la plainte nostalgique du pigeon vert [...]. (Mariotti J. 1947 dans Nyx 5, 18.) Au pigeon vert. (Enseigne d'une épicerie de Nouméa.)*

SYN. SPÉC. (*rare*): Pigeon soyeux.

2. (*Ptilinopus greyi* Bonap.). Pigeon surtout répandu aux Îles Loyauté, plus petit que le pigeon vert décrit en 1. V. 1.

SYN.: Tourterelle\* verte (*a. cour.*).

ENCYCL.: "Son nombre peut s'augmenter [dans le sud de la Grande-Terre\*] après le passage d'un cyclone, les vents violents l'ayant amené des Loyauté puis diminuer par la suite, certains éléments repartant aux Îles" (Hannecart 1980, 87). "Très difficile à voir car il se dissimule dans le feuillage [...] et ne se signale que par son fort roucoulement rauque. [...] cet oiseau est intégralement protégé [...]" (*Écologie*, 283).

**PILOU**: n. m.

1. *T. cour.* Danse kanak autrefois nocturne et chargée de significations symboliques (V. en 2.), aujourd'hui seulement pratiquée à l'occasion d'événements particuliers (coutumiers\* ou administratifs – venue d'un représentant de l'État, par exemple) ou destinée à distraire les touristes. *La deuxième partie de l'épreuve s'est conclue par un pilou.* (*Les Nouvelles* 15-10-1988, 12.)

ENCYCL.: "... On frappe des coups retentissants, pour appeler la gent canaque\* au pilou. [...] la masse humaine s'agite, ondule, se met en marche, en pilonnant le sol, cadencant son pas sur le rythme brutal de l'orchestre; tous les Canaques\* [...] formant un disque immense, tournent, tournent, en avançant par petites saccades en cadence: a é, a a, a é, a a, pied droit, pied gauche, pied droit, pied gauche; toujours ce même pas invariable." (Georges Baudoux, cité par Leenhardt 1937, 159-161).

2. *Peu cour. Spéc.* Domaine: Sociologie du monde kanak. Ancienne cérémonie kanak, qui constituait autrefois le "moment culminant de la société" (Leenhardt 1937, 159), et à l'occasion exclusive de laquelle on dansait le "pilou". *Avant le pilou c'était pas seulement une danse, au temps des vieux, c'était plus important...* (Oral spontané 1990.)

ENCYCL.: Les langues kanak possèdent des mots, dont la prononciation varie peu d'une langue à l'autre, pour désigner cette cérémonie: par exemple en caac "philu", en yâlayu "phiilu" (*Observatoire*, 1983)./Maurice Leenhardt (1937, 162-163) explique: "Il y a bien autre chose dans le pilou, que la danse nocturne, et celle-ci a un sens plus profond que ne peut l'imaginer un spectateur européen surpris par ces remous humains et leurs relents. [...] Le pilou est la cérémonie qui porte la société à son point culminant, celle où sont renouvelés les contrats sociaux, effectués les échanges, acquittées les dettes, affirmés le prestige et la puissance du clan paternel. [...] [II] a été à l'époque, quand aucune colonisation ne troublait la vie primitive, le plus glorieux stimulant de son activité. [...] /La préparation d'un grand pilou demande trois ou quatre ans d'efforts. Il s'agit d'avoir assez de nourriture pour recevoir les hôtes, qui seront plusieurs centaines. [...] /La fête peut durer plusieurs semaines.; "Ainsi le sommet de la Société canaque\* n'est pas une tête hiérarchique, un chef, il est le pilou lui-même [...] Que les pilous cessent, la société perdra son lien et se désagrègera. Et c'est ce qui est arrivé. Sous l'empire de la colonisation, les pilous sont devenus une entreprise trop lourde, les danses nocturnes soutenues par l'alcool, ont exaspéré leur agonie. Et la société est apparue mourante." (Ibid. 170).

**PINCES DE CRABE**: n. f. pl. *Cour.* (*Epiphyllum* sp.). Plante grasse ornementale aux fleurs roses et aux tiges articulées rappelant les pattes des crustacés. *Ça fait des belles fleurs, ça, les pinces de crabe...* (Oral spontané 1991).

**PIN COLONNAIRE**: n. m. *T. cour.* (*Araucaria cookii* R.BR. ou *Araucaria columnaris* Hook.). Arbre qui pousse tout en hauteur, formant une colonne pouvant atteindre 50 m. *Un deuil un mariage! sous pins colonnaires et cocotiers* (Gorodé D. 1985, 42.)

SYN.: Sapin, pin (*cour.*). *Araucaria* (*a. cour.*).

ENCYCL. : Répandu surtout sur les falaises littorales, cet arbre est caractéristique notamment du sud de l'archipel et des Îles Loyauté (l'Île des Pins doit son nom à l'abondance de ces arbres sur l'île), mais visible également dans les plaines de la Grande-Terre\*.

\*\* **PINE** : n. f. *T. cour. Fam. Vulg.* (mais beaucoup moins qu'en français hexagonal). Insulte ou dépréciatif injurieux. – (*un militaire* :) *J'aimerais bien me faire démobiliser ici...* – (*un Calédonien* \*) : *Encore une pine qui veut rester là!* (Lewis F. 1990 "le nickel")

ENCYCL. : "Pine", le plus ancien (1260) des désignants du pénis en français, avec 'vir', est utilisé comme insulte en français calédonien\* et donne des composés : 'Pine d'ours!' ; 'Pine de roussette!' , 'Tête de pine!' . / L'utilisation du même mot 'pine' dans des locutions comme 'être une pine', 'rigoler comme une pine', relève d'un mode indirect de l'insulte, la dépréciation injurieuse [...] : 'Vous êtes tous des pines!' [= Vous êtes tous des cons!]' (Lewis F. 1990 "Gelin\* super-star"). " 'Arrête de rigoler comme une pine!' [= arrête de rigoler comme un con!]" (Darot / Pauleau.)

LOC. : RIGOLER COMME UNE PINE.

COMPOSÉS ET SYN. : Pine de chacal (*a. cour.*), pine d'ours, pine de roussette, tête de pine (*cour.*).

\*\* **PIOUIN** : n. m. *Cour. Fam. Kanak.* Connotation : Très péjorative.  
V. **Kaouin**.

**PIQUER** : v. tr. dir. *T. cour. Fam.* Pêcher à la sagaïe\* ou au fusil sous-marin. *On est allé à la pêche hier, on a piqué deux grosses loches\**.

**PISCINE** : n. f. *Cour. Spéc.* Domaine : Élevage. "Long couloir cimenté à plan incliné contenant une quantité d'eau et de produit [...] [contre les tiques] suffisant pour que chaque tête de bétail qui y est amenée soit baignée jusqu'à l'encolure et suffisamment longtemps pour que le produit chimique ait le temps d'agir sur les tiques du bétail\*. [...] À ciel ouvert ou recouverte de tôles, [...] [la piscine] se situe plutôt près des paddocks\* et des carrés\*." (F.O.L., 136). *Il a besoin d'aide pour pousser le bétail\* [...] dans la piscine...* (Sebban E. et G. 1984, 28.)

**PISSE-PISSE** : n. m. *T. cour.* (*Spathodea campanulata* P. Beauv.). Arbre au feuillage foncé et aux fleurs oranges en forme de tulipes, dont les boutons remplis d'eau (appelés également pisse-pisse) font le bonheur des enfants qui jouent à les presser pour en faire jaillir le jus. *Tu te souviens quand on jouait avec les pisse-pisse en sortant de l'école?*

SYN. : Tulipier du Gabon (*cour.*).

ENCYCL. : Possède des propriétés médicinales (Rageau, 106).

\*\* **PISSE** : **ÇA PISSE** : v. intr. *Cour. Fam.* Ça va. *Alors depuis le temps que je t'ai pas vu, ça pisse ou quoi?*

NORME : Par contre, "Comment ça va?" ne peut se dire "Comment ça pisse?" en français calédonien\*.

ENCYCL. : V. **Faire au con**.

**PISTACHE** : n. f. *Cour.* Cacahuète. *Mais non les pistaches y a pas forcément une coquille autour hein?* (Oral spontané 1991.)

SYN. : Arachide (*peu cour.*).

**PLANTE À BRÛLURES** : n. f. *T. cour.* (*Aloe* spp.). Aloès, plante aux grosses feuilles pulpeuses disposées en rosette, souvent cultivée dans les jardins pour sa sève qui calme les brûlures et accélère la cicatrisation. *Je me suis brûlée! Va vite me couper un morceau de plante à brûlures dans le jardin!*

SYN. : Aloès (*cour.*).

**\*\* PLANTER**: v. tr. dir. *Cour. Fam.*

I. Donner. *Quand je trouvais toi à la maison tu plantais un sikol [un coup de poing] dans mes dents! [= tu as mis un coup de poing dans mes dents]* (Ollivaud F. [198?] "C'est toi mon amour".)

ÉQUIVALENT HEXAG. : Mettre.

II. Faire, dans : **PLANTER UN DÉMARRAGE**: loc. verbale.

1. En engin automobile (voiture, moto, etc.), faire un démarrage rapide et "sportif", en faisant siffler les pneus. *Il a planté un de ces démarrages, il a dû bousiller ses pneus!*

2. Fig. : Partir à toute vitesse. *Quand il a vu l'heure, il s'est levé, il a planté un démarrage, mais il est arrivé en retard quand même...*

**PLATE**:

1. n. f. *T. cour.* Petite embarcation (jusqu'à 5 mètres environ) sans cabine, utilisée pour de petits trajets ou comme auxiliaire d'un plus gros bateau (V. **Annexe**). *Papa part avec quatre enfants dans le bateau et le grand père [...] sur la plate.* (Sebban E. et G. 1984, 19.)

SYN : Annexe\* (*cour.*). Dingey (*peu cour.*).

COMPOSÉ : Plate-alu\*.

2. **\*\* PLATE-ALU**: n. f. *Cour.* Embarcation (plate\*) en aluminium. *Tu vas t'acheter quoi comme plate? Une plate alu?* (Oral spontané 1991.)

**PLONGE**: n. f. *Cour. Fam.* Plongée sous-marine. *La pêche aux trocas\*/[...] la plongée commença au milieu des rires et des cris de joie.* (Bloc P. 1965 dans Barre J.-M., 149.)

**POCA, POCCA, POKA**: n. m. *T. cour. Fam.* Porc, domestique ou sauvage. – [*un Calédonien\*:*] *Qu'est-ce que tu veux exactement comme poka?* – [*un Métropolitain\*:*] *Je désirerais un cochon d'environ 25 Kg.* (Lewis F. 1990 "Le marchand de poka".)

NORME : Variante phonétique : [poaka].

ENCYCL. : Selon l'*Observatoire* (Hollyman 1986, 80), le mot polynésien "\*puaka" désigne le même animal.

**POCHON**: n. m. *T. cour.* Poche, sac en plastique ou en papier. [...] *un couple de personnes âgées a donné un pochon de fruits aux membres de la caravane [du tour cycliste].* (*Les Nouvelles* 07-06-1990, 5.)

NORME : Possible en français hexagonal (régional) (PR).

**POÉ**: n. m. *T. cour.* Plat d'accompagnement tahitien.

ENCYCL. : Le terme tahitien "po?e" a le même sens (*Observatoire* 1985). / Préparé à base de farine de manioc\*, de fruits (en particulier banane, papaye et citrouille), le poé est enveloppé dans des feuilles de bananier et cuit dans des pierres chauffées au feu (four tahitien). *Au menu [...] – Poé à la banane [...] – Poé à la citrouille [...]* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 16.)

**POISSON BALLON**: n. m. *T. cour.*

1. (*Arothron* sp.) Poisson du genre *Arothron* qui, lorsqu'il est effrayé, se gonfle d'eau (ou d'air s'il est hors de l'eau). *Il est mauvais pêcheur! Il remonte que des poissons ballons!* (Oral spontané 1990.)

NORME : Variante : Ballon.

ENCYCL. : Ces poissons ne sont jamais consommés.

2. (*Diodon* sp.) Poisson du genre *Diodon*, hérissé d'épines, qui, lorsqu'il est effrayé, se gonfle d'eau (ou d'air s'il est hors de l'eau).

SYN. (*rare*): Poisson ballon à piquants, poisson porc-épic.

NORME ET ENCYCL. : V. 1.

**POISSON CAILLOU**: n. m. *A. cour.* (*Synanceja verrucosa* Bloch. & Schn.). Poisson, espèce de rascasse. V. **Stone Fish**.

**POISSON LA BOÎTE**: n. m. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant*. Poisson en conserve, et spécialement: pilchards. [...] *croisant un pêcheur kanak [...]: 'Tu as fait une belle pêche, tu vas où avec les poissons\*? /— Je vais les vendre à l'hôtel. /— C'est bien, mais tu vas faire quoi avec l'argent? /— Je vais aller au magasin acheter des pilchards\*.' / [...]* le 'poisson la boîte' est devenu meilleur que le 'poisson\* la mer' [...]. (Barbançon J.L. [1988] 35.)

ANT.: Poisson\* la mer.

**POISSON LA MER**: n. m. *Cour. Fam. Populaire. Non francophones ou plaisant*. Poisson frais, par opposition au poisson en conserve ("poisson\* la boîte").

V. **Poisson la boîte**.

ANT.: Poisson\* la boîte.

**POISSON-PAPILLON**: n. m. *Cour.* (*Chaetodon* sp., *Forcipiger* sp., *Hemitaurichthys* sp.). Poissons non comestibles aux larges nageoires supérieures et inférieures. [...] *un minuscule poisson-papillon jaune à aigrette noire [...]*. (Gorsky B. 1965 dans Barre J.-M., 242.)

SYN. (*rare*): Papillon.

**POISSON PIERRE**: n. m. *Cour.* (*Synanceja verrucosa* Bloch. & Schn.). Poisson, espèce de rascasse. V. **Stone fish**.

**POISSON-VOLANT, POISSON VOLANT**: n. m. *T. cour.* (*Exocoetus volitans* L. / *Dactyloptena orientalis* Cuv.). Petit poisson qui bondit hors de l'eau, souvent par bancs entiers. *Il nage à fortes brasses [...] la poitrine ouverte sur des gîtes de poissons-volants qui jaillissent devant lui.* (Sénès J. 1987, 257.)

**POKEN**: n. et adj. *T. cour. Fam. n.* Personne originaire d'un pays anglo-saxon, et spécialement d'Australie ou de Nouvelle-Zélande. / adj. Relatif aux anglo-saxons et spécialement à l'Australie ou à la Nouvelle-Zélande. Connotation: Parfois péjorative. *C'était un voyageur australien\* [...] avec l'air de chercher quelque chose d'introuvable [...] Le poken ne s'était pas réveillé à l'escale d'avant [l'escale de Sydney, avant Nouméa].* (*Les Nouvelles* 02-06-1990, 55.)

ENCYCL.: L'anglais "english spoken": "Ici, on parle anglais", formule employée dans le commerce, n'est probablement pas sans rapport avec ce mot.

**POMME CANAQUE\***: n. f. *T. cour.* Fruit de *Syzygium malaccense* L. Mer. & Per. V. **Canaque (Pommier canaque)**.

**POMME-CANNELLE**: n. f. *T. cour.*

1. n. m. ou f. (*Annona squamosa* L.). Arbuste aux feuilles ovales d'un vert clair cultivé pour ses fruits (V.2.). *Il ne vivait pleinement que dans ce jardin de pommes-cannelles et de gaiacs [...]*. (Sénès J. 1987, 138.)

2. n. f. Fruit de l'*Annona squamosa*, gris vert, de la taille d'une pomme, à la surface formée de petites rondeurs qui renferment une chair blanche et crémeuse qui se mange à la cuillère. *On passa une assiette de pommes-cannelles [...]*. (Sénès J. 1987, 289.)

ENCYCL.: Possède des propriétés médicinales (Rageau, 37).

**POMME CYTHÈRE**:

1. n. m. *Cour.* (*Spondias cythera* Sonn.). Grand arbre cultivé pour son fruit (V. 2.). *Je vais planter un pomme cythère dans le jardin...* (Oral spontané 1990.)

NORME: Variante: pommier cythère (*rare*). Barbarisme a. cour.: Pomme citerne.

ENCYCL.: "Nouvelle Cythère" est l'ancien nom de Tahiti.

2. n. m. ou f. *Cour.* Fruit du *Spondias cythera*, rond, de couleur vert clair, au goût âpre. *Les pommes cythère c'est pas très bon à manger...* (Oral spontané 1990.)

NORME: Barbarisme a. cour.: Pomme citerne.

ENCYCL.: V. 1.

**POMME LIANE:** n. f. *T. cour.*

I. (*Passiflora* spp.). Plantes du genre *Passiflora*, aux tiges grimpantes et aux feuilles trilobées, dont les fleurs sont généralement blanches et violettes et les fruits ronds, très appréciés. *Il faut que je la coupe, la pomme liane, elle commence à trop envahir la corde à linge...* (Oral spontané 1990.)

**NORME:** *Passiflora* sp. est appelée en français standard "fleur de la passion" ou "passiflore" (PR – article "passion").

**ENCYCL.:** Il existe localement plusieurs variétés de cette plante: *Passiflora laurifolia* L., *Passiflora foetida* L. (à petits fruits verts poussant dans les fourrés), *Passiflora incarnata* L. (plante ornementale)... et également:

1. **POMME LIANE BOIS:** *Peu cour.* (*Passiflora aurantia* Forst.). Variété plus rare que les autres, à petits fruits ronds et verts, dont la coque est extrêmement dure et le goût très acidulé.

**SYN.:** Pomme liane caillou (*a. cour.*). Pomme caillou, pomme liane du pays (*rare*).

2. **POMME LIANE JAUNE:** *Cour.* (*Passiflora maliformis* L.). Variété cultivée pour ses fruits jaunes très appréciés.

3. **POMME LIANE VIOLETTE:** *A. cour.* (*Passiflora edulis* Sims.). Variété cultivée pour ses fruits violets, les plus parfumés de toutes les pommes lianes.

**SYN. (rare):** Grenadille, pomme liane de Tahiti.

II. Fruit de *Passiflora* spp.: fruit de la passion. *Madame Weiss qui nous donne un sorbet à la pomme liane [...].* (Sebban E. et G. 1984, 8.)

**POMMIER CANAQUE:** n. m. *Cour.* (*Syzygium malaccense* L. Mer. & Per.).  
V. **Canaque.**

**PONOCHE:** n. f. *T. cour.* Femme kanak. Connotation: souvent péjorative. *Femme de chez moi / fardée laquée 'blanchie' / popinée\* ou ponoche* (Gorodé D. 1985 dans *Nyx* 5, 78.)

**SYN.:** Grise, grisette, roussette (*peu cour.*). V. également **Popinée.**

**POPINÉE:** n. f. *T. cour.*

I. Femme kanak. Connotations diverses (péjorative / affectueuse...); autre trait connotatif: "jeune +". [...] *les popinées sont parties à rire. Maintenant elles se tordent et vocifèrent en se donnant de fortes tapes sur les cuisses [...]* (Baudoux G. 1952 dans Barre J.-M., 144.)

**COMPOSÉ:** Robe popinée (*t. cour.* V. **Robe mission**).

II. Crustacé ressemblant aux "cigales de mer", qui vit près des parois supérieures de petites cavernes de corail, n'en sortant que la nuit, pour se nourrir. Sa chair est très estimée. *Popinées au curry [...] popinées grillées [...].* (Masachs P. 1980, 52.)

**SYN.:** Langouste popinée (*peu cour.*).

**COMPOSÉS (rare):** popinée rouge, p. royale.

**PORC AU SUCRE:** n. m.

1. *T. cour.* Plat vietnamien très populaire en Nouvelle-Calédonie: viande de porc cuite avec du sucre et donc caramélisée. *J'ai rien fait à manger, va acheter un porc au sucre aux camions\*...*

**ENCYCL.:** Le porc au sucre est devenu plus populaire encore depuis que les marchands ambulants ("camions\*") en vendent comme plats à emporter.

2. \*\* *A. cour. Fam.* Terme d'adresse destiné aux Asiatiques. V. **Nem 2.**

**PORTE-MONTRE:** n. m. *A. cour.* (*Chicoreus ramosus* L.). Gros coquillage gastéropode à coquille blanche, utilisé dans l'artisanat local comme support de pendules, que l'on place dans l'ouverture de la coque. *Un des plus gros coquillage c'est le porte-montre.* (Oral spontané 1990.)

**POUATE**: n. m. *Cour.* (*Lutjanus sebae* Cuv.). Grand poisson à la chair très appréciée, pouvant atteindre un mètre de longueur, blanc rosé rayé de rouge vif, qui à l'âge adulte devient entièrement rouge, et souvent toxique (provoque l'ichtyosarcotisme, ou gratte\*). *Poissonnerie: [...] Filet de pouate le kg 950F.* (*Les Nouvelles* 22-06-1990, 19.)

ENCYCL.: Le mot jawe (langue kanak de Oubatche) "phwat" désigne le même poisson (*Observatoire* 1985, 158).

**POUSSE DE BAMBOU**: n. f. *Cour.* Bourgeons de bambou, utilisé dans la cuisine calédonienne\* (pour les "achards de bambous" par exemple) et la cuisine asiatique, et généralement achetés en conserves, importés d'Asie. *Poulet aux pousses de bambou (indonésien: Santen Pitik) [...] 200 g de pousses de bambou [...]* (Masachs P. 1980, 38.)

NORME: Rare au singulier.

**PRENDRE LA GAMELLE**: loc. verbale. *T. cour.* Déjeuner de plats à emporter, appelés "gamelle\*". V. ce mot. *À l'Hôtel Central, elle 'prenait la gamelle\*'. C'était si pratique! Chaque midi [...] on distribuait des choux\* de Chine à la sauce piquante [...]* (Sénès J. 1987, 280.)

\*\* **PRENDRE UN VA-TE-LAVER (SE)**: loc. verbale. *A. cour. Fam.* Se faire rembarrer (PR). *J'ai essayé de lui emprunter sa voiture, je me suis pris un va-te-laver!*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Se faire jeter (+).

**PRÊTE**: n. f. *T. cour.* (*Pranesus pinguis* Lacep.). Petit poisson aux flancs argentés dont les bancs, visibles dans les baies ou autour des îlots, peuvent rassembler des dizaines de milliers d'unités. [...] *Maman nous attend avec une grande soupe de poisson pimentée qu'elle a préparé avec des 'prêtes'.* (Sebban E. et G. 1984, 18.)

NORME: Variante phonétique (barbarisme): Prêtre (*rare*).

**PROVINCE**: n. f. *Cour. Spéc.* Domaine: Administration. Collectivité destinée à contribuer à la décentralisation sur le Territoire\* calédonien\*. *Les provinces acquièrent la responsabilité du développement économique dans tous les domaines [...] à l'exception de certaines activités minières\*.*; "La décentralisation/Avant: /Les régions étaient considérées comme des collectivités mineures sans beaucoup d'autonomie ni de responsabilité." [...] *Maintenant: /Les Provinces sont considérées [...] comme des collectivités majeures capables de gérer et d'organiser sans passer par le Territoire\*.* (*Éducation civique* 1990, 30; 34.)

NORME: Une des acceptions du PR se rapproche du terme calédonien\*: "Mod. (Canada, 1867 [...]) État fédéré doté d'un gouvernement propre, souverain dans le domaine de ses compétences." Dérivé: "provincial".

DÉRIVÉS: Interprovincial\*. Provincial\*. Provincialisation\*.

COMPOSÉ: Assemblée\* de province.

ENCYCL.: Terme récent désignant une réalité administrative mise en place depuis 1988: trois provinces, la Province Sud, la Province Nord, et la Province des Îles\* "cohabitent" sur l'archipel, remplaçant les anciennes "régions".

**PROVINCIAL, -LE**: adj. *Cour. Spéc.* Domaine: Administration. Relatif à la (aux) province(s). *Football [...] championnat provincial Nord.* (*Les Nouvelles* 05-06-1990, 33.)

NORME ET ENCYCL.: V. **Province**.

**PROVINCIALISATION**: n. f. *Cour. Spéc.* Domaine: Administration. Organisation en provinces\*. V. ce mot. *Avec la provincialisation, le Territoire\* a transféré aux provinces\* les routes situées dans leur périmètre respectif.* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 5.)

ENCYCL.: V. **Province**.

# Q

## QUALITÉ:

1. interj. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Exprime une réaction positive: admiration, satisfaction, etc. V. **Valable.** [...] *c'est comme pour mon bétail\* quand je fais des croisements ben j'obtiens des belles bêtes! Pour les chevaux c'est pareil... un coup\* de croisement et hop! Qualité!* (Berger B. 1989, 19.)

**NORME:** Variantes: Qualité plus! Qualité supérieure! (*cour.*). Qualité pour les yeux! Qualité super aouh! (*peu cour.*).

2. adj. *T. cour. Fam. Populaire ou plaisant.* Formidable. V. **Valable.** *C'est qualité ton cocktail là\*! Vachement bon!*

**NORME:** V. 1.

# R

**\*\* RADIO COCOTIER**: n. propre. *Cour. Fam.* Moyen imaginaire par lequel se transmet très rapidement une rumeur, circulant en réalité de bouche à oreille. – *Comment tu sais ça toi? – Ah, c'est Radio Cocotier!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Téléphone arabe (DEL).

**NORME**: Collocation usuelle: "C'est Radio Cocotier!".

**RALLIER LE BÉTAIL**: loc. verbale. *Cour. Spéc.* Domaine: Élevage. Conduire, guider, "rassembler le bétail\* à partir de différents points de stationnement" (F.O.L. 17.) *C'est à cheval que le stockman\* rallie le bétail dispersé.*

**SYN.**: Manier le bétail (*a. cour.*).

**\*\* RAMASSER**: v. intr.

1. *Cour. Fam.* Être sévèrement critiqué ou encore réprimandé, corrigé, battu. – *C'est ça le tableau que tu as peint? C'est nul! – [une tierce personne:] Là t'as ramassé hein? [= La critique a été dure].* / – *Il devait lui annoncer aujourd'hui qu'il a été recalé à son examen, il a dû ramasser! [= il a dû se faire réprimander].* / – *Arrête de m'énervé, si tu continues tu vas ramasser! [= tu vas prendre une gifle].*

**ÉQUIVALENTS HEXAG. APPROXIMATIFS**: En prendre plein la gueule (DFNC). En prendre pour son grade (*Ibid.*)

2. *A. cour. Fam.* Être possédé sexuellement par un partenaire particulièrement avide. *Il est rentré aujourd'hui, il était en voyage depuis trois mois, elle va ramasser sa femme!* (Oral spontané 1991).

**RASCASSE**: n. f.

1. *Cour.* (*Synanceja verrucosa* Bloch. & Schn.). Poisson. V. **Stone fish**.

**COMPOSÉ**: Rascasse poule.

2. **RASCASSE POULE**: *A. cour.* (*Pterois lunulata* Schleg.). Espèce de rascasse aux longues et élégantes nageoires filamenteuses et venimeuses, rayées de blanc et d'ocre. *La rascasse poule [...] est l'un des poissons les plus admirés de l'aquarium de Nouméa.* (*Écologie* 1987, 63.)

**ENCYCL.**: En Nouvelle-Calédonie, on trouve ce poisson dans les passes et à l'extérieur du récif jusqu'à quarante mètres de profondeur (*Ibid.*).

**REBARRER**: v. intr. *T. cour.* Repartir, retourner. – *Eh!\* Quand tu vas rebarrer en Frônce [= en France] les mecs vont être fin\* étonnés [...]* (Berger B. 1989, 28.)

**NORME**: Possible en français hexagonal populaire (+).

**RÉGATE DES TOUQUES**: n. f. *Cour.* Régate burlesque organisée chaque année depuis 1987, entre des embarcations de fortune, construites pour l'occasion à partir d'une matière première imposée: le fût métallique ou touque\*. [...] *plusieurs pages sur la régata des touques à laquelle le collègue avait envoyé un équipage.* (*Les Nouvelles* 19-06-1990, 9.)

**REQUIN GRIS**: n. m. *T. cour.* (*Carcharinus amblyrhynchos* Bl.). Requin le plus commun aux alentours des récifs. *Des bancs [de poissons] s'écartent peu des plongeurs surveillés par les requins gris.* (Rancurel P. 1973 dans Barre J.-M., 75.)

**NORME**: Variante: Requin gris de récif (*peu cour.*).

**\*\* RÉRÉ**: n. m. *Cour. Fam.* Homosexuel. Connotation: tahitienne. *Il fait plein de manières, c'est pas un réré?*

**ENCYCL.**: Lemaître mentionne le mot tahitien "rere": voler, s'envoler.

**RESTER** : v. intr. *T. cour. Fam. Populaire.* Habiter. [...] *je reste en ce moment à Koumac avec mon père car il a trouvé du travail à la mine de la Thiébaghi.* (Sebban E. et G. 1984, 5.)

**NORME** : Mentionné par le PR comme terme régional.

**ROBE MISSION** : n. f. *T. cour.* Robe ample de coton très léger, imprimé de fleurs aux couleurs vives (généralement des hibiscus\*), et bordée de dentelle blanche, que les femmes kanak portent étoffée de jupons.

**ENCYCL.** : La robe mission fut imposée par les missionnaires aux femmes kanak pour couvrir leur quasi-nudité. V. **Manou.** *Les produits comme [...] les robes mission [...] ont rencontré le succès habituel.* (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 4.)

**SYN.** : Robe popinée (*t. cour.*).

**ROBE POPINÉE** : n. f. *T. cour.* V. **Robe mission.**

**ROUGAILLE, ROUGAÏE** : n. m. *Cour.* Plat d'accompagnement d'origine indienne, servi en particulier avec le curry. En Nouvelle-Calédonie, il peut agrémenter tout plat de poisson ou de viande, et ses ingrédients varient de la tomate à l'aubergine, la papaye verte, ou la mangue, qui sont ainsi préparées crues ou cuites, "avec force piment, ail, huile" (F.O.L., 153). *Vous pouvez servir ce poisson avec un rougaïe de tomates [...]; [...] Rougail de mangue.* (Masachs P. 1980, 48; 67.)

**ROUGET** : n. m. *T. cour.*

1. (*Lutjanus* sp., *Parupeneus* sp., *Upeneus* sp., *Nemipterus* sp.). Poisson de couleur rougeâtre ou rose. *Vous savez quand on sort un rouget de l'eau c'est un vrai bijou : il ouvre ses nageoires qui prennent dans la lumière les reflets de l'arc en ciel.* (Sebban E. et G. 1984, 19.)

**COMPOSÉS** : Rouget\* de jour, r.\* de nuit.

2. **ROUGET DE JOUR** : (*Nemipterus peroni* Val.). Petit rouget rose à reflets dorés, pêché le plus souvent pendant la journée. *Le temps a l'air bon, il n'y a pas de vent, on pêchera les 'rougets de jour'.* (Sebban E. et G. 1984, 18.)

3. **ROUGET DE NUIT** : (*Lutjanus amabilis* De Vis). Rouget rose brillant à bande latérale jaune, à la chair très appréciée, facilement pêché à la ligne, et souvent de nuit. *Tu viens avec nous ce soir, on va faire les rougets de nuit?*

**ROUSSETTE** : n. f. *T. cour.* (*Pteropus ornatus*). Grande chauve-souris nocturne et frugivore très recherchée pour sa chair fine et parfumée. *Quand elle rit, Malalou, elle montre ses dents bien alignées et bien blanches, comme les dents des roussettes.* (Baudoux G. 1952 dans *Nyx* 5, 13.)

**NORME** : En français hexagonal, ce mot est d'usage cour. au sens de "poisson", mais rare au sens de "chauve-souris", les deux sens étant toutefois répertoriés par le PR.

**ENCYCL.** : La chasse à la roussette est réglementée afin de protéger ce mammifère, dont on compte quatre ou cinq espèces dans le pays, dont une endémique (la roussette des rochers, *Pteropus macmilliani*).

**RUN** : n. m. *Peu cour. Spéc.* Domaine : Élevage. Grand enclos pour les bovins (bétail\*). [...] *on peut le voir [...] épiant les colons sur leurs runs de cinq cents à mille hectares [...].* (Sénès J. 1987, 65.)

**ENCYCL.** : "Le terme run est d'origine anglaise; il provient d'un des dialectes du nord de l'Angleterre [...]. Il a été emprunté en Nouvelle-Calédonie à l'Australie et paraît dans les textes concernant la colonie française en 1867 [...]" (Glasgow, 57-58.) "[...] dans la plupart des cas, cette dénomination est réservée aux grands enclos (par opposition aux petits enclos ou paddocks\*). Le mot est d'usage courant [en 1968] partout chez les éleveurs du pays" (Glasgow, 287.)

**NORME** : [rœn], [rœn].

# S

**SABRE D'ABATTIS** : n. m. *T. cour.* Sabre utilisé pour tous types de travaux, en particulier pour nettoyer les terrains envahis de végétation (débroussaige\*). [...] *il fallait pour cela [pour assommer les poissons\*] de nombreux coups de sabre d'abattis...* (Gorsky B. 1965 dans Barre J.-M., 156.)

**ENCYCL.** : Avec la barre\* à mine et le tamioç\* (V. ces mots), fait partie des outils préférés du Calédonien\*, omniprésents dans la vie quotidienne du broussard\*.

**SYN.** : Coupe-coupe (*t. cour.*). Sabre (*cour.*). Couteau, \*\*grand\* couteau. (*a. cour.*).

**SAFRAN** : n. m. *Cour.*

1. (*Curcuma longa* L.). Plante dont les stigmates sont utilisées comme aromate. *Trocas\* au riz [...] Ajoutez la racine de safran rapée [...]*. (Masachs P. 1980, 14.)

**SYN.** : Curry, curry calédonien, safran calédonien, safran sauvage (*cour.*). Faux safran (*a. cour.*).

2. Aromate extrait du *Curcuma longa*. *Dans les plats indiens, nous [les Calédoniens\*] on met du safran.* (Oral spontané 1990.)

**SYN.** : V. 1.

**NORME** : Cet aromate est appelé "curcuma" en français standard.

**SAGAÏE, SAGAILLE** : n. f.

1. *T. cour.* Sagaïe : lance au manche de bois terminé par plusieurs pointes de métal, utilisée en particulier pour la pêche. [...] *on a piqué\* des crabes\* à la sagaïe [...]* (A.D.G. dans *Nyx* 5, 52.)

**NORME** : [sagaj]. / Le PR mentionne le terme "sagaïe", avec une acception apparemment différente (spéciale?) de celle du français calédonien\* : "Lance, javelot de tribus primitives."

2. \*\* **COMME UNE SAGAÏE** : loc. adv. *A. cour. Fam.* Subitement et à toute vitesse. *Quand il entend la musique de Santa Barbara, il barre\* comme une sagaïe devant la télé!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Comme une flèche (DEL "flèche").

**NORME** : Souvent plaisant. / Collocations usuelles : *Barrer\* / Démarrer / Partir comme une sagaïe\*.*

**SAISON CHAUDE** : n. f. *T. cour.* Été austral, de décembre à mars, caractérisé par une montée de la température (en moyenne 30 degrés) et des précipitations plus fréquentes. Cette période, plus chaude et humide que les autres, est donc également appelée "saison\* des pluies", bien que n'ayant rien à voir avec les périodes de fortes précipitations des pays tropicaux. V. **Saison fraîche**.

**SYN.** (*cour.*) : Été. Saison des pluies.

**ANT.** : Hiver. Saison\* fraîche. Saison\* sèche.

**SAISON FRAÎCHE** : n. f. *T. cour.* Hiver austral, de juin à septembre, caractérisé par une baisse de température (en moyenne de 20 à 25°) et des précipitations moins fréquentes. Cette période, plus fraîche et sèche que les autres (la côte ouest de la Grande-Terre\* connaît de fortes sécheresses), est donc également appelée "saison sèche", bien que n'ayant rien à voir avec les périodes de sécheresse des pays continentaux. *L'année divisée en quatre saisons, le renouveau du printemps, le froid piquant la peau en hiver, rien de tout cela n'existe ici. Les amplitudes thermiques entre la saison\* chaude et la*

*saison fraîche restent faibles et il n'y a pas de saisons intermédiaires. En fait, les variations saisonnières dépendent autant des précipitations que des températures, et se traduisent plutôt par l'alternance de la saison\* sèche et de la saison\* des pluies.* (Barbançon J.L. [198?] 29.)

SYN. (*cour.*): Hiver. Saison sèche.

ANT.: Été. Saison\* chaude. Saison des pluies.

**SAKAOULÉ**: n. m. *Cour. Fam.* Antillais. Connotation: Souvent péjorative.  
V. **Doudou**.

**SALADE TAHITIENNE**: n. f. *T. cour.* Salade de poisson cru mariné au citron et trempé de lait\* de coco. *Notre plateau spécial fruits de mer/[...] salade tahitienne [...].* (*Les Nouvelles* 23-06-1990, 55.)

SYN.: Salade de poisson (*cour.*).

\*\* **SAOUÈTE**: n. m. *Cour. Fam.*

1. Personne extravagante, drôle; amuseur. *On rigole toujours avec lui, c'est le vrai saouète hein?*

NORME: Possible au féminin.

2. Personne incapable et grossière. *Il arrivera jamais à rien, c'est un saouète!*

NORME: V. 1.

**SAUMONÉE, SAUMONNÉE**: n. f. *T. cour.* (*Cephalophis argus* Schneid.).

Poisson (loche\*) de couleur rouge orange (proche de la couleur saumon), tacheté de bleu. *Curry de bec\* de cane [...]. On peut faire aussi ce curry avec des [...] saumonées.* (Masachs P. 1980, 47.)

SYN.: Loche\*, loche saumonée, mérrou (*t. cour.*).

**SAUTERELLE DE COCOTIER**: n. f. *T. cour.* (*Pseudophyllanax imperialis*

Montr.). Sauterelle pouvant atteindre une trentaine de centimètres, qui dévore les feuilles des palmes de cocotier ou de palmier. *Si tu veux trouver une sauterelle de cocotier, il faut regarder sur les branches de cocotier quand tu vois que les feuilles sont toutes mangées...* (Oral spontané 1991.)

SYN.: Grande sauterelle verte (*peu cour.*). Cigale de cocotier (*rare*).

ENCYCL.: Cette espèce est endémique et la deuxième au monde par sa taille.

**SAUTEUR**: n. m. *T. cour.* (*Strombus gibberulus* L., *Strombus luhuanus* L.).

Coquillage (mollusque) qui se retourne en appui sur son pied. Sa chair est très appréciée. *Les plus jeunes ont ramassé sur le récif sauteurs et araignées\*.* (Robert B. 1976 dans Barre J.-M., 244.)

**SAVONNETTE**: n. f. *Cour.* (*Tapes literatus* L.). Coquillage bivalve habitant les fonds vaseux, dont la coquille est ornée de tracés ramifiés. *Coquillages à l'ail [Ingrédients:] 2 kg de savonnettes [...].* (Masachs P. 1980, 45.)

SYN.: Palourde savonnette (*a. cour.*).

\*\* **SEE YOU**: interj. *A. cour. Fam.* (*moins cour. chez les Mélanésiens*). Au revoir.  
V. **Tata**.

**SENSITIVE GÉANTE**: n. f. *T. cour.*

1. (*Mimosa invisa* Mart.). Plante, variété de sensitive haute et sans épines. *Il rampa dans l'herbe, décidé à tourner le dos au buisson de sensibles géantes [...].* (Sénès J. 1987, 322.)

SYN.: Sensitive blanche (*rare*).

2. (*Caesalpinia sepiara* Roxb.). Plante envahissante formant des fourrés épineux impénétrables (F.O.L., 157). *Il courait, tombait, et ne pleura que piqué par un buisson de sensibles géantes.* (Sénès J. 1987, 243.)

SYN.: Sensitive (*t. cour.*). Herbe\* à piquants (*cour.*). Arrête-toi là (*a. cour.*).

**SIFFLEUR**: n. m. *A. cour.* (*Pachycephala rufiventris xanthetraea*). Petit oiseau (15 cm) de la savane, gris foncé au ventre roux. *Ayant capturé un couple de siffleurs au filet [...].* (*Écologie* 1987, 181.)

**SYN. SPÉC.**: Siffleur à ventre roux.

**SYN. USUEL (rare)**: Sourd.

**SHOOTER**: v. tr. dir.

1. *T. cour. Fam.* Cognier, heurter (spécialement en engin automobile). [...] *le conducteur [...] s'avance [...] et plaf, il se fait rentrer dedans ou il shoote quelqu'un.* (*Les Nouvelles* 08-10-1988, 55 (le Billet de l'affreux Jojo).)

**NORME**: Possible en français hexagonal (+).

2. \*\* *Cour. Fam.* Battre, frapper. V. **Astiquer** (1.).

**NORME**: V. 1.

**SHOP CENTER**: n. m. *T. cour.* Centre commercial. *Pour la fête des pères [...] le shop center Vata expose l'Alfa Roméo 75 [...].* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 64.)

**NORME**: Possible en français hexagonal mais moins cour. Les principaux centres commerciaux de Nouméa se nomment "Shop center Foch", "Moana shop center", "Shop center Vara ...

**SHOYU**: n. m. *Peu cour.* (plus cour. chez les Mélanésien, les Tahitiens, les Indonésien). Sauce de soja. V. **Soyo**. "Shoyu Kikkoman 500 ml 335 F" (*Les Nouvelles* 08-10-1988, 43). *Piments au shoyu.* (Masachs P. 1980, 66 (recette).)

\*\* **SIGNER LA CROIX BLEUE**: loc. verbale. *Cour. Fam.*

1. Signifier que l'on prend une bonne résolution (par exemple, arrêter de boire, de jouer...) en signant un registre dressé à cet effet, dans un établissement religieux. *Tu bois pas un coup avec nous? Ça y est t'as signé la croix bleue, ou quoi?*

2. Par extension: Prendre une bonne résolution (par exemple, arrêter de boire, de jouer...). V.1.

**SORBET**: n. m. *T. cour.* Crème glacée, glace. *Pour le dessert, y a du sorbet maison fait avec du lait frais...*

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.). / Le mot "glace" est peu employé en français calédonien\*.

**SOUQUER**:

I. v. tr. dir. *Cour. Fam.* En parlant d'un chien, attaquer ou faire mine d'attaquer (aboyer, montrer les dents). *Chaque fois qu'elle passe là, le chien, il la souque...* (Oral spontané 1990.)

**NORME**: Collocation usuelle: à l'impératif, avec complément inexprimé, s'adressant au chien ("Vas-y Médor! Souque!")

II. v. intr.

1. *A. peu cour.* Ramer. *A la course de pirogue\*, il a fallu souquer ferme pour rattraper les autres...* (Oral spontané 1990.)

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**ENCYCL.**: Le PR mentionne ce terme comme relevant du vocabulaire de la marine, avec le sens de: "tirer fortement sur les avirons" (PR).

2. *Peu cour.* Tirer. [...] *le chef\* accusa l'homme situé près de la pierre, celui qui était le premier à tirer sur la liane\* [...] de l'empêcher [le rocher] de bouger [...] il refit souquer sur les lianes\* mais le menhir ne bougea encore pas.* (Baudoux 1919 dans *Les Nouvelles* 15-10-1988, 23.)

**NORME**: V. 1.

**ENCYCL.**: V. 1.

**SPA POOL**: n. m. *Cour.* Bain à remous. *Superbe propriété 200 ares [...] patio, spa pool [...].* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 39 (petites annonces))

**NORME**: Le terme de "bain à remous" est également absent du PR. / Variante: Spa (*a. cour.*).

**ENCYCL.**: Le Harrap's mentionne le terme anglais "spa": source / station thermale, et "pool": piscine.

**SOYO**: n. m. *T. cour.* Sauce de soja: assaisonnement d'origine japonaise, très utilisé en Nouvelle-Calédonie. [*les crabes\**] arrosés de soyo *Hmmm!* (Berger B. 1989, 7.)

**NORME**: Commence à entrer dans l'usage en français hexagonal (+). / Variante: Shoyo\*.

**STATION**: n. f. *Cour.* Abréviation de "station d'élevage": ferme d'éleveur [...] avec son éolienne et sa maison souvent pionnière faite de torchis et de chaume au cœur des bois de petits eucalyptus, les *niaoulis\** des savanes, [...] la station, première concession coloniale ouverte à l'aventure de l'Occident sur la terre mélanésienne, au bout du monde. (Sénès J. 1987, exergue.)

**ENCYCL.**: Le Harrap's mentionne l'anglais austral "station": ferme (et ses dépendances). "Issu d'un vocabulaire urbain, le mot station désigna en Australie\* un pénitencier, créé loin de tout autre établissement, complètement autonome, vivant de ses propres moyens. Le terme en vint à être employé pour les établissements isolés des éleveurs de bœufs et de moutons [...]. Cette extension eut lieu à l'époque de grande exploration de l'intérieur du continent australien. [...] Station paraît [d'abord] dans les textes néo-calédoniens\* en 1865, avec le sens d'"établissement isolé" [...]." Glasgow, 48-49. / Précisons que l'élevage est la principale activité rurale calédonienne\*.

**SYN.**: Station d'élevage (*cour.*).

**NORME**: Alors que la prép. "à" est employée en français standard dans le SN prép. "à la ferme", c'est "sur" qui fonctionne avec "station" en français calédonien\*: "sur la station".

**STOCK**: n. m. *A. cour. Spéc.* Domaine: Élevage, course hippique. Parcours tous terrains, à cheval. / Pratique de ces parcours. *1e course: Stock: [...] Pour tous les chevaux\* de stock nés et élevés sur le Territoire\* [...]* (Les Nouvelles 27-06-1990, 23.)

**LOC.**: Faire du stock\*.

**COMPOSÉS**: Cheval de stock\*. Course de stock\*. Stockman\*. Stockwhip\*. Stockyard\*.

**ENCYCL.**: Le Harrap's mentionne l'anglais "stock" (vocabulaire de l'élevage), terme entrant dans la composition de lexies telles que "grazing stock": bétail / "stock farm(ing)": élevage / "stock ridden": cow-boy – en anglais australien\*, ... ainsi que les mots "stockman\*", "stockyard\*", que l'on retrouve en français calédonien\*. "Le mot stock est un des mots les plus usités en Australie\* et sert de base à un grand nombre de dérivés australiens\*. En général, le stock d'un éleveur est tout le bétail qu'il possède sur sa propriété: en Australie\*, le mot désigne surtout les bœufs, les chevaux et les moutons [...]." (Glasgow, 84.)

2. **CHEVAL DE STOCK**: n. m. *Cour. Spéc. (peu cour. chez les Mélanésiens et les Polynésiens).* Domaine: Élevage, course de chevaux. Cheval servant à ramener le bétail. Monté par le stockman\*, et quel que soit le terrain, il galope derrière le troupeau pour le faire avancer. [...] *un quater-horse va venir apporter une nouvelle ligne de chevaux de stock [...]*. (Les Nouvelles 14-06-1990, 5.)

3. **COURSE DE STOCK**: n. f. *Cour. Spéc.* Domaine: course de chevaux. Course de chevaux comprenant un parcours tous terrains, et constituant souvent des entractes de courses hippiques. [...] *il y eut la classique et populaire course de stock, réservée aux stockmen\* de profession.* (Bloc P. 1965 dans Barre J.-M., 196.)

4. **FAIRE DU STOCK**: loc. verbale. *A. cour. Spéc.* Domaine: Élevage, course de chevaux. Pratiquer les parcours tous terrains, à cheval. *J'aime le cheval, et j'aime surtout faire du stock.*

**STOCKMAN** : n. m. *Cour.* Personne chargée, dans une ferme (station\*), de s'occuper en particulier du bétail\*. *Le stockman est le cavalier de la brousse\* en Nouvelle-Calédonie. Gaucho d'une pampa exotique, proche du 'bush' australien\*, il est coureur de buissons, capable d'accomplir à cheval plus de soixante kilomètres par jour, couchant à la belle étoile, des sacs sur le dos en cas d'averse. / C'est un gaillard indomptable, enfourchant les cauales les plus rétives pour aller chasser le bétail\* sauvage égaré dans les gorges ou perdu sur les hauteurs [...].* (Sénès J. 1987, exergue.)

**NORME** : Pluriel : Stockmen.

**ENCYCL.** : Le Harrap's mentionne l'anglais australien "stockman" : gardeur de bestiaux, bouvier. "Pour assurer la garde et la surveillance de ses troupeaux [...], le propriétaire-éleveur australien engageait quelques gardiens [...] connus sous le nom de stockmen ou stock-keepers [...]. Les deux termes paraissent peu après le début du XIX<sup>e</sup> siècle. [...] [Ils] [...] ont été tous deux empruntés dans le vocabulaire de l'élevage néo-calédonien\* pour dénommer le gardien de bœufs sur la station\*. Comme en Australie, stock-keeper fut plus tard remplacé par stockman [...] qui paraît en 1867." (Glasgow, 84-86.)

**STOCKWHIP** : n. m. *Peu cour.* Fouet dont est muni le stockman\* pour guider le bétail, à cheval. "Quand le bétail\* était bien adouci\*, dressé, en entendant claquer le stockwhip, il venait de lui-même au ralliement. (Baudoux, 1915, dans Barre J.-M., 101.)

**NORME** : Variante : Stockwhick (*peu cour.*).

**ENCYCL.** : V. **Stock**.

**STOCKYARD** : n. m. *A. cour. Spéc.* Domaine : Élevage. Enclos entouré de barrières (de bois de niaouli\* en général) où les bovins (bétail\*) sont rassemblés lors d'opérations diverses : recensement, isolement d'une ou plusieurs têtes de bétail, passage au bain (à la piscine\*) etc. [...] *on ouvre la porte du carré pour la [la pouliche] faire passer dans l'un des grands compartiments du stockyard.* (Jeannin P. 1972 dans Barre J.-M., 98.)

**SYN.** : Carré (*a. cour.*).

**NORME** : "[...] se prononce sans la consonne finale [...]" (Glasgow, 289).

**ENCYCL.** : Le Harrap's mentionne l'anglais "stockyard" : parc [...] à bétail, à bestiaux. / Le stockyard est souvent divisé en compartiments (carrés) qui "communiquent par des passages manoeuvrés par le stockman\*" (F.O.L., 163.).

**STONE FISH, STONE-FISH, STONEFISH** : n. f. *Cour. (moins cour. chez les Polynésiens et les Mélanésiens).* (*Synanceja verrucosa* Bloch. & Schn.). Poisson, espèce de rascasse la plus dangereuse, souvent posée sur le fond, à l'allure monstrueuse, aux couleurs ternes, dont la tête est hérissée d'épines venimeuses. *Mort pour une piqûre de stone fish [...].* (*Les Nouvelles* du 06-03-1981 dans *Écologie* 1987, 63.)

**SYN.** : Rascasse (*t. cour.*). Poisson pierre (*cour.*). Poisson caillou, rascasse caillou (*a. cour.*).

**ENCYCL.** : "Inapte à la nage, la rascasse caillou [ou stone fish] gît immobile dans une faible profondeur d'eau, au milieu des cailloux ou enfouie dans le sable. Elle ne laisse dépasser que deux yeux minuscule et une gueule en arc de cercle [...] Sa forme, ses pustules, sa couleur gris sale ne permettent pas de la distinguer aisément des pierres." (*Écologie* 1987, 62.)

\*\* **SUCER** : v. intr. *Cour. Fam.* Peiner, souffrir. *On a crevé ce midi, sur la route... Ben là, pour changer la roue en pleine chaleur, on a sucé!*

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : En baver.

**SUCEUR** : n. m. *T. cour.* (*Lichmera incana incana* Latham). Petit oiseau (15 cm) répandu sur tout l'archipel, noir à long bec pointu, qui suce le nectar des fleurs et des fruits dans les jardins. *Regarde le suceur sur la terrasse! Il vient boire dans les fleurs...* (Oral spontané 1991.)

**SYN. SPÉC.** : Méliphage à oreillon gris.

# T

**TABAC-BÂTON** : n. m. *Cour.* Tabac à chiquer présenté sous forme d'une double tresse de tabac compressé, noir et humide, et aujourd'hui rarement consommé (d'après F.O.L., 165). *Avant, les relations économiques étaient fondées sur les échanges entre les tribus\* de la montagne\* et celles de la mer\* [...] puis ce furent les premiers trocs de tabac-bâton [...].* (Barbançon J.L. [1988] 35.)

**SYN.** : Bâton de tabac (*a. cour.*).  
**NORME** : Terme non comptable.

**ENCYCL.** : Ayant été "l'un des premiers moyens de paiement utilisé par les Européens" (*Ibid.*), le tabac-bâton fait encore partie, aujourd'hui, des marchandises souvent utilisées pour les échanges coutumiers\*.

**TAHIPOUËTE, TAÏPOUËTE** : n. et adj. *T. cour. Fam.* n. Tahitien. / adj. Relatif à Tahiti. Connotations : diverses (péjorative / neutre / méliorative). *J'ai tant de fois entendu ces phrases [...] : [...] le Tahitien\* [...] c'est le Tahipouète [...].* (Barbançon J.L. [1988] 48.)

**SYN.** : Caïna (*peu cour.*). V. **Titoï**.

**\*\* TAMA** : n. m.

I. *A. cour. (peu cour. chez les Européens\*)*.

1. Personne de sexe masculin, originaire de Polynésie. Connotation : parfois péjorative. *L'autre jour y a un grand tama (mais l'enculé\* pièce\* de mec, hein? [= mais vraiment un grand mec hein?]) il dit à Popaul: [...].* (Valéry 1989 "Popaul".)

**ENCYCL.** : Le nom polynésien "tama" (: enfant) est peu usité en tahitien (Lemaître, 115), par contre le prénom "Tama" est assez courant (+).

2. Terme d'adresse destiné aux Polynésiens. Connotation : V. 1. *Hé! Tama! Viens voir!*

**ENCYCL.** : V. 1.

II. *Peu cour. Fam.*

1. Personne de sexe masculin. Connotation : plutôt méliorative, amicale. *C'est un tama l'autre jour qui m'a donné ça, il est vachement sympa...* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Mec (PR "pop").

**ENCYCL.** : V. 1.

2. *Peu cour. (T. cour. dans le milieu des surfers) Fam.* Terme d'adresse. Connotation : V. 1. *Hé! Tama! Tu me passes une cigarette?*

**ENCYCL.** : V. 1.

**TAMANOU** : n. m. *Cour.* (*Calophyllum* sp. / *Calophyllum inophyllum* L.). Grand arbre pouvant atteindre 40 m de hauteur en forêt. *Tout ressuscitait [...] les fleurs de tamanou dans le feu de leur satin rouge [...].* (Sénès J. 1987, 362.)

**ENCYCL.** : Visible autrefois sur le bord de plage également, il y est devenu rare. / Le mot tahitien "taamanu" désigne le même arbre (*Observatoire*, 1984 96). Possède des propriétés médicinales (Rageau, 82). / C'est "sans doute l'essence la plus largement répandue" (Schmid, 56).

**TAMARINIER** : n. m. *Cour. (rare chez les Mélanésiens, les Tahitiens, les Vietnamiens).* (*Tamarindus indica* L.). Grand arbre souvent planté en bordure des rues, aux fruits en gousses (tamarins) à la chair sucrée et acide à la fois, qui font le régal des enfants. *Il avait un peu flâné le long de la route à la recherche [...] de graines de tamarinier.* (Sénès J. 1987, 225.)

**SYN.** : Tamarin (*cour.*).

**NORME** : Cet arbre est appelé "tamarin" en français standard (PR).

**ENCYCL.** : Arbre qui possède des propriétés médicinales (Rageau, 41).

**TAMIOC**: n. m. *T. cour.* Sabre. V. **Sabre d'abattis**.

ENCYCL.: Le bichelamar "tamiok" possède le même sens (*Observatoire* 1983).

**TAMOURE**: n. m. *T. cour.*

1. Danse tahitienne, très appréciée par les Calédoniens\* de toutes les ethnies\*, dansée par des troupes de danseurs tahitiens dans les salles de spectacles, les restaurants, ou à l'occasion d'événements publics particuliers, mais également par les Calédoniens\* dans les bals et les fêtes.. *Les enfants préparent des danses, pilou\*, tamouré [...] qu'ils présenteront à leurs camarades [...].* (*Les Nouvelles* 29-06-1990, 13.)

ENCYCL.: Le mot tahitien "tamure" désigne cette même danse, de son vrai nom *'ori tahiti* (Lemaître). / Il est remarquable que le mythe tahitien de l'exotisme enchanteur soit aussi écrasant dans ce pays du Pacifique qu'en Europe, au point que le tamouré est davantage dansé que le pilou\*, danse kanak, lorsqu'il s'agit de marquer un événement de la vie publique...

2. Musique tahitienne sur laquelle est dansé le tamouré (1.). *Une Tahitienne dansa. Elle [...] fredonna un tamouré.* (Sénès J. 1987, 222.)

**TAPA**: n. m. *T. cour.* Étoffe d'écorce, servant autrefois de base vestimentaire aux Océaniens, aujourd'hui encore fabriquée dans certaines îles de Polynésie (Wallis et Futuna, Fidji, etc.) pour le commerce touristique ou les occasions coutumières\*, décorée de motifs inspirés des cultures océaniques, peints dans des tons d'ocre, de brun, de noir, souvent obtenus à partir de différentes couleurs de terre. [...] *ses larges hanches s'évasent sous son blanc tapa de jonc battu [...] Le manche de son couteau sort de la ceinture tressée de son tapa.* (Baudoux G. 1952 dans *Nyx* 5, 12.)

ENCYCL.: Le terme tuamotien (langue des îles Tuamotu – Polynésie) "tapa" signifie: vêtement (*Observatoire* 1983). Le tapa est fabriqué à partir de l'écorce de certains arbrisseaux, grattée, martelée en plusieurs étapes afin d'obtenir un feutrage de fibres.

**TARENTE**: n. f. *A. cour.* Petit lézard. V. **Margouillat**.

**TARO**: n. m. *T. cour.*

I. (*Colocasia esculenta* (L.) Schott. / *Amorphophallus campanulatus* (Roxb.) Blume / *Alocasia macrorrhiza* Schott / *Xanthosoma* sp. (Schott.) Engler.) .

1. Plantes alimentaires aux larges feuilles vert foncé, en général en forme de cœur, cultivées pour leur tubercule comestible. *Bougna\* [...] [Ingrédients:] 4 morceaux de taro [...].* (Masachs P. 1980, 29.)

**DÉRIVÉ**: Tarodièr\*.

**COMPOSÉS**: Taro\* d'eau, t.\* de montagne (*t. cour.*). Taro\* sauvage (*cour.*). Taro Bourbon, t. des Hébrides, t. rouge, (*a. cour.*). Taro des Fidji, t. de terre (*peu cour.*).

ENCYCL.: *Xanthosoma* est d'introduction récente, alors que les autres sont anciens; *Amorphophallus campanulatus* n'est plus guère cultivé que comme relique rituelle, *Alocasia macrorrhiza* est pratiquement retourné à l'état sauvage [taro\* sauvage], *Colocasia esculenta* est le taro ancestral cultivé autrefois en gradins [taro\* d'eau] et toujours cultivé aujourd'hui (Bourret, 57). / Au début du siècle, Leenhardt (61-62) décrivait ainsi les cultures de taro: "Le taro demande l'irrigation. sa culture en terrasse donne leur élégante physionomie aux contreforts des montagnes. Les gradins épousent les courbes, et leurs lignes [...] transforment les bassins naturels en amphithéâtres, et les dômes en escaliers gigantesques. Des conduites adroitement établies amenaient jadis l'eau de fort loin. Y-avait-il une saillie dans un rocher qui arrêtaient les possibilités de canalisation? On perçait une petite surface par l'effort de la percussion et du feu rendant la pierre friable. [...] Hélas! Les Européens ont laissé le bétail piétiner et détruire ces canalisations qui fertilisaient des savanes entières. D'un pays que les sauvages avaient merveilleusement irrigué, les civilisés sont en train de faire un pays qui se dessèche. [...] Les belles tarodières ont disparu. [...]"

2. **TARO D'EAU**: n. m. *T. cour.* (*Colocasia* spp.) Variété de taro alimentaire de culture humide, à la chair particulièrement appréciée. *Taros d'eau de Maré 300 F le kg.* (*Les Nouvelles* 22-06-1990, 64.)

SYN.: Taro bleu (*peu cour.*).

3. **TARO DE MONTAGNE**: n. m. *T. cour.* (*Xanthosoma* sp. (Schott.) Engler.). Variété de taro alimentaire de culture sèche, poussant sur les hauteurs, à la chair fibreuse (+). [...] *des échanges entre les tribus de la montagne et celles de la mer [...] D'un côté les taros de montagne, les roussettes\* [...] de l'autre les poissons [...].* (Barbançon J.L. [198?] 35.)

SYN.: Taro des Fidji, t. des Hébrides, t. de terre (*peu cour.*).

4. **TARO SAUVAGE**: n. m. *Cour.* (*Alocasia macrorrhiza* Schott.). Variété de taro alimentaire pouvant atteindre deux mètres de hauteur, autrefois cultivé mais aujourd'hui pratiquement retourné à l'état sauvage. Il est rarement consommé car il nécessite plusieurs cuissons. *C'est pas bon à manger les taros sauvages...* (Oral spontané 1991.)

SYN.: Grand taro, t. géant (*peu cour.*).

II. (*Caladium* spp. / *Dieffenbachia* spp. / *Aglaonema* spp. / *Monstera deliciosa* Liebm. / *Colocasia* sp. / *Alocasia* sp.).

1. Plantes à bulbes et à larges feuilles, cultivées comme ornementales. *Pour son anniversaire, je lui ai offert un gros taro que j'avais dans mon jardin, on l'a transplanté hier.*

SYN. Taro à fleurs (*peu cour.*).

COMPOSÉ: Taro\* tête de cheval.

ENCYCL.: L'espèce *Monstera deliciosa* est particulièrement spectaculaire, ses feuilles très découpées pouvant atteindre près d'un mètre de largeur, et sa fleur pourvue d'un gros pistil ivoire.

2. **TARO TÊTE DE CHEVAL**: n. m. *A. cour.* (*Alocasia* spp.). Plante ornementale dont la forme des feuilles rappelle la silhouette d'une tête de cheval.

**TARODIÈRE**: n. f. *T. cour.* Plantation de taros\*. [...] *capter la source pour alimenter des tarodières [...].* (*Les Nouvelles* 8-10-1988, 25.)

**T'AS MAL OÙ?**: phrase, interj. *T. cour.* Fam. Populaire ou plaisant.

1. Exprime une réaction de surprise et / ou de désapprobation (ou encore de refus) vis-à-vis d'une attitude (verbale ou non) de l'allocutaire jugée incohérente: "Tu es fou?" - Je *retourne plus jamais au travail, j'en ai ras le bol...* - *T'as mal où, toi?*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Ça va pas non? (+).

SYN.: T'\* as vu les rats? (*cour.*). V. **T'as pas peur!**

NORME: Attesté à l'écrit (F.O.L.). / Possible (mais plus rare) conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel - dans ce cas, exprimant une réaction vis-à-vis d'une tierce personne: "Il a mal où, lui?"

2. Exprime une réaction agressive vis-à-vis de l'attitude (verbale ou non) de l'allocutaire. *Qu'est-ce que t'as à me regarder comme ça toi? T'as mal où?*

ÉQUIVALENT HEXAG.: Qu'est-ce t'as, toi? (+).

NORME: V. 1.

**T'AS PAS PEUR!**: phrase, interj. *T. cour.* Fam. Populaire ou plaisant. Exprime une réaction négative (désaccord, désapprobation, refus, jugement négatif) accompagnée parfois de surprise, vis-à-vis de ce qui a été dit par l'allocutaire, dont l'incohérence est ainsi implicitement signifiée. - *On devrait construire une maison plus grande...* - *T'as pas peur! Avec quel argent?*

SYN.: V. **T'as mal où?**

NORME: La marque de négation "n" (Tu n'as pas peur) est toujours élidée. / Possible (mais plus rare) conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel - dans ce cas, exprimant une réaction vis-à-vis d'une tierce personne: "Il a dit ça? Il a pas peur!" / Parfois employé avec "avoir peur de" (transitif indirect): "T'as / Il a pas peur de dire ça!" / Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**T'AS QU'À CROIRE!**: phrase, interj. *Cour. Fam. Populaire ou plaisant.*

Exprime l'incrédulité ironique. V. **Ben tiens!** 2.

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.). / Mentionné par le DFP avec l'explication suivante: "pour signifier qu'il est imprudent d'accorder du crédit à une chose dont on n'est pas certain". / Variante: Élision du pronom sujet: "N'as qu'à croire!".

**NORME**: Absent des dictionnaires consultés mais possible en français hexagonal – usage régional – (+).

**T'AS VU LES RATS?**: phrase, interj. *Cour. Fam.* Exprime une réaction de surprise et/ou de désapprobation. V. **T'as mal où?**

**NORME**: Mentionné par la F.O.L. / Possible (mais plus rare?) conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel – dans ce cas, exprimant une réaction vis-à-vis d'une tierce personne: *Il est fou! Il a vu les rats ou quoi?*

**ENCYCL.**: L'expression complète "T'as vu les rats en pyjama, les souris en bikini?" est moins cour. et vieillie.

**TATA**: *T. cour. Fam.*

1. interj. Au revoir. – *Allez babaille\* les mecs hein? – Euh... Tata Monsieur.* (Berger B. 1989, 29.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Salut, etc.

**SYN.**: Babaille\*, \*\*lin\* nien, nana\* (*t. cour.*). \*\*Dèhè\* (*cour.*). Sec\* you (*a. cour.*).

**LOC.**: FAIRE TATA\* À QUELQU'UN.

**NORME**: Collocation usuelle: Comme en français hexagonal pour les équivalents supra, cette interjection et ses syn. sont souvent précédées de "allez" (voir exemple). / Le DFNC mentionne seulement le sens de "homosexuel affiché".

**ENCYCL.**: Le Harrap's mentionne l'anglais "ta-ta [tə'ta:]": au revoir – anglais "populaire" et langage enfantin.

2. n. m. Geste (de la main, le plus souvent), pouvant signifier "bonjour" ou "au revoir". *Il lui adressa de la main un signe [...] un "tata", adieu ingénu, complice [...].* (Sénès J. 1987, 274.)

**NORME**: V. 1.

**ENCYCL.**: V. 1.

3. **FAIRE (UN) TATA (À QUELQU'UN)**: loc. verbale. *Cour. Fam.*

Adresser un geste signifiant "bonjour" ou "au revoir". *J'vais aller à côté de lui, et puis je vais te faire un gros tata [...].* (Lewis F. 1990 "Neness".)

**NORME**: V. 1.

**ENCYCL.**: V. 1.

**TAYO**: n. m.

1. *A. cour. Vieilli.* Homme d'origine mélanésienne (kanak\*), et spécialement guerrier. [...] *les armes du tayo reposent en paix!*"; "[...] tayo: a le sens de "kanak", ici. (Gorodé D. 1985, 69; 71.)

**SYN.**: Kanak.

**ENCYCL.**: Le mot tahitien "taio" signifie: ami (*Observatoire* 1983) – terme absent de Lemaître, et des autres dictionnaires consultés.

2. *Peu cour.* Créole parlé principalement dans la région de Saint-Louis, près de Nouméa. *Le tayo, c'est le langage d'ici, mais on dit pas 'tayo' on dit 'langage' ou 'patois'...* (Oral spontané 1990 (locuteur de Saint-Louis).)

**SYN.**: Langage\*, patois\* (*a. cour.*).

**NORME**: Ce terme est donc peu employé par les locuteurs du tayo, qui est appelé plutôt "langage\*" ou "patois\*" (ce dernier terme seulement est mentionné par Corne 1990, 3).

**ENCYCL.**: V. 1.

**TAZAR, TAZARD** n. m.

*T. cour.* (Scombridés scombéromorinés: *Scomberomorus commersoni* Lacép.). Poisson au corps étroit pouvant atteindre deux mètres de longueur, “carnassier rapide et puissant” (Fourmanoir, 168) de la famille des Scombridés (scombéromorinés) et spécialement *Scomberomorus commersoni*, qui est très recherché par les pêcheurs, sa chair étant très appréciée. *Menu... Galette de tazar fumé maison... (Les Nouvelles 15-06-1990, p. 28.)*

**LOC.** : Tendu\* comme une ligne à tazar.

**COMPOSÉ** : Tazar\* du large.

**ENCYCL.** : Ces poissons, appelés dans l’Atlantique “maquereaux espagnols” (*ibid.*), sont, avec les caranges\*, “les loups dans la faune des abords du récif et du lagon” (*ibid.*). La chair du tazar peut être toxique, provoquant l’ichtyosarcotoxisme ou gratte\*.

**LOC.** : TAZAR DU LARGE *Cour.* (*Acanthocybium solandri* Cuvier). Poisson, espèce de tazar vivant à l’extérieur du récif barrière, plus gros que le tazar du lagon et non toxique. *Poisson... Tazar du large 400 F/kg. (Les Nouvelles 15-06-1990, 28.)*

**TCHA!, TCHIA!**: interj. *T. cour. Fam.*

1. Exprime une réaction négative: refus, rejet (d’une idée ou d’une personne physique), désapprobation, mécontentement, agacement, jugement négatif, etc. Connotation: mélanésienne. *N’Doui détaille tous les [...] avantages physiques de la jeune Malalou [...] Les jeunes popinées\* ne diraient rien, il le sait bien; mais les vieilles femmes feraient: Tchiaaaa!* (Baudoux G. 1952 dans *Nyx 5*, 16.) *Tcha! André arrête un peu...* (Bande dessinée pour une campagne anti-alcool 1991.)

**ANT.** : V. **Tchi!**

**NORME** : Emploi particulièrement fréquent chez les Mélanésiens. / Se prononce avec allongement vocalique. / Variantes orthographiques diverses.

**ENCYCL.** : Le xârâcùù, langue kanak, “ca” est une “exclamation marquant l’impatience (à propos de ce que quelqu’un est en train de dire...)” (Moïse-Faurie).

2. Intimation au silence. Connotation: mélanésienne. *Tcha! Mais laisse moi parler!* (Lewis F. 1990 “Parawi”).

**ANT.** : V. **Tchi!**

**NORME** : V. 1.

**ENCYCL.** : V. 1.

3. Terme d’adresse agressif. Connotation: mélanésienne. *Tchaah! t’as pas cent balles!?* [bulle dans une caricature] (*Les Nouvelles 02-06-1990, 34.*)

**ANT.** : V. **Tchi!**

**NORME** : V. 1.

**ENCYCL.** : V. 1.

**\*\* TCHANEM!**: interj. *Cour. Fam.* Exprime la surprise. V. **Yossi!**

**ENCYCL.** : Le mot nenema, langue kanak, désignerait le sexe masculin (F.O.L., 169) – terme absent des dictionnaires consultés.

**NORME** : Collocation usuelle: souvent accompagné de [somu] “Zomou!” : “Tchanem! Zomou!”

**TCHAP, CAP**: n. m. *Cour.* (*peu cour. chez les Européens\**). Danse mélanésienne des Îles Loyauté. *Le tchap, c’est un peu comme le pilou\*, c’est une danse kanak...* (Oral spontané 1990.)

**NORME** : Variante orthographique: Cap (*Les jours de fête, je [...] / [...] danse le [...] ‘cap’ [...]. Gorodé D. 1985, 33*): transcription phonétique du son [c], plus souvent orthographié: “tch”.

**TCHI!**: interj. *Cour. Fam.* Exprime une réaction positive, de contentement, de connivence. [*après une blague*] *Cette fois-ci ce furent des cris, des traditionnels "Tchiu!" [...].* (Barbançon J.L. [1988] 64.)

**ANT.**: V. **Tcha!**

**TEMPÉRANCE, TAPERAS**: n. f. *Peu cour.* (*cour. chez les Mélanésiens*). Chant religieux à quatre voix, introduit en Nouvelle-Calédonie par les pasteurs missionnaires et pratiqué par les Mélanésiens (F.O.L., 169).

**ENCYCL.**: Ces chants, "caractérisés par une ligne musicale courte, lente, [répétitive] et par des harmonies [...] soutenus par une voix de tête" (*Ibid.*), étaient autrefois destinés à appeler à la tempérance, d'où leur nom. Aujourd'hui, ils sont employés à réciter l'Évangile. [...] *je chante les taperas [...]; [...] chœur des taperas [...].* (Gorodé D. 1985, 33; 77.)

**SYN.**: Chant de tempérance (*peu cour.*).

**NORME**: Surtout employé au pluriel. / La graphie "taperas" dans l'illustration supra est plus fidèle à une prononciation mélanésienne du mot.

**TENDU, -UE**:

1. **TENDU, -UE (APRÈS)**: adj. *Cour. Fam.* Fou amoureux (de). *Elle a un nouveau copain... Elle est tendue!; Elle est tendue après mon frère depuis qu'elle l'a vu!*

**SYN.**: Chié (par), tendu\*, -ue comme une ligne à tazar (*cour.*).

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

2. **TENDU, -UE COMME UNE LIGNE A TAZAR (APRÈS)**: loc. adj. *Cour. Fam.* Fou amoureux (de). *Hé!\* Elle parle de lui matin et soir! Elle est tendue comme une ligne à tazar!*

**SYN.**: V. 1.

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**ENCYCL.**: Le "tazar\*" est un gros poisson (capable de tendre une ligne très puissamment).

**TERRE ROUGE**: n. f. *T. cour.* Terre latéritique, ferrugineuse, pauvre, et de couleur rouge-orangée, dans les régions du sud de la Grande-Terre\*. *Ceux qui habitent dans le sud, on les reconnaît à leur voiture, elles sont toutes sales, à cause de la terre rouge...* (Oral spontané 1991.)

**TERRITOIRE (LE)**: n. m. *T. cour.* Territoire de la Nouvelle-Calédonie. [...] *temps bien ensoleillé sur l'ensemble du Territoire [...].* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 23) (N.B.: formule habituelle des informations météorologiques – dans l'hexagone la formule serait plutôt "sur l'ensemble du pays").

**NORME**: Très fréquent dans les médias. / En usage dans l'hexagone, avec le sens de "territoire français", mais beaucoup moins fréquent.

**DÉRIVÉ**: Territorial\*.

**TERRITORIAL**: adj. *T. cour.* Relatif au territoire de la Nouvelle-Calédonie. *Les compétences du Territoire\*/Communications [...] aériennes d'intérêt territorial. [...] Recherchons: / – Donne le nom des axes routiers territoriaux que tu connais.* (*Éducation civique* 1991, 36.)

**THANK YOU**: loc. nominale. *Cour. Fam.* *Merci. Hé!\* Thank you pour les renseignements hein?* (Oral spontané 1991.)

**NORME**: Mentionné par l'*Observatoire* 1990. / Variantes: Thanks (*a. cour.*). Thank you bien, thank you bon (*peu cour.*).

**THON JAUNE**: n. m. *A. cour.* (*Thunnus albacares* Bonnaterre). Espèce de thon "aux flancs jaune bronze et aux nageoires jaunes" (*Observatoire* 1988, 141). *Menu: [...] salade\* tahitienne au thon jaune.* (*Les Nouvelles* 10-10-1988, 16.)

**SYN. SPÉC.**: Thon à nageoires jaunes.

**TITOÏ**: n. m.

1. *Cour. Fam.* Insulte et dépréciatif. *Ah la la! c'est le vrai titoï ce mec, hein? Il est nul!* (Oral spontané 1991.)

ENCYCL.: Le mot tahitien "titoï" est une injure (Lemaître).

2. *A. cour. Fam.* Tahitien. Connotation: souvent péjorative. V.

**Tahipouète.** *J'ai tant de fois entendu ces phrases [...]: [...] le Tahitien [...] c'est le Titoï [...].* (Barbançon J.L. [1988] 48.)

ENCYCL.: V. 1.

**TOÉRÉ**: n. m. *A. cour.* Tambour de bois, instrument de musique tahitien. *Les martellements du toere [sic] alliés à l'hommage des danseuses de style tahitien [...].* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 3.)

ENCYCL.: Le tahitien "to`ere" désigne un tambour à lèvres, en bois (Lemaître).

**TOMATE SAUVAGE**: n. f. *T. cour.* (*Lycopersicum cerasiforme* Dun.). Petite tomate sphérique au goût sucré, qui pousse à l'état sauvage dans les jardins. *On va mettre des tomates sauvages dans nos sandwiches, ça sera meilleur que les grosses tomates.* (Oral spontané 1990.)

SYN.: Tomate cerise (*rare*).

NORME: Ces tomates sont appelées "tomates cerises" en français hexagonal.

**TORTILLON**: n. m. *Cour.* Produit anti-moustiques présenté sous la forme d'un colombin vert-sombre enroulé sur lui même, qui se consume en dégageant une fumée à l'odeur entêtante, qui éloigne les moustiques. *Elle [...] le contempla dans la pénombre [...] sans moustiquaire, le nez sur un tortillon allumé dans une soucoupe sur sa table de nuit.* (Sénès J. 1987, 355.)

**TORTUE BONNE ÉCAILLE**: n. f. *A. cour.* (*Eretmochelys imbricata* L.). Espèce de tortue dont l'écaille de la carapace possède une valeur commerciale, la seule de toutes les tortues du pays. *TORTUE BONNE ÉCAILLE/ Elle peut mesurer de 50 à 75 cm et peser jusqu'à 50 kg. Sur les platiers de Nouvelle-Calédonie, elle est moins abondante que la tortue\* verte car elle est très recherchée pour sa carapace (sa chair serait toxique).* (*Écologie* 1987, 282.)

SYN.: Tortue écaille, t. soleil (*rare*).

**TORTUE VERTE**: n. f. *A. cour.* (*Chelonia mydas* L.). Espèce de tortue la plus commune dans le pays, à la chair estimée. *On a vu une tortue verte à la pêche ce matin.* (Oral spontané 1990.)

**TOUFFE**: n. f. *Cour. Fam.* Bosquet. *'Ya un gadin [un cerf\*] qui s'est taillé dans la touffe de gaïacs\*!' (Barbançon J.L. [1988] 16.)*

**TOUQUE**: n. f. *T. cour.*

1. Français standard à fréquence supérieure. *Quand la touque sera remplie d'herbes tu fais un feu dedans...*

COMPOSÉ: Régate\* des touques.

2. Par extension: Tout récipient métallique. [...] *on a piqué\* des crabes qu'on a fait cuire dans la touque [= marmite, ou récipient servant de marmite].* (A.D.G. 1988 dans *Nyx* 5, 53.)

**TOURLOUROU**: n. m. *A. cour.*

1. Crabe vivant dans les marais de palétuviers. V. **Crabe de palétuvier.**

NORME: Variante phonétique (barbarisme): Trouloulou (*a. cour.*).

2. (*Ocypoda* spp.). Crabe très rapide vivant au bord de mer, dans le sable mouillé par le déferlement des vagues. *Quand le soir approche, on voit les tourlourous qui courent au bord des vagues.*

SYN.: Crabe fantôme (*rare*).

NORME: V. 1.

3. (*Uca* sp.). Crabe pourvu d'une grosse pince rouge disproportionnée par rapport à son corps noirâtre généralement enfoui dans la vase; cette grosse pince serait assimilée à un violon d'où le nom spéc. de "crabe violoniste". *Les tourlourous, ils sont faciles à reconnaître, ils ont une grosse pince et ils sont tout petits.* (Oral spontané 1991.)

SYN. SPÉC. : Crabe violoniste (*peu cour.*).

NORME : V. 1.

**TOURTERELLE VERTE** : n. f. *A. cour.*

1. (*Chalcophaps indica chrysochlora* Wagler.). Oiseau de forêt et de savane dont le plumage des ailes est vert et le bec orange. *La tourterelle verte des forêts calédoniennes\**. Elle descend dans les vallées à la saison des oranges. (Lacroix R. 1988 dans *Nyx* 5, 83.)

2. V. **Pigeon vert** (2.)

**TOUTOUTE, TUTUTTE, TOUTOU** : n. m. *Cour.* (*Charonia tritonis* L.).

Gros coquillage en forme de conque utilisé comme trompe dans la tradition kanak pour signaler un événement ou prévenir d'un ralliement. *Tu as sonné au toutou, moi, je me rallie [...].* (Bwenando 03-07-1986, 7 (courrier des lecteurs).)

ENCYCL. : Le mot "trutru" existe en dehu et/ou en iaai, langues kanak respectivement de Lifou et d'Ouvéa (*Observatoire* 1985, 184).

NORME : La prononciation [tutu] est moins cour. que [tutut].

**TRANSVERSALE** : n. f. *Cour.* Piste ou route sommaire permettant de passer d'une côte à l'autre de la Grande-Terre\*. [...] *avant de rejoindre la côte Ouest par la transversale Tiwaka-Koné.* (*Les Nouvelles* 15-06-1990, 14.)

**TRAPARD** : n. m. *Cour.* (*rare chez les Mélanésiens*) *Fam.* Requin. [...] *C'est un trapard.* / *On appelait ainsi les requins à peau grise qu'on essayait d'attraper à la ligne.* (Sénès J. 1987, 141.)

**TRAVAILLER LE BÉTAIL** : loc. verbale. *A. cour. Spéc.* Domaine : Élevage.

Rendre domestique, discipliner le bétail. *Autrefois, on devait travailler le bétail, parce qu'il était sauvage, c'était plus dur que maintenant.*

SYN. : Adoucir\* le bétail (*a. cour.*).

NORME : Terme absent du Harrap's.

ENCYCL. : Selon Glasgow (138), l'anglais "to work stock", [est] une [expression] qui aurait été traduite littéralement par "travailler le bétail\*" [...] [L'attestation la plus ancienne date de 1910 car] Les éleveurs ont peu de bétail\* doux et ne se soucient pas de travailler le bétail\* de leurs stations\* en vue de concours. (*Revue agricole* [Publication mensuelle de la Chambre d'Agriculture de la Nouvelle-Calédonie] n° 2, 1910, p.45)".

**TRICOT** : n. m. *T. cour.* Tee-shirt. *Il avait volé un poste transistor qu'il avait dissimulé sous son tricot [...].* (*Les Nouvelles* 09-06-1990, 10.)

NORME : En français hexagonal, ce mot est plutôt employé pour désigner l'ouvrage en cours de celui qui tricote.

**TRICOT RAYÉ** : n. m. *T. cour.* (*Laticauda* sp.). Serpent annelé, très commun.

1. (*Laticauda colubrina*). Le plus courant, le plus vif et le plus dangereux des tricots rayés, annelé de noir et d'un jaune plus ou moins pâle. *Le cri était tel que nous courons, persuadés qu'il s'agissait d'un tricot rayé [...].* (Sebban E. et G. 1984, 25.)

ENCYCL. : Ces serpents possèdent un puissant venin mais sont très pacifiques, et les enfants ont souvent l'habitude de jouer avec.

1. (*Laticauda laticaudata*). Le moins courant des tricots rayés, annelé de noir et de bleu. V. 1.

ENCYCL. : V. 1.

**TROCA** : n. m. *T. cour.* (*Trochus niloticus* L.). Coquillage (mollusque) nacrier, commun sur les récifs, dont la coquille blanche ornée de tons bruns ou verts est de forme conique, à spire élevée pouvant atteindre une quinzaine de centimètres. *Un exemple d'exploitation du milieu marin: le troca.* (*Écologie* 1987, 268.)

**ENCYCL.** : Le mot bichelamar\* (pidgin anglo-mélanésien) "troca" désigne le même coquillage (*Observatoire* 1985). / La face intérieure du troca, épaisse couche de nacre, est utilisée pour fabriquer des boutons. Sa chair, bien que souvent coriace, est comestible et très appréciée dans la cuisine calédonienne\*.

**TROU** : n. m. *Cour.* Trou habité par un animal, terrien (crabe\* de cocotier) ou, plus souvent, marin : crabe\*, langouste, poisson etc. [...] *il va faire les trous à marée\* basse où se cachent les crabes\* mous...* (Berger B. 1989, 7.)

**TROU D'EAU** : n. m. *T. cour.* Piscine naturelle, dans un cours d'eau : cuvette profonde constituée par la disposition naturelle des rochers, et permettant de se baigner, de plonger... *À près d'une heure de Nouméa: [...] baignades au trou d'eau Feillet [...].* (*Les Nouvelles* 08-06-1990, 48 (publicité pour un hôtel).)

**NORME** : Variante: Trou (*cour.*).

**TU DIS QUE + P.?** : Structure de phrase complexe. *T. cour. Fam.* Formule permettant d'une part d'insister sur ce qui est dit dans la P. enchâssée, d'autre part de demander l'avis de l'allocutaire à propos de ce qui est dit dans cette P. enchâssée (niveau explicite), mais ayant en réalité surtout une fonction phatique (niveau implicite). [...] *c'est Ninin Bernanos qui a gagné ça [le carton de Number one (marque de bière locale)] et puis lui i boit même pas d'alcool t'vois [=tu vois?] Tu dis c'est gaspillé ça?* (Valéry 1989 "Au bal à Gomen".)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : "non?" / "n'est-ce-pas?", en fin de phrase.

**NORME** : Collocation usuelle: Souvent suivi de "ou quoi?" ("Tu dis qu'il est bourré ou quoi?"). / Le marqueur d'enchâssement "que" est parfois élidé (V. exemple).

**TULIPIER DU GABON** : n. m. *Cour.* (*Spathodea campanulata* P.Beauv.).  
V. **Pisse-pisse.**

**TU VAS CHIER** : phrase. *Cour. Fam. Vulg.* Menace de sévère réprimande ou de correction. *Toi, si tu continues, tu vas chier t'à l'heure [= tout à l'heure]!*

**SYN.** : Tu vas ramasser\*! V. **Ramasser.**

**NORME** : Beaucoup moins vulg. que cela ne serait en français hexagonal. / Le DFNC mentionne à l'article "chier" l'expression "Va chier!" : formule de renvoi brutal, la seule qui se rapprocherait sémantiquement du sens calédonien\*. / Variantes: Chier sa merde ("Tu vas chier ta merde") (*t. cour.*).

Chier des bulles ("Tu vas chier des bulles") (*a. cour.*). / Collocation usuelle: Tu vas chier t'à l'heure!

# UVWYZ

**URU**: n. m. *A. cour.*

1. (*Artocarpus altilis* Forster). Arbre\* à pain. V. ce mot.

**SYN.**: Maïoré\* (*cour.*).

**NORME**: [uru].

**ENCYCL.**: Le tahitien et le français tahitien "uru" signifient "fruit à pain" selon l'*Observatoire* (1988, 91) et "arbre à pain" selon Lemaître.

2. Fruit de l'arbre\* à pain. V. **Arbre à pain**.

**SYN.**: Fruit\* à pain.

**NORME ET ENCYCL.**: V. 1.

**VALABLE**: *T. cour. Fam.*

1. interj. Exprime une réaction positive: admiration, satisfaction... – *Et ce tricot\* commônt [comment] tu le trouves Zézette? [...]* – *Valab'!* (Berger B. 1989 19.)

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Super (PR"fam."), etc.

**SYN.**: \*\*Ça\* de wizz! Qualité\*! (*t. cour.*). Ça\* oui! \*\*Ça\* de no! \*\*Kalolo\*! \*\*Number one! (*a. cour.*) \*\*Ça de wo! \*\*Ça de yeah! (*rare*).

**ANT.**: \*\*Ça\* de no!

**NORME**: La graphie "valab" dans les exemples supra, transcrit la prononciation la plus courante. / Se dit souvent (comme ses syn. et en particulier "number one") en faisant le geste correspondant en français au chiffre 1 (pouce levé).

2. adj. Formidable. *La liberté, les droits, le respect... Tout ça c'est valable! Mais est-ce utile à mon âge? [bulle attribuée à un enfant]. / Déclaration des droits de l'enfant [...].* (Éducation civique 1989, 30.)

**VANUATAIS**: n. et adj. *T. cour. n.* Personne originaire du Vanuatu (archipel au nord-est de la Nouvelle-Calédonie). / adj. Relatif au Vanuatu. *Wallisiens\*, Mélanésiens, Antillais, Métropolitains\*, Vanuatais... toutes [les ethnies (sic)] sont d'ailleurs représentées au sein de notre équipe [...].* (*Les Nouvelles* 13-06-1990, 15.)

**SYN.**: Néo-hébridais, Vanuatu (*t. cour.*). Néo (*cour. Fam.*). Ni-Vanuatu (*a. cour.*). V. **Big nambas**.

**NORME**: Usage impossible au Vanuatu, où l'on emploie principalement le terme "Ni-vanuatu".

**\*\* VENDRE**: v. intr. dans: **\*\* ARRÊTE DE VENDRE**: phrase, interj. *A. cour. Fam.* Exprime une réaction de désapprobation, un jugement négatif et ironique vis-à-vis de l'attitude d'une personne (de sexe féminin en général) qui se conduit avec ostentation dans le but plus ou moins implicite de se faire valoir afin de séduire une personne ou un public. *À une femme qui feinte\* avec ses habits en se tortillant, on dit: 'Arrête de vendre!'* (Oral spontané 1990.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.**: Arrête de faire la belle (+).

**VER DE BANCOUL, VER DE BANCOULE**: n. m. *Cour.* Larve comestible d'un gros coléoptère, *Agriionome fairmairei* Montr., qui vit dans le bois mort des bancouliers, dont elle se nourrit. Pouvant dépasser dix centimètres de longueur, ce ver est consommé cru, grillé, ou cuit au lait de coco. [...] *y a un ver qu'est gros comme ça, tu casser [tu enlèves] la tête comme ça, tu aspirer et puis voilà [voilà] Ça c'est le ver de bancoule accroché au bancoulier [...].* (Ollivaud F. [198?]) "Le ver de bancoule" (chanson.)

**VERT** : adj. *T. cour. Fam.* Fatigué, fourbu. [...] *j'ai fait mes comptes fin\* tard [...]* Chu [= *J'suis*] un peu vert [...]. (Berger B. 1989, 21.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Crevé (DFNC).

**SYN.** : \*\*Fiu\* (*t. cour.*). \*\*Net (*cour.*). \*\*A l'équerre, \*\*faïlle (*a. cour.*).

**VIANDARD** : n. m. *A. cour.* (+ *cour. chez les Vietnamiens et les Indonésiens*). *Fam.* Braconnier. [...] chu [= *J'suis*] camouflé pour surprendre les viandards cette nuit. (Berger B. 1989, 35.)

**NORME** : Possible en français hexagonal mais avec une autre signification (+).

**VIANDER** : v. tr. dir. *A. cour. Fam.* Braconnier. *On va voir si le mec il a pas quelques bêtes à viander Hé Hé Hé!* (Berger B. 1989, 23.)

**DÉRIVÉ** : Viandard\*.

**VEILLE** : n. f. *Cour. Fam.* Compagne, épouse, femme, fille. V. **Mummy**. *On a invité Marcel, il vient avec sa vieille.*

**NORME** : Rare dans le discours des sujets de sexe féminin. / Souvent employé avec dét. défini ("la vieille") comme nom propre, surnom donné à la compagne, l'épouse : – *Tout ce que je sais c'est que tu m'invôntes [= m'inventes] des histoires pas possibles pour aller picoler avec tes copains! – N'importe quoi la vieille!* (Berger B. 1989, 40).

**VEILLE DOUILLE** : n. f. *Cour. Fam.* Terme d'adresse amical (entre hommes surtout). *Haou Tathan tu fous quoi vieille douille?!* (Berger B. 1989, 29.)

**ÉQUIVALENT HEXAG.** : Vieille branche (+) – Le DEL mentionne la locution "ma vieille branche" : mon vieux camarade.

## VEUX, VIEILLE :

I. adj. *Cour. Fam.* "Personnes, êtres vivants ; opposé à jeune [...] Choses ; opposé à neuf" (PR). Connotation : méliorative, affectueuse. *Le vieux propulseur réussit à tirer le vieux bateau relié à la vieille plate\* [...]*. (Sebban E. et G. 1984, 12.)

**NORME** : Souvent plaisant. / Le PR mentionne dans sa définition concernant les "choses" : "1° Qui existe depuis longtemps [...] – Hors d'usage, bon à jeter [...] 'Un vieux bout de cigarette' [...] – Par ext. (simplement péjoratif) 'Un semblant de vieille vinasse.' [...] 2° Dont l'origine, la création, le début... est ancien. [...] Spécia<sup>l</sup>t. Auquel on est attaché depuis longtemps." Soulignons la mention de la connotation péjorative, qui va à l'inverse des traits connotatifs calédoniens\*. Seule la dernière nuance sémantique ("Spécia<sup>l</sup>t") irait dans le sens de l'acceptation calédonienne\*.

II. n. *Cour.* (+ *cour. chez les Mélanésiens*).

1. Personne âgée. Connotation : méliorative, respectueuse. *Dans l'heure de sciences on étudiera [...] les repères spatio-temporels des vieux, etc.* (Les Nouvelles 19-06-1990, 11). *Il y avait un vieux avec nous, le vieux Jacques [...] juste à l'entrée de chez le vieux Dominique [...] à signaler que les victimes des arrestations sont surtout les vieux et les adolescents [...]*. (Buenando 08-01-1988, 14.)

**NORME** : Le français hexagonal emploie plutôt "personne âgée", du fait de la péjoration que subit le terme "vieux".

2. Ancêtre. Connotation : méliorative, respectueuse. *Le vieil homme dit : / – Je vais te parler des vieux de ta famille [...], de tes vieux. [...]. Tes vieux savent tout [...] et ils savent très bien te le dire [...]*. (Kurtovitch N. 1988 dans *Nyx* 5, 60.)

**VIN BLEU** : n. m. *A. cour.* Alcool à brûler, qui, avant que sa vente ne soit réglementée (il y a une dizaine d'années), était parfois consommée comme boisson alcoolisée, en particulier en milieu mélanésien, entraînant décès et comas... *Si y avait plus rien à boire, il buvaient le vin bleu...* (Oral spontané 1990.)

**VINGT-DEUX-MILLE**: n. m. *A. cour.* (*moins cour. chez les Mélanésiens*).

Métropolitain. V. **Zoreille**. *Les vingt-deux-mille, ils l'aiment Mitterrand...* (Oral spontané 1991.)

**ENCYCL.**: La distance qui sépare Nouméa de Marseille par voie maritime (via Gibraltar et le Canal de Panama) est de 22 000 kilomètres; mais par voie aérienne, il y a 17 000 km entre Nouméa et Paris.

**NORME**: Attesté à l'écrit (F.O.L.).

**VIVANEAU**: n. m. *T. cour.* (*Etelis sp., Pristipomoides sp., Lipocheilus carnolabrum Chan.*). Gros poissons à la chair très appréciée. *Arrivage: thon et vivaneau frais [...]*. (*Les Nouvelles* 02-06-1990, 43.)

**COMPOSÉ**: Vivaneau gris (*peu cour.*).

**\*\* VOIS!**: interj. *T. cour. Fam.* Exprime une surprise angoissée, une inquiétude. *Vois! Comment je vais faire?... J'ai perdu mes clés...*

**WAKOUN!**: interj. *Peu cour.* (*cour chez les Mélanésiens et les Polynésiens*).

Exprime la surprise. V. **Bataillon!** [*Dédé le Mélanésien, voyant un énorme taureau*] *Wakoun!* (Berger B. 1989, 34.)

**\*\* WALLIS**: n. et adj. *Cour. Fam.* n. Personne originaire de Wallis (et Futuna). / adj. Relatif à Wallis (et Futuna). Connotation: péjorative. V. **Wallisien**. [*En Calédonie\**] *y a les Wallis, les Cacanes\* et les Viets, les Sakaoulés\*, les Zoreilles\* [...]*. (Ollivaud F. [198?]) "Yaka les laisser dékônner".)

**SYN.**: Wallipète\* (*t. cour.*). **\*\*Kalepo**, **\*\*wallipo**, **\*\*wawa**. (*cour.*).

**\*\*Wallistone** (*a. cour.*). **Walligo**, **\*\*wallisgo**, **\*\*wéwèsse** (*peu cour.*).

**WALLISIEN**: n. et adj. *T. cour.* n. Personne originaire de l'archipel polynésien de Wallis et Futuna, à l'est de la Nouvelle-Calédonie. / adj. Relatif à Wallis et Futuna. *Des flopées de manœuvres océaniens, wallisiens, tahitiens logeaient dans des baraques [...]*. (Sénès J. 1987, 337.)

**ENCYCL.**: Les Wallisiens et Futuniens sont plus nombreux en Nouvelle-Calédonie que sur leur archipel.

**SYN. PÉJORATIFS**: V. **Wallis**.

**\*\* WEWER**: verbe. *Peu cour.* (*cour. chez les Polynésiens*). *Fam.* Festoyer, danser. *Quand ça va pas, faut aller wewer avec les copains!*

**ÉQUIVALENTS HEXAG.**: Faire la bringue, etc.

**SYN.**: Claquer\* un coup\* de fête.

**NORME**: Usage préférentiel: Surtout à l'infinitif, derrière le v. "aller".

**ENCYCL.**: Le tahitien "ueue" signifie: remuer, secouer (Lemaître, 132).

**\*\* YANNA**: interj. *A. cour. Fam.* *Populaire et/ou non européen\**. "Il n'y en a plus". V. **Aïta** (2.).

**NORME**: Variante abrégée: Yan [jan].

**\*\* Y EN A POUR + SN**: structure de phrase, interj. *T. cour. Fam.* *Populaire et/ou plaisant*. Exprime l'admiration vis-à-vis de la (des) personne(s) représentée(s) par le SN. – *Ça y est j'ai réussi mon examen...* – *Hé!\* Y en a pour toi hein?*; – *Ils ont construit la maison eux-mêmes* – *Y en a pour les mecs là\*...*

**YOSSI!**: interj. *T. cour. Fam.* Exprime la surprise. Connotation: mélanésienne. *Roger [un Mélanésien] est allé marier sa fille à Brest. [Un jour dans un supermarché] sa femme dit: 'Regarde là-bas c'est sûr c'est des filles de chez nous'. Roger dit: 'J'veux en avoir le cœur net'. Il avance et se met entre les deux femmes... 'Yossi!' qu'elles ont crié les deux! Il dit: 'Oui, elles sont bien d'chez nous!'"* (Oral spontané 1990.)

**SYN.**: Natcha! (*t. cour.*). **\*\*Laraïeu!** **Tchanem!** (*cour.*) V. également **Bataillon!** et **L'enculé!**

**NORME**: Variantes: Yossi kan / pan (*cour. sauf chez les Mélanésiens*). Yossi De Gaulle! Yossi la France! Yossi yossi! (*moins cour.*)

- \*\* YUKULÉLÉ**: n. m. *Cour.* Petite guitare: instrument de musique tahitien. *Au Club Med hier y avait des tahitiens avec des yukulélés qui chantaient pour les touristes...* (Oral spontané 1991.)  
 SYN.: Guitare tahitienne (*cour.*).  
 NORME: Absent du PR mais en usage en français hexagonal (+). / Variantes: Yuk (*a. cour.*). Ukulélé (*peu cour.*).
- Z.A.M.**: n. m. *Peu cour. Fam.* Surnom dépréciatif donné aux personnes originaires de France métropolitaine\* (appelés "zoreilles\*"): abréviation (sigle) de "zoreille à merde". V. **Métropolitain**. [...] *comme enculé de zoreille est devenu un pléonasme à force d'être employé, on invente vers 1983, Z.A.M.: Zoreille À Merde [...] Les rapports entre Caldoches\* et 'Métros' ont toujours été complexes et conflictuels.* (Barbançon J.L. [1988] 48.)  
 SYN.: V. **Zoreille**.  
 NORME: [zam].
- ZÉRO UN**: n. f. *Cour.* Grande marée basse. V. **Grande marée**.  
 NORME: Variante: Zéro deux. V. **Grande marée**.
- ZOR**: n. et adj. *Cour. Fam. n.* Personne originaire de France métropolitaine\*./ adj. Relatif à la France métropolitaine\*. V. **Zoreille**. Connotation: souvent péjorative. [...] *comme y a des zors qui connaissent pas, j'explique.* (A.D.G. 1988 dans *Nyx* 5, 53.)  
 SYN.: V. **Zoreille**.
- ZOREILLE, ZOREIL**: n. et adj. *T. cour. Fam.* Personne originaire de France métropolitaine\*./ Relatif à la France métropolitaine\*. Connotation: souvent péjorative. V. **Métropolitain**. *Je suis diplômé, je sais travailler/ Attention les gosses faut pas déconner/ Et pendant trois ans suivez mes conseils/ On est des champions c'est nous les Zoreilles...* (Ollivaud F. [198?] "Les Zoreilles (chanson)")  
 SYN.: Zor\* (*cour.*). Vingt-deux-mille\* (*a. cour.*). V. **Méto, Métropolitain, Z.A.M., Zozo**.
- \*\* ZOREILLIE (LA)**: n. propre. *Cour. Fam. Plaisant.* France métropolitaine\*.  
 – *Tu vas où pour les vacances? – Ben j'vais faire un tour en Zoreillie, voir la Tour Eiffel!*  
 SYN.: V. **Métropole**.
- ZOZO**: n. et adj. *T. cour. Fam. Vieilli. n.* Personne originaire de France métropolitaine\*./ adj. Relatif à la France métropolitaine\*. *Qu'est ce qu'ils s'imaginent ta princesse et tous les zozos? Que l'île est un lieu de villégiature?* (Sénès J. 1987, 254.)  
 SYN.: V. **Méto, Métropolitain, Vingt-deux-mille, Z.A.M., Zor, Zoreille**.



La collection **Universités francophones**, créée en 1988 à l'initiative de l'UREF, propose des ouvrages de référence, des manuels spécialisés et des actes de colloques scientifiques aux étudiants de deuxième et troisième cycle universitaire ainsi qu'aux chercheurs francophones et se compose de titres originaux paraissant régulièrement.

Les auteurs appartiennent conjointement aux pays du Sud et du Nord et rendent compte des résultats de recherches et des études récentes entreprises en français à travers le monde. Ils permettent à cette collection pluridisciplinaire de couvrir progressivement l'ensemble des enseignements universitaires en français.

Enfin, la vente des ouvrages à un prix préférentiel destinés aux pays du Sud tient compte des exigences économiques nationales et assure une diffusion adaptée aux pays francophones.

Ainsi, la collection **Universités francophones** constitue une bibliothèque de référence comprenant des ouvrages universitaires répondant aux besoins des étudiants de langue française.

---

*Publication du réseau "Études du français en francophonie" de l'UREF, la série **Actualités linguistiques francophones** est destinée à accueillir des états de recherches menées sur l'étude du français en francophonie : monographies, lexiques, monenclatures... Une priorité particulière est accordée dans cette collection aux inventaires lexicaux décrivant une variété de français dans les pays du Sud de la francophonie.*

Prix Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon : 80 FF • Autres pays (prix préférentiel UREF) : 4



ISSN 0993-3948

59.4593.6